LE SIÈGE DE L'AMBASSADE DE LIBYE EN GRANDE-BRETAGNE

Les négociations continuent entre Londres et Tripoli

LIRE PAGE 5



### « Le Monde des livres»

Pages 13 à 17

Rencontre

avec Jean Gaulmier • Le dernier roman de Félicien Marceau

#### DEUX ÉPREUVES DÉCISIVES POUR LE GOUVERNEMENT

#### Une étrange distinction

Evoquant les « divergences » qui existent entre socialistes et com-munistes, M. Pierre Mauroy a établi, mercredi 18 avril, au cours du conseil des ministres, une curieuse distinction : celles ayant trait à la politique étrangère de la France ne seraient pas « essen-tielles », seion le premier ministre, et aont donc tolérables ; celles concernant la politique la du pays sout en revanche insuppor-tables, et exigent une « clarifica-

On peut comprendre que M. Mauroy n'ait pas vouta charger davantage in barque du conten-tieux socialo-communiste. Ses subtilités tactiques n'en sont pas moins génantes pour l'esprit : com-ment, en effet, prétendre sérieuse-ment que des désaccords sur la sécurité de la France sout moins importants que des désaccords sur la politique industrielle? Le propos est pour le moins léger. N'aurait-il pas été plus décent d'éviter la comparaison ou d'admettre que, très vite après juin 1981, M. Mitterrand avait pris son parti des divergences entre socialistes et communistes en matière de politique étrangère? Le PC de son côté occultait délibé-rément, il est vrai, bon nombre de ces désaccords.

Force est de reconnaître, en tout cas, que les premiers « couacs » entre l'Elysée et la place du Colonel-Fabien ont éclaté sur des sujets étrangers et non pas intérieurs. Et ces sujets ne sont pas au Pa dit M. Mauroy - le pres miaistre n'a cité que le Tchad et les auromissiles, - mais concer-nent au contraire la plupart des grands dossiers de la diplon irauçaise. Citous, sans être exhaustifs, la Pologne, l'Afghanis-tau (même si M. Marchais a paru sur ce dernier point mettre tout récemment un pen d'eau dans son vin), le conflit israélo-arabe, la politique européenne française dens son ensemble (qu'il s'agisse des questions agricoles ou de l'élorgissement éventuel de la Communauté à l'Espagne et au Portugal), les rapports avec les Etats-Unis (notamment au leude-main du sommet des pays industrialisés à Williamsburg, en mai 1983) et, d'une manière très géné-rale, les relations avec l'Union

Réduire pudiquement les contradictions qui existent entre communistes et socialistes sur les rapports Est-Ouest an problè des euromissiles est quelque pen abusil. Jamais, en fait, les dirigeanis communistes n'ont accepté la politique de M. Mitterrand à l'égard de l'Union soviétique, son refus de se rendre pendant plus de deux ans et demi à Moscou, bref se méfiance lastinctive à l'égard du système soviétique clairement désigné à plusieurs reprises comme l'easemi potentiel numéro un de la

L'opposition du parti communiste à l'implantation des Pershing-2 et des missiles de croi-sière de l'OTAN - défendue avec résolution par le président de la République — est même allée jusqu'à la tentative de créer un important mouvement pacifiste en France qui aurait pu contrarier considérablement la politique de l'Elysée. S'il n'en a pas été alasi, ce n'est pas grâce à la « modération - communiste, mais parce que

le pacifisme n'a pas trouvé dans notre pays un terrain favorable. M. Marchais et ses amis sout même allés plus loin, lorsqu'ils se sont pronoucés en faveur de la prise en compte de la force de frappe française dans les négociations américano-soviétiques de Genève sur les euromissiles. Ne peut-on affirmet qu'ils out, dans une certaine mesure, contribué à affaiblir la crédibilité de la politique de défense prônée par un gouvernement auquel ils participaient? On peut se poser la même question à propos des critiques formulées par le PC coutre la politique française au Liban et au Tehad : hier à Beyrouth, anjourd'hui encore au Tchad, ce sont des soldats français qui étaient, qui sont exposés.

La distinction établie par M. Mauroy est, on le voit, artifi-cielle. Il est vrai qu'il n'était guère aisé au premier ministre de recon-naitre qu'il n'a jamais attendu de comprébension de la part du Parti uniste que sur les questions économiques et sociales...

# Unité de la majorité : tentative de « clarification » le compromis introuvable

#### M. Mauroy affirme que les choix sur la sidérurgie seront maintenus

La majorité était appelée, jeudi 19 avril, à l'Assemblée nationale, à approuver, dans un souci de - clarilication », la politique du gouvernement, notamment sur les points les plus critiqués par le Parti communiste, le plan sidérurgique par exemple dont le premier ministre a affirme qu'il serait mainteau. Dans sa déclaration de politique

générale, M. Pierre Mauroy a d'abord justifié la nécessité de procéder à une clarification dans les rapports entre les socialistes et les communistes. Le chef du gouverne-ment a notamment déclaré : • L'alliance est redevenue un combat (...). Nul n'ignore que la majorité est pluraliste et je n'ai jomais souhaité une majorité uniforme. Je n'ai jamais demandé l'in-conditionnalité. Toutefois, lorsque, au sein de la majorité, des divergences s'affirment, il convient de clarister la situation. Chacun connait mon attachement à l'union de la gauche qui doit demeurer une condition de la réussite. L'union de la gauche ne peut pas être médiocre (mais) je ne peux envisager de lais-ser subsister les ambiguïtés. »

M. Mauroy a alors justifié la politique de rigueur : « Nous menons la politique qui correspond aux réa-lités de l'heure. Nous sommes sur la bonne voie. Certes, la rigueur suscite des réactions de refus et le peuple français n'est pas encore convaincu. C'est là le fait de l'àpreté de nos débats politiques. Nous devons aller devant le pays pour expliquer. Les résultats de 1986 dépendront de notre capacité d'explications. C'est dire que nous

devons être à l'unisson. -Le premier ministre a alors èvoqué le principal des points critiqués par les communistes, à savoir les restructurations dans la sidérurgie. Il a contesté les analyses présentées récomment dans l'Humanité par l'éco-nomiste du PCF, M. Philippe Herzog : . Des contre-propositions ont été avancées, a-t-il dit Elles remettent en cause deux aspects fondamentaux du plan adopté par le gouvernement : réduction raisonnable des canacités de production et passage progressif à la filière électri-

Le premier ministre a contesté aussi l'argumentation développée sur chacun de ces points par le Parti communiste. - Sur ces deux axes, at-il souligné, le gouvernement main-

M. Mauroy a ajouté, à propos des propositions du Parti communiste sur la sidérurgie: « Les contrepropositions avancées insistent avec raison sur l'indispensable effort de formation, de développement des in-dustries de substitution et de réduc-tion des charges financières. Elles rejoignent en cela le plan du gouvernement, qui a arrêté sur ce point un ensemble complet de mesures. Des dispositions sociales exceptionnelles sont prévues pour accompagner ce plan. De même, le gouverne-ment a retenu des mesures spécifiques pour faciliter la conversion des zones touchées par ce plan et en particulier la Lorraine. Les mesures adoptées par le gouvernement constituent donc un plan cohérent à moyen terme, qui permettra de disposer en 1987 d'une industrie sidérurgique capable d'affronter

A l'adresse des communistes, le premier ministre a ajouté : - La mo-

dernisation de notre industrie auto mobile sera réalisée, ce qui impli-que notamment de traiter les situations de sureffectifs. Il est certes douloureux de traiter de tels problèmes et nous nous efforçons de le faire en offrant aux travailleurs les garanties sociales indispensables. Il serait toutefois plus douloureux encore de maintenir des sabrications sans débouchés et donc de laisser sombrer inexorablement les entreprises et les emplois. Pour le coup, il s'agiraît pour les travail-leurs, comme pour la France, d'une véritable catastrophe. »

Lire la suite page 28 et page 8 l'article de JEAN-MARIE COLOMBANI:

# **Ecole privée:**

#### Le projet de M. Savary mécontente les deux camps

Le projet de loi sur l'enseigne-ment privé adopté, mercredi 18 avril, par le conseil des ministres, mécontente aussi bien les laïques que les responsables catholiques, malgré divers assouplissements apportés au texte du 21 mars dernier. Il est prévu, en effet, que l'Etat se substituera aux communes défaillantes afin d'assurer le financement de toutes les écoles privées (lire page 10 les principaux extraits de ce projet et de l'exposé des motifs).

Au cours du conseil des ministres, le président de la République a temu à dire que le gouvernement avait sensiblement amélioré sou projet et a souligné les efforts du gouvernement dans le sens de l'apaisement et de la recherche d'un compror

aux retouches apportées à l'avant-

La principale modification concerne les conditions de financement par les communes des écoles primaires privées, thème qui avait cristallisé, ces dernières semaines,

les passions du côté des laïques et, en particulier, des élus socialistes. L'avant-projet de loi leur faisait en effet obligation de participer au fonctionnement de toutes les écoles primaires privées. M. Gaston Deferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, maire de Marseille, s'en était vivement inquiété.

CATHERINE ARDITTI.

(Lire la suite page 11 et nos informations pages 10.)

#### **BALANCE DES PAIEMENTS**

### Un déficit de 15 milliards de francs au premier trimestre

LIRE PAGE 24

# L'union à temps partiel

On l'a constaté cent fois : le scrutin d'arrondissement engendre la bipolarisation. Il ne fait pas disparaître pour autant les divergences dans les deux camps adverses : au sein de chacun d'entre eux, deux familles se disputent depuis belle lurette la même clientèle. A droite, les gaullistes ont pris la relève des légitimistes et des bonapartistes, et les giscardiens celle des orléanistes. La constitution d'une liste unique de l'opposition, en vue des européennes, n'empêche pas des bisbilles qui met-tent à dure épreuve la patience de Simone Veil. Quant à l'union de la gauche, Pierre Mauroy a dû consta-ter, dimanche, au « Club de la presse ». l'existence d'un « malen-

Où l'on retrouve

de l'auteur du

les deux thèmes favoris

Monde selon Garp:

la Vienne de l'après-

guerre et le sport

comme métaphore

mariaèe

HOVEH

poils

de la vie érotique.

L'ART ET L'HUMOUR

**DE JOHN IRVING** 

par ANDRÉ FONTAINE tendu », d'un « dérèglement », d'une · incohérence ·, dans l'attitude du PC vis-à-vis de son allié socialiste, justifiant amplement la « mise au net » réclamée par le président de la République. Le premier ministre fait remonter à quelques mois l'origine de ces disances. Il serait plus juste de dire que, même dans ses meilleurs

moments, l'alliance PS-PCF n'a jamais tout à fait réussi à surmonter

Trop de manvais souvenirs, pour commencer, nourrissent la méfiance réciproque. En 1912, à Bâle, le Congrès de la II<sup>a</sup> Internationale avait invité la classe ouvrière, en cas de guerre, à utiliser la « crise économiaue et politique » qu'elle provoquerait pour - précipiter la chute de la domination capitaliste. Mais lorsque deux ans plus tard la guerre éclata, les partis socialistes, des deux côtés de la barricade, se rallièrent comme un seul homme à l'a union sacrée ». Lénine, seul, avec ses camarades du Parti ouvrier social-démocrate russe, resta fidèle au . Guerre à la guerre ! » de Bâle. · A partir de ce jour, s'écria-t-il, je ne me dénomme plus socialdémocrate, mais communiste. . de la deuxième, sera constituée en 1919, à Moscou, provoquant un schiame dans tous les partis socia-

C'est un social-démocrate, Noske, qui écrasa en Allemagne, en jan-vier 1919, la révolution « spartakiste ». Le souvenir de cette cruelle expérience contribue à expliquer que l'URSS et les communistes allemands, au début des années 30, professent que . fascisme . (= nazisme) et - social-fascisme -(= social-démocratie) - sont deux aspects d'un seul et même rempart social de la dictature bourgeoise ». Le comité central du PC allemand estime encore, au lendemain de la prise de pouvoir par Hitler, que « la social-démocratie est le principal soutien social de la dictature capitaliste ». Le Front populaire français ne durera que ce que durent les roses. Munich, approuvé par la SFIO, et le pacte germanosoviétique, approuvé par le PC, relanceront, de part et d'autre, les accusations de trahison.

Avec la guerre, et l'alliance soviéto-américaine qu'elle entraîne.

on oublie tout. De Gaulle fait entrer, pour la première fois, des communistes dans un gouvernement français. Mais c'est un socialiste, Rama-dier, qui les en chasse en 1947, déclenchant une vague de grèves d'une grande violence. Il est sans doute significatif que François Mitterrand ait tenu, il y a quelques mois, à aller fleurir sa tombe. La répression qui, à la même époque, s'abat dans les pays de l'Est sur les dirigeants sociaux-démocrates, conpables de vouloir résister à l'absorption de leur parti par le PC, nourrit de son côté les passions.

(Lire la suite page 2.)

### *AU JOUR LE JOUR*

# Réhabilitation

La réconciliation francoallemande a franchi – à Strasbourg – un cap histori-que. Un peu moins de deux ans après la défaite de Séville, où ils avaient été batius en demifinale du Mundial, nos footballeurs ont pris, mercredi,

Le gardien de but allemand de sinistre mémoire, Harald Schumacher, qui avait en 1982 expédié le Français Battiston à l'hôpital. o su doublement se faire pardonner.

Non seulement il fut impérial dans ses arrêts acrobatiques, mais il poussa l'élé-gance, cette fois, jusqu'à encaisser le but de la victoire française. Ce pelé, ce galeux qu'on traita naguère de · SS ·, finira par être popu-laire de ce côté du Rhin, tant il est devenu korrekt.

BRUNO FRAPPAT.

#### **«GREAT BRITAIN» A NANTERRE**

# Un amour de dernière chance

Le Théâtre des Amandiers pré-sente Great Britain, d'après Edouard II de Christopher Marlowe. Mise en scène et adaptation sont de Jean-Hugues Anglade, qui a considé-rablement raccourci la pièce, en a simplifié les intrigues emmêlées et l'a ée dans un temps qui n'existe pas. Demain, pout-être.

Un pavillon crépi trop neuf, aux volets rouges fraichement peints, vers quoi converge un labyrinthe de béton sele. Les gens trottent dans ces chemins abeurdes qui leurs sont familiers. Ils n'y font même plus attention. Ils sont obligés de courir à cause des détours, pour aller d'un point à un autre. Le ciel est terne. Les gens portent des chemises colorées — du jaune, du bleu, — des blousons nylon, des pantalons qui chiffonnent. Ils sont là comme une bande de chiens comiaude à japper après un type souffreteux au front dégarni, habillé d'un polo beige, d'un tergal qui a été gris : Edouard il, roi d'Angleterre. Il ne se console pas de l'exil de son favori Geveston, et peu lui importe que la roi de France lui

D'abord, on a un recul : on pensait bien en avoir fini avec ce système imilar les rois du théâtre élisabéthain aux parrains de la Mafia, et leurs guerres à des bagarres de voyous. Ce qui est une facilité, parce qu'on met de ce côté la dimension légendaire des personnages, et un piège, parce qu'on minimise l'enjeu de ces guerres et leur impact drama-

Mais justement, là, si les personnages ne sont pas des héros, its ne sont pas non plus des louberds : des

petits-bourgeois minables demi-clochardisés, des petits chefs graines ile dominent, puisqu'ils y sont seuls, un royaume déserté. Ils forment un groupe soudé par son isolement. On pense à un postulat de fiction prospactive : « Il était une fois, en 1997, après la quarre atomique »... Une guerre dont les survivants ne connaîtraient pas l'issue et garderaient en eux les traces. On pense aux nazis de 1944 dans tours bunkers, à la république de Salo, à Guignol's band, à touts communauté dont l'existence est devenue inutile, anachronique et qui ne veut pas le savoir.

Agitation de fourmis autour d'une miette de pain. Mais pas seulement. Quelque chose dépasse cas êtres nuisibles : l'amour d'Edouard et de Gaveston (Pierre Baillot). Le favori n'a rien d'un mignon, il est encore plus déjeté que le roi. Il est craintif, frileux comme un gemin vieilli en prison. Ils sont franchement moches tous les deux, mais ils s'aiment, et c'est beau.

Ils se retrouvent et s'étreignent dans le labyrinthe où l'eau suinte et qui se transforme en égout. Comme dans une forêt enchantée, ils sont éperdus de bonheur. Its sont ensemble, fermant les yeux, joignant les lèvres, se cherchant des mains, les mains fébriles tirant les vêtements, les mains sur la peau, la peau trop blanche, les épaules malingres sortant du tricot de corps, la chemise en

> COLETTE GODARD. (Lire la suite page 19.)

# L'union à temps partiel

(Suite de la première page.) La première « détente », celle qui suit, en 1953, la mort de Staline, entraîne un rapprochement des deux formations de gauche. Guy Mollet, formations de gauche. Guy Mollet, deveau président du conseil après le succès électoral du Front républicain, se rend à Moscou en 1956, et le PCF lui accorde les pouvoirs exceptionnels qu'il réclame pour faire face à la guerre d'Algérie. Le ralliement de la SFIO à de Gaulle, en 1958, entraîne une nouvelle brouille. Mais, en 1965 les communitées exceptions en 1965, les communistes acceptent de soutenir la candidature de Francois Mitterrand contre le général à l'élection présidentielle. Sept ans plus tard, en 1972, le même Mitterrand, devenu premier secrétaire d'un Parti socialiste ressuscité, s'entend avec Georges Marchais et avec les radicaux de gauche sur un « programme commun » de gouver-

#### Les arrière-peusées

Pour Paul Valéry, « les seuls traités qui compteraient sont ceux qui seraient conclus entre les arrière-pensées . Le moins qu'on puisse dire est que les arrière-pensées planaient au-dessus du ber-ceau de l'union de la gauche. Mitterrand avait tranquillement déclaré. l'année précédente, à Epinay, lors du congrès constitutif du PS : - Je pense qu'il faut d'abord songer à conquérir ou à reconquérir le terrain perdu sur les communistes. » Et l'encre du programme commun n'était pas sèche qu'il s'écriait non moins tranquillement, à Vienne, devant l'Internationale socialiste : Notre objectif fondamental, c'est de refaire un grand parti socialiste sur le terrain occupé par le PC lui-même, afin de faire la démonstration que sur les cinq millions d'électeurs communistes trois millions peuvent voter socialiste. C'est la raison de cel accord. De son côté, Georges Marchais, quarante-huit heures après la conclusion du programme commun, présentait au comité central un rapport qui ne devait être divulgué qu'en 1975, et dans lequel on peut lire : - Les dispositions adoptées ne constituent évidemment pas un point d'arrivée, ou, selon l'expression significative de Mitterrand, un « seuil maxipoints de départ pour une puissante action des masses, susceptible d'engager effectivement notre pays dans une étape démocratique nouvelle, ouvrant la vole au socia-

Il est difficile d'imaginer ambitions plus contradictoires : chacune

PAYOT

*NOUVEAUTÉS* 

MICHEL LAMY

Initié et initiateur

EMIL LUDWIG

Bismarck

THEODOR

W. ADORNO

Modèles

critiques

"Bibliothèque historique" 99 F

"Critique de la politique" 120 F

SALOMON RESNIK

scène du rêve

La mise en

"Science de l'homme" 95 F

DANON-BOILEAU

Les études et

De l'adolescence à

"Science de l'homme" 99 F

106, Bld Saint-Germain

75006 Paris

l'échec

l'âge adulte

Rennes-le-Château

"Document" 85 F

**Jules Verne** 

Le secret du trésor royal de

des deux grandes formations de la gauche comptait bien, en fin de compte, satelliser l'autre. Il serait nail de s'en étonner : il n'y a pas place, comme chacun le sait, pour deux caimans mâles dans le même

A droite, on ne doutait pas qu'à ce jeu Marchais l'emporterait facile-ment sur un Mitterrand assimilé à un nouveau Kerensky (1). Non seu-lement le PCF avait pour lui l'avantage de l'organisation et de la disci-pline contre un parti divisé en une demi-douzaine de « courants », mais, électoralement, il lui était bien supérieur : en 1968, un seul député SFIO aurait pu être élu sans le concours des voix communistes. Il fallait au chef du PS non seulement l'exceptionnelle opiniâtreté qui le caractérise, mais aussi sa foi dans l'attachement des Français à la liberté, et, disons-le, dans sa propre étoile, pour penser qu'il pourrait en aller un jour autrement.

Au départ, le dernier à croire à la possibilité d'une telle évolution était manifestement Georges Marchais, lequel ignorait avec superbe les mises en garde répétées des Soviéti-ques contre un Mitterrand que ses positions européennes, « atlantistes », et son amitié pour Israël, pour ne pas parler de son passé anti-communiste, rendaient à leurs yeux fort suspect.

En 1973, surprise : le score des socialistes aux législatives égale presque celui des communistes (20,65% des voix contre 21,34). Quelques mois plus tard, c'est le putsch chilien: Berlinguer, le chef du PC italien, en tire aussitôt la conclusion que « 51 % des suffrages ne suffisent pas à mener à bien l'instauration durable d'un régime socialiste ». Il faut donc conclure socialiste ». Il faut donc conclure avec la démocratie chrétienne, la principale force de la Péninsule, un « compromis historique » capable de consolider la démocratie menacée et de transformer progressivement la société. Cette ouverture est bien reçue par un certain nombre de dirigeants de la DC, mais si ceux-ci acceptent de faire entrer le PCI dans la majorité gouvernementale, ils ne lui ouvrent pas pour autant les portes du gouvernement. Le parti partagera ainsi les responsabilités de décisions impopulaires sans vrai-ment les influencer. A ce jeu, mené de main de maître par le prés du conseil Andreotti, le PCI s'use tout doucement, mais c'est au profit de l'extrême gauche et des terroristes des Brigades rouges.

A Paris, il n'est pas question de compromis avec la majorité d'alors. En 1974, à l'élection présidentielle, pour laquelle le PC soutient à fond la candidature de François Mitterrand, colui-ci n'est distancé que d'un cheveu par Valéry Giscard d'Estaing. L'est-il emporté qu'à ce moment-là Georges Marchais, en s'appuyant sur les forces respectives des deux partis aux législatives de l'année précédente, aurait réclamé pour ses amis, sinon pour lui-même, des postes ministériels de premier plan. Le chef de l'Etat n'aurait pas eu la tâche facile pour arbitrer entre les deux principales composantes de sa majorité.

#### La question du ∢ rééquilibrage »

A l'automne de cette même année 1974, quatre élections partielles font apparaître une nette progression du PS aux dépens du PC, dont le candi-dat, en Dordogne, accuse tout sim-plement les socialistes de l'avoir trahi ». Le 13 octobre, Roland Leroy oppose la loyauté de ses camarades à l'attitude qui vise, « au nom d'un prétendu rééquilibrage de la gauche », à affaiblir les positions du Parti communiste, et qui rejoint ainsi les hommes du grand capital.

Réponse de Lionel Jospin, que Mitterrand commence à pousser en avant : - Personne n'a droit de propriété sur la classe ouvrière fran-çaise... Il y a deux grands partis ouvriers, correspondant à deux courants historiques... et aucun ne doit avoir un rôle dirigeant. • Plus d'une fois, par la suite, l'actuel premier secrétaire du PS sera ainsi préposé à répliquer au PC : « Si je l'ai choisi, a pu dire un jour le président de la République à l'un de ses proches, c'est parce que je sais que le jour où les communistes donneront un coup de poing sur la table il ne se cachera

Marchais commence à comprendre que le PC inquiète une France passablement embourgeoisée. C'est sans doute la raison de l'abandon en trois coups de cuiller à pot, en 1976, du dogme de la dictature du proléta riat. Mais les événements du Portugal, qui ont mis durement aux prises les socialistes de Mario Soares et les communistes d'Alvaro Cunhal, maintiennent une ombre sur les partenaires de l'union de la gauche, ce qui n'empêche pas celle-ci d'emporter haut la main les municipales du

printemps 1977. Les législatives de 1978 approchent. Les communistes font valoir. à juste titre, que le programme com-mun, adopté en 1972, dans une période de croissance continue, demande à être « actualisé » pour

tenir compte du climat de crise. Mais, en fait, ils veulent aussi le radicaliser, dans le sens notamment d'une extension du secteur nationalisé. Marchais a-t-il cru que le PS céderait ? A-t-il joué délibérément la carte de la rupture, ayant acquis la conviction que Mitterrand voulait se servir de lui, selon sa propre expression, comme d'un « marchepied » ? Le fait est qu'après un non possumus de Robert Fabre, alors résident des radicaux de gauche, l'union de la gauche, le 21 septem bre 1977, se casse.

Il n'y a plus, - actualisé » on pas, de programme commun. Il reste un accord de désistement au second tour, qui joue pour les élections législatives de 1978, largement perdues par la gauche à la surprise générale, et pour la présidentielle de 1981, qu'elle gagne largement à la surprise également générale. Dans un cas comme dans l'autre, le moins qu'on puisse dire est que les commu nistes ne se sont que mollement mobilisés contre VGE. Non seulement leurs amis soviétiques ne se cachaient pas de souhaiter sa vic-toire, mais ils n'avaient eux-mêmes aucune envie. selon leurs propres termes, de - gérer la crise du capitalisme », ni surtout de devenir la force d'appoint de Mitterrand.

En démocratie, cependant, c'est le peuple qui décide. Le PC, qui, en 1978, s'était mobilisé pour obtenir au moins 25 % des voix • aux législatives, n'en réunit que 15,34 % au premier tour de 1981, sur le nom de Georges Marchais. Il est manifeste que son électorat est pour l'union. Sauf à subir de sa part un désaveu massif, il n'a pas d'autre solution que de renouer l'alliance avec le PS. Mais il le fait aux plus mauvaises conditions, puisque celui-ci obtient, aux législatives, la majorité absolue des sièges.

Dès les débuts du septennat, il est clair qu'en politique étrangère notamment les positions des deux grands partis de la gauche sont aux antipodes. Mais il existe entre cux un large accord sur les nationalisa-tions, la relance par la consommation, la politique industrielle : la majorité des membres du gouvernement, à l'époque, professent encore que la France peut se permettre d'ignorer la crise mondiale, facile ment présentée comme une inven-tion de Giscard et de Barre,

A partir de l'automne 1982, lant le diagnostic est inversé. et la thérapeutique aussi. Par leur présence au gouvernement, les com-munistes cautionnent donc désormais une politique absolument contraire à leurs idées : c'est la compromission », à défaut du compromis historique. Ils essaient bien de s'en tirer en inventant une sorte de partage des attitudes : les minis-tres étant plus solidaires du pouvoir que le Parti, lui-même plus solidaire que la CGT. Mais cette dichotomie ne peut tromper personne, pas plus que les subtilités jésuitiques et les revirements soudains de Georges Marchais et de ses camarades. Fran-cois Mitterrand est donc en bonne position pour obliger le PC à se prononcer clairement, à choisir entre être « dedans » ou « dehors », à cesser, pour reprendre l'expression de Lionel Jospin, de - zigzaguer -.

Reste que le PS n'a aucun intérêt à voir le PC et la CGT déclencher contre lui une guerre ouverte ni à affronter seul les élections de 1986. Mais comment sauver à la fois l'union de la gauche et la face de ses deux membres principaux?

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Le chef (socialiste révolutionnaire) du gouvernement provisoire russe renversé en novembre 1917 par les bol $_{ extcolored}LU$  .

#### « QUI A TUÉ LE DUC D'ENGHIEN ? » de Maurice Schumann

# Rendre à César ce qui lui revient

'ASSASSINAT du duc d'Enghien (nuit du 20 mars 1804) s'était perpétré dans l'indifférence populaire, le public étant plus sensibilisé aux rumeurs d'attentat contre le Premier Consul qui, dans son entourage, tournaient à la psychose. En 1816, on exhume les restes du malheureux pour lui donner une séculture décente, mais la polémique au sujet des vraies responsabilités dans l'affaire ne prendra son essor qu'en 1823, uand seront confrontés deux textes de Napoléon, contradictoires au moins en partie.

Une note du Mémorial, de la main de l'Empereur déchu, pré-cise, le 20 novembre 1816, que la mort du duc d'Enghien e doit être éternellement reprochée à coux qui, antraînés par un zèle criminel, n'attendirent pas les ordres de leur souverain pour exécuter le jugement de la commission militaire > ; mals le testament, daté du 15 avril 1821, revencique la responsabilité pleine et entière de la totalité des faits : « Dans une semblable circonstance, j'agirais de

Quand Napoléon dit-il vrai? L'étude de Maurice Schumenn. après une préface de Jean Tulard qui rappelle le climat des jours précédant l'événement, tend à rendre à César ca qui lui revient - les ordres d'arrestation et de renvoi devant une commission

militaire désignée tout exprès, mais à l'exonérer de la suite précipitée. Soucieux de se faire valoir et de compenser de récentes et graves bévues concernant précisément les conspirateurs chousins, Savary a couru audevant des désirs du maître, au moins de ceux œu'il lui suppos et pratiquement commandé k

La « bevure » était de taille. Ce n'est pas l'excuser que de dissocier « le droit de légitime défense » (au nom duquel Napoléon, croyant sa vie mise en denger par le duc, l'avait fait enlever en territoire badois) et « le droit commun ou de la justice établie » qui justifiait la mort d'un émioné payé par l'étranger, de son propre aveu, pour snyahir la Franca. C'est une explication, vaillamment défendue par Maurice Schumann, il reste que les mots « arrestation en pays étranger », « tribunal d'exception », « interrogatoire bácié », « exécution sommaire », évoquent, dans notre mémoire nationale, d'autres échos plus récents, et que chaque jour les médies nous en acmonde entier... Nos pères croyalent au progrès indéfini. Nous sommes, hélas i revenus de leurs illusions.

#### G. GUITARD-AUVISTE.

Librairie académique Perrin.

# LETTRES AU Monde

#### La plus érande habileté du rèéne

J'ai voté Mitterrand sans appartenir à la famille socialiste et je ne regrette pas ce choix. L'alternance était nécessaire et la refuser, c'était créer les conditions d'une révolution. Nous voyons aujourd'hui qu'elle aurait éclaté le jour où Giscard d'Estaing, acculé à faire la politique économique actuelle s'y serait ris-qué. Croyez-vous que l'ancien président, miné par ses alliés, aurait su et pu faire face à un peuple de gauche désespéré, croyant n'avoir plus rien à perdre et mobilisé par des leaders politiques et syndicaux dont la discrétion n'aurait peut-être pas été celle de ceux qui murmurent à

Des ministres communistes court circuitent la réaction de la CGT, devenue maigré elle un syndicat gouvernemental. On imagine son action et sa clameur dans l'autre cas de ligure... La plus grande habileté du règne sera peut-être cette pré-sence. Le discours du président considéré comme un traître à la parole donnée par des électeurs condamnés à changer de vie sera finalement entendu, même s'il l'est à

D. DANIEL CHARRIER,

#### « Le Réveil », indépendant

Dans un article publié dans le Monde daté 1-2 avril 1984, votre correspondant à Beyrouth, citant le Réveil, qualifiait ce quotidien de gouvernemental, phalangiste ». Permettez-moi de vous faire part

de mon étonnement. En effet, contrairement à ce qui est men-tionné, le Révell n'est pas un organe gouvernemental. Comme on peut le constater, il ne publie jamais d'informations privilégiées d'origine gou-vernementale. D'ailleurs, ses éditorialistes ne se privent pas de critiquer le gouvernement quand bon leur semble. Ce n'est pas non plus un journal phalangiste, le parti Kataëb ayant son propre organe de presse, un quotidien de langue arabe Al-Amal (à ne pas confondre avec le mouvement chiite Amal). Le Réveil est un journal indépendant, même s'il est nationaliste dans ses prises de position.

ANAIS PONS, Journal le Réveil, bureau de Paris.

# La gauche au pouvoir

On s'indigne que des professeurs proposent comme exercice de grammaire, dans un livre récent, le thème suivant : • Vous avez l'intention de cambrioler une banque... » Mais on ne s'indigne pas qu'au même moment, sur les radios périphériques, la publicité pour un supermarche conseille impérativement : · Partez sans payer... - Combien ont protesté lorsque la BNP diffusa une

Amoralisme

affiche où un homme tiré à quatre fruit d'une réflexion politique et santes de la vie politique française épingles, l'œil concupiscent, murmurait : « Votre argent m'inté-

On se trompe du tout au tout lorsqu'on parie ici d'immoralité. Les siècles passés étaient immoraux, c'est-à-dire qu'ils enfreignaient constamment la morale. Notre époque l'ignore. Soyons sûrs que nos bons professeurs, comme nos bons publicitaires, n'ont aucune intention blämable. Ils ne savent pas ce que c'est que blâmer. Pas plus que l'approbation la condamnation ne fait partie de leur bagage culturel.

Ils ne souffrent pas d'immoralité, mais d'amoralisme. Une régression bien comue des sciences psychologiques et anthropologiques. Se situant en decà de tout développement de la responsabilité, cet archaïsme ramène l'homme, en tant qu'individu, au stade du nourrisson, et en tant qu'endre de la l'éca de l'éc tant qu'espèce, à l'âge de Néander-

JEAN BASTAIRE.

#### Pour une vraie laïcité

Dens le Monde du 23 mars, Alain Woodrow insiste, fort opportuné-ment, sur le fait qu'une véritable «laïcité» doit être celle où «se confrontent une pluralité de valeurs et d'opinions ». Il a tout à fait raison d'évoquer, à ce propos, la nécessaire contribution que peuvent et doivent apporter à la réforme du système scolaire etoutes les familles spirituelles et religieuses de notre pays ». Mais pourquoi donc, quelques

liones plus loin, omet-il de parler des nans lorsqu'il cite – en souli gnant son caractère exemplaire une démarche interconfessionnelle faite récemment auprès du ministre de l'éducation nationale. Pour cette démarche, il semble que les musulmans aient été « oubliés » et votre collaborateur ne semble guère s'en

Décidement, il reste encore beaucoup de chemin à faire pour que, dans notre pays, la communauté musulmane se voie reconnaître, comme toutes les autres, la place à laquelle elle a droit. MICHEL LELONG,

#### Pourquei la gauche ne chanéerait-elle pas?

depuis 1981 ne serait pas, d'après M. Ellul (le Monde du 5 avril), la même que celle du début de ce siècle. Mais qui s'en étonnerait? Les temps et les hommes changent, l'économie évolue, les politiques se modifient; il n'y a rien là qui soit anormal ou condamnable

Bien sûr, la gauche du début du siècle était libertaire, contre l'Etat, la bureaucratie, l'armée, le nationalisme. Mais l'opposition contre ces institutions n'était pas naturellement une valeur de gauche; c'était le d'un choix

Il est bien évident que, pendant la M. Ellul, l'Etat (juridiquement il serait plus exact de dire : les gouvernements successifs) et l'armée apparaissaient comme étant les pires ennemis de la classe ouvrière et de la A cette époque, le monde du tra-

vail connaissait, en effet, une législa-tion inique et cruelle (la loi du 22 mars 1841, première loi sociale, interdit l'emploi des enfants de moins de huit ans dans les manufactures et limite le travail des enfants de douze à seize ans à soixante-douze heures par semaine), et les grèves ou manifestations ouvrières étaient sauvagement réprimées (Fourmies, le 1º mai 1891 : neuf morts et plus de soixante

Le monde d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier, mais il est dangereux et faux de dire que, en 1981, • une équipe d'Etat a remplacé une autre équipe d'Etat. Rien de plus ». Unc vision aussi simplificatrice n'est par acceptable. Bien sur, la gauche au pouvoir a commis diverses erreurs, qu'elle reconnaît, et, en ce sens, l'épreuve du pouvoir est une épreuve redoutable. mais des réformes importantes ont été effectuées, dans entreprises ou en droit pénal, par

Renvoyer, ainsi que le fait M. Eliul, dos à dos la gauche et la droite, c'est oublier un peu vite que, même aujourd'hui, ces deux compophie radicalement différente, et conception de ce que doivent (peuvent) être les rapports humains et

DANIEL ACQUARONE,

#### « Mon arrière-grand-père, le celenel de Smette »

Je me permets de solliciter l'aide de votre journal renommé. Je suis Polonais rentier, âgé de soixante-dix ans, mais la famille de ma mère est d'origine française. Mon arrièregrand-père, nommé de Smette, colo-nel de l'armée napoléonienne, est resté en Pologne pendant la grande retraite de Moscou et y a épousé un Polonaise. Scion la tradition familiale, il possédait plusieurs décorations militaires, et à cause de ses mérites il recevait du gouvernement français une rente spéciale, accordée aussi à sa descendance jusqu'à la aussi à sa descendance jusqu'a la troisième génération. Naturello-ment, ce privilège n'a pas la moindre importance à présent et je n'en parle que pour caractériser mon ancêtre.

Je voudrais bien nouer des rela-tions avec ma famille française, si naturellement quelque branche de la famille de Smette survit en France et veut répondre à mon appel. Cisous je donne mon adresse :

WIESLAW MAJEWSKI. 60-850 Poznan rue Poznanska 29 l. 4, Pologne

#### Le Monde

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4287-23 PARIS - THEX MONOPAR 658572 F Tel.: 246-72-23

**PRIX DE VENTE** A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunida, 360 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Căte-d'Ivoirs, 300 F CFA; Danomerk, Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Denomerk, 7,80 fr.; Espagne, 110 pec.; E.-U., 96 c.; G.-D., 55 p.; Grèce, 85 fr.; Friende, 35 p.; Italia, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Livembourg, 28 f.; Norvège, 8,00 fr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Peringal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Sobie, 7,75 fr.; Sainet, 1,60 f.; Vergesinnie, 162 ml.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leureus, directour de la public

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



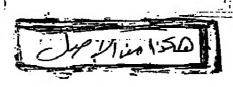
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1963

**ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 665 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE TUNISTE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie aérieume : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque poscal (trois voiets) voudront bien joinden ce
chèque à leur demande.

Changements d'adresse définités ou
provisoires (deux senaines ou plus) : nos
abonnés sont invités à formuler leur demande une sumaine au moins avant leur
dénart. Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de



cise avoir envoyé des renforts à

Barra-del-Colorado (localité costari-

cienne située sur le littoral près du

fleuve San-Juan) et une vedette cô-

tière - afin de mieux surveiller les

mouvements des insurgés ». Sur les

quelque 7000 hommes de la garde

costaricienne (la petite armée, mal

équipée et chargée des taches de po-

lice de ce pays sans véritables forces

armées depuis 1948), « 1500 sont

affectés, dit-il, à la surveillance

d'une frontière difficile et longue de

320 kilomètres . M. Campos af-

firme avoir personnellement

constaté « l'existence d'un camp

d'entraînement à la guerre de gué-

rilla des hommes de Pastora sur la

rive nicaraguayenne du steuve San-

Juan ». Pour lui, il ne fait pas de

doute que les guérilleres de l'ARDE

sont installés - de l'autre côté -,

mais il ne conteste pas qu'ils puis-

sent, à l'occasion, franchir la fron-

tière, car, dit-il, « nous ne disposons

ni d'avions ni d'hélicoptères pour

contrôler cette frontière ». Il précise

que les autorités du Costs-Rica sai-

sissent régulièrement du matériel et

des équipements militaires - dissi-

Rica, il sera appréhendé car nous ne

permettons pas que notre territoire

soit utilisé pour des actions armées

contre nos voisins » : tel est l'essen-

tiel d'une déclaration faite mercredi

par le président de la République, M. Luis Alberto Monge, qui doit se

rendre à la fin mai pour un voyage

officiel dans plusiours pays euro-

M. Monge fait état « de pressions

des Etats-Unis sur les pays d'Amé-

rique centrale pour les inciter à se

rallier à la postition américaine concernant, les éventuelles décisions

de la Cour internationale de justice

de La Haye ». (Le Nicaragua a dé-

posé une plainte devant cet orga-

nisme après le minage de ses ports.)

M. Monge, que le Costa-Rica cède à

ces pressions. Le tribunal de La Haye est pour nous le dernier re-

cours possible dans notre conflit

avec le Nicaragua sur le droit de

navigation sur le steuve San-Juan.

Nous ne suivrons pas les Améri-

cains qui ort décidé de ne pas recon-

noître les arrêts du tribunal sur

l'Amérique centrale dans les

deux années à ventr. » Le président

costaricien ajoute qu'il compte « ré-

clamer de nouveau l'envoi d'une

vingtaine d'observateurs perma-

nents le long de la frontière entre le

MARCEL NIEDERGANG.

Brésil

MESURES D'EXCEPTION

Brasilia (AFP, UPI). - Le prési-

dent brésilien, le général Joao Fi-gueiredo, a pris, le mercredi

18 avril, des mesures d'exception ap-plicables à Brasilia et à dix villes de l'Etat de Goias, près de la capitale. Il a pris cette décision sept jours avant le vote au Pariement d'un

amendement constitutionnel de l'op-position demandant le rétablisse-

ment du suffrage universel direct pour l'élection présidentielle de jan-

Ces mesures, qui restreignent les libertés de réunion et de manifesta-

tion et permettent la censure de la

presse entrent en vigueur ce jeudi pour soixante jours. Elles pourront

être prorogées pour une même pé-

Dans un message adressé aux membres des deux chambres législa-

tives, le président Figueiredo a indi-

welles: • actions d'intimida-

qué qu'il entend empêcher ainsi

tion de la part de manifestants re-

crutés dans différents endroits du

pays - contre les élus, notamment

ceux du Parti démocratique et so-

cial, la formation gouvernementale, pour qu'ils votent l'amendement de

Le porte-parole de la présidence,

M. Carlos Atila, a déclaré que ces

mesures ont été prises pour « préser-ver l'ordre public dans le district fé-déral (Brasilia), menacé par de

graves perturbations ., et pour ga-

rantir le libre déroulement des acti-

vités du Parlement.

vier prochain.

... A BRASILIA

Costa-Rica et le Nicaragua ».

. Il n'est pas question, dit

Si Pastora revient au Costa-

mulés en territoire costaricien ».

D.EACHIEA'S

qui lui resig

er de comercia de la comercia de comercia de la comercia del la comercia de la comercia del la comercia de la comercia de la comercia del la comercia de la comercia del la c

BISSIC SHIPES CONFORMATION OF THE PROPERTY OF

65; F21 (61) 8; 2107 6 6 75; 6 7

100 - 100 -

A Table of the State of the Sta

Service Services

en eregie.

The second secon

124 115 115

Marie Same

2- 2- 2 2

1,1,1

\*\* \*\* \*# \

THE RESERVE

Hine on

# <u>étranger</u>

# **AMÉRIQUES**

### LA GUERRE AU NICARAGUA ET SES CONSÉQUENCES

APRÈS AVOIR ÉVACUÉ SAN-JUAN-DEL-NORTE

# Les guérilleros de M. Eden Pastora ont repris le maquis

San-José-de-Costa-Rica - Les combats ont provisoirement cessé à San-Juan-del-Norte, modeste localité nicaraguayenne située à l'em-bouchure du sleuve San-Juan et occupée pendant plusieurs jours par les forces de l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE) de M. Eden Pastora. Les guérilleros, commandés par M. Tito Chamorro, ont décidé un « repli tactique » en raison, disent-ils, de l'a intensité du seu - déclenché par les sorces sandi-nistes résolues à reprendre San-

M. Pastora n'a pas personnellement dirigé l'attaque contre San-Juan-del-Norte, qui a fait de nombreuses victimes dans les deux camps. Plusieurs blessés graves parmi eux des miliciens sandinistes - ont été hospitalisés à Ciudad-Quesada et à San-José, au Costa-Rica. Les dirigeants civils et militaires de l'ARDE, dont M. Brooklin Rivera, chef du mouvement Miskito, rallié à l'organisation antisandiniste de M. Eden Pastora, ont longuement étudié, le mercredi 18 avril, les conséquences de l'opération de commando contre San-Juan.

Selon un porte-parole de l'ARDE, les forces de M. Pastora continuent - de contrôler la côte Atlantique du Nicaragua sur une longueur de 50 kilomètres ». Elles sont installées a à Punta-Gorda, à Tabaspone, au nord de Bluefields, et elles développent leurs actions de comma jusqu'à Nueva-Guinea », à une centaine de kilomètres de la frontière du Costa-Rica.

Toujours selon le porte-parole, les forces insurgées da la Misurata (indiens Miskitos dirigés per M. Broo-klin Rivera dans le sud de la région atlantique du Nicaragua) contrôlent le rio Grande de Matagalpa et le rio Curinhuas » dans la partie ceatrale du littoral atlantique. An Nord, les Miskitos de M. Steadman Fagoth se battent dans le secteur compris entre Puerto-Cabezas, dont

De notre envoyé spécial les accès par terre sont minés, et la frontière du Honduras.

Ces précisions ne contredisent pas les indications données la semaine dernière à Managua par les respon-sables militaires sandinistes. Les di-rigeants de l'ARDE affirment égaloment avoir miné la rive sud du Grand-Lac du Nicaragus pour pro-téger leurs bases installées dans la frange de territoire située entre la frontière du Costa-Rica et le jac. L'ARDE prétend encore contrôler en tout « 6 500 kilomètres carrés de territoire nicaraguayen ».

#### La normalisation remise en cause

La bataille de San-Juan a évidemment relancé la controverse entre le Costa-Rica et le Nicaragua. Les deux gouvernements ont échangé une certain nombre de notes et de mises au point, parfaitement contradictoires, depuis plusieurs jours. Le début de normalisation des relations entre les deux pays — illustré par la promesse du retour à Managua de l'ambassadeur du Costa-Rica - est remis en question.

Les Nicaragusyens affirment que les forces de M. Pastora sont parties à l'assaut de San-Juan depuis le Costa-Rica et qu'un navire de guerre américain, en visite à Puerto-Limon, port costaricien de la côte atlantique, a directement participé aux opérations. Les Costariciens répliquent que leur territoire n'est nes utilisé par les commandos antisandinistes, qui disposent d'une base per-manente su Nicaragua le long du figure San-Juan. Quant à la frégate américaine, elle était, dit-on à San-José, « en visite de courtoisie et dans un but humanitaire ». Elle a quitté Puerto-Limon:

Le responsable costaricien de la sécurité, M. Johnny Campos, pré-

# sandiniste ne sera pas à Washington

sassin ici », a-t-ii déclaré.

l'a retrouvé mort après qu'il se füt débattu.

garde nationale, le général Perez travaillait également pour la CIA, et ce sont, diz-on, ses anciens collègues américains qui se se-raient opposés par fidélité à sa mémoire à l'agrément de la combattante qui lui avait été fatale.

La décision du Département d'Etat pourrait pourtant avoir d'autres motifs que sentimenlante, juriste de formation, leurs avocats de la cause sandiniste qu'elle seit défendre avec l'opposition grandis même des Etats-Unis, la politigan. C'est sur ce front-lè, su Congrès et dans la presse américaine, que se jouera le sort du régime sandiniste, et on le sait ausai bien à le Maison Blanche qu'à Manague.

#### Raids de sabotage organisés par la CIA

Nous nous sommes constamment Etats-Unis et nous avons soulevé

# La militante ambassadeur

(De notre correspondant.)

Washington, - Après un mois d'hésitation, les Etats-Unis ont refusé de donner leur agrément à la nomination du nouvel ambassadeur du Nicaragua à Washington. La note de cinq lignes remise à cet effet, mercredi 18 avril, à Managua, ne précise pas les raisons de ce refus qui ont, toutefois, été officieusement explicitées par un haut fonctionnaire du département d'Etat ; « Nous ne voulons pas de cet as-

Aujourd'hui vice-ministre des affaires étrangères, l'ex-futur ambassadeur, Mm Nora Astorga, n'est, en effet, pas un diplomate benal. En mars 1978, cette longue jeune femme brune et so-phistiquée avait attiré chez elle l'un des plus hauts officiers de la dictature somoziste, le général Reynaldo Perez Vega. Le général ignorait que l'ancienne élève des sœurs chez laquelle il se rendait appartenait au mouvement sandiniste, qui avait projeté de l'en-lever. En fait de rendez-vous gelent, c'est cinq guérilleros qui l'attendaient dans le chambre à coucher de Ma Astorga, où on

Commandant en second de la

taux. Militamie convaincue et bril-M<sup>--</sup> Astorge est l'un des melltalent auprès des hommes politiques et des journalistes étran-gers. Se présence à Washington aurait pu fortament peser dans que nicaraguayenne de M. Res-

Citant des sources parlementaires, le Washington-Post et le New York Times avaignt routile mercredi metin, que le minage des ports niceraguayens n'était pas la première des opérations militaires des & contrerévolutionnaires » que la CIA ait directement organisées. Il semble mainténant établi que l'agence avait auparavant dirigé les raids de saborace lancés les 8 septembre et 10 octobre derniers contre les ports pétroliers de Puerto-Sandino et Corinto. Il y avait, en vérité, tout lieu de le supposer, mais ces nouvelles fuites reflètent l'ampleur des craintes suscitées au Congrès, y compris parmi les républicains, par l'entreprise de déstabilisation

du Nicaragua révolutionnaire. BERNARD GUETTA.

 Le désaccord de prélats catholiques. - Une délégation de prélats catholiques américains a publiquement exprimé, mercredi, son désaccord vis-à-vis de la diplomatie « musclée » du président Reagan, à l'issue d'un déjeuner que leur avait offert le chef de l'Erat à la Maison Blanche. opposés aux activités secrètes des des objections précises au minage des ports du Nicaragua», déclare un communiqué publié par la délé-gation, conduite par les cardinaux Joseph Bernardin, de Chicago, et John Krol, de Philadelphie.

Les prélats regrettent aussi que le gouvernement recherche une solution militaire plutôt qu'un règlement politique au Salvador, et soulignent « la nécessité de prendre d'autres mesures que celles qui ont été prises jusqu'à présent pour relancer les négociations sur le désarmement ». --(Reuter.)

#### Etats-Unis

#### M. Mondale a remporté le caucus du Missouri

mercredi 18 avril une victoire sans pasteur noir Jesse Jackson. surprise sur M. Gary Hart, son principal rival à l'investiture démocrate pour la prochaine élection présiden-tielle américaine, dans les petites assemblées (caucus) du Missouri, selon des résultats encore non définitifs. Selon les projections de la chaîne de télévision CBS, M. Mondale devrait obtenir 67 % des soixante-quinze délégués contre

M. Walter Mondale a remporté 20 % à M. Gary Hart et 10 %

Un sondage rendu public me credi par le St Louis Glob démocrate et la chaîne de télévisi Kmox-TV indique que Ronald Ra gan gagnerait le Missouri avec 50 des voix contre 34 % à M. Monda En revanche, s'il était opposé M. Gary Hart, il perdrait avec 38 des voix contre 41 % au sénateur Colorado. - (AFP.)

#### PROCHE-ORIENT

#### Israēl

#### APRÈS L'ATTAQUE DE L'AUTOBUS TEL-AVIV-ASHQUELO La controverse sur le sort d'un des membres du commando palestinien rebondit

De notre correspondant

ment passé dans les moments qui out suivi la prise d'assaut, par l'armée is-raélienne, vendredi 13 avril, de l'autobus Tel-Aviv-Ashqueion, detourné par quatre terroristes palestiniens? Deux des assaillants furent tués sur le coup et leurs cada-vres photographiés sous tous les an-gles, mais comment sont morts les deux sutres?

Les atermoisments des autorités et la parsistance de témoignages contradictoires avaient contribué, d'emblée, à emretenir l'incertime et la confusion. D'abord, l'armée avait attenda une dizzine d'heures avant de confirmer la mont des qua-tre terroristes. Dans ce genre d'af-faire, un tel délai est inhabituel. Selon la version des militaires, les deux Palestiniens succombèrent à leurs blessures des leur évacuation vers Phopital. Pourquoi avoir alors tent tardé à annoncer leur décès ?

Le lendemain, le rédacteur en chef du quotidien israélien Hada-skot, M. Yossi Klein, fit savoir que l'un de ses reporters, M. Alex Levac, avait photographie, juste après l'as-taut, sa avabe encadré par des militaires. Cet homme ne semblait pas blessé. Surpris et irritée par le photographe, les soldats voulurent confisquer le film, mais le reporter les dupa en leur domant une autre pellicule. La censure militaire inter-dit ensaite la publication du cliché. Toutefois, M. Klein précisa ne dis-

Jérusalem. - Que s'est-il vrai- poser d'aucun élément prouvant qu l'individu photographié était bi

L'armée ayant maintenn sa sion des faits, l'affaire semble close. Mais la controverse a rebon mercredi 18 avril, lorsque M. Kk indiqua qu'il avait fait authentif la photo par des proches du jen bomme qu'elle représente. Il s'a; bien, selon le journal, de l'un d membres du commando, âgé de d huit aus, Majdi Abou Yama. porte-parole de l'armée, réaffirme sa thèse initiale, a démenti catégo quement les rumeurs selon le quelles l'un des terroristes aurait avoir été abattu alors qu'il était ( tre les mains des militaires.

Le ministre de la défense, M. N shé Arens, avait ajouté au trouble déclarant, dans une intervie qu'aucun terroriste ne devait s'att dre « à sortir vivant » d'une te opération. Devait-on en déduire q l'armée ne ferait plus de prisonnie En guise d'éditorial, *Hadeshot* a blié, mercredi, un poème écrit 1948 par un autour israélien et e dénonce l'exécution sommaire de tenns. Si l'armée a raison, pourque continue t-elle d'interdire sans ex cation la publication du docume controverse? Pourquoi ne préci t-elle pas l'identité véritable de personne photographiée ce mat

J.-P. LANGELLIER

# **HENRI GOUGAUD CONTEUR D'HISTOIRE**



"Moi j'ai l'âme meurtrie, saignante, et je ne suis plus sûr de rien. Novelli le juge était un terrifiant pourfendeur de renégats. Moi je suis un homme de chair enragé d'amour. Novelli le juge voulait mériter les honneurs promis. Je les ai découverts : haïssables. Suis-je plus heureux que lui ? Non. Mais Dieu m'est témoin que j'aimerais mieux courir les bois comme un loup que de me voir pape dans la peau de Novelli le juge.

Novelli Inquisiteur. Toulouse Avril 1321.

#### Un « contra » à Paris

€ Eden Pastora et ses hommes ont bien quitté San-Juan-del-Norte. Les sandinistes ent complètement détruit la localité au cours de leur contre-offensive, qui a fait quatre morts et trente blessés dans les rangs de l'ARDE [Alliance révolutionnaire démocratique]. L'un des tués est un garde du corps d'Eden Pastora. »

C'est M. Alfonso Robelo, de passage à Paris, qui a donné, le mercredi 18 avril, ces précisions. M. Robelo est le respon-sable politique de l'ARDE, dont M. Pastora est le chef militaire. il a fait partie du premier gou-vernement installé à Managua après la chute de Somoza. il est passé ensuite dans l'opposition au sandinisme et s'est exilé au Costa-Rica.

En tournée en Europe, pour expliquer les objectifs politiques de son organisation, il venait de parler par radio avec M. Eden Pastora, lorsqu'il a tenu, mer-oradi 18 avril, une conférence de presse. Il a donné d'autres détails sur l'opération de San-Juan-del-Norte : « Nos forces se sont retirées parce qu'elles iont une guerre de guérilla, et non une guerre de positions. Pour reprendre la ville, les san-dinistes l'ont complètement détruite. C'est ce que faisaient aussi les troupes de Somozi quand elles attaquaient les forces insurgées contre la dictature. Huit avions et six hélicopcontre-attaque. Quand nos forces ont occupé le port, elles ont récupéré 650 fusils de fabrication soviétique, 2 missiles sol-air, sans doute de fabrica-tion soviétique, des mortiers et tion soviétique, des mortiers et des obus. Elles ont fait 60 prisonniers, dont 47 ont rallié l'ARDE. L'un des soldats de la garnison était un Cubain qui se faisait passer pour un Pana-

méen. » M. Robelo a répondu à de nombreuses questions sur les activités de son organisation. Il a affirmé que l'ARDE avait pro-cédé, seule, à deux opérations de minage. L'une, il y a six semaines, dans les eaux du port atlantique d'El Bluff, et une autre il y a cinq semaines, dans

les chenaux d'accès au port de Corinto, sur la côte pacifique. « Nous faisons cas opérations pour empêcher l'arriyée d'armes en provenance des pays de l'Est. Sans doute gêne en même temps le trafic de marchandises, mais celui-ri peut être assuré per des ports du Costa-Rica et prendre ensulte le route. 3

g Etes-vous financés, per les A cette question, M. Robelo

« Pas directement. SI les gene, ou les organisations qui

nous aident ne sont que des relais, nous ne voulons pas le sa-VOIC. N M. Robelo a précisé à quelles conditions son organisa-tion, dirigée per des « décus du sandinisme » (alors que les

« contras » opérant au nord du Nicaragua compte de nombreux somozistes), pourrait abandonner la lutte armée : « Nous y tout le monde puisse participer aux élections de novembre prochain, sans exception. Que le observateurs du groupe de Contadora. Qu'il y ait égalité de conditions pour tous les partis. Que les libertés supprimées par l'état d'urgence soient rétablies. Que l'Etat ne se confonde plus avec le parti sandiniste et avec l'armée. Et que cesse la répression institutionnelle. »

Quelques dizaines de militants prosandinistes, dont certains se réclamaient du Comité de solidarité avec le Nicaragua, ont empêché pendant une heure la tenue de la conférence de presse, qui avait lieu au Palais des Congrès, à la porte Maillot. Criant des sionans et brandissant des pancartes (« Robelo assassin I », « Robelo, d'où vient l'argent ? »), ils étaient une assez bonne réplique de ces commandos sandinistes. appelés turbas, qui, au Nicaragoa, s'attaquent aux personna-lités politiques, religieuses, syndicales opposées au régime de Managua.

C. V.

#### Cameroun

LES SUITES DU PUTSCH AVORTÉ DU 6 AVRIL

# Le Nord s'est installé dans l'inquiétude

De notre envoyé spécial

qu'il était. Et la faute en incivilisation ». Avant, explique omme étendu sur une natte mulolore, les enfants exécuteient imultan) parce qu'ils le respectaient, sintenant le lamido de Garous, Ibrahim Apo pour l'état civil, de e paisiblement dans son palais x courants d'air brûlants. La ice est ronde, nue, ouverte sur ux côtés et un petit muret de centimètres de haut qui court sol la divise en deux. D'un côté, x pieds nus. Contre le mur, une tre natte avec, incongrue, une verre. Le temps, ici, a-t-il une elconque importance ? Le lamido,

mme hier, comme demain, contia blanc (la lamida), entouré de sa ur, protégé par sa garde, ces mmes aux longues épées gainées esucoup étonné des événements 6 avril », de cette tentative de . up d'Etat qui aujourd'hui rend ns ont « peur des affronte ssibles », peur que lè-bas, à oundé, on fasse porter la responpilité du putsch avorté aux « gens Nord ». Lui, bien sûr, ne « sayait s que quelque chose se prépa-

t », ne « connaît pas les élé mbée de violence de Yaoundé, ils « ne croit pes que Ahidjo y it mêlé ». Il n'empêche, le lemido « très inquiet » à propos de nité du Cameroun. D'aitleurs, s'il sit un conseil à donner au présint Paul Biya, il lui dirait : « Jugaz sque personne selon see défauts, us il ne faut pas accuser telle u ou ethnie » la prioril.

Le lamido sait que parmi les le quaranta-trois mutins amêtés dont quelques-uns ont été déjà îls avaient recus. Ceup-là. il faut m mettre à l'écart, les chasser l'armée » et juger les vrais res-reables. La l'arnido set cocuméri-

RAPPEL DE L'AMBASSA-

DEUR A SAN-SALVADOR -

L'Egypte a décidé de rappeler son ambassadeur à San-Salvador

à la suite du transfert, vendredi dernier, de l'ambassade de ce

pays en Israel de Tel-Aviv à Jéru-

salem. Le chef de la diplomatie égyptienne, M. Kamal Hassan Ali, avait déploré lundi ce trans-tert, le qualifiant d'« acte inami-

cal », « en contradiction avec les

résolutions des Nations urdes

considérant Jérusalem comme

partie intégrante des territoires

occupés en juin 1967 -. -

L'UTM DÉSAVOUE SON SE-CRÉTAIRE GÉNÉRAL. — L'Union des travailleurs de Mau-

ritanie, centrale syndicale uni-que, a désavoué mardi 17 avril

son secrétaire général, M. El Kory Ould Hmeity, arrêté le

26 mars avec plusieurs autres personnes sous l'accusation d'ap-

partenir à une organisation cian-

destine « œuvrant au service de pays étrangers, dont la Libye » en vue de « déstabiliser le ré-

gime ». Dans un communiqué publié à Nouakchott, l'UTM dé-

nonce « la subversion, l'atteinte à

la sécurité de l'Etat et la collu

sion avec l'étranger pour attenter à la souveraineté nationale ». --

RDA

VINGT MOIS DE PRISON

POUR PACIFISME. - Une mi-

litante du Mouvement pacifiste

indépendant, M= Sylvia Goethe,

vingt-neuf ans, a été condamnée à

vingt mois de prison par le tribu-

nal d'Erfurt, pour avoir diffusé à

Pétranger des informations - mui-

sant à la RDA », a-t-on appris mardi 17 avril dans les milieux

pacifistes de Berlin-Ouest.

Ma Goethe, déterme depuis la

sin janvier, se trouverait dans un

très mauvais état physique. Elle a participé à plusieurs manifesta-

tions pour la paix, à léna. -

République

Sud-Africaine

RÉPRESSION DES LA RÉPRESSION DES NOIRS. - Seize mineurs noirs ont été hospitalisés dimanche

(Reuter.)

Mauritanie

evoit pas de différence » entre la politique suivie par M. Ahidjo et celle de M. Biya, mala il est capendant d'accord avec les réformes entreprises par l'actuel chaf de l'Etat. Tout au plus reconnaît-il que, au fil des ans, le régime précédent était devenu e dur ». De toute facon l'expérience le prouve : les che rel. Les lamidos qui se succèdent perfois de père en fils - forment, gitimité et de tradition ancestrale.

Les gens du Nord parient peu, peut-être moins encore ici à Garoua, la ville d'origine de M. Ahidio. Garoua, avec ses quarante-cinq de grés de température, semble hors du temps. La chaleur n'explique pas La ville - environ 120 000 habitents - n'a appris que tard ce qui se passait à Yaoundé. Très vite, les communications avec la capitale ont été couet les bulletins d'information radio nationale ont été supprimés. A 8 heures, de la musique militaire a été diffusée. Alors les gens ont compris. Les radios étrangères leur ont ensuits donné des détails sur l'insurrection.

#### Des exécutions sommaires

de la province du Nord, M. Foei Yakum-Ntaw, pour evoir été averti, à 4 heures du matin leoit une heure après la déclanchement des combats), par une « source privée », qu'une fraction de l'armée tentait de prendre le pouvoir. Il a alors convoqué ses chefs surveillance de la ville qui se sont révélées bien vite inutiles. Un peu avent 6 heures, de Yaoundé, un le officiel lui a téléphoné, tout étonné que ce soit la même voix qui lui réponde. Vaines dans son ensemble, n'a pas bougé. Le jour suivant le week-end fatidique, quelques troupes sont des-

15 avril après avoir été mordus par des chiens policiers lors d'une

descente de police dimanche à

Randfontein (Transvasi), a indi-

qué, mercredi, la direction d'un groupe minier sud-africain. Un

porte-parole de la police a déclaré

que les chiens avaient été lâchés

pour « arrêter les mineurs qui s'enfuyaient », afin de les tra-duire en justice pour infraction à la propriété privée. Les employés de la mine d'or de Randfontein out pour habitude de se rassem-

bler chaque week-end sur des

terres appartenant à des fermiers

blancs, autour de bars ciandestins ouverts en plein air. - (AFP.)

Tunisie

· LES ÉMEUTES DE JAN-

VIER: 89 MORTS ET
938 BLESSÉS. - Les émeutes
qui ont dévasté la Tunisie an début du mois de janvier ont fait
89 morts et 938 blessés, dont 348

parmi les forces de l'ordre, selon

le rapport d'une commission d'en-

quête rendu public mardi 17 avril

à Tunia. C'est sur la base de ce

rapport, publié sur six pages par Al Amal, organe du Parti socie-

liste destourien au pouvoir, que le président Bourguiba a décidé le

13 mars de faire comparaître en

haute Cour l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, le-

quel avait fui la Tunisie le 7 jan-vier, au lendemain de son évic-

Zaire

. LA VISITE DE M. MOBUTU

EN FRANCE. - L'aide finan-

cière de Paris à Kinshasa sera

plus importante cette année

qu'en 1983, a indiqué, mercredi

18 avril, M. Claude Cheysson,

ministre des relations extérieures,

après avoir été reçu par le prési-dent Mobutu. L'aide financière

française au Zaire s'était élevée à

130 millions de francs l'an der-

nier. Le chef de l'Etat zalrois a

également reçu M. Charles

Hernu mercredi, dernier jour de sa visite « officielle de travail »

en France. D'autre part, les parti-

cipants à la première réunion de la commission du groupe consul-

tatif de la Banque mondiale sur le

Zaîre, qui s'est tenue lundi et mardi à Kinshasa, ont approuvé

les mesures prises par le gouver-nement zaïrois pour juguler la crise économique.

tion. - (AFP.)

TRAVERS LE MONDE

cendues de Marous, les forces aux frontières avec le Nigéria ont été - aurtout du côté nigérian - et les barrages de gendarmes à la sortie de la ville ont été doublés de militaires audiates. Vingt et un berreges sur la route qui mène de Yaoundé à Garoua (1000 kilomètres), c'est, compte tenu des événements, relativement peu. Depuis, explique un notable, « les gendames n'ont fait qu'ajou ter un casque à leur uniforme ».

Il n'empêche : chacun sent bien au'il suffirait d'une étincelle pour que la situation devienne vite incontrôlable. On sait maintenant qu'à Yaoundé des exécutions sommaines ont eu lieu à la faveur de la contreoffensive de l'armée loyaliste. Et, depuis les événements, un flux migratoire discret - mais conséquent s'est amorcé, nouri d'une inquiétude incontrôlable. Du Sud. des familles de Nordistes sont remons'est passé tant à la Briqueterie, la quartier hacussa (ethnie nordiste) de la capitale, qu'à Douala, dans les quartiers nordistes. Du Nord, à Garoua notamment, des familles de Sudistes (les gens du Sud sont en viron 4 000 at occupent is plupart des postes de fonctionnaires de Gesailles, sont descendues vers Yzoundé et Douale. Sur le plan sconomique, les mesures de restrictions concernant les retraits d'argent des comptes bancaires qui ont été prises (1) ne sont pas faites

pour celmer les esprits. tent les pensées. Et d'abord, la constamation de voir qu'à Yaoundé on a fait si vite l'amalgame entre béciles tavorisée par l'ancien régime » et toute une région. Cette nie-là n'est pas près d'être refermée. Et puis, on ne comprend pas que le président Biya, qui a fait preuve de sagosse en évitant d'avitents, laisse les chefs militaires accréditer la thèse d'un complot nordiste. Dès la semaine prochaine, le procès des mutins s'ouvrirs à Yaoundé. Et tout le monde s'attend à des exécutions. A Garoua, on aocepte avec un curioux fatalisme les nouveaux deuils qui vont frapper des familles du Nord, même si l'on sait qu'une grande partie des puts-chistes ont été entraînés dans cette eventure perce qu'ils ignoraient sa finalité. Mais les mutins ont pris les annes contre le pouvoir civil, et, à ce titre, ils doivent être châtiés « La population souhaite des sanctions, assure le préfet de Garoua. M. Foulna Djobom, et elles ne les accueillers pas comme une mesure discriminatoire contre le Nord. »

Bien sûr, certains s'efforceront de transformer ces morts en autant de martyrs. Gerous en aura peu parce que peu d'éléments de la garde républicaine sont originaires de la ville. La plupart des mutins vanaient de l'extrême Nord, des tribus installées le long du Logone, choisis en raison de leur grande taille, de leur réputation guerrière et d'une propension naturelle à obéir. Musulmans sans doute (beaucoup se sont convertis à l'islam parce qu'il était ainsi plus facile d'obtenir de l'avancement), mais surtout animistes. Si des réactions violentes interviennent, elles pourraient être le fait des Arabes-Fhoua (ethnie musulmane de l'extrême Nord qui ne parle que l'arabe), qui - comme les Toupouris - étaient fortement représentés au sein de la garde républicaine et qui sont réputés avoir le sang chaud.

#### Les créations étrangères »

Pour l'instant les habitants de la capitale de la province du Nord ne cachent pas leur rancceur à l'égard des « radios étrangères » (que tout le monde écouta), qu'ils accusent d'avoir jeté de l'hulle sur le feu de la querelle Nord-Sud et sur un prétendu complet musulman. La thèse est en effet peu crédible. A Garous es, au-delà, dans l'ensemble de la province du Nord, les musulmens ne représentent que 30 % de le population, contra 40 % de chrétiens et 20 % d'animistes (des adeptes de différentes sectes constituent les

10 % restants). Le Nord musulmen? Avec see trois évêchés, ses 70 % de Kirdis (non musulmens) et ses soixantedix baptêmes d'adultes qui auront lieu à Garoua et dans sa région à Pâques ? Disparates en raison de la multitude d'ethnies auxquelles ils appartiennent, les gens des pro-vinces du Nord ont accueilli avec soulagement la mesure de grâca présidentielle dont ont bénéficié M. Ahidjo et ses deux coeccusés lors du procès de février demier, Le megure, id. a été ressentie comme un geste d'apaisement et de nom-

ont été adressées au chef de l'Etat. A l'époque, peu de gens ant cru le cuipabilité de l'ancien président Aujourd'hui le doute s'est installé quant à sa complicité dans ce nouvel épisode d'une guerre de succes sion qui n'en finit pas.

Pour la majeure partie de la population, l'ère Ahidjo s'est schevés le jour où M. Biya a accédé au pouvoir. Calui-ci a pris rapidement une meaure qui s'est révélée très popusire en divisant l'ancienne province du Nord en trois entités distinctes la province de l'extrême Nord (Ma rous), celle du Nord (Garous) et celle de l'Adamaous (Ngaoundéré). subventions d'Etat, dès lors, ont été réparties plus équitable ment. Jusque-là, la ville du président (qui abrita notamment une antenne de tous les ministères), Garoua, s'était développée à un rythme beaucoup plus rapide que les deux autres métropoles régio neles. Et puis, en septembre dernier, un nouveau gouverneur a été désigné, M. Fosi Yakum-Ntaw, qui remplaçait un fidèle de M. Ahidjo.

La métiance instinctive qui a surgi à l'égard d'un sudiste (M. Yakum-Ntaw est original Bambalang, à l'ouest du pays) s'est vite évanquie. Bien qu'angiophone, le nouveau gouverneur était «, fon », c'est-à-dire, à l'ouest du Cameroun, un chef traditionnel. Il arbore habibonnet) des gens du Nord. En ou-tre, pour la chafferie traditionnelle du Nord, il n'était pas anodin que l'on ait choisi de nommer à Garqua un « noble ». Braf, le président Biya svait démontré, par des gester concrets, qu'il n'y aurait pas dans le Nord de revanche sudiste. Les nouvelles qui proviennent de Yaoundé remettent brusquem cause le climat d'anaisement. Gerous attend dans l'inquiétude les verdicts de Yaoundé.

#### LAURENT ZECCHINI.

(1) Depais hardi 16 avril, les ban-ques comeroniaises ont été averties, par le ministère des finances, des déci-sions suivantes : les particuliers ne pourront retirer de leur compte ben-caire une somme supérieure à 250 000 F CFA par semaine; pour les sociétés, ce plafond est fixé à 1 million de francs CFA, cette mesure ne concernant ma le reconnent et en concernant pas le versement des sa-laires (1 F CFA = 0,02 franc).

#### Maroc Les émeutes de fanvier

#### UN INCULPÉ CONDAMNÉ A QUINZE ANS DE PRISON

Rabat (Reuter). - Le tribune d'Oujda, dans le nord-est du Maroc, a condamné à quinze ans de prison me des personnes inculpées à la suite des émeutes de janvier, a annoncé l'agence MAP, mercredi 18 avril. C'est la peine la plus lourde infligie dessuite que le secondament. infligée depuis que les procès ont

Selon l'agence, mille huit cents personnes avaient été arrêtées et la plupart ont été condamnées, dans treize villes différentes, à des peines allant de deux mois à dix ans de son et à des amendes allant de 200 à 20 000 dirhams (1 dh = 1.05 F). Après avoir été reconques coupsbles de « troubler l'ordre public, de me-nacer les valeurs sacrées, d'apparse-sir à des organisations clandestines et d'incitation à la grève ».

Et a incrention o su grave ...

[Les procès qui continuat à se détrader sont menés rondonant. Des
procès verbanz, d'auterrogatoires de police, des attendes de lugas d'instruction
et des témolginges que nom avons rocoeffin il resort plusiones points : certains avenz out été obtenue sont la punmanda de cou les étimates tains avenx out été obtenue sons la pun-late; dans nombre de cus les étéments retenus contre les inculples sont auté-nieurs que évêmentents de juntice, et certains remonstant même à quatre mes; ces éléments concernant purfois des loctures ou des idées plusite que des faits; certains lacalples out été arrêtés plusieurs jours — jauge?2 douze jours — après les émentes et us se trouvaient pus sur les lieux lors des unmifestations auxquelles il leur aut reproché d'avair-participé. — P. B.] autqueiles il leur ( participé. ~ P. B.)

 M. Abroham Serfaty enta une grève de la faim. - Maurice Serfaty, condamné le 20 février 1984 à deux ans de prison (le Monde daté 15-16 avril), vicat de comparaître en appel à Casablanca. Pour protester contre les reisous arbitraires de la détention de son fils, son père, Ahraham Serfaty, condamné hi-môme en 1977 à la détention à perpétuité pour « atteinte à la sûreté de l'Etat », a entrepris une grère de la faim à la prison de Kenitra. Il entend pourvuivre cette grève jusqu'à la proclamation du verdict qui, en tout état de cause, ne devrait pes avoir lieu avant le début de la semaine prochaine.

# DIPLOMATIE

#### PRÉSENTÉ PAR M. BUSH A GENÈVE

#### Le projet américain de traité sur les armes chimiques prévoit une inspection obligatoire et quasi immédiate de toute installation auspecte

Unis, a présenté au cours d'un voyage-éclair à la commission du dé-sarmement de Genève, mercredi 18 avril, le projet de traité annoncé précédemment par M. Reagan et vi-sant, à interdire « la recherche, la production, le stockage, la déten-tion ou le transfert d'armes chimi-

La disposition essentielle de ce texte, qui comporte soixante-six pages et quatorze articles, est celle qui oblige toutes les parties contractantes à - ouvrir à l'inspection internationale, avec un court préavis, toutes leurs installations militaires ou les installations qui sont la propriété du gouvernem DE DU SONS SON contrôle » et qui sernient suscepti-bles d'abriter des armements chimiques. Ces « inspections obligatoires sur place » seraient décidées par commission spéciale à l'en tre de tel ou tel pays signataire, le-quel devrait « y consentir dans un délai de vings-quatre heures ». Une telle converture, a dit M. Bush, est cans précédent pour tout pays », y compris pour les Etats-Unis, mais ceux-ci sont » prêts à en payer le prix ». Un haut fonction-naire de la Maison Blanche a cepen-dant précisé à Washington que ce

#### « NOUS NE POUVONS PAS AVOIR DES RELATIONS NORMALES AVEC L'URSS », déclare M. Cheysson à l'Assemblée nationale

M. Emmanuel Hamel, député UDF du Rhône, a interrogé mer-credi 18 avril à l'Assemblée nationale, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité, le ministre des relations extérieures sur le prochain voyage du président de la République en URSS. M. Claude Cheysson a répondu : « Depuis la fin de l'an effectué de nombreuses démarches pour que les connacts entre les deux pays, qui avaient lieu, jusqu'alors, au niveau des ministres des relotions extérieures, scient portés une fois à un niveau plus élevé. Dès l'arrivée de cette majorité aux affaires, nous avons relevé que certains événements étaient inacceptables, condamables, a ajouté M. Cheys-son à propos de la situation en Af-ghanistan et en Pologne. En raison de ces événements, nous ne pouvons pas avoir avec l'Union soviétique des relations politiques normales, telles qu'elles ont été définies et abondamment illustrées par nos prédécesseurs. (...) C'est regresta-ble, car la France a le droit et le devoir de négocier avec tous ceux qui comptent dans le monde. Noux n'avons d'ailleurs pas peur du dia-logue. Ce contact au plus haut mveau n'implique pas de changement dans notre politique, car, malhau-reusement, les faits condamnables

#### Vietnam

#### le chef de l'église boud-DHISTE SERAIT MORT ET PLUSIEURS BONZES AU-RAIENT ÉTÉ ARRÊTÉS

Plusieurs dirigeants de la commu-nauté bouddhiste de Ho-Chi-Minh-Ville (anciennement Saigon) an-raient été arrêtés au début d'avril, et l'un d'entre eux serait mort, s-ton appris à Paris. Selon le Délégation de paix de l'Eglise bouddhiste uni-fiée du Vistnam, le Vénérable Tri the du Vietnam, le Vénérable Tri Thu, président de l'organisme boud-dhiste progouvernemental, Giao Hoi Phat Giso Vietnam, a été arrêté per la police, le 2 avril, pendant quel-ques houres. « A son retour au tem-ple, on a rapporté que le Vénérable ne pouvait plus parler et que son visage était d'une couleur pourpre. Il décéda quelques instants après. » La Délégation accuse » la politique de répression brutale du gouverne-ment accuse » de la most de Thich Tri Tha et de la détention de douze bonzes, dont quatre étaient en train de rédiger une Encyclopédie boud-

dhique vietannienne Si la mort de Thich Tri Thu dans de telles circonstances se confirmait, elle indiquerait un dureissement de l'attitude de Hanoi envers la com-monauté bouddhiste. En effet, ce bonze avait, ancès la victoire dos communistes en 1975, pris position en favour d'une coopération entre les bouddhistes et le nouveau ré-

M. Bush, vice-président des Etats- traité ne donnerait pas « corte blosche aux autres pars pour foullier : dans les affaires des autres; car il le comporterait : Certaines restrictions

Ce projet ne sers pas étudié avant l'été prochain par la conférence du désarmement de Genève, puisque celle ci suspend aes travant la se-maine prochaine jesqu'au 12 juin. Mais l'accueil négatif de l'URSS à cette proposition de contrôle total ement connu d'avance : le cet égard à la conférence de Stock holm sur le désarmement en Europe est l'idée d'inspections effectuées d'un commun accord sur les fioux de destruction des armements chis ques - et pas silletres - et cela dans le cadre européen seulement. Des mercredi, l'agence Tass avait déclaré dans un commentaire que « es contrôle et de la vérification, Washington a l'Intention de blouver tout progrès », tout en se propo de « rejeter sur l'Union so la responsabilité de l'échec ». L'agence accuse encore les Etats-Unis de posséder déjà « 150000 toures de substances toxi-

ques et 3 millions de tonnes de mu-nitions chimiques, dons 10% sont stockées sur le territoire de l'Eu-rope occidentale ». De même « la rance dispose actuelles 5000 tonnes d'armements chimi-ques », ajonte Tess, qui fait état en-core d' « activités intenses (dans ce domaine chimique) en Grande-Bretagne, en RFA, au Canado, au Danemark, au Japon, en Israël et en République: Sud-Africaine ». Lui Etats Unis pour leur part n'ont pas fabriqué d'armes chimiques depui 1969, mais le Pentagone, arguant que ces stocks ne sont plus opéra-tionnels, a demandé 105 millions de dollars pour son badget de 1985 afin d'en fabriquer de nouvelles.

D'autre part, les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN devaient déposer officiellement ce jeudi à la conférence sur la réduction des forces classiques en Europe centrale (MBFR) un nouveau projet d'ac-cord – le premier depuis juil-let 1982. Ce tende ferait polantiem de nouvelles propositions pour le comptage des forces des deux comprage des forces des desa-camps, sujet qui a constituté la prin-cipale pierre d'achoppement des pourpariers depuis leur ouverture, il y a ouze ans. — (APP, UPI, AP.)

#### LE PREMIER MINISTRE JAPO-NAIS ANNULE SA VISITE A PARIS, A BONN ET A ROME

Le premier ministre isponais a minice ce jendi 19 avril qu'il annulait les visites officielles qu'il devait faire en France, en RFA, en Italie et au Vatican en juin, après le sommet occidental de Loudres. M. Nakasone n'a pas indiqué le mout de ta décision mais, de source diplomati-que trippone, on indique que cette vi-site se heurtait à des difficultés d'ordre intérieur liées à la prolongation probable des travaux parlamen-

convenus de rétablir le finalogié all niveau ininistriel après cinq ans de gel » consécutif à l'intervention victamineme au Cambodge. Cette reprise a été décidée à l'isson de la rencoutre mardi à Tokyo entre M. Abe, ministre nippon des affaires étrangères, et le vice-ministre victaminen, M. Ha Van Lau. Toutefois, le Jeron ne represedur pes aon aide. le Japon ne represidra pas son aide sconomique sur Vietnam tant que conomique au Vietnam tant que celui-ci n'aura pas retiré ses troupes du Cambodge. M. Abe l's dit mercrèdi à M. Khien Samphan, chef des Khmers rouges et ministre des affaires étrangères de la coalition antivietnamieume; il hi a par alleurs confirmé que son gouvernement continuerait de soutenir la résistance cambodgicane. - (APP, UPL.)

#### UNE MISE AU POINT - DE L'AMBASSADE

A la suite de l'arricle de Jean-Claude Pomonti sur la guerre civile en Angola (le Monde du 3 avril), dans lequel il parlait des « solides appuis » dont bénéficie FUNITA, « à commencer par ceux, ouverts, du Maroc, de l'Egypte ou du Sou-dan », l'ambassade d'Egypte à Paris nous écrit qu'elle tient « à réfuter ces allégations dans la substance est dénuée de tous fundement et e à réaffirmer la position de la Répu-blique arabe d'Egypte à l'égard de l'Angola, à savoir la pleine reconnaissance par l'Egypte du gouvernelonté de renforcer les tiens de coopération avec ce gouvernement dans tous les domaines ».

A FUSILLADE A LA a négociations con your obtains in the de-

to speaks to PONE.

The second of the second HALL REPORT COME. SERVE THE ALL PROPERTY STATE OF THE PARTY THE RIPLE Marie 122 - 1 The Marie AD COLD - COLD ITS WAR E riam den in Britans Service of the servic and Granter Hora sterne & Tree

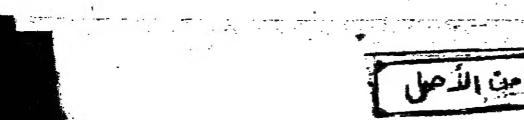
les intérêts brita

pa metter and arterette ber post of any left std off. 25 255 C 15 15 400 CM THE STATE OF THE PARTY STATE OF STREET TENERAL PRINCES. TARIT WITH MY DOMANN are Carr. secretare that recommitmental mmque, mi matime & THE STE SPICE STREET A 9 britte at Dather war i arcigina - i ar germ at. SELECTION LAND MARKET

men Si des sustemes pre-SECRET SECTION SERVICE EN CHE SHELLES ON MAN DEL MALLE SIN LINE BEREITE B and complete the department

SAYEZ CHEZ NOUS DINE SEMALNI SACHATS SI YOUS TROUVEZ LANCE LES GRANDES MAN DU PRÈT-A-PORTINI PRIX E - TON

GE GRANDS LES «MODE **CE 12.9** 140 8. generally



#### Grande-Bretagne

#### LA FUSILLADE A L'AMBASSADE DE LIBYE

# Les négociations continuent entre Londres et Tripoli

La Libye a demandé mercredi 18 avril les bons offices da secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, pour obtenir la fin du siège de son ambassade à Londres, qui dure depuis la finillade de mardi.

M. Perez de Csellar, qui présideit à Londres une réunion des agences de FONU, étudie cette

Londres. - Le climat était plutôt à la détente entre Londres et Tripoli, ce jeudi. Pour la deuxième nuit consécu-tive, les policiers londoniens ont maintenu le siège autour du « burean du peuple libyen », dont les occupants refusaient toujours de sortir aux conditions fixées par le ministère britannique de l'intérieur. Mais les négociations se poursuivaient et semblaient s'engager sur le voie d'un ar-blaient s'engager sur le voie d'un ar-rangement après que le gouverne-ment de Londres eut appris, mercredi après-midi, que le personnel de l'am-bassade de Grande-Bretagne à Tripoli était de nouveau libre d'ailer et

Londres. ~ Du fait de la pré-

sence militaire, les intérêts bri-tanniques en Libye ont été im-portants durant les années qui

ont suivi la deuxième guerre mondiale, mais ils se sont considérablement réduits, sur-

tout depuis l'arrivée au pouvoir

Le nombre des ressortissants britanniques est estimé à

huit mille cinq cents personnes, pour la plupart employés dans des compagnies étrangères et, principalement, dans l'industrie pétrolière. Si des sociétés pro-

prement britanniques sont pré-sentes, c'est surtout dans le

secteur des services où elles

agissent comme « consultants » auprès d'entreprises libyennes

et, accessoirement, dans le domaine de la construction et des

Les échanges commerciaux

sont limités et ont nettement diminué ces toutes dernières amées. En 1981, les exporta-tions britanniques dépessaient à

du colonel Kachafi.

ENÈVE

Control of the second

77 (25)

NISTRE JAPO SA VISTEA

 $\{j_i\}_{i \in I}$ 

La levée du siège de l'ambassade britannique à Tripoli a contribué à une légère détente, confirmée par la libération de M. Saleh Najim, chef du bureau de l'agence d'information libyenne Jana à Londres, qui après les tirs à l'ambassade de son pays s'était rendu à la police où il svait été interrogé. Il a été libéré saus qu'aucune securation soit portée contre lui, selon un employé de Jana.

Le Foreign Office, où se trouvent presque en permanence deux diplo-mates libyens (qui n'étaient pas dans les locaux du « bureau du peuple » au moment de la fusillade), a laissé en-tendre que les discussions étaient devenues un pen moins délicates du fait de l'assouplissement apparent de la position du gouvernement de Tripoli et malgré l'annonce de l'arrestation dans la capitale libyenne de trois res-sortissants britanniques, parmi les-quels le directeur local de la compa-

rnie aérienne British Caledonian.

peine 500 millions de livres (en-viron 6 milliards de francs), et sont retombées à moins de 300 millions en 1983, tandis que les importations libyennes (constituées par des livraisons de pétrole) s'élevaient à environ 250 millions de livres.

Le Foreign Office a conseillé à plusieurs compagnies de pré-parer un plan d'évacuation de leur personnel, mals, hornis

trois arrestations, la majorité d'entre elles ont fait savoir que

leurs employés n'avaient pes eu à subir jusqu'alors les conséquences de la crise entre Londres et Tripoli, ce qui a été confirmé per l'ambassade. Une

cizzine de Britanniques sont ar-rivés maccredi 18 avril à l'aéro-port d'Heethrow en provenence de Tripoli. Ils ont affirmé que,

malgré leurs appréhensions, ils

n'avaient pas connu de diffi-cuités « spéciales » en dehors de celles ordinairement réser-

Les intérêts britanniques en Libye

De notre correspondant

Le Foreign Office a d'autre part souligné que le gouvernement libyen avait fait pervenir un message exprimant officiellement sez « regrets » pour la mort de l'agent de police tné par les coups de feu tirés depuis l'une des fenêtres de l'immeuble du « bureau du peuple ». Etant donné est la tension régnant amparavant et les craintes d'une escalade, ce geste a contribué à détendre l'atmosphère. De notre correspondant

L'ambassadeur de Grande-Bretagne en Libye, M. Oliver Miles, a lui-même indiqué que les vingt-quatre personnes — dont onze femmes et deux enfants – qui avaient été pendant vingt-quatre heures reto-sues prisonnières à l'intérieur de la chancellerie encerciée par les forces de l'ordre libyennes étaient désormais libres de regagner leur domicile et de reprendre leurs activités.

#### Le colonel Kadhafi engagó personnellement

Le Times, dans son édition de jendi, signale que de source libyenne à Londres on indiquait que le colonel Kadhafi était désormais engagé per-sonnellement dans les négociations et était en contact direct avec les per-sonnes se trouvant dans le « bureau du peuple » à Saint-James Square. Celles-ci seraient au nombre de soixante environ, dont une vingtaine d'a étudiants » qui, en février, oat formé un « comité révolutionnaire » pour prendre en charge — avec l'as-sentiment évident des autorités de Tripoli - les affaires de l'ambassade. Il n'y a plus d'ambassadeur depuis 1976. Et, depuis février, le Foreign Office ne savait plus à qui s'adresser.

La police londonienne tentait tou-jours, jeudi matin, d'obtenir que tous les occupants du « bureau » quittent les occupants du « burean » quittent les lieux en acceptant d'être fouillés et interrogés, afin de savoir qui a ou-vert le feu mardi. Mais il seinble que le ministère de l'intérieur doive se re-rodre à les nices de l'intérieur doive se resoudre à abandonner l'idée de recher-ches dans le bâtiment lui-même, cette: perquisition ne pouvant avoir lieu, seon la convention de Vienne, qu'avec l'autorisation des autorités libyennes, qui ne paraissent pas disposées à la

En dépit des protestations qui se manifestent dans l'opinion publique britannique et qui s'expriment dans le presse, il est douteux que l'interro-gatoire des occupants de l'ambassade permette de révéler l'identité du curtrier présumé de l'agent de police, notamment perce que l'arme uti-lisée — principale pièce à conviction — pourrait être laissée à l'intérieur du outiment sans que les policiers soient en mesure d'ailer la chercher.

FRANCIS CORNU.



#### Pologne

#### Un Français est incarcéré pour avoir tenté d'introduire des publications «hostiles»

Un citoyen français, M. Jacky Challot, a été arrêté le 22 mars der-aier après avoir français la frontière polonaise à bord d'une camionnette où était dissimulé du matériel d'imoù était dissimulé du matériel d'im-primerie. La camionnette, affrétée par une organisation d'aide à la Po-logue constituée en Euro-et-Loir, transportait des appareillages médi-caux, des médicaments et des vête-ments, destinés au centre de distri-bution géré par l'Egfise à Cracovie. M. Challet a été arrêté à Swinoujs-cie, dans le nord-ouest du pays, où il était arrivé à bord d'un ferry. Se femille, out d'impulérait de sa

Se famille, qui s'inquiétait de sa disperition, a entrepris des démarches pour le retrouver, et ce n'est que le 3 avril que les autorités polonaises ont averti le consulat de France à Varsovie de l'arrestation du jeune homme, actuellement in-carcéré à Szezecin : le ministère français des relations extérieures a protesté contre ce manquement anx conventions internationales, qui pré-voient que toute arrestation doit être annoncée dans les quarante-huit beures, et a reçu, sur ce point précis, les excuses de la partie polonaise. En revanche, les deux interventions du ministère français en faveur d'une libération de M. Challot n'out donné

L'arrestation de M. Challot est in-tervenue quelques jours avant la vi-site en France d'une délégation de parlementaires poloneis, du 29 mars au 2 avril.

M. Challot, qui est fonction du Trésor mis en disponibilité pour convenances personnelles, avait déjà assuré phusieurs transports d'aide caritative à la Pologne. Il risque une peine de six mois à cinq aus de prisere de six mois à cinq aus de prisere convert à bord de la camionnette comprenait notamment sept ma-chines à polycopier, de l'encre d'im-primerie et diverses publications. C'est ce dernier chef d'accusation transport de publications hostiles contenant, selon la terminologie offi-cielle, de « fausses informations ») qui a été retenn contre M. Challot.

Un autre jeune Français a été arrêté récemment en Pologne, pour des motifs qui n'ont pas été divulgués, mais il a entre-temps été remis en liberté.

Selon le ministère français des re lations extérieures, un autre citoyen français, M. Olivier Roux, est lui

ROGER ETCHEGARAY

Archevêque de Marseille

Course in one .-

aussi emprisonnt à Szezeein, après avoir été arrêté au moment où il re-metiait des documents à des Polo-nais. Ce type d'affaires impliquant des Français a été relativement fré-quent an cours des derniers mois, mais, jusqu'à présent, les autorités polonaises se contentaient d'expulser les intérents.

 Aide américaine pour l'équipe-● Aide américaine pour l'équipe-ment d'un hôpital pour enfants. — Le président Ronald Reagan a dé-bloqué mardi 17 avril une somme de 10 millions de dollars destinée à l'installation et à l'équipement d'un dispensaire à l'hôpital américain-pour enfants de Cracovie. Le dispen-saire contract le compete 2 des saire portera le nom de Clemens Za-blocki, ancien président de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, récem-mens décédé. – (AP.)



L'AMERICAN CENTER CUREMENT

9 AVEIL - 30 JUST session de arintemas MISCRIPTIONS WHITEHATES

sessions intensioes •EM SEMAINE SUR 15 JOURS •LE WEEK-END (VEN + SAM) SUR UN MOS

learn to speak american COURS DAMS LA JOURNE LE SOUR ET LE SAMED

eréparation au T.O.E.F.L **AMERICAN CENTER** 





OFFICE DU TOURISME BULGARE 15, Avenue de l'Opéra 75002 Paris

sur demande à :

Le Cardinal Etchegaray sera l'invité d'Apostrophes le vendredi Saint 20 avril 59 F

# PRIX E - TON - NANTS! LES «MODULABLES» UNE FACON UNROUS EN FRANCE D'ACHETER UN COSTUME on 2, 3 ou 4 pièces EN PURE LAME PERMÉE - FABRICATION FRANÇAISE DE 796 F A 896 F + 10 % à pertir du 58 OUVERTILU DE 12H 130, BD SAINT-GERMAIN (métro Dec SAUF DIMANCHE A 19 H 30 ET 8, BUE D'AVRON, AVEC UN PETIT

VOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR VOUS FAIRE REMBOURSER VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

STEPHANE MEN'S DELLINE

LES GRANDES MARQUES GRIFFEES DU PRÊT-A-PORTER MASCULIN A DES



Tout nouveau, tout beau : tous les vendredis du 18 mai au 16 juin et tous les samedis du 16 juin au 8 septembre, Air Canada est la seule compagnie à relier Paris et la ville de Québec sans escale. Pour un prix "charter" (3.650 F° A/R), vous bénéficierez à bord du Service Hospitalité Intercontinental : repas de quatre plats, vins, liqueurs et écouteurs sans supplément.

Avec Air Canada, il n'est de bon Québec que de Paris! Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

FAYARD

Intercontinental

:55475

#### L'intérêt de M. Marchais

M. Georges Marchais, interrogé, le mercredi 18 avril, sur l'approbation massive per les électeurs communistes de la participation de leur parti au gouver nement, y a vu la preuve que la politique de celui-ci est bien comprise et qu'elle n'est ni contradictoire ni « zigzagante ».

L'électorat communiste a pourtant été soumis depuis quelques semaines à des variations de discours de la part des dirigeants du parti telles qu'il sem-ble s'en tenir à ce qui lui paraît essentiel dans la situation ac-tuelle — la participation — plutôt qu'approuver la ligne du parti dans tous ses détours. Cet élément ne peut que peser d'un poids décisif sur l'attitude des communistes dans l'épreuve de « clarification » imposée par la président de la République et le

Cette épreuve n'aurait pas été aire si la constance du PCF dans sa démarche vis-à-vis du gouvernement avait été auss nte que le prétend M. Mar chais. Ce qui ressort des der-nières péripéties des rapports en-tre le PCF et ses partenaires est, à l'évidence, une tentative des communistes pour tirer parti du mécontentement provoqué par les mesures de restructuration de la sidérurgie, puis l'échec de cette tentative

Celle-ci apparaît comme l'abautissement des positions prises par les communistes dès le mois d'actobre demier face aux mutations qui s'annonçaient dans l'industrie.

S'il est une constante de la politique du PCF depuis plus de six mois, c'est bien celle-là : dès le 11 octobre dernier, M. Marchais, intervenent dans le débat budgétaire à l'Assemblée nationale, critiquait sévèrement le po-litique industrielle du gouverne-

Catte attitude peut être ap-préciée de deux façons. Il set. clair d'une part que la perspective de suppres sions d'amplois traditionnelle de la gauche syndi-cale et politique et, particulière-ment, du PCF, ne pouvait qu'in-quieter celui-ci. M. Pierre Mauroy a paru en conséquence soucie de ne pas compliquer la tâche

Count-oi ne fui ont pes rendu la politesse puisque, après avoir adopté une position modérés lors du conflit Taibot au mois de décembre, le PCF avait dénoncé l'erreur de méthode du gouvernement et singulièrement du premier ministre dans la conduite de cette affaire. Au mois de janvier, M. Marchais avait placé la barre plus haut en affirment son oppo-sition à tout licenciement. « Pas un chômeur de plus i », avait-il

La réplique de M. Mauroy, qui avait consisté à annoncer la formule des congés de conversion — destinés à faire en sorte que traduisent pas obligatoirement entraîné aucune atténuation de l'hostilité des communistes.

It est donc légitime de se demander si les dirigeants du PCF n'avaient pas, dès le départ, dé-cidé que les restructurations industrielles seraient pour eux l'occasion de confronter leurs orientations avec celles des sopièces » le débat qu'ils n'avaient pas pu maîtriser face au PS entre 1977 et 1981,

Un autre élément, toutefois. doit être pris en compte. La vo-lonté de négocier au plus près les mesures de restructurations industrielles est apparue à plu-sieurs reprises dans l'attitude des ministres communistes et du premier d'entre eux, M. Charles Fiterman. Dans le même temps, c'est M. Marchais qui, quelques jours après l'accord PCF-PS du 1º décembre, semblait « prendre un coup de sang » parce qu'une usine situee dans son départe-ment, et très précisément à lury, bastion du PCF, allait être fermée sans que le gouvarnament soit intervenu pour l'empâcher. De la même façon, mais sur un autre plan, c'est M. Merchais qui, le 28 mars, s'est emporté en apprenant que le commissaire du gouvernement au Conseil d'Etat proposait l'annulation des élections municipales à Houilles et à

Répartition des rôles ? Meilleure qualité des rapports entre le premier ministre et M. Fiterman qu'entre l'hôtel Matignon et M. Marchais ? Il est plus probable encore que le secrétaire gé-néral du PCF trouve intérêt à entretenir ou à relancer une tension dont il aspere sans doute tirer, sinon un bénéfice électoral, du moins un avantage de conésion du parti autour de celui qui entend bien en demeurer le premier dirigeant et la figure principale

PATRICK JARREAU.

M. François Mitterrand s'attendait à devoir « gérer les paraxysmes » nés du choc provoqué, à deasein, par la mise en œuvre brutale de la modernisation industrielle. Il

Au moment où M. Pierre Mauroy s'apprêtait à engager, jeudi après-midi 18 avril, à quinza heures, la respon-sabilité de son gouvernement devant l'Assemblée natio-nale, sur une déclaration de politique générale, les « peroxyames » enfient, à gauche, et pas seulement du côté du PCF, principal intéressé par cette procédure par-

M. Georges Marchels fait monter la tension et dit crû-ment, quelques heures avant l'ouverture du débat, ce que le vote de la confiance est censé lui interdire de répéter à l'avenir. Ainsi, M. Mauroy ment s'il affirme prendre en compte, dans le plan acier, les vœux de la direction du PCF, assure M. Marcheis. Ainsi, le secrétaire gánéral du parti communiste, souseux de dise de sea amis qu'ils se « couchent », a-t-il entretenu, ánéral du parti communista, soucieux d'éviter que l'on lusqu'au bout. le suspens, évoquant même, en privé, l'hypothèse d'une réunion extraordinaire, après l'interrtion de M. Mauroy, du comité central de son parti.

Les « paroxysmes » enflent aussi au sein du Parti iste. Les amis de M. Jean-Pierre Chevèner réclament la convocation d'un congrès extraordinaire de leur parti et qui continuent de penser que la politique Delors est un échec économique et politique, sont autant concernés que le PCF par le débet de confiance.

Outre que cette nouvelle offensive n'est pas de nature à donner de la gauche une image cohérente, elle inter-vient au moment où le parti socialiste, engagé dans la campagne européenne, a le plus besoin d'unité et alors même que la CERES avait assuré qu'il respecterait le

a trêve » des débats internes jusqu'au 17 juin. La « trêve » a aussi été rompue par M. Jean Poperen (le Monde du 19 avril) qui, au moment où le gouver cherche à « clarifier » ses relations avec le PCF. s'engage pour se part dans une entreprise de clarifica-tion, à la hache, avec les rocardiens de la « deuxième gauche ». Il convient d'ajouter à ces crisse internes le débat sur l'ensaignement privé qui oppose une large par-tie des députés socialistes au ministre de l'éducation nationale, M. Alain Savary.

Ces éclatements de la gauche menifestent combien le choc provoqué per la « révolution culturelle » engagée per les principeux responsables socialistes a été brutal et per les principaux response combien les résistances so es sont fortes, quels que solent les votes au Parlement.

JEAN-YVES LHOMEAU

2. 1. 18-12-

A. 1-4-1-7-

Chaque tome : 350

et documentation en

in 6 volumes ; (19)

eu 350 é et 6 manuel de 2 Renon promotes de 4 et isonmentation de 4

ARMAND COLING TO LANGE TO LANGE TO LANGE TO LANGE TO LANGE MON THE STORY OF THE STO

#### Ce sont les objectifs définis en commun que nous voulons atteindre : c'est clair et c'est net déclare M. Marchais

M. Georges Marchais a présenté, mercredi 18 avril, au cours d'une conférence de presse, la campagne du Parti communiste pour les élections européennes. A cette occasion, M. Marchais a rappelé l'apprécia-tion qu'il avait formulée devant le comité central de son parti, en janvier dernier: - La participation des communistes au gouvernement est devenue, aujourd'hui, la question centrale, l'enjeu décisif de la batatlle politique. . « Si la droite, a déclaré M. Mar-

chais, parvenalt à chasser les ministres communistes, à disloquer la majorité, elle créerait du même coup les conditions d'une aggravetion des problèmes, d'un affaiblissement du gouvernement de gauche, et, à terme, du retour au pouvoir de Chirac, Barre et Giscard. (...) Nous faisons donc et nous allons tout faire pour conduire à l'échec ces prétentions (...), ce qui revient à dire que nous allons tout faire pour redonner vie à l'élan qui a fait se dresser notre peuple en 1981 et qui a donné à la gauche le suffrage d'une majorité de Françaises et de Français. Nous avons la conviction que c'est possible. -

Le secrétaire général du PCF a souligné que la gauche doit - continuer dans la voie ouverte en 1981, avancer dans la réalisation des objectifs choisis par notre peuple », sans » sous-estimer les obstacles ni M. Marchais. Il est intengible. Tout

dans tout le pays, - sont engagés depuis trois ans dans cette grande entreprise. Ils y mettent, ils continuer à y mettre toutes leurs forces, tout leur dévouement, toute leur loyauté. -

Observant que des « différences d'appréciation . s'expriment au sein de la ganche, M. Marchais a souligué qu'elles ne portent pas sur les objectifs. « Nous avons fait nôtres les engagements ratifiés par les Français, ceux que le président de la République a proposés en 1981, a-t-il dit. Et nous n'avons pas une ligne, pas un mot, à changer à l'accord que nous avons conclu avec le Parti socialiste en juin 1981 et confirmé ensemble le 1º décembre 1983. Ce sont ces objectifs définis en commun et pas d'autres que nous voulons atteindre. C'est clair et c'est Les différences, a poursuivi

M. Marchais, portent - sur la manière d'avancer, sur les mesures à décider pour parvenir à tenir ces engagements ». « L'appartenance à majorité, a-t-il dit, le soutien à l'action du gouvernement, n'ont jamais signifié - heureusement! -l'inconditionnalité à l'égard de chacune de ses décisions. Nous pensons, par exemple, que la politique industrielle du gouvernement pourrait être de beaucoup améliorée. Nous avançons des solutions qui nous » pour les surmonter, pour réus-sir. - « Tel est notre choix, a dit de la sidérargie; et é est vrai-

sition qui est normal pour un parti de la majorité. Et nous esperons bien être entendus par le gouverne-

- De plus - et là aussi, keureuse-- la gauche est pluraliste. (...) Nous allons donc rappeler, dans les deux mois qui viennent, dans l'esprit loyal, constructif, unitaire qui est le nôtre, toute la valeur des engagements de croissance économique, de modernidation indus-trielle, d'amélioration de l'emploi, de progrès social, que le Parti socialiste et le Parti communiste ont pris en commun, et nous allons exposer les solutions qui nous semblem les mieux adoptées pour avancer dans leur mise en œuvre. Cette campagne électorale va ainsi permettre aux Françaises et aux Français de juger des propositions en débat pour donner toutes ses chances à la gauche. »

#### La « lecture honnête » des accords PS-PCF

Interrogé sur l'engagement de responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale annoncé pour jeudi, le secrétaire général du PCF à déclare : « Nous écouterons le discours du premier ministre. Notre groupe en discutera et nous prendrons notre décision. Nous ne parti- » grande œuvre entreprise qu'en cipons pas à la majorité et au gou- » tenant compte des données noudrons notre décision. Nous ne partivernement d'une manière » velles qui, en deux ans et demi, s'est référé aux accords PS-PCF des 23 juin 1981 et 1" décembre 1983. M. Marchais. Il est intengible. Tout d'autres secteurs. Est-ce abusif? « Je veux faire une lecture honnète notre parti, tous les communistes » Nous jouons ainsi le rôle de propo- de ces engagements, a-t-il dit. Le ... Je veux jaire une lecture honnête

23 juin 1981, nous evons dit en esset, et c'est ce passage qu'a cité le président de la République [le 4 avrill dans sa conférence de presse: « Le changement se poursul-· vra par étapes, selon un rythme de -transformation qui tiendra. - compte de la struction de crise, du » fait que l'économie de la France sest ouverte sur l'extérieur, des » nécessaires équilibres économi-» ques et financiers. » Mais la lec-ture honnète de ce texte m'amène à poursuivre : nous nous engagions à créer « les conditions d'une nouvelle » croissance économique et d'une » lutte efficace contre le chômage », et, plus loin, les deux parils « sou-tiendront une politique de réduc tion des inégalités sociales.

- Je veux également faire dévant vous la lecture honnéte de l'accord de 1983. Nous ne faisons pas abs-traction (dans on texte) des diffi-cultés découlant de la crise; pas plus que nous ne faisons abstraction des moyens nouveaux que nous nous sommes donnés dep pour la surmonter, comme les nationalisations, la décentralisation, les droits nouveaux des travailieurs. C'est ains) que l'accord stipule : « Bien entendu, la gauche » ne peut développer avec succès la » sante de ces données tient au fait - que, dès la fin de l'année 1981, la » crise internationale a encore connu une aggravation. L'autre, donnée tient dans l'action politique du souvernement de la France, qui a décidé des réformes et pris des mesures économiques et sociales pour mieux affronter » la crise. »

#### Le PCF ne se couchera pas

» A partir de cette analyse de la réalité, que nous fixons-nous ensemble comme objectif? . Les deux partis som conscients de ce qu'il faut encore faire pour réali-ser de nouvelles avancées significatives dans des domaines aussi importants que la croissance, - l'emploi et la justice sociale. -

- Le texte stipule encore : - Dans la mise en œuvre de cette politi-que, les deux partis prennent en compte la grande mutotion téch-» aologique en cours. Ils seront plus que jamais attentifs aux conditions mêmes de ces neutations. secteur industriel par secteur industriel, entreprise par entreprise Grace mix nouveoux droits des travailleurs et à la décentralisation, ils veilleront à ce que les mesures nécessaires soient élabo-» rées par concertation et réalisées en tenant compte des intérêts des » travailleurs et des régions; »

Enfin. • les deux partis se pro- noncent pour maintenir le pouvoir
 d'achat moyen des salariés atteint grâce à la progression des années
 1981 et 1982. De nouveaux pro-

» grès vers la justice fiscale et la - devraient êtres réalisés. -

M. Marchais a poursuivi : « On ne peut pas prétendre mener notre tâche à bleu sans écouter les travailleurs, sans tenir compte de leurs propositions, sans discuter avec les syndicats. On ne peut dans aucun cas mettre devant le fait accompil les gens concernes par les décisions gouvernementales. Et cela d'autant moins, que lorsque nous avons appelé les travailleurs à assurer la victoire de la gauche, nous leur avons dit qu'avec un président de la République de gauche, avec un gou-vernement de gauche, avec une majorité de gauche, il sera plus facile pour eux de 22 faire enten-

Interrogé, jeudi mathr 19 avril. sur Europe I, quelques heures avant le séance de l'Assemblée nationale, M. Marchais a affirmé que le PCF - ne se conchera pas - et que son attitude an moment du vote de confiance à l'Assemblée nationale dépendra du discours du premier ministre ». Le secrétaire général du PCF a laissé entendre que son parti so déterminerair en fonction de l'alternative suivante: « Si le pre mier ministre vient à la tribune de l'Assemblée notionale pour dire aux communistes: c'est co, et rien conforme aux objectifs et aux morense aux objectifs et aux morens d'atteindre ces objectifs, diors l'est le premier ministre qui prend la responsabilité de créer dans la gaiche une struction diffi-cile. Ou slore, a-t-il poursuivi : «Le premier ministre viens es dit : les objectifs de 1981 nous les conservons, nous voulons les atteindre, c'est vrai que le chemin pour y parvenir est difficile (...) voilà donc ce que nous proposons, nous, pour avancer. »

« Est-ce que sur l'école le gouvernement va accepter de négocier, de discuter avec le groupe communiste et le groupe socialiste et prendre en comple nos propositions sur une sêrie de questions? Est-ce que sur la Lorraine on-va en faire autant ? . a demandé M. Marchais. Sinon, a-t-il souligné, il n'y a pas deux partis au gouvernemen, il y a un parti qui feit la loi, et l'autre, qu'est-ce qu'il fait? Il fait le ménage dans l'Assemblée nationale, et c'est tout.

Le dirigeant communiste a mesi fait valoir que le débat porterait à la fois sur les objectifs définis en com-mun par le PCF et le PS et les moyens pour les atteindre. Pour nous, a-t-il dit, e les deux choses sont liées: Il ne suffit pas de dire: il faut la croissance, il faut créer les conditions de la croissance ». Pour M. Marchais, le premier ministre - ne dit pas la vérité : lorsqu'il affirme que les contre-propositions du PCF sur la sidérurgie avalent été examinées par le gouvernement.

# MM. Mitterrand et Mauroy ont choisi de crever l'abcès sans attendre

 Pemain, c'est déjà long. > Cette réflexion de M. François Mitterrand, exprimée au cours du conseil des ministres du mercredi 18 avril. résume bien la volonté du président de la République de crever l'abcès sans tarder. En accord avec le premier ministre, le chef de l'Etat a décidé que la « clarification » souhaitée devait intervenir sans délai, car toute attente aurait pu donner l'impression que le pouvoir tergiversait, après avoir souligné l'urgence de poser aux communistes la « question de confiance ».

L'intervention de M. Pierra Mauroy, demandant l'autorisation d'engager la responsabilité du gouvernement, a paru surprendre les ministres communistes, qui n'avaient pas été prévenus de cette intention et qui penssient, semble-t-il, que MM. Mitterrand at Mauroy atterdraient de prendre connaissance des déclarations de M. Georges Marchais, lors de la conférence de presse que la secrétaire général du PCF a donnés mercredi après-midi.

Le premier ministre a soulioné combien il avait apprécié depuis trois ans le travail des ministres commu nistes et leur sens de la solidarité gouvernementale, comme s'il voulait opposer cette attitude à celle de la direction de leur parti. M. Mauroy a clairement exprimé ses intentions en indiquant que l'engagement de responsabilité a pour but de vérifier si les communistes acceptent ou non de partager avec les socialistes les difficultés politiques et sociales qui résultent des choix du gouvernement. « Gouverner, c'est accepter les responsabilités, a déclaré le premier ministre. Cela signifie accepter sa part de difficultés. En politique, on ne peut pas faire quelque chose et son contraire. » M. Mitterrand a insisté lui aussi sur ce point, en souhaitant que la gauche demeure unie et connaisse la « réussite ».

Le premier ministre a rejeté sur les dirigeants du Parti communiste français la responsabilité de l'épreuve de force, en affirmant que les communistes avaient dépassé les limites de la critique acceptable, quand ils s'étaient livrés à des « mises en cause publiques » contestant les choix gouvernementaux en matière de politique salariale, de politique industrielle et surtout à propos du plan acier. Selon M. Mauroy, il y a eu en l'occurrence, de la part de l'étatmajor du PCF, une surenchère « de caractère politique » sans commune mesure avec l'expression naturelle

des divergences permises entre alliés, en vertu du e droit à la différence », telle que ces divergences s'étaient exprimées, par exemple, dans les « fissures » sur les euromissiles ou la présence de l'armée francaise au Tchad.

En appelant chacune des composantes de la majorité à « reprononcer ses vosux pour une alliance claire et nette », le président de la République et le premier ministre ont réaffirmé laur désir que le test de l'engage-ment de responsabilité confirme la solidité de la coelition gouvernemen-

#### La formule la plus souple

La procédure retenue n'exclut pas une issue acceptable à la fois pour le PCF et le PS. L'article 49, alinée 1, de la Constitution donnait au chef du gouvernement la possibilité d'engager sa responsabilité sur « son programme ou éventuellement sur una déclaration de politique générale ». S'à avait voulu acculer le groupe communiste de l'Assemblée nationale au choix le plus cruel, M. Mauroy aurait pu soumettre au vote des députés une déclaration réduite à un

#### La procédure

Le président d'un groupe de députés peut toujours – à tout moment – demander une suspension de séance; celle-ci est de droit et le règlement de l'Assemblée ne fixe pas de limite à sa durée, mais la tradition veut qu'elle ne dépasse pas un délai raisonnable ; il est fréquent d'ailleurs que le président de séance raccourcisse la durée qui lui est demandée. Le seul cas où le débat est impérativement suspendu pour vingtquatre heures est celui où le gouvernement engage sa responsabilité sur le vote d'un texte, au sens de l'article 49 alinéa 3

de la Constitution Le président de séance peut aussi, à tout moment, suspendre celle-ci ou la lever. Mais l'application de cette disposition du règlement ne peut aller a l'encontre des principes constitutionnels qui permettent au gouvernement d'engager sa responsabilité le jour où il le souhaite.

opérations de restructuration, qui constituent la principale pomme de discorde evec le PCF... Cette option aurait sans aucun doute été interpré tée comme une provocation à l'adresse des communistes,

MM. Mitterrand et Mauroy ont opté pour une déclaration de politique générale, dont la pratique permet davantage de souplesse. Devant le conseil des ministres, le chef du gouvernement a toutefois précisé que se déclaration constituérait une e questido de configura y décounée en des chapitres suffisamment détaillés et posée en des termes assez précis pour que le vote compi-bue vraiment à la « clarification » souhaités. Dans son texte, M. Mauroy se proposait ainsi de traiter de l'ensemble des orientations de sa politique, mais en réaffirmant nettement les divers choix critiques par les communistes, qu'il s'agisse en parti-culier de la politique salariele, de la politique industrielle ou du plan acier. Ce texte ne constituera donc pas. selon l'hôtel Mationon, une échapoatoire qui permettrait aux communistes d'accorder leur confiance au

gouvernement søns se déjuger. Certes, les députés communistes pourraient essayer de contourner la difficulté au moment des explications de vote, en assortissant leur vote positif de réserves multiples. Dans ce cas, soulignait-on mercredi soir dans l'entourage de M. Mauroy, les communistes devraient supporter seuls, aux yaux de l'opinion publique, les inconvenients d'une attitude incohé-

Pour atténuer le caractère polémique de cet engagement de responsabilité, ou du moins pour éviter que sa décision n'apparaisse dirigée unique-ment contre les communistes, M. Mauroy devait aussi introduire dans son texte cartaines mises au points adressées aux socialistes, à propos notamment du projet de loi sur l'avenir de l'enseignement privé. mais aussi en réponse aux critiques du CERES et de M. Jean-Pierre Che-

Le président de la République ayant souhaité que le débat soit « organisé », le premier ministre se montrait disposé, mercredi soir, à repondre, avant même l'ouverture du débet, aux interrogations des dirigeents communistes, sans pour autant manifester l'intention de prendre à ce sujet l'initiative de contacts.

ALAIN ROLLAT.

MAITRISE ( L'ENERGLE Industrie:

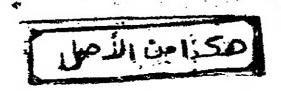
Vendredi 20 avril dans "Le Monde" daté 21

performance et grands travaux Recherche. agriculture et énergie. Iacaues Poli, invité du mois.

L'Inca, le bœuf et le conquistador, fable de Louis Puiseux Architecture soldire dans l'Aude

**PHOTOVOLTAÏQUE** technologie de pointe





••• LE MONDE - Vendredi 20 avril 1984 - Page 7

# LISTOIRE TYON DIALE SOCIALISMES

DES ORIGINES A NOS JOURS



# JEAN FLLFINSTFIN

Historien, universitaire, écrivain, journaliste et militant, Jean ELLEINSTEIN possède à la fois une grande connaissance et une expérience vécue de l'histoire des socialismes.

Il a dirigé cet ensemble et en a rédigé une grande partie.

Ont aussi collaboré à sa rédaction Jean Bruhat, François Hincker, Maurice Moissonnier, Gérard Belloin, Georges Ayache, Isabelle Veyrat-Masson UNE HISTOIRE COMPLETE: Ces six volumes traitent des socialismes, de l'origine — c'est-àdire depuis que certains hommes se sont intéressés à l'amélioration de la condition de leurs semblables jusqu'à nos jours. L'ensemble est ponctué par les grands événements qui constituent la trame de l'histoire: la Première Internationale, la Commune de Paris, la révolution soviétique...

DE TOUS LES PAYS: De la France à la Russie, de l'Angleterre à l'Allemagne, de la Russie à la Chine, de l'Amérique latine à l'Afrique, de l'Extrême-Orient au Moyen-Orient, l'histoire des socialismes est intimement liée à l'histoire générale des peuples, des Etats et des événements.

DE TOUTES LES SENSIBILITES: Communisme, socialisme, social-démocratie, anarchisme..., autant de variantes qui revendiquent le nom ou l'adjectif de socialiste.L'Histoire Mondiale des Socialismes" étudie tous les aspects du socialisme: les idéologies, les partis, les syndicats, les Etats, les hommes.

ET L'OBJECTIVITE? : Le lecteur jugera. L'histoire n'est assurément jamais innocente, mais l'histoire se doit de travailler sans préjugé, ce qui ne signifie pas sans passion. Les auteurs ne cachent pas feur sympathie pour Marx, mais l'histoire n'est pas marxiste, pas plus qu'elle n'est chrétienne ou musulmane. L'Histoire Mondiale des Socialismes" relate les espoirs et les désespoirs, les illusions et les désillusions de ceux qui, au cours des siècles, ont cru aux socialismes.



L'ENERO

INISTES

Slair et c'est.

Therthe Person Comments of the Standard Comments of the Commen

ands trains

AIQUE points

#### LA « CLARIFICATION » DES RAPPORTS ENTRE LE POUVOIR ET LE PCF

#### Six mois d'escalade

11 OCTOBRE 1983. - A l'Assemb nationale, M. Marchais critique la politique industrielle du genveruement. Il indique, d'autre part, qu'une rencourte avec le PS serait « utile ».

28-30 OCTOBRE. — Congrés du PS à Bourg-en-Bresse. M. Jospin se prononce nour une « vérification » de

à Bourg-en-Bresse. M. Jospia se pro-nonce pour me « nérification » de l'accord du 23 juin 1981 entre les socialistes et les communistes. 14 NOVEMBRE — M. Gebrges Val-bou, membre du comité central du PCF, donne sa démission de la prési-dence de Charbonange de France. 20 NOVEMBRE — M. Marchais se

0 NOVEMBRE. — M. Marchas se déclare en accord « quest nota! - avec M. Mitterrand sur les questions de politique extérieure, à l'exception de la prise en compte – demandée par l'Union soviétique, qu'approuve le PCF – de l'armement mocletire fran-ceiu deux los mémocratiques exviéto.

missiles.

1º DECEMBRE. — Des délégations du PCF, conduites par MM. Jospin et Marchals, adoptent, agrès me journée de discussions, une déclaration cosmone, dont le principe avait été retenu par les deux dirigeants lors d'une rencoutre secrète, le 26 novembre. Ce texte souligne, notamment, que « Pettor doit se poursuivre pour faire reculer plus nettement l'inflation et réduire la dette extérieure » les deux partis plus nettement l'inflation et réduire la dette extérieure » les deux partis se déclarent , conscients de ce qu'il faut encore faire pour réaliser de nouvelles avancées significatives dans des données aussi importants que la croissance. l'emploi et la justice sociale », lle « reilleront à ce que les mesures " [de restructurates de que les mesures " [de restructurates de daborées par concertation et réalisées én tenant compte des intérêts de travailleurs et des régions ». Ils se pronoceant pour le maintien du « pouvoir d'achat moyen des salaries, arteint grâce à la progression des années 1981-1982 » et indiquent que « de nouveaux pragrès vers la justice fiscale et la révalorisation des bas salaires devraient être réalisés », lls devraient être réalisés ». Us sataires derracent eure, reanaise . Ils "affisment « conscients de la néces-sité de renforcer la solidarité de la mijorité gouvernementale à tous les mireaux où elle doit s'exprimer ». Ils annoncent, enfin, des campagnes commisses da concertées, ainsi que la missa en doca de mousea de travalle.

politique économique et de DECEMBRE - M. Louis Mermaz, nt de l'Assemblée nation se lélicite que « les communistes siest admis (...) qu'il était nécessaire de rétablir les grands équilibres ». M. Marchale se déclare satisfait par

l'affirmation de la mecessité de « nouvelles avancées » pour ce qui est-de la croissance, de l'emploi et de la justice sociale. Il regrette, en revus-che, que la déclaration commune ne mentionne pau l'examen, demandé par le PCF, « des maintenant, publi-quement et dans la transparence », de la modification de la loi électorale, que sedécommen des circonoccinitions. S DÉCEMBRE - M. Marchais pro-

DECEMBRE. — M. Marchas pro-teste contre la fermeture de l'usine SKP, d'ury-sur-Seine, et demande qu soiest tenus, « dans ce domaina eracial de l'industrie (...), les engagements pris deraut le pays ».

15 DÉCEMBRE. - M. Man s'adressant aux ouvriers des chan-tiers navals de La Seyne-sur-Mer : Vous avez raison de latter. -13 VÉVRIER. - Le PS et le PCF las

18 DÉCEMBRE. — La colésio majoritaire (...) est nécessaire pou réussir «, souligne M. Jospin.

rensstr -, sonague M. Jospu.

9 DÉCEMBRE - M. Laurest
Fabbas, ministre de l'industrie, reçoit
M. Marchals. Celui-ci déclare, après
l'entrellen, que les autations indus-trielles - doivent être menées avec le
sonici de défendre les instrêts des trarailleurs.

nonvenux droits des salaries.

16 FÉVRIER. — Le comité central du PCF décide de mener, pour les élections européennes, une agrande bataille politique » pour « les engagements de 1981 ».

17 FÉVRIER. — Reçu par le président de la République, M. Marchais rappelle les préoccupations du PCF quant à l'évolution de l'emploi et du pouvoir d'achat. 31 DÉCEMBRE – M. René Le Gnen, membre du bureau politique du PCF : « Il faut inscrire les mutations dans une stratégie de nouvelle croissance et d'emploi. » pouvoir d'achat.

3 MARS. — M. Marchais observe une «dégradation de la situation» de l'emploi et du pouvoir d'achat.

6 MARS. — M. Marchais : «Aucune fatalité ne condagune» les travalleurs des charbonnages, de la sidérargie, de la construction navale et de l'automobile à la «suppression de lour emploi».

et d'emploi.

7 JANVIER 1984. — M. Jeau Poperen, devant le comité directeur du PS, relève comme « un gage important de la cohésion à ganche». l'attitude des communistes lors du conflit prorqué par l'amouce de deux mille licenciements aix usines Talhot de Poissy.

9 JANVIER. — M. Heuri Krasucki, secrétaire général de la CCT, membre du bureau politique du PCF, reçu par M. Mauroy, déciare : « La modernisation indestrielle ne peut

fire le prétexte à une augme

eire le pretezza a una anguacazzona du chômage. 
17 JANVIER. - M. Marchais, devant le comité central du PCF:

« Nous disous : pas de licenciements, pas au chômeur de plus. » Il ajoute : la participation des compunistes au gouvernement est devenue « l'enjeu décisif de la bataille politique ».

12 JANVIER. - M. Marchais, reçu le 10 junvier par le premier ministre. 23 MARS. — M. Marchais: « Notre départ (du gouvernement) ne régie-rait auceu problème. »

25 MARS. — La défaite du PCF aux élections aumicipales partielles de Brétigny-sur-Orge (Essoure) porte à bait le nombre des villes perdoes par les communistes à la suite d'invalidations ou d'inversions des résultats du serveix de mars 1982.

12 JANVIER. — M. Marchais, repa le 10 junvier par le premier ujuistre, déponce dans l'Humanité, une « cam-pagne matveillante, selon inquelle le PCF approuverait de manière incon-ditionnelle la politique du gouverne-ment », et affirme que « l'exemple de Talbot démontre [ pour le gouverne-ment), ce qu'il ne faut pas faire ». 19 JANVUER. - M. Manroy: « Nous ferous tous pour contents [le chê-mage]. «

mage]. - 20 JANVIER. - Noss nous initious pour atteindre les objectifs contenu dues les cent dix propositions de François Mitterrand », déclare M. Marchinis à la télévision.

22 JANVIER. - M. Jean Poperes : « Converser ensemble, c'est appuner

23 JANVIER. - Le PCF se félicite de la décision du gouvernement de refu-ser la license d'importation de quatre cargos, afin de favoriser la construc-tion navale française.

M. Pierre Bérégoroy, ministre des affaires sociales et de la solidarité mationale: Les partis qui composen la majorité sont et seront placis devant leurs responsabilités.»

28 JANVIER. - M. Marchais : Il fan 

reveres, — M. Mitterraid, au cours du conseil des misistres, adresse me mise en garde à ceux qui seraient tentes de « quitter le mrire.— M. Mauroy: les communistes ne peuvent continuer « d'amplifier leur discours actuel. 8 FÉVRIER. - M. Charles Fiterman.

ministre des transports, membre da sécrétariat du PCF, porte une appré-ciation positive, au como de conseil des ministres sur le pina de restructa-

#### de Fort-de-France, de Thionville, de Houilles et de Pamiers Le Conseil d'État a rendu, mermembre du bureau de vote, en cours strielles, mais regrete que l'idée d'une taxe exceptionnelle sur les grandes fortunes n'ait pas été

credi 18 avril, plusieurs décisions relatives aux élections municipales de mars 1983 : il a annulé les scrutins de Fort-de-France (Martinique), Thionville (Moselle), Houilles (Yvelines) et Pamiers (Ariège).

cest une campagne commune pour « populariser » les lois Auroux sur les nouveaux droits des salariés.

l'automobile a la «suppression de leur emploi».

12 MARS. — M., Mauroy invite les communistes à modérer leurs criti-ques et à se pas dépasser un certain

23 MARS. - M. Marchais: «Notre

29 MARS. - Le PCF désource les conclusions du commissaire du sou-

venomes de commissaire de gou-vernement, au Conseil d'Etnt en faveur de l'aumaistion des élections

faveur de l'aumilition des élections numicipales à Houilles et à Thionvile. M. Marchais demande une entrevue

MARS. - M. Marchais qualifie

scrutio de mars 1983.

mise an net +.

été gagnée au premier tour par la liste d'union de la gauche menée par M. Césaire, qui a obtenu 22 463 volx (71,91 % des suffrages exprimés) et 48 sièges contre 8 774 (28,08 %) et 7 sièges à la liste d'opposition conduite par M. Elize, (UDF). Le tribunal administratif de cette ville avait annulé le scrutin le 30 mai dernier.

Ce jugement, contesté par le commissaire de la République de la région Martinque, vient d'être confirmé par le Conseil d'Etat, pour les mêmes raisons que celles expo-sées par le commissaire du gouvernement, M. Dandelot, dans ses conclusions (le Monde du 31 mars). Compte tenu de la population municipale totale de Fort-de-France (97 649 personnes d'après les résul-tats du recessement de mars-avril 1982), l'effectif légal du conseil municipal à élire était de 53 membres : or, à la suite d'une erreur dans la détermination de la population à prendre en compte, les élections du 6 mars à Fort-de-France ont es pour objet et pour résultat la désignation de 55 conseillers municipaux. Le Conseil d'Etat en a déduit, ou égard au nouveau mode de scrutin institué dens les communes de 3 500 habitants et plus, que les opérations électorales avaient été dans leur ensem-ble entachées d'illégalité.

Il a également annulé, en raison d'une erreur analogue, l'élection municipale de La Trimité (Martinique). A Thionville, où la liste du maire

29 mars.

2 AVRIL. — La secrétaire général du PC déclare, à la télévision, que « ni l'esprit ni la lettre » des accords PS-PC ne sont respectés et annonce qu'il participera à la stanifestation des nidérurgistes, à Paris, le 13 avril.

AVRIL. — M. Mitterrand déclare, au cours d'une confèrence de presse que la « nituation nouveile », crète au sein de la majorité, appelle « use usise au net ». sortant communiste, M. Souffrin, l'avait emporté des le premier tour avec 10 180 voix (51,25 %), contre 9 682 voix (48,74 %) à la liste d'opposition conduite par AVRU. – M. Jospin estime que le problème du PCF « n'est pes qu'il sorte du gouvernement », mais qu'il M. Lacroix (RPR), les conclusions da commissaire du gouvernement, M. Racine (le Monde du 30 mars). AVRIL - M. André Lajointe, mens- ont également été suivies. Le ore un secretariat de PCF, président du groupe communiste de l'Assem-blée maionale, reçu par M. Manroy: « L'heure est à l'union. » Le premier ministre reçoit, aussi, M. Marchais. 13 AVRIL. — Le secrétaire général du PCF participe à la « sanrole » des sidérargistes. annuler le scrutin sur le fait que, dans la nuit du 4 au 5 mars, M. Soulfrin avait, en mentionnent sa qualité tout à la fois de maire et de président de l'Office municipal d'HLM, fait déposer une circulaire 15 AVRIL. - M. Mauroy amonce une - clarification - des rapports entre le gouvernement et le PCF. dans les boîtes aux létires des 1 700 locataires des logements HLM de la ville. La décision rolève que cette circulaire, qui prétait à la droite, si elle l'emportait, l'intention d'augde AVRIL. – M. Marcel Rigert, ministre de la formation profession-nelle, membre du comité central du PCF, se déclare en accord avec'le : contre-plan acier défends par son parti. menter les loyers - de 50 % et plus et même de 100 % pour certains immeubles », a introduit dans la polémique électorale un élément nouveau auquel la liste d'opposition, faute de temps, n'a pu répliquer avant le début des opérations de

Le Conseil d'Etat a estimé, dans ces conditions, que · la diffusion tardive de la circulaire destinée à faire pression sur une catégorie déterminée et importante d'électeurs a constitué une manaeuvre qui compte tenu de l'écart réduit séparant le nombre de suffrages obtenu par la liste d'union de la gauche du chiffre de la majorité absolue, a été de nature à fausser les résultats de Scrutin ».

A Houilles, où la liste du maire sortant communiste, M. Séleskovitch, avait obtenu an second tour of 867 voix (50,64%) contre 6 667 voix (49,35%) à la liste d'opposition conduite par M. Mahiet (RPR), le commissaire du gouvernement, M. Racine, avait également demandé au Conseil L'Etni d'enquire Pélentine, il a été d'Etat d'annuler l'élection. Il a été suivi. La décision rendue retient comme motif d'annulation un ensemble de faits ayant altéré les résultats du scrutin.

En premier lieu, des affiches en faveur de la liste d'union de la gauche ont été massivement appor sur les panneaux réglementaires réservés à la liste de l'opposition en remplacement d'affiches de cette dernière liste arrachées ou lacérées.

En deuxième lieu, un appel au désistement en faveur de la gauche émanant de M. Dubernard (div. d.), place à la tête d'une liste qui, avec 4.37 % des voix, n'avait pu se présenter an second tour, a été largement diffusé. Cet appel, qui était en contradiction avec la décision des membres de la liste de ne pas donner de consigne de vote, a été jugé de nature à tromper les électeurs sur l'orientation générale des candidats ayant appartenu à cette liste.

En troisième lieu, deux heures avant la clôture du scrutin du 13 mars, le président d'un bureau de vote a communiqué au responsable local d'un parti politique soutenant la liste du maire sortant un document établi à partir des listes d'émargement et contenant des indications relatives aux électeurs n'ayant pas encore pris part au vote. Le Conseil d'Etat a estimé que « la divulgation préférentielle à des tiers roy a fait répondre par son entou-de renseignements recueillis par un rage qu'il s'était effectivement contemieux.»

de scrutin, et l'actroi de cette mesure de facilités particulières au profit de candidats d'une des listes en présence sont de nature tant à porter atteinte à l'égalité des dats peuvent légalement user qu'à A Fort-de-France, l'élection avait : permettre l'exercice de pressions de dernière heure susceptibles d'altérer la liberté du vote ».

Le Conseil d'Etat annule les élections municipales

A Thionville comme à Houilles. les tribunaux administratifs avaient rejeté en première instance les recours en annulation

sortant (div. d.), M. Rouquet, l'avait emporté de justesse au deuxième tour, avec 3 823 voix (50,13 %), sur la liste conduite par M. Barrière (div. g.), qui a recueilli 3 803 voix (49.86 %), le tribunal administratif de Toulouse avait, en revanche, annulé le scrutin. Le Conseil d'Etat à confirmé ce jugement. Le motif de l'annulation rient aux irrégularités commises dans la tenue de la liste d'émargement, qui out privé les résultats proclamés des garanties nécessaires d'exactitude et

#### Une procédure longue et rigoureuse

Ca n'est pas la première fois que le PC conteste les décisions du Conseil d'Etat relatives aux demières élections municipales. Chacune des décisions d'annutation ou d'inversion prises par la haute juridiction administrative à l'ancontre de municipalités com-munistes a été l'occasion, pour les responsables du PC, de nier ta fraude (a les élus communis ne trichent pas avec le suffrage universet ; ils n'ont jamais traudé, ils ne le feront jamais », déclarait M. Georges Marchais le 1" décembre dernier) et de mettre en doute l'impartialité des juges administratifs. Le secrétaire général du PC va, cette fois, un peu plus loin en mettant en cause le premier ministre, qui, en-tant que tel, préside la Conseil

Les conseillers d'Etat sont. pour la plupart, issue de l'ENA. Une infirme partie d'entre eux sont nommés au tour extérieur per le gouvernement. Et si certains sont d'anciens membres de cabinets des gouvernements précédents et peuvent être soupconnée de sympathies pour les partis d'opposition, d'autres, tels Mar Nicole Questiaux, MM. Braibant (ancien chargé de mission au cabinet de M. Fiterman) et Bidouze (ancien directeur du tiennent, la première au PS, les. seconds au PC.

Les conseillers d'Etat sont avant tout des juges, et la procédure qu'ils suivent pour examiner un dossier de conternieux électo-ral est longue et rigoureuse. Leur impartialité ne devrait pas être mise en cause. Tout d'abord, ils En second lieu, leur rôle n'est pas de sanctionner les entorses aites au code électoral - cas infractions relevent du pénel, -

1) De vérifier la capacité juridique de l'étu; 2) De contrôler la régularité et la moralité des opérations de

3) De vérifier l'exactitude des résultats proclamés.

le exercent éventuellement un Douvoir d'annulation à l'occasion des deux premiers contrôles, et un pouvoir d'inversion ou de rectification à l'occasion du demier. Toutes les décisions prises par

le Conteil d'Etat dans le cedre du contentieux électoral ont été. conformes à une jurisprudence centensins. Le Conseil d'Etat n'a pes annulé seplement les élections de municipalités communistes. Il a invalidé, per exemple, les scrutins de Draguignan (ville conservée en mars 1983 par le. PS) et de Sète (ville conquise per l'UDF). Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le conten-tieux électoral n'est pas un contantieux de pure légalité. Si l'irrégularité volontaire ou involontaire est la condition première pour que le juge annuié un scrutin, elle n'est pes suffisants. faut que cette irrégularité ait fausé la sincérité du scruiri. Pour apprécier l'incidence des infractions commises sur les résultats, le juge prend en considération fiécart des voix séparant les listes en présence ou l'écart entre les suffrages obtenus per la liete arrivée en tête et la majorité absolue. Si le Conseil d'Et exemple, a validé l'élection municipale de Marseille en dépit de fraudes évidentes, dans le troisieme sectour sousment, c'est: que, rectifications faites, l'écart des voix séparant les cleux listes restait important.

A Houilles comme à Thionville, les écarts étaient faibles, et si certains considérent que les irrégularités commises dans ces deux communes ne constituaient pas des fraudes répréhensibles, il n'en demeure pas moins vrai qu'elles ont pu influencer les electeurs et qu'elles ont porté atteinte au respect du suffrage

NADINE AVELANCE.

#### M. Marchais : une entorse à la démocratie M. Mauroy : une juridiction intègre et indépendante

Interrogé mercredi 18 svril an cours de sa conférence de presse à propos de l'annulation par le Conseil l'Etat des élections municipales de 1983 à Houilles (Yvelines) et Thiowille (Moselle), deux villes syant à jeur tête un maire communiste, M. Georges Marchais a d'abord « élevé une protestation vigoureuse contre l'annulation de ces élections J

« L'avais saist le premier ministre du dossier de Houilles et de Thion-ville », a ensuite rappelé le secré-taire général du PCF. Selon lui, M. Pierre Mauroy, auquel il faisait appel en tant que président du Couseil d'Etat, avait admis an cours de cet entretien qu'une annulation de ces élections constituerait - une de entorse à la démocratie et une jurisprudence dangeureuse pour le suffrage universel

Tel est en tout cas l'avis de M. Marchais, qui a ensuite indiqué : «Ce n'est pas une petite affaire, nous alions beaucoup parier.(...) Nous travaillons sur un document [qui fait état] des demandes d'annu-lation (...), toutes acceptées quand elles concernent les municipalités communistes. Nous publierons (...) dans la prochaine période ce document (...) éloquent sur les pratiques du Conseil d'État. »

Le PCF, a encore affirmé M. Marchais, parlera bientôt « de l'appareil d'Etat, et pas seulement du Conseil d'Etat », et révélera, à propos des pratiques de la société SKF d'Ivry, récemment dénoncées par l'Humanité, « la deuxième nartie du dossier », qui « fera mal »,

M. Pierre Mauroy a démenti mercredi soir avoir tenu les propos que lui préssit M. Marchais. Les « révélations » du secrétaire général du PCF paraissent avoir irrité fortement le premier ministre, M. Manentretenu, à la fin du mois de mare, avec le accrétaire général du PCF, à la demande de celui-ci, à propos des élections municipales de Thionville et de Houilles, mais que, au cours de cet entretien, il s'était borné à confirmer à M. Marchais que, selon les conclusions déposées au nom du gouvernement, à l'époque, par le ministère de l'intérieur, il n'y avait pas lieu d'annuler les résultats du scrutin de mars dans ces deux com-munes. On ajoute à l'Hôtel Matiguon qu' après trois ans de prati-que du Conseil d'Etat, dont il exerce officiellement la présidence en tant que premier ministre, M. Mauroy a la plus haute idée de l'intégrité et de l'indépendance de jugement de la haute juridiction jugement de 1a . administrative ».

#### LE RPR DEMANDE DES POUR-SUITES CONTRE M. MAR-CHAIS POUR «DISCREDIT» PORTE A LA JUSTICE

M. Bernard Pons, secrétaire géné-ral du RPR, a déclaré le jeudi 19 avril que « le RPR attendait du garde des sceaux qu'il engage des poursuites pénales en vertu de l'ar-ticle 226 du code pénal contre les dirigeants du Parti-communiste, et notomment contre M. Georges Marchais, pour avoir par leurs déclara-tions jeté le discrédit sur des décisions de justice et sur le Conseil d'Etat ..

M. Pons répondait ainsi aux déclarations du secrétaire général du PCF après l'annulation par le Conseil d'Etat des élections municipales de Thionville et de Houilles, Il a ajouté : « M. Marchais a fait l'aveu d'une tentative de pression sur la houte juridiction en déclarant qu'il était intervenu auprès de M. Mauroy ès qualités de président du Conseil d'Etat à propos de ces Le con

wer to apprehens a self per and it maps, and A CORPORT To be sent on the party. Les disper tionness could catter fundad petid. Lie o a principal of ter statement AL PLANTING SETTEMENT is the same of the same A STATE OF THE PROPERTY OF SALE SENERALE - : 516 AG+P

المسترات المبيد

-

37.5

العاديب ننق

Extended to

WALL THE REST OF THE PARTY OF

and the transfer

Grane in bien er des

SERVICE OF SERVICE PROPERTY.

and the second second second

The second

and the state of the time

genernen ber in bigbie

大変 なりた これ (20 大学

Estate of the Color of

PART OF THE RESIDENCE

at Tarenter ingeries aufen de

parameter of the about making.

appere dan die herreitante

13 200001 to 15 14 444

e paratir with the manifold

mate vieler in all easterbefich

Menhatian Fune compression

mile da service public 🍂

EXCEPTED IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

TOTAL S STEELS IN AN AVERSE

STATES OF THE PERSON OF THE PARKAGES

There is you was again.

TE MINISTER . IT IN GRANIS

Mesures

individuelles

Sent de la reunerse.

le best des minuses du

day.

Control 1884

State of the second

and seem of the

# 4 THE

IN STATE OF

REPORTS TO T

BEEKINEMENT

GROOLE PUBLIC

To the second se 4 Tuesday 4 W and the state of t · CALLERY . . . et 19 es ್ಷ ಬ್ರಗ್ಗ ತೆಕ್ಕಬೇಕ AND AND A SOLVEY PRIVE STREET, & STREET IN CO. A to wall file streaming the CHANGE OF A STATE OF THE STA Carrie of Courters

THE PERSON CASE . E.A. Service of the servic ne were de ではない。 のでは、これによったからないできて大学である。 ies destrices spreak de la public de l'és process on tente d'ennes Ly Tongson Section of the Property क्रांस्ट्रिक स्थाप स्थापना स्यापना स्थापना स्थापन स्थापन स्थापन स्थापना स्थापना स्थापना स्थापन Service and the service of the servi

The State of des Lie Will ---AME greet in an einer des mitte.

> angrips die merke mini mene en a Si care

- Davie STATES & SHAME ... -Gitt de lan lei abarrent lagren. emer rede in in Genguten 🗗 that dien in leitenten ame Militar array com me dame. A factor of the part and the THE STATE OF THE STREET STATE With a section of the analogorous Propose de divine fave à 🍇 Wette nigerut unale. 61

ರಾಜನ ಜನ್ ಕಾರ್ ಚಿತ್ರಗಳ ಗಾ**ರ್ಜ್ ಸಾ**ಗಿ Suprana dans to describ**ato** entre chie la sust promitica parti del Affige tendence are neces called Springer und eine es aufres Decision of Art. to public de Present if they to principle Alia d Company of the control of the contro The wife of the length control The dest constraint of the street deck Tanto parier er dunt benefi-Media d district the less complete as to be described sation. Les constitute tentribus la Locus

games were being but no Adventure on comprehent wite-in the communities, STATE OF Services of des regards Dam # 1 The last mart d'une plus those of sammen mer l'etabliser-Service of recognishing the Sanger Co. Sandanananana TOP 25 ATE WHITING UM the second of the primeries LACO troct set

de fels · AUT 17 the state of adopte les

le #

and design servanies; den greet Franklike My Bennad Labourge et Latine conseillers refe Tenn d And nomines council. Calife; 4 12 Cour des scaré at A butte Gracest majeneral d'2011 # estversives est nommé TOTAL TO

PONNEY :

GCF TE

11000

pour st

egs I (g

Lex -- 15 SECT.

Ne le su control de Marie de la marie de l Alleria de l'antito the part of the second de l'annual de l The second second of the construction as cape. the first of the trace of the same of the Asse Le Pare entre Services of the services of th seed to be seed the seed of th

# La cohésion impossible

Au nom de la «clarification», la majorité est appelée à approuver, solennellement, la politique du gouvernement, notamment dans ses aspects les plus contestés par les communistes (politique salariale, plan acier), voire par les commu-nistes et les socialistes (école privée). Soit. Encore faut-il distinguer, seion ce que l'on met sous ce vocable, entre une vraie et une fausse clarification. La vraie se déroule sous nos yeux : il suffit d'écouter M. Marchais, et le CERES de M Chevenement La fausse prend place à l'Assemblée nationale : c'est a confiance accordée au gouvernement. C'est dire que, sans tarder, il faudra pousser plus loin la emise au net » souhaitée par M. Mitterrand.

Ce qu'il est donné à tout un chacan d'observer, c'est le double lan-gage du PCF. Il est simple : avaliser publiquement, pour s'en prévaloir, ce qui est destiné à figurer, dans les manuels, parmi les · acquis - de la gauche, les « avancées démocratiques » et autres; critiquer ce qui notamment, heurte de front les électeurs de gauche.

La réaction du pouvoir a été saine : ne pas faire comme si tout allait bien, ne pas se contenter du fait que les députés les donnent régulièrement les moyens de gouverner, ne pas se contenter des bonnes paroles de M. Lajoinie, président du groupe communiste, se félicitant de la qualité du dialogue entretenu

L'objectif était clair : il s'agissait d'opérer une sorte de transfert d'incohérence. Celle-ci, du fait même de l'attitude « un pied dedans. un pied dehors » des communistes, pèse sur l'ensemble de la majorité etsape - (le mot est de M. Mitterrand) l'autorité du gouvernement. Contraindre le PCF à voter un texte par lequel le gouvernement maintient son cap, c'est tenter de lui faire porter le poids de sa propre contradiction. L'exécutif, quant à lui, est, aux yeux de l'opinion - comme le souligne M. Chirac, - crédité de sa

volouté de faire respecter son auto-

Dans ce schéma, la mise en scène est importante, et le regard de l'opi-nion décisif. Car il y a belle lurette que ce qui est dit à la télévision compte plus, pour ladite opinion, qu'un vote au Parlement, fût-il de confiance. Qu'est-ce qui apparaît à l'opinion? Qu'en matière de mise en scène M. Marchais est devenu un spécialiste : tout son effort - et le durcissement de son langage, jeudi matin au micro d'Europe 1, en témoigne surabondamment – est de montrer que le PCF - ne se couchera pas . qu'il n'est pas un « inconditionnel », qu'il n'est pas une » femme de ménage ». Il lui importe, surtout, de transmettre son propre message, le vote de confiance étant passé par pertes et profits.

Le mérite de la situation actuelle réside dans la clarté de ce message : M. Mitterrand est malbonnése, M. Mauroy ment, I'un et l'autre trahissent la gauche. Conclusion : électeurs de gauche, ne vous y laissez plus prendre, votez communiste! Mais attention! Il ne sera pas dit que toute la gauche non communiste aura trahi. Ainsi le CERES de M. Chevènement prétend-il échap-per à cette accusation en demandant un congrès extraordinaire du Parti socialiste, car le cours de la politique économique - celle des années 30 ? - impose, selon lui, une - clarifica-

tion » à l'intérieur même du PS. Celle-ci avait pourtant eu lieu, au congrès de Bourg-en-Bresse, en octobre dernier. Est-ce à dire que les engagements souscrits tendent, à gauche, à devenir des chiffons de papier ? En fait, on assiste, en cette journée du 19 avril à la coagulation de toutes les résistances de la gauche face à une mutation engagee à marche forcée par le chef de l'Etat pour guérir cette gauche de son refus du réel. Cette résistance est organisée au nom d'un « changement » devenu, par la force des choses et la dureté des temps,

il Dans l'immédiat, une question se pose : que restera-t-il de la confiance exprimée au gouvernement par des

bommes, communistes mais ansai socialistes, qui entendent continuer à dire le contraire de ce qu'ils auraient voté ? L'entreprise de clarification paraît loin d'être achevée. MM. Mitterrand et Mauroy sont décidés à la poursuivre, en vérifiant que le comportement du PCF s'accordera à son vote. Dans l'hypothèse, la pius probable, où les communistes, après avoir accordé for-mellement leur confiance, persis-teraient dans leur travail de • sape •, l'exécutif irait plus loin dans l'épreuve de force. On retrouve alors le scénario d'un changement de premier ministre et de gouverne-ment, impliquant une renégociation des conditions de la participation du PCF. Et peut-être, au bout de ce processus, leur départ.

Le gouvernement veut aussi, dans cette affaire, éviter que le PCF ne prenne des voix au PS le 17 jain prochain, en menant campagne contre sa politique. « Nous ne laisserons pas faire contre le président la même opération que celle de M. Chirac contre M. Giscard d'Estaing pendant la campagne pour les élections européennes de 1979 », dit-on dans l'entourage du

premier ministre. Il est pourtant clair que telle est bien l'intention de M. Marchais, si l'on en juge par la tonalité de ses déclarations des 18 et 19 avril. Et sans attendre de savoir comment le corps électoral sanctionnera cette partie de bras de fer, une nouvelle épreuve pointe à l'horizon : la restracturation du secteur automobile,

qui s'annonce douloureuse. Décidément, la mutation de la gauche et la modernisation du pays sont des idées, et des réalités, qui foat difficilement leur chemin. D'autant que cette explication, ce · linge sole » que la gauche lave seule, comme le dit M. Gandin, se déroule sur fond d'impopularité : le discours de M. Mitterrand ne convaine pas encore au-delà de la gauche, et déçoit celle-ci. La reconquête de l'opinion devra sans doute

attendre des jours meilleurs. JEAN-MARIE COLOMBANL

المكنان الأصل

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 18 avril, an palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibéraété diffusé :

กุยเcipales

s et de pap

longue

De server examples

ABLCOUR GABILLES

ADM C TO SERVE 1989

ATT THE SERVE STREET

A

Mai resesson Cutto

tes es sers 375 2763

164 G.575. C307. 4 (4)

The selection to the second

\*\* 3 00 TO

2 16 9 Co 161 200 1 16 9 Co 161 200 1 16 16 16 16 160 1 16 16 160 1 16 16 160 1 1

4 - 18 - 76 SE SE

or Service a social

2214 E. 144 92

en 12

50 1 38 25 4 25 S

1 2 mg 79.80

a where the

10 mm 10 mm

and the second

W. T. 177 (1) 122

PERMITTER

Tivest (therap

-----

للبود وردنات الد

w Marine e er ster

The Court of Court and

er itur totamen g

of the or the g

n siyaaroot wa teyr

 $(\tau = 1, \dots, \tau^{m+1}) \subseteq \underline{\Sigma}$ 

4.100 87.100 or enter.

111,61,83 110000

eadne speae

Anna Congress

----

. t . ".2

1144

to prod amed

use

• DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Le premier ministre a été anto-risé, conformément à l'article 49, alinéa premier de la Constitution, à engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale, le jeudi 19 avril, sur une déclaration de politique générale.

• ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le gouvernement a arrêté les dispositions qui vont être soumises au Parlement – Conformément aux décisions prises en conseil des ministres le 14 mars dernier, le ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux rapports entre l'Etat, les communes, les départements, les régions et les établissements d'enscignement privés.

Ce texte précise : - Les conditions dans lesquelles des établissements privés peuvent passer contrat avec les collectivités publiques pour concourir au service nublic d'enseignement :

- Les modalités de la participation sinancière de l'Etat et des antres collectivités au fonctionnement des classes mises sous contrat; - La définition, le rôle et les conditions de mise en œuvre des éta-

blissements d'intérêt public; - La position statutaire des maîtres qui enseignent dans un établissement privé sons contrat ;

- Enfin, les modalités qui permettent la transition entre les régimes juridiques actuel et futur, et en particulier celles qui instituent une aide financière temporaire de Etat aux communes.

Le ministre de l'éducation nationale engagera dans les prochains jours la concertation sur l'avantprojet portant statut des maîtres contractuels des établissements d'enseignement privés.

• ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC

Modernisation d'une con Modernisation a une compositive essentielle du service public de l'enseignement. — Le ministre de l'enseignement. l'agriculture a présenté su conseil des ministres un projet de loi portan rénovation de l'enseignement agricole public.

Le projet redéfinit les finalités et les missions de l'enseignement agricole public en les adaptant aux sités de l'agriculture moderne. Il met l'accent d'une part sur le nologiques qui permettra à l'agricul-ture française de faire face à la concurrence internationale, et d'autre part sur le rôle de l'enseigne-ment agricole dans le développe-ment rurel.

ment rural. Le projet renforce les liens entre l'enseignement agricole et les autres composantes du service public de l'enseignement. Il posé le principe de l'harmonisation entre l'enseignement agricole et l'enseignement général, des conditions d'octroi des bourses et des garanties dont bénéfi-

cient les personnels enseignants. Le projet, enfin, tire les conséquences de la décentralisation. Les établissements scront gérés par un conseil d'administration comprenant des représentants des communes, des départements et des régions concernés. Ils disposeront d'une plus grande autonomie pour l'établisse-ment de leur projet pédagogique et leurs conditions de fonctionnement seront assouplies.

Ce projet de loi sera soumis au Parlement au cours de la présente

#### Mesures individuelles

Le conseil des ministres du mercredi 18 avril a adopté les mesures individuelles suivantes : MM. Bertrand Labrusse et Pierre Lafaye, conseillers référendaires, sont nommés conseillers maîtres à la Cour des

comptes.

M. Pierre Gaborit, professeur des universités, est nommé directeur de la jeunesse.

Né le 20 juillet 1941 à Mar-seille, Pierre Gaborit, ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris, est agrégé des facultés de droit. Professeur titulaire de l'uni-versité de Paris-Nord depuis 1981, il y dirige l'UER des sciences de l'expression et de la communica-tion. Conseiller technique au cabi-net de M. Anicet Le Pors, secrénet de M. Amest de Puis, secte-taire d'Etat à la fonction publique et aux réformes administratives. Pierre Gaborit est également, depuis 1980, consultant de l'UNESCO pour les problèmes concernant la protection internatioconcernant la protection nale des journalistes.]

#### AGRICOLE PRIVÉ

Les dispositions en préparation tiennent compte des spécificités de cette branche de l'enseignement privé. Le ministre de l'agriculture présenté une communication sur les relations entre l'Etat et l'enseignement agricole privé.

Les dispositions en préparation tiendront compte de la spécificité de l'enseignement agricole privé qui scolarise 60 % des élèves de l'enseignement agricole et des liens qui unissent les diverses institutions de formation au milieu rural. Elles feront l'objet d'un projet de loi qui sera examiné par le conseil des ministres avant l'été.

Des relations juridiques contrac-tuelles seront établies entre l'État et l'enseignement agricole privé dans le cadre d'un schéma prévisionnel national des formations. Elles per-mettront de mieux faire participes les établissements d'emeignement agricole privé à la mission de service public de l'enseignement agricole.

Le financement par l'Etat des établissements sera assuré non plus sur la base d'une subvention forfaitaire par élève, mais par la prise en charge de dépenses directement liées à la mission de formation.

Les garanties des personnels de ces établissements seront renforcées.

#### CONTRAT DE CONFIANCE **AVEC LES CADRES**

Trois orientations out été retemes : développer l'initiative des cadres, promouvoir leurs compé-tences, ciarifier les règles de la solidarité. - Le secrétaire d'Etat auprès de premier ministre a présenté une communication sur la mise en muyre du « contrat de configure » que le gouvern entend proposer aux cadres.

Il s'agit de permettre aux cadres des entreprises de jouer pleinem leur rôle dans la modern l'économie et de la société francaises. Les orientations retenues à cet effet visent à

- Libérer la capacité d'initiative

s cadres -- Ouvrir aux compétences, de cadres de nouveaux terrains d'action - Stabiliser et clarifica les régles

de la solidarité: Certaines dispositions relevent

des partenaires sociaux. D'autres impliquent l'intervention des pouvoirs publics

Le gouvernement, pour se part, a récemment déposé au Parlement un l'initiative économique qui contient plusieurs dispositions susceptibles er les cadres : encourage ments fiscaux au rapproche entre chercheurs et entreprises pour la mise au point industrielle des innovations; incitation à l'engagement de cadres dans la création et la transmission d'entreprises.

Afin de promonvoir et de mieux utiliser les compétences des cadres, les diverses possibilités de formation professionnelle dans les établissements d'enseignement supérieur seront mobilisées; les initiatives que pourront prendre des cadres pour contribuer à la création d'emplois, à la formation ou au reclassement d'autres salariés seront encouragées. Dans le même esprit, la régle tion en vigueur serà adaptée de façon à permettre l'utilisation de cadres demandeurs d'emploi ou pré-retraités pour de courtes missions d'intérêt général.

La concertation avec les organisations syndicales de cadres sera poursuivie, en particulier lors de deux rendez-vous par an, alin de suivre et de préciser la réalisation de ces

#### AUTOROUTES ET VOIES NAVIGABLES

Le développement à long terme des grandes voies de communication routières et fluviales a été défini à l'issue d'une large concertation.

Le ministre des transports a présenté au Conseil des ministres une
communication sur le schéma directeur des autoroutes, de leurs prolongements et des grandes liaisons d'aménagement du territoire ainsi que sur le schéma directeur des voies navigables. Ces schémas, établis par l'Etat, ont donné lieu à une. large concertation et à la consultation des conseils régionaux.

L - Autoroutes

Le schéma directeur des autoroutes répond largement à l'attente des régions qui bénéficieront ainsi d'un réseau dense, de grande qualité et faisant une plus large place aux liaisons transversales. Il retient, pour chaque itinéraire, des solutions adaptées aux besoins.

Le schéma comprend : - 6 520 km d'autoroutes concédées, dont 1 330 km d'autoroutes

- 6 830 km-de grandes liaisons d'aménazement du territoire.

La mise en œuvre de ce schema sera facilitée par les réformes appor-

IL - Voies unrigables Le schema directour des voies navigables a reçu l'accord unanime des régions concernées. Il met en œuvre les priorités retenues par le Conseil des ministres du 1" juin 1983 :

- Entretien du réseau : - Restauration du réseau ; - Poursuite de l'aménagement des vallées :

- Réalisation progressive de liaisons inter-bassins. Complétant la réforme de la

dans le système des transports.

#### SITUATION INTERNATIONALE

Relations avec l'Inde. - Le ministre des relations extérieures a rendu compte de la visite officielle que vient d'effectuer à Paris le nistre des affaires extérieures de l'Inde, représentant le président du mouvement des non-alignés,

étrangères de la République popu-laire de Chine. Elle précède celle du premier ministre du Japon.

chaine conférence de négociation intion des nouvelles institutions et

d'autoroutes aménagés en général à nauté et les soixante-quatre pays deux fois deux voies : d'Afrique, des Carabes et du Pacifique (ACP) qui ont conclu les conventions de Lomé est entrée dans

sers facilitée par les rerormes appor-tées aux structures de gestion des autoroutes. Elle s'appuiera sur l'effost proprie de l'Etat et sur les contrats de plan conclus entre l'Etat et les régions

Dans ce caure ont eu neu a ram des discussions appenfondies entre une large délégation représentant les pays ACP et le gouvernement ; les ambassadeurs ont également en des échanges de vues avec les groupes de l'Assemblée nationale. Dans ce cadre ont eu heu à Paris

Le gouvernement réaffirme, à cette occasion, l'intérêt qu'il porte à cette forme, originale et exemplaire, de la coopération entre le Nord et le

#### NOUVELLE-CALÉDONIE

Un statut évolutif sera prochaimement mis en couvre. — Le secré-taire d'Etat chargé des départe-ments et territoires d'outre-mer a rendu compte au conseil des minis-tres du déplacement qu'il a effectué batellerie artisanale et l'extension en Nouvelle-Calédonie, au co prochaine des missions de la Compagnie nationale du Rhône, ce schéma de loi électorale actuellem de loi électorale actuellem en Nouvelle-Calédonie, au cours duquel il a présenté le projet de sta-tut d'autonomie interne et le projet voie d'eau la place qui lui revient soumis à l'avis de l'assemblée terri-

> La préparation de ces textes fait suite à la rencontre qui s'est tenue à Nainville-lès-Roches en juillet 1983, et à laquelle ont participé les représentants du Front indépendantiste des différents partis représentant la population calédonienne d'origine européenne, en particulier le RPCR et la FNSC, ainsi que le président du conseil des chefs contumiers.

Le statut qu'îls établiront se Cette visite a en lieu aussitôt caractérisera par une large autono-après celle du ministre des affaires mie interne, par son caractère évolutif et per la reconnaissance d'une place éminente aux instances représentant la société canaque.

Lomé III. — Depuis quelques Un comité Etat-territoire sera semaines, la préparation de la pro-

aura notamment pour rôle de prépa-rer les conditions dans lesquelles sera exercé, en 1989, le droit à l'autodétermination.

#### . MAYOTTE

Les mesures d'urgence out été prises pour porter secours aux populations sinistries. - Le secrépopulations amountained et ter-taire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer à rendu compte de la situation dans l'île de Mayotte après le passage du cyclone Kamisy

l'aide des autorités locales, des administrations intéressées et des forces armées ont permis de porter secones aux populations sinistrées et d'envisager le retour progressif de l'De à une situation de vie proche de in normale.

Les mesures d'argence prises avec

par le cyclone, des mesures complé-mentaires seront princs, notamment en ce qui concerna l'approvisionne-ment abmentaire de l'Île.

#### M. CHIRAC DANS LE NORD :

#### «Le gouvernement est fondé à vouloir marquer son autorité»

De notre envoyé spécial

Lille. - M. Jacques Chirac, après être allé à Toulon le 29 mars et à Caen le 15 avril, et avant de se rendre à Lyon le 24, a visité mercerdi 18 avril Cambrai, Douai, et Lille. Pour ces brefs déplacements, le pré-sident du RPR a, pour le moment, renoncé aux vaste renoncé aux vastes réunions publiques et aux grands discours toujours un peu académiques et souvent stéréotypés pour des dialogues plus directs et plus spontanés avec des publics plus restreintes. C'est ainsi qu'à Cambrai, il a jugé que « le gouvernement est fondé à vouloir marques l'auxontés qu'il det sinde que quer l'autorité qu'il doit avoir sur sa majorité, celle du moins qui pré-tend le soutenir ». Il a ajouté : Blen entendu, nous refuserons la confiance à un gouvernement : pour nous ne la mérite pas.

M. Jacques Legendre, maire de Cambrai, ancien député RPR batta par M. Jean Le Garrec (PS) en 1981, a souligné les difficultés écoes de son arrondisseme mage et où « la colère est partout ettransforme en partie de cache cache

les visites du ministre Le Carnec dans sa circonscription : En présence d'étas RPR et UDF, M. Chirac a cualté l'union de l'oppo-nition et annonce qu'en 1986, partost », mais il a fait une allusion implicite aux relations qui pour-raient s'établir avec le chef de l'Etat après un changement de majorité parlementaire, en disant sous les applandissements : « Il n'y a pas de compromis possible avec les socia-listes. Les candidats de l'opposition prendront l'engagement de faire

prenaront l'engagement de jaire appliquer saus concession par le gouvernement la politique pour laquelle ils auront été élus, at aucune autre. » Il a continué « il y a une chose dont on pourra remercier le la constitute de la c les socialisses et les communisse c'est qu'ils auront démontré ( leur système n'est pas bon, ni sur le plan du progrès, ni sur celui des libertés. M. Chirac a accusé les dirigeants du pays d'avoir « un com se fera en deux aus, sans chômage

# **APPEL A TOUS CEUX QUI VEULENT** UNE FRANCE FORTE DANS UNE EUROPE DES LIBERTÉS

# POUR LES ÉLECTIONS

VOUS VOULEZ UNE EUROPE LIBRE, INDÉPENDANTE, UNIE. parce que vous savez que la mise en commun de ses forces et de ses richesses. garantit votre avenir.

**VOUS VOULEZ UNE FRANCE FORTE.** respectée en Europe et dans le Monde,

VOUS, QUI N'ADMETTEZ PAS LE SECTARISME. l'incohérence et les contradictions du pouvoir actuel.

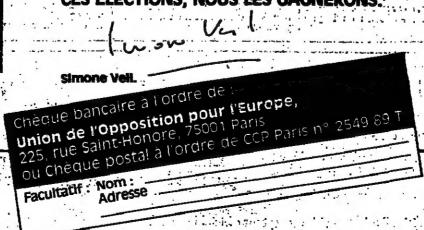


Vous savez que l'UDF et le RPR m'ont demandé de conduire la liste d'Union de l'Opposition. Vous savez quel est l'enjeu de ces élections. S'abstenir c'est accepter une société dont nous ne voulons pas.

Pour gagner j'ai besoin de votre aide, de votre engagement personnel et de votre SOUTIEN FINANCIER.

Nos adversaires disposent de moyens puissants. Mais grâce à vous, grâce à VOTRE PARTICIPATION FINANCIÈRE même modeste, nous pourrons avoir, nous aussi, les moyens indispensables à notre combat.

AVEC VOUS, GRACE A VOUS, CES ÉLECTIONS, NOUS LES GAGNERONS.



2.55 المتوافعة أياري CHANGE.

TES COVERNI es pour com

Article premier. - L'Etat, conformément à son devoir d'organiser un mément à son devoir d'organiser un que à tous les degrés dans les communes, départements et régions, assure aux enfants et adolescents dans les établissements d'enseignement publics la possibilité de recevoir, dans le respect des consciences et selon leurs aspirations, un enseiment conforme à leurs aptitudes A cette fin, il peut exceptionnelle-À cette fin, il peut exceptionnelle-ment décider la création d'un éta-blissement d'enseignement public dont il transfère la propriété à la col-lectivité territoriale intéressée. (...) Il garantit à tous l'égalité devant l'éducation. Il respecte la liberté de l'enseignement, qui implique notam-ment que des établissements d'enseignement peuvent maître d'une initiative privée, dès lors qu'ils res-pectent les lois de la République.

Article 2. — Tous les établissement d'enseignement privés sont soumis au contrôle de l'Etat en ce qui concerne les titres exigés des directeurs et des maîtres, l'existence de locaux et d'installations appro-priés, l'obligation scolaire et le res-pect de l'ordre public et des bonnes

Article 4. — Au vu des choix d'éducation exprimés par les parents, la loi de finances détermine chaque amée la dotation d'emplois affectés pour l'enseignement sux établissements d'enseignement privés sous contrat par référence aux effectifs des élèves accueillis selon les types de formation dispensés respectivement dans les éta-blissements publics et dans les classes sous contrat des établisse-ments d'enseignement privés.

Article J. - Les établissemen d'enseignement privés qui passent un contrat d'association à l'enseigne-ment public et sont rattachés à un établissement d'intérêt public tel-qu'il est défini à l'article 15 de la présente loi bénéficient d'une saite l'inserière de la part des collectivités présente 101 ourse sous collectivités l'inancière de la part des collectivités

Article 6. - Les établisse d'enseignement privés du premier et du second degré peuvent demander à passer un contrat d'association à l'enseignement public, avec l'État et une commune pour les écoles, avec l'Etat et un département pour les collèges, avec l'Etat et une région pour les lycées, s'ils répondent à des conditions relatives à la durée de fonctionnement, à la qualification des maîtres, au nombre d'élèves, à l'existence de locaux et installations appropriés. (...) Dans les classes fai-sant l'objet du contrat, l'enseignement est dispensé selon les règles et les programmes de l'enseignement public et est soums e pédagogique de l'Etat.

L'autorité académique prononce l'agrément lorsque les trois condi-

1) le projet éducatif respecte les principes généraux qui s'imposent au service public d'enseignement, notamment les principes d'égalité de tous devant l'éducation et de respect des consciences :

2) l'enseignement est dispensé ivant les règles et les programmes de l'enseignement public ;

3) (...) l'enseignement est gra-tuit : la contribution éventuelle des familles est destinée exclusivem à convrir les dépenses d'activités éducatives et les charges d'investis-

#### Mgr VILNET: « La paix scolaire n'est pas à n'importe quel prix »

Mgr Jean Vilnet, président de la scolaire n'est pas à n'importe quel conférence épiscopale française, a fait la déclaration suivante au cours

« Le conseil des ministres vient de prendre ses responsabilités sur le problème de l'enseignement privé en France. En régime de séparation de l'Egilse et de l'Etat, les évêques n'ont pas à interférer dans la pratique du législateur [gouvernement et Parlement] même s'ils ont le droit et le dro et le devoir d'exprimer leur pensée sur les orientations de la société. "Je confirme la position constante de l'épiscopat fran-çais (...), elle peut se résumer

» - Notre volonté de contribuer au succès de l'œuvre éducative de tous les enfants et jeunes de Prance dans la paix scolaire. La paix sco-laire n'a pas de prix mais la paix

berté de l'enseignement privé et aux moyens de cette liberté, notre attention et notre estime à l'enseignement public et donc à sa qualité et à son

» - Nous faisons conflance us comité national de l'enseignement catholique pour faire entendre la voix de tous ceux qui sont partie prenante de l'école catholique, notamment des familles. Nous recon-naissons des avancées dans ce qui nous est dit du projet de loi. Quant au projet de décret qui n'est pas en core commu, nous demeurons préoc-cupés et inquiets quant aux perspec-tives d'une titularisation des professeurs qui risquerait de mettre en péril l'identité de l'enseignement catholique.»

# Mécontentement dans les deux camps

ment pour amender ce lexte », nous a déclaré M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du Comité natio-nal d'action laïque (CNAL). Il sounal d'action inique (c. 1722), haite que députés et sénateurs rendent le projet de loi « plus conforme à l'éthique lalque, à l'éthique de gauche », notamment » en recon-naissant aux communes la liberté d'accepter ou de resuser un contrat . et en commençant « par rendre obligatoire la présence de l'enseignement public sur 1011 le

M. Bouchareissas admet que le M. Boucharessas autres que le lexte aboutit à « une rationalisation de la gestion financière » de l'ensei-gnement aidé par l'Etat... « au dé-tail près, que la pérennisation du

 La Chine populaire a mis en orbite géastationnaire un satellite de rélécommunications. 

- La Chine populaire est entrée dans le club encore restreint des nations capables de mettre un satellite en orbite géos-tationnaire, à 36 000 kilomètres audessus de l'équateur. Seuls les États-Unis, l'Union soviétique, le Japon et les pays enropéens — grâce au lan-ceur Ariane — pouvaient attendre cette orbite, particulièrement bien adaptée aux missions de télécommu-

lancé le 8 avril dernier (le Monde du 12 avril), a été stabilisé à 125° de longitude est au-dessus de l'équa-

dualisme apparats à travers l'obli-gation du financement des établisse-ments privés par les communes». Enfin, au sujet du statut des mai-Enfin, au sujet du statut des mat-tres, le secrétaire général du CNAL relève « de très graves insuffi-sances », dans la mesure où la possi-bilité pour les volontaires de choisir-la fonction publique « n'est pas re-comme comme un droit et devra franchir de multiples barrages ».

Le chanome Paul Guibertean, se-crétaire général de l'enseignement catholique, use des mêmes mots pour qualifier ses premières impres sions à l'égard du texte : « Grave » sions à l'égard du texte : « Grave », 
• inquiétant ». La présence dans le 
texte de loi d'un article proposant la 
titularisation aux deux mille cinq 
cents maîtres qui ont réussi un 
concours de recrutement de l'ensei un 
concours de recrutement de l'ensei un 
concours de recrutement de l'ensei 
panement public l'étonne. L'obligation de financement des écoles privées lui paralt « curieusement 
dette a et souvre de difficultée entre l'Etat et les communes, « ce qui ne va pas simplifier le problème ». Il se déclare très préoccupé par » la suppression de toute base légale » aux centres de formation des maîtres du privé, à la faveur de l'abrogation d'une phrase de la loi Debré. Le Père Guiberteau note toutefois avec satisfaction la référence aux droits de l'homme et la mention de règles décatologiques invitant les maîtres sous contrat à respecter le projet éducatif. Tout en regrettant que ces précisions figurent dans l'exposé des motifs et non dans le texte de loi proEn cas de manquements graves aux mesures prévues par le projet éducatif pour satisfaire aux condi-tions fixées ci-dessus, l'autorité académique prononce le retrait de Article 7. - Les des

contrat relatives à des classes des coles élémentaires sont appréciées retenns pour l'ouverture et la ferme-ture des classes correspondantes dans l'enseignement public. Il en est de même des demandes portant sur des classes enfantines et des classes des écoles maternelles; ces der-nières demandes doivent recueillir l'accord de la commune siège de

Les formations dispensées dans ses sous contrat des établisse ments d'enseignement du second degré doivent être compatibles avec les schémes prévisionnels des forma-tions des collèges, des lycées et des établissements d'éducation spéciale, les plans régionaux de développe ment des formations de l'enseigne ment supérieur et la carte des formations supérieures prévus à l'article 13 de la loi nº 83-663 du 22 juillet 1983.

Article 8. — Les demandes de contrat sont instruites par l'autorité académique. Elles sont soumises, avec l'avis des collectivités publiques iméressées ou l'accord préva à l'article 7 alinéa 2, à des commissions d'harmonisation départementales ou académiques selon le niveau d'enseignement dispensé. (...)

#### Financement

Article 9. - Dans les classes sous contrat, l'Etnt assure la rémunéra-tion des personnels enseignants dont les emplois sont inscrits dans la loi de finances, et fixe la liste des dépenses pédagogiques qu'il prend en charge pour les classes sous sociation. Lorsque les régions deciment un dépenses pédagogiques, ils duivent faire bénéficier d'avantages équivablics correspo

Les dépenses de fonctionnement des classes sous contrat d'association sont prises en charge par les com-munés pour les écoles, par l'Etat et les départements pour les collèges, par l'Etat et les régions pour les tycles, selon les dispositions fixées par la présente loi, par référence aux modalités retenues pour le finance-ment des dépenses de fonctionne-ment des classes correspondantes de l'enseignement public. (...)

Article 10. - En ce qui concerne les classes des écoles maternelles et les classes enfantines, le contrat d'association fixe la participation de la commune dans laquelle ces classes sont implantées, sinsi que celle de chaque commune dans le ressort de laquelle sont domiciliéa les élèves accueillis dans ces classes. Cette participation est, au plus, égale au coût moyen des dépenses d'entretien d'un élève externe, tel qu'il est déterminé à l'alinée 3 ci-

En ce qui concerne les classes des An ce qui concerne les classes des écoles élémentaires, chaque com-mune dans le ressort de laquelle sont domiciliés des élèves accueillis dans ces classes contribue aux dépenses de fonctionnement matériel, qui sont convertes par l'ensemble des com-munes intéressées.

La répartition des dépenses de previonnement définies à l'alinéa précédent se fait par accord entre toutes les communes intéressées. A défaut d'accord entre les communes ées sur la répartition de ces dépenses, le contribution de chaque commune est fixée par le représen-tant de l'Eist, au prorate du nombre

Toutefois, les dispositions prévues par les trois alinéas précédents ne s'appliquent pas à la commune où des élèves sont domiciliés, si la capa-cité d'accueil des classes sous contrat d'association des établissements d'enseignement privés dans le ressort de cette commune et offrant le même genre d'éducation permet la scolarisation de leurs élèves.

Article 11. - Les dispositions de l'article précédent sont applicables aux classes culantines et aux classes des écoles maternelles et élémentaires placées sous contrat d'associa-tion postérieurement à la date du 1" janvier 1984. Le contrat déter-nine, à titre transitoire jusqu'à la mise en place d'un établissement d'intérêt public, les conditions de participation d'un représentant de la commune siège de l'école et éven-trellement d'un représentant de chatuellement d'un représentant de cha-cune des communes où au moins dix pour cent des élèves des classes sous contrat sont domiciliés, aux réunions de l'organe compétent de l'établisse-ment pour délibérer sur l'état des prévisions de recettes et dépenses relatif aux classes sous contrat et sur le compte rendu d'exécution de ce budget. (...)

Pendant une période de six années à compter de la promulgation de la ésente loi, lorsqu'une commune fait connaître an représentant de l'Etat, au moment de la conclusion du contrat d'association on dans le délai de six mois fixé à l'alinés 2 cidessus et chaque année an le jan-vier, son intention de ne pas verser le contribution financière due pour les flèves domiciliés dans la con et scolarisés dans un on des établis-sements dont le siège est fixé dans une autre ou dans d'autres communes, l'Etat verse le montant car-respondant à chaque établissement d'iniérêt public annais ce ou ces établissements sont rattachés ou, jusqu'à la mise ou place des établis-sements d'iniérêt public, à chaque établissement privé intéressé. (...)

A l'expiration de la période de six années, le versement par la com-mune du montant du pour l'année en cours se substitue progressivemen au versement de l'Etat à concur rence d'un tiers la première année, des deux tiers la deuxième année et de la totalité à compter de la troisième amée.

Article 12. – En ce qui concerne les établissements d'enseignement privés du second degré, la contribution forfaitaire de l'Est versée par élève et par an couvre les dép de personnels non enseignants afférentes à l'externat. (...)

La contribution forfaitaire du département ou de la région inté-ressés versée par élève et par au, couvre les dépenses de functionne-ment matériel, sous réserve de l'article 9. - Cette contribution est, selon pondant d'un élève externe dans les collèges ou dans les lycées d'ensei-gnement publics du département ou de la région. Les charges nouvelles résultant pour le département ou le région de cette contribution font l'objet d'une compensation par l'Etat dans les conditions prévues par l'article 94 de la loi nº 83-8 du 7 janvier 1983. (...)

Est aucun cas, l'ensemble des res-nources publiques d'un établisse-ment d'enseignement privé sous contrat, y compris notamment celles issues des verseusents faits an titre de la loi se 71-578 du 16 juillet 1971, ne peuvent avoir pour résultat de placer cet établissement dans une situation telle qu'elle porternit atteinte au principe d'égalité de tous devant l'éducation.

#### Les EIP

Article 15. - Les établissements d'intérêt public auxquels sont ratta-chés les établissements d'enseignement privés sous contrat d'association en application de l'article 6 sont dotés de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Ils sont stitués autre :

1) l'Etat; 2) une ou plusieurs communes, un ou plusieurs de leurs établisse-ments publics de coopération, un ent, me région ;

3) un ou plusieurs établissements d'enseignement privés de même d'emergnement prives de niveau niveau d'enseignement, sans que leur nombre excède un maximum déterminé en fonction du niveau d'enseignement, de l'implantation fographique et du nombre d'élèves. L'établissement d'intérét entre L'établissement d'intérêt public 1 pour mission d'assurer une concertapour mission d'assurer une copocra-tion permanente entre les parties, ainsi que l'information et le contrôle des collectivités publiques sur le fonctionnement financier du ou des

sente loi et les affecte à l'établissement ou aux établisse ments intéressés. (...) Article 16. - L'établissement d'intérêt public est dirigé par un conseil d'administration composé, pour les collectivités publiques, d'un

établissements qui lui sont ratta-chés. Il collecte les ressources pré-

vues aux articles 10 à 14 de la pré-

ou de phasieurs représenta l'État et, selon le cas, des con ou de leurs établ de la région intéressés et, pour les établissements d'enseignement privés, des chefs d'établissement, des personnels et des parents des élèves accueillis dans ces établisse-

Article 17: - L'établissement Arricle II. - L'exponsement d'intérêt public répartit globalement les ressources dont il dispose, en distinguant les dépenses de fonctionnement, les dépenses pédagogiques et les dépenses afférentes aux activités complémentaires. Cette répartition est décidée par le conseil d'adminis-tration à la majorité des deux

Article 18. – Les établissements d'enseignement privés rattachés à un établissement d'intérêt public conservent leur autonomie de ges-tion sur le plan éducatif, administra-tif et financier. Ils élaborent et mettent en œuvre leur projet édudatif.

Article 19. – Les modalités de rattachement d'un établissement d'enseignement privé à un établisse-ment d'intérêt public doivent être conformes à une convention-

#### Statut des maîtres

Article 20. - Dans les chaves sous contrat, l'enseignement est confié soit à des maîtres titulaires de l'enseignement public, soit à des maîtres life à l'État par contrat de Les candidats reçus à un concou

de l'enseignement public peuvent demander à exercer dans un établissomeut d'enseignement privé sons contrat, en optant soit pour la qua-lité de titulaire de l'enseignement public, soit pour celle de contractuel de droit public. Les maîtres des établissements privés sous contrat sont, dans les conditions fixées par leurs statuts, affectés dans un établisse-ment après avis d'une commission d'agrément et d'emploi et en accord avec le chef d'établis commission d'agrément et d'emploi, dont l'effectif global ne peut excéder vingt-quatre memb der vingt-quaire membres, est com-posée pour moitié de représentants élus des personnels enseignants et des chefs d'établissements privés de la circonscription territoriale en-cause et, pour moitié, de membres désignés par l'autorité académique. Les membres désignés par l'autorité académique comprennent des chefs d'établissements privés en nombre égal à celui des chefs d'établisse-ments étus. L'effectif total des chefs d'établissement représents entre le d'établissement représente entre le quart et le tiers des membres de la

Pendant un délai de six mois à compter de la promulgation de la présente loi, les maîtres qui ont été reçus avant l'entrée en vigneur du second alinéa ci-dessus à un concours de l'enseignement public et qui exercent dans un établissement d'enseignement privé, penvent opter pour la qualité de titulaire.

#### Obligations des communes

Article 22. - Les dispositions de présente loi s'appliquent aux éta-issements médico-éducatifs spé-

cialisés. (...)

Article 23. — A l'issue d'un délai de six ans, à compter de la date de la promutgation de la présente loi, le régisse du contrat simple cessera d'être applicable. An cours de cette période, le nombre total des classes sous contrat simple dans chaque département ne pourra excéder le nombre de classes sous contrat simple an 1" janvier 1984. En outre, le nombre des classes préélémentaires te des classes élémentaires pourra être modifié en fonction de l'évolution des classes correspondentes de l'enseignement public dans le département. Au plus tard à l'expiration du délai de six ans préciré, les établissements d'enseignement privés blissements d'enseignement privés sous contrat simple bénéficient sur lour demande d'un contrat d'association et du rattachement à un établis-sement d'intérêt public, s'ils répon-dent aux conditions fixées aux articles 6 et 7 de la présente loi.

Pendant la période de six aunée fixée ci-dessus et sans préjudice des dispositions de l'alinéa premier de l'article 10, des dispositions incluses dans le contrat d'association pourront prévoir, à la demande de la commune siège de l'établissement, une progression dans la prine en

nunes intéressées sur la répartition des dépenses, la contribution de chaque commune est fixée par le repré-sentant de l'État au prorsta du nom-bre d'élèves domiciliés dans chaque Lorsque au moment de la concis-

sion du contrat d'association et cha-que année, le 1° janvier, une com-mune a fait connaître au mune à l'ait connaître au représentant de l'Etat son intention de ne pas verser sa contribution inancière, l'État, pendant la même période de six années, verse le montant correspondant; il est substitué aux druits de la commune et dans la représentation prévue à l'alinéa premier de l'article 16.

A l'expiration de la récisée de sir

A l'expiration de la période de six années, le versement par la com-mune du montaint dit pour l'année en cours se substitue progressivement au versement de l'Etat à concur-rence d'un tiers la première année, des deux tiers la deuxième année et de la totalité à commer de la totalise. de la totalité à compter de la troime année,

An plus tard à l'expiration d'un délai de quatre aus à compter de la promulgation de la présente loi, les établissements d'enseignement privés sous contrat d'association placent leur contrat en voie d'entinction ou bénéficient sur leur demande du rattachement à un établissement d'intérêt public.

En cas de démocord sur la passa tion d'un contrat d'association et de non a un contrat d'association et de l'avenant à ce contrat relatif au rat-tachement à un établissement d'inté-rêt public, le représentant de l'Attat règle les rapports entre les parties après avis de la commission d'har-monisation ou de l'organisme prévu à l'article ? à l'article 8.

Article 24. - Les établissen d'intérêt public prévus à l'article 15 ne pourront être constitués que pour ne pourront etre constitues que pour une période de neuf ans à compter de la promulgation de la présente loi. (...) Avant l'expiration de la période prévue à l'alinéa précédent, le ministre de l'éducation nationale ministre de l'éducation nationale présentera un rapport sur l'applica-tion du régime de l'établissement d'intérêt public et suisira le Parlenées à prolonger ce régime, à le modifier on à le remplacer. (...)

#### L'exposé des motifs

LE PROJET EDUCATIF **∢ PEUT AVOIR UNE DIMENSION** CONFESSIONNELLE >

Dens l'espesé des metils qui précède le projet de loi, le gouver-nement précèse les raisons qui l'ent conduit à proposet des dispo-sitions légistatives.

stions légistatives.

A propos du projet éducatif des fitablissements privés, l'expost des notifis précise qu'il « paut faire référence à un « genre d'éducation»; cé concept, repris de la Déclaration universalle des droits de l'homas, signifie que ce projet paut avoir notamment une dimension confessionnelle, laternation enfectionnele d'expérimentation pédagogique ou linguistique. A l'égard de projet éducatif contune de genre d'éducation, le liberté de choix des pareunts est totale».

Plus loin, le texte du gouver-nament explique que « les établis-tements tous contrat sant et res-tent d'initiative-privée. Cen deblinements out as projet che-cutif et relèvent d'un genre d'édu-cation que sul s'est contraint d'accepter, qu'il soit enneignant ou jurest d'élèves, unis que chacum doit respecter ».



DOMAINE DES CONNARDINS MOUSSY PRES EPERNAY TEL: (26) 54.03.41

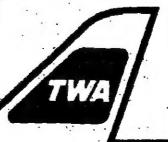
TWA vers et à travers les USA

Paris-New York 3.750 F

Liaison quotidienne de Paris CDG1. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis aux prix les plus bas.

Tarif loisir aller/retour. Transporteur officiel L♥ N.Y.

Vous plaire nous plaît



Le compromis int

The Court of the C 10 - 1 2 ml. - 1 4 100 ... 470 man car ... socretaging or a proper de les 

STATE OF STREET er a de ministre 🐞 TOTAL PROPERTY THE BALL SOURCE ent das pretrie Wat - Habt Madini ELECTION OF THE COLUMN 3 12 d auffen 2000. NA NATIONAL PROPERTY OF a manufe part pour 1 .... 'NE CH DANS ni de le reine Ge proto the constant inbetituer # 3

to annies Section and the Print of SERENT . TO LECTRIC SE MAN ge si Jean, chemient des Riches FERR DE CHIEFTER, COMME Brand -- - Par la int. As I make the own Think plants. revariable. 100 (\$100) martinent in the distance of the bear THE EVER CON BROKE THE THE STATE OF STATES AND TO DECISION OF PARTIES.

ma starte

The state of the s

Gate Committee or a processing with zamatan balan alapan 🐙 The Table to a mayers en eine in der neuen bei eine Eine mitter eine mit Iftung en E to the transfer strategy merate in ... im tenateur 🐠 modern of the state de france de la application de X Enumeration of the second of the second second of the seco

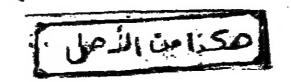
क्षामिकारम ALANT'S TOURS 75001 Paris 2 296.59.78



C. W. London on a stocking age & the in Lande Steens bless a reliebet c'est le meil megle Charles on Superpost gue s Total une feate de récherment - - Louis contain poyage and in the 2 scholar manning in the four Patrick of S the state of springs die per que - - - Penticione prod Amage

Irish Contin Transports of Voyages & m

All water Sount Potente



PRIVÉ

munes que celles où ils sont domici-liés. M. Savary avait donc prévu que la commune du domicile paie pour les élèves qu'elle « scolarise » ai-leurs. Cette disposition est mainte-me, mais en cas de refus de paie

ment – la quasi-totalité des municipalités est en effet concernée,

- l'Etat pourra se substituer à la commune durant six années. Second cas où la même aide de l'Etat est prévue, pendant le même délai : lorsque les communes refuseront de participer au fonctionnement des écoles crimeires des

primaires qui passeront, comme elles y seront tenues par la loi, du contrat simple au contrat d'associa-

A chaque fois que l'Etat paiera, c'est son représentant — et non celui de la municipalité — qui siègera dans les instances de gestion des éta-

blissements. En revanche, les quel-que sorante-dix communes qui sont aujourd'hui en litige avec des écoles primaires privées sous contrat d'as-sociation à qui elles refusent des subventions seront tenues de payer.

Cette disposition importante est

sans donte de nature à apaiser les élus, surtout ceux de la majorité qui avaient manifesté leur inquiétude. Mais le coût de la paix scolaire ris-

que d'être lourd pour l'Etat, qui piace dans tous les cas l'enseigneanent privé dans une situation comfortable. Déjà, des sénateurs de l'opposition ont jugé « incroyable qu'une prime soit donnée aux com-

munes qui refuseront d'appliquer la loi ». Encore qu'il semble difficile pour les élus de l'opposition de pous-ser plus loin l'argumentation. Juridi-quement d'abord, puisque le projet

destination

l'Aventure islandaise

PARIS/PARIS 2 semaines

F. 8.190 otre agent de voyag

ALANT'S TOURS

5, rue Danielle-Casanova

© 296.59.78

A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY 707 707 A 778 

de trende a con-T 110 11 00 11 that we is family Se Transaction 4 7 Tall 4 2 2 22 The state of the s L exposedent

LE PROJETENZ \* PEUT AVE THE DIMENS CONFESSIONE Hause expose day in

THE REAL PROPERTY.

MERTIN NO CEST OF ia dia ame BANKS FROM MEDIT I THE PERSON LETT.

BLO . AND PROCESSES. C 第十分とは大力の数据 ar in the control of ووجون ناء والمناد Lengt Contract.

MITTER TO DETAIL AS TO or in creditar a project t British agosts 4 分别 经收益 新寶鄉 LACONAL GREEK STICK IS ತ್ರಕರೇ ಜನವಳ ಪರಿಚ elizaren eta en 1990.

de loi prévoit explicitement les cas de refus. Politiquement ensuite, puisqu'il assure à l'enseignement privé les moyens de sa liberté. Ce que la loi Guermeur avait ouis de faire. (Suite de la première page.) Lors du conseil — au cours duquel les ministres communistes n'ont pas pris la parole sur ce sujet, — il a une nouvelle fois souligné, ainsi que M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, que le projet de loi se traduira par de nouvelles charges financières pour les communes, dons il convendra de tenir compte. C'est pourquoi le texte du ministre de l'éducation nationale prévoit explicitement des possibilités de substitution financière de l'Etat aux communes dans deux cas précis. L'enseignement privé n'étant soumis à aucune carte scolaire, les familles peuvent inscrire leurs enfants dans des écoles situées dans d'autres communes que celles où ils sont domici-Lors du conseil – su cours duquel

Le compromis introuvable

que la loi Guermeur avait omis de faire.

Pour les représentants de l'enseignement privé, la question du financement avait été facilement réglée, même au prix de la suppression d'un certain nombre de privilèges, notamment pour les créations de postes d'enseignants. En revanche, le point d'affrontement demoure la perspective de timlarisation des enseignants dont les modalités — et notamment les conditions d'une gestion spécifique — feront l'objet d'un décret soumis à concertation. Toutefois le projet de loi prévoit que les maîtres que — seron l'objet d'un decret soumis à concertation. Tontefois le projet de loi prévoit que les maîtres de l'enseignement privé déjà titulaires du CAPES et de l'agrégation (ils sont 2 500) pourront, dans un défai de aix mois, choisir de devenir l'onctionnaires, ainsi que la loi Debré l'avait prévu. Ils devraient être titularisés sur place. C'est dans le texte du projet de loi la seule alfusion à l'entrée des emeignants du privé dans la fonction publique. L'exposé des motifs, en revanche, va plus loin, précisant que dans six ans « l'ensemble des personnels contractuels aura: à son tour la possibilité d'opter librement pour une titularisation dans les corps correspondants de l'enseignement public et dans les mêmes conditions ».

Le chancine Paul Guiberteau, se-

Le chancine Paul Guiberteau, se-crétaire général de l'enseignement catholique estime que ces termes sont « graves et inquiétants », tandis que M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du comité national d'action laïque (CNAL) – qui ap-pelle à des manifestations dens toute pelie à des manuescations unus vous la France le 25 avril – compte sur le Parloment « pour amender le texte dans un sens lalque ».

Le gouvernement cherche plus que jamais le compromis. Mais les

CATHERINE ARDITTL

La mort est-elle une fin ou un commencement? Le rovaume des esprits est-il une réalité ? Des millions d'Individus à la réincarnation... Ont-its raison?

Pour s'y reconnaître

e Charivani En vente partout

Les dispositifs. juridiques sont-ils facteurs de marginalisation et de nouvelles inadaptations?

### Le jugement des députés socialistes est « globalement négatif »

député socialiste de SeineSaint-Denis, porte-parole officiel du
groupe. Même si M. Neiertz, proche de M. Pierre Joze et larque
couvaincue, a quelque pen amplifié
les réactions de ses collègues, il est
sûr que le ministre de l'éducation a
passe un moment (une heure et demie) bien difficile devant les étus de
la principale formation de la majorité. Au point que s'il est acquis que
l'Assemblée créera une commission
socciale nour étudier et texte. Il est spéciale pour étudier ce texte, il est envisagé d'en coafier la présidence à M. André Laignel (1), le plus laique des la lques.

Certes, in décision n'est pas oncore prise ; mais qu'un tel nom soit avancé pour un tel poste — alors que chacun sait bien que ce serait une déclaration de guerre à la fois au gouvernement et à l'enseignement catholique — montre suffisamment quelle est l'ambiance chez les dé-putés socialistes. Les applaudissements qui ont accueilli les propos de M. Laignel, président de groupe d'étude sur la laïcité, en sont une au-rie preuve. D'autant qu'il n'a pas mèché ses mots. Le projet de débat sur la titularisation des enseig du privé ? « Il ressemble à l'ombre d'un cocher qui tient l'ombre d'une brosse pour nettoyer l'ombre d'un carrosse », tant il est rempli de conditionnels. Le délai de six ans accordé aux communes récalcitrantes pour subventionner les écoles pri-vées ? « Quand vous étes condamné à mort, le fait que l'on roux accorde un temps de grâce avant de vous couper la tête ne voux rend pes l'exécution plus agréable.

#### Indépendance idéologique

M. Bessard Poignant, ce « rocardies » du Fluistère, qui l'at le seul porte-parole des partisans convincus de M. Savany-rocomain lui même que son intervention a été reque « fioldement » tant « elle allair à contre courant ». Il a fait pourtant remarquer que M. Mitterrand n'avait pas été élu sur le alogan « argent public à école publique, argent privé à école privée », ne serait ce que parce que, pour lui, dès les années 10, le PS ayait abandomé une telle référence : Noscr avons dit que nous maintiendrous les contrats d'association — qui impli-quent une aide de la collectivité pu-blique. Il faut être cohérent avec ce choix. »

Les interventions de MML Lione Jospin et Jean Poperen, numéros us et deux du PS, furent plus mas-cées : selon M. Neiertz, ils aliaient dans le sens de M. Laignel, alors que les défenseurs du projet gouverne-mental jugent qu'ils confirmisent

"I analyse de M. Poignant sur l'évolument est tombé, après la réunion, mercredi 18 avril, du groupe socialiste de l'Assemblée nationale qui venait d'entendre M. Alain Savary expliquer son projet de loi, de la bouche de M. Véronique Neieriz, député socialiste de Seine-Samt-Denis, porte-parole officiel du prési par le gouvernement, était faite de réconcillation, de rapprochament et de dépassement, et qu'elle Samt-Denis, porte-parole officiel du prési pas en contradiction avec les n'était pas en contradiction avec les engagements du président de la Ré-publique : il a d'ailleurs sonhaité que, dans cette affaire, celui-ci soit

#### « Une crise de conscience »

MM. Poperen et Jospin ont pro-posé que le financement des écoles privées par les communes soit lié à l'avancement de la titularisation des maîtres de l'enskignement privé, que souhaitent les falques, mais que re-fusent les responsables catholiques.

Reste à expliquer ce retourne-ment de tendance chez les députés socialistes. Jusqu'alors, ceux qui souhaitent avant tout l'établissement d'une paix scolaire avaient l'impression de macquer des points ; aujourd'hui, ils reconnaissent que ce s'est plus le cat, même s'ils affir-ment que le groupe est loin d'être unanime dernère M. Laignel.

Les responsables du groupe pen-chent plutôt du côté des iniques. Quant aux élus, ils sont semibles aux délégations, aux motions, aux communiqués dont ils sont sub-mergés sur ce sujet. Enfin, il est vrai, comme le dit Mm Neiertz, que pour des députés de ganche il s'agit d'une « crise de conscience, d'im problème qui nous interpelle arès profondément et qui met en cause l'identité du Parti socialiste ». La réaction de M. Arthur Notebart, élu. du Nord, en général discret au Pa-luis Bourbon, est significative: « Je guis prits à démissionner de mon mandat et à me représents comme candidat de l'école laigue.

Pour certains de ceux qui n'accep-tent pas de gaieté de ceur la politi-que économique de gouvernement, il act-une-façon de manifester-leur mécontitatement. Punqu'il lour faut ben accepter la riguent deconomique, qu'az moire on ne touche pas à leur capital idéologique. Tous coux, parmi les « mitterrantistes », qui depuis plusieurs mois as cosseit de réclamet, à plus ou moins hauts toix, un changement de pouvernement, et d'abord de premier ministre et d'abord de premier mois accesser de la complete de la comple

(1) Le rapporteur pourrait être M. Bernard Devoier, député accaliste du Nord, un proche de M. Mauroy, qui depuis quelques semaines anime un groupe de députée du PS qui travaille

U.S.A. **NEW-YORK et BERKELEY** 

Séjours linguistiques toute l'année, et particulièrement à Pâques et en été. Hébergement famille, ou campus (en été). 2, 3 ou 4 semaines, à partir de 4 675 francs.



••• LE MONDE - Vendredi 20 avril 1984 - Page 11



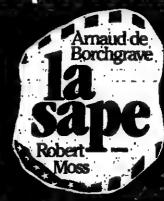
Comment mène-t-on la guerre totale contre les démocraties?...



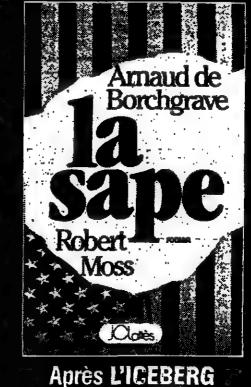
... Mafia, drogue et livraisons d'armes



... Terrorisme et provocation



... Trafics financiers et réseaux d'espionnage



Après L'ICEBERG la sape

un roman stupéfiant d'Arnaud de Borchgrave et Robert Moss

La vérité sur les mécanismes du terrorisme international

#### Les Soviétiques dénoncent l'attitude de la presse française

L'ambassade soviétique à Paris a énoncé, mercredi 18 avril, dans use éclaration écrite remise à quelques curnalistes préalablement convo-aés par téléphone, la présentation, ar la presse française, du survol, rendredi 13 avril por us l'avaient pas de reproches à formuler. déclaration écrite remise à quelques journalistes préalablement convo-qués par téléphone, la présentation, ques par terepnoue, a presentation, par la presse française, du survol, vendredi 13 avril, par un Tupolev-134 de la compagnie Aeroflot de la base militaire de Toulon. Parlant de « provocation grossière », l'ambas-zade réclame la « punition » de ce qu'elle appelle des «matteurs en acène» de l'information. Cet inci-dent a fait, du reste, l'objet d'une dé-marche officielle de l'ambassade auprès du ministère français des relations extérieures.

Selon l'ambassade, qui se réfère au communiqué publié lundi 16 avril par le premier ministre fran-çais (nos dernières éditions du 17 avril), l'équipage soviétique, qui assurait le liaison Moscou-Marseille, s'en est tenn « rigoureusement aux règles des vols dans les couloirs in-ternationaux au-dessus du territerrationaies au-dessus au terri-toire français». On notera, cepen-dant, que le communiqué de l'hôtel Matignon parle, lui, d'une « infrac-tion » qui a consisté en une « ma-neuvre » au cours de laquelle l'ap-pareil a « empiété, durant une à deux minutes et une sone milideux minutes, sur une zone mili-

Ce sont les contrôleurs aériens français, affirme l'ambassade soviétique, qui out - écerté l'avion de se trajectoire établie », en modifient à deux reprises les instructions de vol qu'ils lui avaient domées. Seion l'ambassade, l'équipage s'en est étomé et s'est entendu répondre par le contrôless qu'il s'était « probable-ment trompé lui-même dans le tracé » de la navigation. Après l'at-

Emplois Cadres

Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris

Rigis-Press, 85 bis, rue Réaumur,

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

gnalé son erreur au pilote du Tapo-lev qui, après deux miuntes environ de vol, a repris le bou cap. · Collision aérienne au Brésil : dix-hult morts. - Deux avious brésilions Bandeirante se sont heurtés en plein vol. mercredi 18 avril, alors qu'ils étaient tous deux en approche pour se poser sur l'aéroport d'Imperatriz, en Amazonie. Dix-huit per-sonnes ont trouvé le mort et dix-sept

Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** 

AU «MONDE» DU VENDREDI 20 DATÉ SAMEDI 21 AVRIL 1984

L'AVENTURE EN MARCHANT

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »

MAISON:

Des vérandas

toutes saisons.

**VOYAGE:** 

Aviron au long cours.

Et un choix commenté

des programmes de

la radio et de la télé-

vision pour la

Pâques

Les précisions

de M. Hernu

Devant la commission des affaires

qu'il n'y avait pas en de manceuvre délibérée de l'équipage.

Selon lui, il résulte de l'écoute des

communications entre l'avion sovié-tique et le contrôle français que le Tapolev-134, à la vertiale de Saint-

Tropez, aurait pu entrer en collision avec un avion de tourisme s'il avait

continué de suivre son cap de 275 degrés. Invité à se détourner

275 degrés. Invité à se détourner pour prendre le cap de 260 degrés, l'équipage a probablement commis une erreur d'auterprétation, et il a pris le cap 245 degrés qui l'a amené à « mordre » sur la zone tampon — sons contrôle des autorités militaires à l'individuelle des autorités militaires

à Hyères - estre deux zones inter-

dites centrées sur l'arsenal de Tou-lon et sur le site de l'éle du Levant.

Selon le ministre, l'avion n'a pes pé-nétré à l'intérieur des zones inter-

M. Herau a îndiqué aux sénateurs que le centre de contrôle civil d'Aix-

m-Provence a immédiatement ai-

#### A PARTIR DU 1º MAI

#### Priorité à gauche dans certains carrefours

met de connaître une belle agitation partir du le mai, la priorité appar-tiendra aux véhicules circulant déjà sur la place au détriment de ceux qui cherchent à s'y engager.

Cette nouvelle réglementation s'appliquera aussi, à partir de la même date, à d'autres - carrefours à sens giratoire » qui seront signales par des panneaux triangulaires (pointe en haut) à fond blanc bordé de ronge et comportant en leur cen-tre trois flèches incurvées qui for-ment un cercle symbolisant le sens

bevant la commission des arraires strangères et de la défense au Sénat, M. Charles Herms, ministre de la défense, a expliqué, jeudi matin 19 avril, qu'il s'agissait d'un incident de la circulation aérienne civile et Dans un premier temps, et pour une meilleure adaptation des usagers à cette nouvelle signalisation, la mention « votes n'avez pas la priotriangulaire.

Cette mesure ne s'appliquera pas obligatoirement sur l'ensemble du territoire national. Les décisions es cette matière, doivent, en effet, être prises par les responsables locaux, maires ou présidents de conseils gé-néraux ; l'Etat ne prendra une telle initiative que dans le cas des routes

En l'absence de la signalisation décrite plus haut, un carrefour ne sera pas considéré comme giratoire avec priorité aux usagers circulant sur l'anneau, mais comme une inter-section répondant à la règle tradi-

Le carrefour à seus giratoire prioritaire offre sur la disposition classi-que, solon ses promoteurs, des avan-tages dans le domaine de la sécurité

La place de l'Etoile à Paris pro- et de l'économie de carburant, Les études de la direction de la sécurité dans les semaines qui viennent : à et de la circulation rontières montrent que la transformation d'une intersection ordinaire en carrefour gi-ratoire (1) permet use diminution de 30 % environ du nombre des accidents, et les expériences réalisées dans une vingtaine de villes de France indiquent que la priorité à l'anneau sur un carrefour à sens giratoire y ajoute une réduction sup-plémentaire de 10 % du nombre des

> La meilleure fluidité de la circalation constatée permet use diminution de la pollution et une économie de carburant : à Quimper, où l'expérience est tentée depuis plusieurs aquées, on évalue celle-ci à 26 000 litres d'essence par au - soit 130 000 francs - pour chaque carre-four ainsi équipé, alors que l'inves-tissement initial est de l'ordre de 5 000 à 10 000 france.

Les assurents sont très favorables à cette nouvelle réglementation. Le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA) précise que le conducteur qui heurtera un véhicule circulant dans l'amenu du carrefour, alors que lui-même s'y engage, portera en principe l'entière responsabilité de la collision.

(1) Le « carrefour à seus giratoire » est défini par le code de la route comme une place ou un carrefour comportant un terre-plein central matériellement infranchissable, ceixiuré par une chaussée mise à seus unique par la droite, sur laquelle débouchant différentes routes et annoucé par une signalisation spécifi-

#### EN BREF

#### Les facunes du droit d'extradition

Arrêtés à Paris au mois de février, deux des ravisseurs présumés du brasseur néerlandais Alfred Heineken se félicitent de s'être enfuis en Prance. La justice de leur pays les réclame, mais la convention d'extradition franco-néerlandaise du 24 dé-cembre 1895 est muette sur leur cas. antres ont été blessées. - (Reuter.) | fonds dont MM. Cornelius Van

Hout et Willem Holleeder se se raient rendus compables, ne figurent pes parmi les infractions énumérées limitativement par cette convention. Conséquence : on ne peut les extra-der que pour le délit de « violences publiques » prévu, isi, per l'accord entre les deux pays.

La demande d'extradition néerlandaise vise effectivement cette infraction mais si la France décidait d'extrader les deux hommes en faisant référence à cette dernière, ils ne pourraient être jugés dans leur paya que sur cette base.

convention franconéeriandaise recèle d'autres bizarre-ries. Elle prévoix l'extradition pour avortement et higamie mais pas pour trafic de drogne. De M. Jean Lecasset 1 M. Robert Badinner, les gardes des scenux se sont efforcés de mettre à jour cette convention et d'autres qui datest également da siècle dernier, mais jusqu'à présent iana réspitat.

#### Un ancien CRS reinvoyé aux assises

Un ancien CRS, M. Paul Taillefer, accusé du meurtre d'un jeune français d'origine marocaine, en 1980, lors d'une opération de police dans une cité de Marseille, sera ren-voyé devant une cour d'assises, a décidé, mercredi 18 avril, la cour

d'Aix-en-Provence. Le 18 octobre 1980, M. Taillefer, vingt-six ans, avait participé à un quadrillage à la Cité des Flamants au nord de la ville. Il avait pris l'initiative de s'armer d'un pistolet-mitrailleur « Mat 49 » pour effectuer des contrôles d'automobilistes, Lors de l'un d'eux, il avait mortelle ment blessé de deux balles au visage le pessager arrière d'une «R 12». Disoui Ben Mohamed, âgé de dix-sept ans. Inculpé d'homicide invo-lontaire, M. Taillefer avait été démis de ses fonctions et mis en liberti

#### Le Front national perá son procès contre TF 1

tionnelle du tribunal de Paris, prési dée par M= Jacqueline Clavery, s déclaré irrocevable, mercredi 18 avril, le Front national et son pré-sident, M. Jess-Marie Le Pen, dans l'action en diffamation que ce mou-vement avait intentée à TF 1 à laquelle il reprochait le passage d'une presentation d'interviews d'hommes politiques faite, le 12 juillet 1983, par M= Francine Buci, au Journal de 20 heures, lors de la dernière élection municipale de Dreux. « Les crimes racistes dans lesquels l'idéologie d'extrême droite a ésé impliquée dans le passé récent, avaix dit à l'antenne la journaliste, font que l'élection à la sous-préfecture d'Eure-et-Loir suscite des réactions et des prises de position su plan na-tional, »

Le tribuant, qui s'était fait proje-ter la séquence litigiense, a jugé que la plainte d'ait irrecevable dans la mesure où les propos invoqués ne Front national ni à son président, M. Le Peu. Il ne suffit pas, dit es substance le jugement, de s'estimer diffamé. Il convient d'établir avec certitude que le Front national était visé, ce qui no fut pas le cas.

# **SPORTS**

#### FOOTBALL

VICTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE CONTRE LA RFA (1-0)

# Michel Hidalgo a gagné son pari

L'équipe de France est atrée dans la dernière plusse de la préparation au championant sa préparation au championnat d'Europe qui doit avoir lieu en France du 12 au 27 juin. Depuis le début de l'amée elle z suc-cessivement battu l'Angleterre à Paris et l'Antriche à Bordenex. Au terme du troisième match, elle a remporté mer-credi 18 avril à Strasbourg me victoire sur la RFA par 1 à 0.

Moins de deux années après. Téchec subi devant la RFA en demi-finale de la Coupe du monde, l'équipe de Michel Hidalgo semble, être sur la bonne voie. A la veille de leur match contre les Allemands, les Français a'avaient cependant ancone reseau d'être outimistes. Ceraucune raison d'être optimistes. Cer-tains parlaient de revanche. Mais songeaient-ils à une revanche, les tricolores qui, au fil de la semaine, avaient vu leur effectif décimé par avaient vii leur effectif décimé par les blessures: Alain Giresse, Her-nard Lacombe, Jean Tigana? Sans compter l'absence du numéro un, Michel Platini, « retenu » en Italie par son club, la Juventus de Turin, plus soucienx de sa répusite dans le championat italien que des intérêts de l'équipe de France.

Réunis au sein de deux ou trois-grandes équipes, Monaco, Bordeaum et Names, les meilleurs joueurs sont aussi les plus sollicités par le cham-pionnat, la Coupe et les matches internationaux de l'équipe de France. Il ne faut pas, des lors, s'étonner que ces joueurs subissent le contrecoup d'une activité débor-dante. Maxime Bossis jouers ainsi

ce jendi contre Metz, et dimanche à Strasbourg, en champiomat. Au total, trois rencontres en cinq jours, Peu d'athlètes sont capables de soutenir un tel rythme.

Cette situation montre i quei point le football français est riche de jeunes talents : Jean-Marc Ferreri, Daniel Bravo, notemment.

Les Allemands n'ont sans donte pas donné d'eur-mêmes la meilleure image. Parier anjourd'hai de leur déclin préterait cependant à sourire, Malgre la retraite de leur voiette et les discrepances on conseins Seles discrepances de la conseins Seles de la conseins de les divergences qui opposent Schr-mscher et Rummenigge, ils consti-tuent encore l'une des meilleures

de mérite à imposer un jeu alerte, dynamique et enthousiaste. Michel Hidalgo leur avait demandé d'ouvrir ic jou, d'attaquer résolument. Le sélectionneur a gagné son pari, même a un seul but obtenu par Gen-ghini à la soixante-quinzième. minute de jou a concrétif la supé-riorité de l'équipe française. D'autres actions auraient pu avoir une fin plus houreuse : celles menées notamment per Bravo et Bellone qui, toutes deux, échonèrent sur le remarquable gardien allemand Schumacher, au cours de la pre-mière période de jeu. Le championnat d'Enrope se pré-

sente sous les meilleurs auspices pour les Français: quarante-cinq mille spectateurs étaient venus encourager ces derniers.

GILLES MARTINEAU.

#### LE TOURNOI DE MONTE-CARLO

# Tennis tzigane et lift

De notre envoyé spécial

Country Clab out pu countaier; mercredi 18 avril, qu'à l'exception du Suédois Wilander, touant du titre et favori du tournoi, toutes les autres vadettes de premier grand rendez-vous sur turre hattue — l'Argentin VRes, l'Equatories Gomez et le Français Noah — out été à la peine par

il y a dix ans, j'aurais fait deux on. trois jeux contre Nastage. Après un match décousu mais plaisant à suivre de la terrasse ansoleillée du suivre de la terrasse ensoleillée du Monte-Carlo Country Club, Yan-nick Noah a tenu à rendre, ainsi, hommage an vétéran ronmain qui avait triomphé ici trois années avait triomphé ici trois années consécutives au temps de la spiendeur. A trente-huit sus, le champion de Roland-Garros 1973, qui est tombé sous la 150 place an classement mondial, dont sa participation au tournoi à la délicatesse des organisateurs qui gardent le souvenir de son temis trigane fait d'émotion et d'inspiration folle.

En ces temps d'hégémonie du lift, le Roumain à l'humeur fantasque fait partie du dernier carré de chamfait partie du dernier carré de cham-pious capables de coups de cœur. Certes, il n'a plus assez de jambes pour souteair les longs échanges qu'impose la terre battue, mais il peut, à l'improviste, tirer de sa ra-quette une balle invraisemblable. « Il place toujours ses coups là où ou ne les autend pas, meme si les balles paraissent molles», a convenu le numéro un français qui s'est abstenn de malmener l'ancien champion à qui il porte une grande amitié. Au total des deux manches. Nonh a, en effet, perdu cinq fois son service. « Les balles ne me conve-maient pas », a-t-il déclaré pour jusnaient par », a-t-il déclaré pour jus-tifier son manque de précision à l'en-

En fait, il n'est pas possible de ti-rer de conclusions sur la forme du clampion français après cette ren-contre conclue sur le score de 7-5,

Pour l'heure, Noah occupe la rour latere, Noan occape in sixième place au classement mondial. l'ordinateur de l'Aisociation des joueurs professionnels l'ayant rétrogradé d'un rang au profit de l'Américain Arias qui a joué plus que lui depuis le début de l'année. Pour défendre son titre de Roland-

Garros, Noah a sanosof : « Je m'entraine encore plus dur que l'an der-nier. ». Toutsfois, il doit prendre, deux semaines de repos avant da s'aligner à Hambourg et Rome puis au stade de la porte d'Antenil, à

mondial - consigné dans une bende dessinée dont la publication a com-mencé dans l'hebdomadaire Mickey - l'a sassi amené à prendre des dispositions spéciales pour préparer Wimbledon dont il avait boudé le gazon ces dernières aznées. Il a no-tamment demandé à l'Américain Arthur Ash, qui l'a découvert au Ca-meroun en 1971, de le familiariser avec le jou sur berbe. Cette détermisation à gagner le sommet de la hiérarchie se remarque aussi dans la décision de jouer les doubles en associstion avec Henri Lecoure pour obtenir une sélection dans le Tournoi des maîtres. Mais le tandem Noah-Lecoute n'a pas en de chance à Monte-Carlo : le comité d'organisstion a donné la priorité à la paire monéguaque Baileret-Borcilla sur les finalistes de l'an dernier qui n'ont done pas pa s'aligner.

ALAIN GIRAUDO. · PESULTATS

Provier tour: Nonl: (Fr.) b. Nestage (Roum.), 7-5, 6-4. (Romn.), 7-5, 6-4.

Huitlèmes de finale: Wilander
(Saède) b. Smid (Tch.), 6-3, 6-3: Vilas
(Arg.) b. Arraya (Pérou), 6-3, 4-6, 6-3;
S. Davis (EU) b. Arpuello (Arg.), 3-7,
7-6, 7-6; Goanez (Eq.) b. Gilbert
(EU), 6-2, 4-6, 6-3; Sundström
(Saède) b. Brown (EU), 6-4, 6-3.

 BOXE. - Le Français Kamel Djadda a été battu, mercredi 18 avril, à Trévise, par l'Italien Welter Giorgetti qui mettait son titre de champion d'Europe des poids cop en jeu. Le combat a été arrêté par l'ar-bûre au 5-round.



Nonde

Une Monnaie alangage

37 THEF

3- 100

- 1 F1817

Lat Atte

10.0

J. 18. 18. 18. 18.

Section of the second

ABOUT THE STATE

23. ...

the state of the same age.

the term or great realize

hade to much made

eine ber ber ber du

West Arts File Dr. See-Bereit in mit ant a

Tage of the

CARRY STATE OF THE

lei deux Gide

Ammunt ich in testara

Commence of the same Sid Andrew de Fertag

The second second

Carrier or crauses

The state of the se-

Armen and the pine

the car de

And The Control of th

A course of the first par-A the second state of the

the state of the ct

if the same and figure

Gide

Table Cont

Sample of the

4.4

or riche do

To diffurnishing

442), qui

er deux

\* Is turned

"" repuser

- "he le

City Pallag

in a lagrage

or ham, regien

or a futorspelitajue.

CRADO L'ACCARD.

of the specifics

· Pro Colonia.

Section .

Sept. 127

May the s

الأيد الإدراء

بيليم دي ي

1 452

Was day w STREET, LAST. Series Andreas

Catality M nation (1976) Press II report gar un jurie for endquarter inf printeracie entreprit sin sédenterimbé désert syries. esquel d'Your

En 1982 I per result for hon Jai Min untle Apolitie

Carried the Me -ne grande since due the first track a con-And poète some poète some pelle-SECTIONALITY IN id Cables 245 mger.

1. 1. 302 352 In sylvania trace dicts, ye in court annually model of city 4 1 7 1 25 A COLUMN THE WAY . . . . er **4e** 12.11.25429 19 48 71.8 ্ৰ প্ৰতিক্ৰ<del>িক কৰে</del> - in 42

difficulties of the same of th 1.00 artifica in Carlo Barage Ballian and carrier extensions र पार **१४छ** 1000年1月1日 79 3 234 Cum Cu 2 24434 TWO TO SELL IN TURNS

est redeman

C'est ce di Cranimies. Seuse Este Cranismies and revenalt ime A to up mou D'embite.

CONTRACTOR ST. fast de tech tura, es cher tura, perse L'accorditat Et puis, pe Ganimier d meherche. Li

detentation is reducers so d'assemblada una materi des études (s

d'ètre nommi suix fut tradi guerre durn dans les Fore Garile Pappe d'information or to Frue Levani Line Bertoutt. St CONTRE LARFACE

şné son paj

Fig. on Gamping.

t et life

to du littlett bie:

a \* 2.2 to Ca Young

girti. Qg'a l'excepti

TOTAL SEIS BY the father of the

- politen ber

 $(x_1, x_2) \in \mathbb{C}^{n_1}(\mathbb{C}^n) \times \mathbb{C}^{n_2}(\mathbb{C}^n)$ 

- - " Jac \_-

a North State of

articology of Page

5.70 CASE

1 100 000

3.50 (3.4.2%) 

11.27

ter in the fix

1171-1178

produce services in the first

the state of the s

 $(1-\gamma) \leq 5 (4\omega)^2$ 

10 to 10 to

2.24.384.2

100

The second secon

\_ \* 25.50 pm

Beef Table

The Land

Comments of the

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}} : \mathcal{I}_{\mathcal{L}}$ 

. 1.4152-

40.0

Jean-Joseph Goux, anteur d'un ouvrage remarqué: Freud, Marx économie et symbolique (Seuil, 1973), n'est pas loin de partager l'idée de Musil selon laquelle le langage froid et précis de l'économie permet de formuler le plus adéquatement la vérité. Ainsi, dans les Mon-nayeurs du langage, Jean-Joseph Goux établit une relation entre la crise du réalisme romanesque (avec le déclin de l'intrigue et des personnages) et la crise de la convertibilité

Une citation éclairera son propos: « Tant que l'or circule

L'or circule, et c'est Balzec et Zola; leur langage participe du même statut que la monnaie bourgeoise : stable, avec un étalon-or incontesté, une convertibilité assurée. C'est aussi Hugo proclamant superbement que « les poètes sont comme les souverains. Ils doi-vent battre monnale. Il faut que leur effigie reste sur les idées qu'ils mettent en circulation ». Hugo et Belzac, note Goux, sont les princes du langage-or. Avec eux, le dixneuvième siècle triomphant a lue dans l'or bien frappé et sûr de la monnaie linguistique.

#### Les deux Gide

que l'avenir est sux monnaies flottantes et à la dérive des sienifiants.

sensible à cette rupture, c'est André Gide. Jean-Joseph Goux, non sans raison, le rapproche de son oncle, le célèbre économiste Charles Gide (1847-1932), qui fut professeur au Collège de France. - Est-ce un hasard, se demande Goux, si les deux Gide, l'oncle et le neveu, l'un quiétés par le même objet mo-nétaire? « Evidemment non, comme le prouve une subtile et décisive analyse des Fauxmonnayeurs. Ce dont Gide prend acte dans ce roman, c'est que le langage littéraire, à l'instar de la monnaie, s'est dégradé jusqu'au jeton sans couverture. · Et toute conception du roman ou de la poésie, ajoute Goux, qui prétendrait encore reposer sur le langage-or, ou sur le langage-représentatif, serait nécessairement une littératue

mensongère. 🔸 ture et l'économie politique. qu'on ne peut pas être poète sans connaître l'économie poli-

ROLAND JACCARD.

LES MONNAYEURS DU Gosx. Ed. Calilée. 230 pages. 85 F.

# Une rencontre avec Jean Gaulmier

### L'amour de la terre

Josyane Savigueau a rencon-tré Jean Gaulmier. Ce n'est pas seulement le spécialiste de Cobiness, e'est sund un roussecier amoureux de sa terre antant que de notre langue, comme en témoigne la réédition de Tarroir, son premier livre. Louis Nucera lui a domé une préface que nous publicas dans cette page.

JEAN GAULMIER est un grand bean vieil homme, élé-gant, et d'une absolue courtoi-sie. Elle seule, probablement, l'empêche de refuser de se raconter Il le fait dans une langue magnifique, qui, à ce compagnon de Khâgne de Sartre, de Nizan et d'Aron, sem-ble tout à fait naturelle, quotidienne.

Sa retenne, sa modestie, et, pour tout dire, sa timidité, répugnent aux confidences. En outre, Jean Gaulmier n'aime guère prendre la mesure du temps en remuant le passé, il affirme avoir renoncé à écrire ses Mémoires; « C'est très à la mode, je le sais. Je me disais que je le ferais une fois à la retraite. J'y suis, mais je ne peux pas. Cela me plonge dans un cajard noir. Les souvenirs, c'est l'évocation des gens qu'on a connus et qui ont disparu: Massignon, Guébenno, Jouhandeau, Sartre, Nizan... Comment ne pas éprouver une profonde mélancolle lorsqu'on se iance dans une telle entreprise. »

Pourtant Joan Gaulmier s'était fjà tourné vers son passé, en 1928, à l'âgo de vingt-trois ans, avec Terroir, son premier livre, publié en 1931, que les éditions Lattès réédi-tent aujourd'hui. Il vivait alors en Syrie, că îl demeura jusqu'en 1951.

«L'ezăl développe le côté nostalgique», dit-il. Dans ces six textes, sortes de nouvelles, il voulait recréer l'atmosphère de son pays, revenir à son enfance, retrouver la rudesse et là force de la terre sur laquelle il la force de la terre sur laquelle il garde sa malson familiale, entre Berry et Bourbonnais. Ces récits simples, de bruits, d'odeurs et de couleurs de campagne, hommage à des gens modestes, nés et morts dans le silence et l'anonymat, furent bien accaeillis par le milieu littéraire, notamment par Romain Rolland, Louis Guilloux et Henri Prurest, qui Louis Guilloux et Henri Pourrat, qui encouragérent le jeune écrivain,

Celai-ci n'en décida pas pour autant d'entamer une carrière à Paris. Il continua d'enseigner sa langue an lycée d'Hama, ville syrienne de cinquante mille habitants (elle a été totalement détruite voilà deux ans) où il était le seul Français. Il entreprit alors une thèse sur la sédentarisation des nomades dans le désert syrien, dont le sujet lui avait été donné par Louis Massignon, auquel il vousit estime et respect.

En 1932 fut publié son second livre, Matricule 8. - Après, je n'ai pas cessé d'écrire mais ce n'était pas bon. J'ai retrouvé trois romans de cette époque l'été dernier. Je les ai

brûlés. Il faut choisir. Je l'ai tou-jours dit à mes étudiants. On ne peut être à la fois enseignant et créateur. Le contact avec les chefs-d'œuvre a quelque chose d'acca-blant. Quand on démonte leur mécanisme, ce que doit faire un bon universitaire, cela coupe bras et jambes, C'est un sulcide. A force d'incarner Chateaubriand, Claudel d'incarner Chateanorianu, Ciunuc. ou d'autres, devant les étudiants, on se transforme en vieux cabot. Il est impossible de conserver son propre

« l'ai toujours eu l'impression

d'être en attente »

mode d'expression.

Jean Gaulmier a choisi l'Université et ne regrette rien. Spécialiste du XIX siècle, il a beaucoup travaillé sur Voincy, auquel il a finalement consacré sa thèse de doctorat, et sur Gobineau, dont il établit l'édition dans «la Pléiade». Il se plait à dire que sa biographie tient en trois lignes : vingt-cinq aus de Syrie, qua-torze aus d'enseignement à l'université de Strasbourg et une sin de carrière à la Sorbonne (jusqu'en 1975) « pour fermer le cercle, revenir comme professeur là où l'on avait été étudiant ».

Ganimier n'est pas de ces universitaires amers, qui se plaignent d'une absence de reconnaissance sociale : « Au contraire, j'aime l'obscurité. Et puis le travail ingrat est compensé par la jole de la découverse, et par le contact avec les étudiants. C'est grâce à eux qu'on reste actif. J'ai de mon métier des souvenirs délicieux. »

Sans donte serait-il resté ainsi, entre la satisfaction d'une carrière sans surprises et Gobineau, oubliant Terroir et ses velléités littéraires, si un jour André Delaval, libraire à Paris, rue d'Aboutir, n'avait fait lire à Louis Nucera cet ouvrage introu-vable. « Cet excellent Nucera m'a écrit immédiazement, raconte en souriant Jean Gaulmier. J'al accepté qu'on réédite Terroit parce que l'étrange destin de ce livre m'a amusé, mais je crains de paraître ridicule. Imaginez un ouvrage écris sous Charles X qui trouverait des lecieurs sous Jules Grévy. C'est exactement cela... C'est totalement démodé. » Désuet, à coup sûr, mais délicat et modeste comme son auteur, témoignant d'un goût de la terre et de la langue qui émeut, en ces temps de nostalgies.

Joan Gaulmier, Ini, regarde ce livre comme il regarde son âge, avec une distance polie, et avec incrédu-lité. « Dans la vie, j'ai toujours eu l'impression d'être en attente. Il m'arrive encore de me dire : quand je serai à la retraite... Elle est là depuis bientôt dix ans... Je reste fidèle à certe phrase de Claudel, que je lisais à Hama » : «Epargnez-moi, où qu'on soit, l'illusion de croire » qu'on est arrivé. »

JOSYANE SAVIGNEAU. ★ TERROIR, de Jean Ganha Hiome J.-C. Lattle, 178 p., 75 F.



\* Destin de BÉRÊNICE CLEEVE.

# Une nostalgie qui aide à vivre

gle, mais je la com-prends... Et votre livre est rudement bien. Depuis que je l'ai ouvert, mu chambre est pleine de l'odeur du Terroir. Un peu le mien! Nous sommes voisins. >

C'est ce qu'écrivait Romain Rolland, en l'automne 1931, à Jean Gaulmier. La lettre venait de Suisse. Elle était spontanée. Jean Gaulmier avait vingt-six ans. Il n'en revenzit pas de l'attention que lui portait un prix Nobel de littérature alors qu'il n'avait même pas songé à hui adresser son ouvrage (...).

D'emblée, Terroir révélait un écrivain de hante tenue, au talent fait de tact, d'ondes, et de vibrations, au chant singulier. Un an plus tard, paraissait Matricule huiz. L'accueil fut aussi favorable.

Et puis, pendant longtemps, Jean Gaulmier cessa de publier. La recherche, l'enseignement, les missions, ce que l'on peut appeler sans ostentation le devoir, les voyages, requirent ses jours et ses nuits d'insomnisque. Sur les conseils de son maître. Louis Massignon, il avait accepté le poste de directeur des études françaises à Hama, avant d'être nommé à Damas et à Alep. Sa voie fut tracée. A part les années de guerre durant lesquelles, engagé dans les Forces françaises libres, de Gaulle l'appela à diriger le service d'information et de radiodiffusion de la France combattante an Levant, il ne quitta plus l'Université. Beyrouth, Strasbourg, la Sorbonne, entre autres lieux, l'accueillirent.

Ce n'est qu'en 1945 qu'en nouveau livre de lui parut : De Gaulle écrivain. Six ans plus tard, sa thèse de doctorat sur l'idéologue et orien-taliste Volney, si célèbre aux dixhuitième et dix-neuvième siècles, était publiée. Ensuite? Livres de références et articles se succédèrent jusqu'aux trois volumes de « La Pléiade »; consacrés à Gobineau, dont il a la responsabilité. N'est-il pas des plus grands connaisseurs de l'auteur de l'Histoire des Perses? Un de ces connaisseurs qui faisait dire à Pierre-Henri Simon : « Le projet de Jean Gaulmier, devant un crivain de haut rang dont il contrihue à entretenir le culte, n'est pas de servir son héros par le panégyrique. » Le compliment n'est pas mince. Il nous incite, avouons-le, à freiner une énumération qui engloberait l'ampleur des travaux du professeur – de Michelet à Renan, de Breton à Jouhandeau, dont il fut l'ami - et les éloges que l'on décerne depuis un demi-mode à cet homme en majesté.

#### Le musical silence des matins

Oui, cinquante ans ont passé. Et voilà que Terroir reparaît, sans que le livre ait jamais rien perdu de son pouvoir. La mélancolie l'habite. « C'est un livre quasi famillal, dit l'auteur, car il doit beaucoup à la collaboration de mon frère, qui par-tageait ma nostalgie. » Des êtres

tirés du souvenir vivent. Jean Gaulmier existe en eux, sa voix devient la leur et, cependant, on a la sensation qu'il ne les prive jamais de leur liberté. Ils sont tels que l'écrivain nous les montre. Avec leur tristesse, leur retenue, leur patience, leur mystère. Ce sont des hommes et des femmes qui semblent ne pas s'inter-roger sur le sens des choses et qui, « à-quoi-bon » qui nous minent.

Les odeurs, les maisons, la rosée, le musical silence des matins, la peine des humbles, un regard, un moment banal et pourtant unique pour l'éternité, ce que portent en eux d'émotion les objets les plus usuels, la mélodie ou la plainte des arbres dans le vent, la couleur du temps et de la nature, les faits quoti-diens que l'on ne distingue plus, tant la routine les dérobe à l'attention : voilà ce qui se dévide de l'écheveau d'un écrivain dont le rayonne feutré nous enchante.

Jean Gaulmier est mance, délica-tesse, scrupule. Il fait son miel de ce que son enfance a retenu de l'époque où les cours de ferme n'étaient pas des garages, où le cambouis ne salissait pas les mains des paysans. Dans Terroir, la nostalgie le blesse et l'aide à vivre. Il l'élève comme un sacrement. La terre, cette terre d'Alain-Fournier, de Charles-Louis Philippe, d'Émile Guillaumin, de Marguerite Audoux, estre Bourboonais et Berry, - ces pays qu'on ne voit qu'en écartant les branches », imprègnent chaque page du

LOUIS NUCERA.

#### « APPELEZ-MOI MADEMOISELLE », de Félicien Marceau

### Entre les mailles du filet

EXCEN MABCEAU revient au roman. Il n'a pas chômé depuis le Corps de frion ennemi : rien que l'an passé, un Mozart pour la tilévision et son Casanova. Mais Appelez-moi Mademoiselle est sa première fiction depuis neuf ens. Il manquait. Entre temps, le roman français est devenu prétexts à déballages nomité liques, à essais apocatyptiques ou à sagas historiques salon particular les sur particulars. marketing. Les vrais romanciers sont rares, ceux qui ont de l'imagination à revendre, du jeu à offrir et non du je. En voici un, que le théâtre a formé à suivre son plaisir, à soigner le nôtre, à fuir tunnels, tempe morts et ennui. Appelez-moi Mademoiselle frappe per la profusion de ses trouvailles, son rythme de cavalcade. C'est la commedia dell'arte appliquée su roman !

Le acène se passe d'ailleurs dans le patrie d'Arlequin, On pense à une Naples ministure, à quelque station de l'Adrietique, mais sussi blen à un port de Provence ou d'Espagne. Marcesu a eu raison de rester dans un flou propice au rêve. Ce qui compte, c'est de retrouver le mélange particulier de nature et de culture, de mer et de monuments, de soleil et d'institutions, de corps nus et de corps constitués, d'ordre et de désordre, qui fait des villes rive-raines de la Méditerranée occidentale les seuls endroits, les derniers peut-être, où les hommes puissent vivre à la fois libres et

ONC, une cité bien latine, avec en vue sur la mer, ses églisses, ses bars, ses notables, ses truands, son éloquence, ses raccourcis, ses règlements et ses règlements de compte. La narratrice règne sur la contrebande locale de cigarettes, grâce à un réseau solide comme une bande de collégiens, à la complicité des douaniers, de la mairie, et des femmes, qu'elle aime d'amour. Face à elle : un certain « professeur » qui, avec le soutien d'un des partie du gouvernement, règne par le chantage, le racket, le crime.

La narratrice retrouvera-t-elle vivente la diaphane comtesse de son cœur, que le professeur a fait enlever et séquestrer ? Tel est l'enjeu apparent d'Appalez-moi Mademoiselle, digne d'une bende dessinée, et qui se suffit à lui-même. Mais ce n'est pes trahir l'intention de l'auteur, qui est d'abord de divertir, que de repérer,

#### par Bertrand Poirot-Delpech

sous l'action en folie, une allégorie qui court tout au long de l'œuvre de Marcesu, depuis l'Œif, Capri petite ile, et le Corpe de mon ennemi : comment concilier l'instinct libertaire avec le vie en société, qui produit immanquablement l'esprit de pouvoir et de système, l'intolérance, la répression ?

U commencement, Il y a le plaieir, que figure la Méditer-ranée, « fraîche et transparentur comme le bonheur ». Notre "« mère », dit l'émandez ; "et dont il "est juste, ajoute Marceau, qu'elle soit un jour r'notre torribe à S'y baigner, c'est comme de commettre un péché, on a « l'impression d'outreger quelqu'un ou quelque chose ». Le plaieir, c'est aussi la volupté sexuelle, ce qui fait orier à un personnage, la nièce de l'évêque si j'ai bonne mémoire : « Ce existe / pe existe / », comme al, dans notre vallée de lermes, cette exception fumente étonnait, détonnait, indéfiniment. Ce sont toutes les patites belles que la narretrice lesbienne se souvient avec délectation — comme on la comprend t - d'avoir contemplées et aimées, depuis sa jeuneese, un peu

Cet appel du bonheur, le « professeur » le ressent comme un affront. Il s'y oppose avec un schamement immonde et imbécile. Pour la narratrice, ces deux mots sont synonymes. Les gens de pouvoir lui inspirent une haine furibarde que l'auteur semble pertager et dont il tire sa relson majeure d'écrire le livre. Elle et lui détestent les politiciens, au point de les repérer à leurs yeux rapetissés per la malice, à leur peau sèche, à leur after-shave, à leur façon d'articular les mots, comme si, dits par eux, précédés de silences doctoraux, ces mots prenaient plus d'importance que prononcés par vous et moi.

OUR faire échec à cette race repoussente, il n'y a que l'illégelité talle qu'elle prolifère aur notre cher pourtour méditerrenéen. La narratrice et ses contrebanciers ménagent un espace de liberté qui n'existerait pes sans eux, en jouant de passedroits qui sont les garants du droit. Les complici rent sont moins boueuses que chaleureuses. Leurs surnoms témoianent de passés véniels, de natures plus gouzilleuses que malfaisantes. Et oudi ? En rentrant en fraude de la cigarette venue. de Tanger, ils ne portent guère atteinte qu'au monopole des

Dans la réalité, les mafies auxquelles ils font songer se montrent plus nocives, souvent criminelles. Mais nous sommes ici dans la comédie et la fantaisie. Marceau confère à ses personnages le charme artiste, et l'utilité sociale, qu'il trouve chez les marginaux de Balzac, les Vautrin, les du Tillet. Ses hors-la-loi à lui agissent avec la bonne humeur innocente des Copains de Jules Romaine, des voyous lunaires de Marcel Avmé, de Queneau.

(Lire la suite page 16.)

Michel TOURNIER Jean-Max TOUBEAU

Le vagabond immobile

GALLIMARD urf

Service and the service of the servi DANS l'Homme sons qualités, de Robert Musil, un des princi-17.4--- 15 and and an east A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Control of Section 1992 The state of the s GILLES MARTHER TE-CARLO

> en personne, nous sommes dans la littérature réaliste. Quand l'or est remplacé par des jetons (à la convertibilité mai assurée) nous entrons dans l'expérience non figurative. >

La rupture se manifestera notamment avec Mallarmé, S'il parie de « *la mort de Victor* Hugo -, c'est qu'il a compris

Le romancier qui sera le plus dans le langage théorique de l'économie politique et l'autre dans celui de la fiction, sont in-

Nous tromperions le lecteur en lui laissant croire que les Monnayeurs du langage ne nécessitera pas de sa part, outre un certain effort, une grande curiosité à la fois pour la littéra-Mais ce serait une injustice que de passer sous silence un livre dont l'originalité éclate à chaque page. Ezra Pound disait tique. Jean-Joseph Goux le

25 GR. SROW I STI OU STO

: cherches



# la vie littéraire

Un an après sa parution en RFA (chez Luchterhand), l'Aufbau Verlag de RDA publie à son vour Kassandra, de Christa Wolf, précédé des quetre conférences prononcées par la roman-cière est-ellemande à Francfort en 1981 en vue d'expliquer la genèse de ce récit et plus précisément l'actualité du personnage de Cassandre, cette famme que les hommes de Trois prirent pour une folle parce qu'elle aveix prédit

Christa Wolf censurée

Evoquant dans la troisième conférence « les ats qui servent à préparer la guerre s, Christa Wolf écrit ainsi (dans le texte publié en RFA) : on reconnaît d'ambiée le caractère belliqueux. Le denger existeralt également si les mots les plus protégés : ceux de « liberté », d'un côté, de « socialisme », de l'autre, devaient être uti-lisés en vue de justifier les préparatifs guer-riers. » Ce passage ainsi que quatre autres où l'auteur, réfléchissant aur les moyens de conjurer la menace mortelle qui pèse sur l'Europe du fait de l'actuelle course aux armements, ren-voie dos à dos les deux camps, ont été melnent consurés dans le texte est-

Signalons que la traduction française de Kassandra et des quatre conférençes dans leur texte intégral, espérans-le, est ennancée aux éditions Alinés. - J.-L. II.

# Blanchot, Sartre

et les intellectuels

La revue le Débet (nº 24, 60 F) apporte deux contributions intéressantes à la discus-sion inépuisable sur le rôle des intellectuels dans la cité, leurs engagements et leurs ai-lences : l'une de Maurice Blanchot, l'autre de ean-Paul Sartre. Le réflexion de Blanchot (« Les intellectuels en question ») s'inspire du livre de Jean-Danis Bredin sur l'affaire Dreyfus. Pour Blanchot, les chercheurs et les créateurs ne peuvent échapper à la contrainte morale de mettre parfois le crédit qu'ils ont acquis dans leur domaine propre au service d'une cause pu-blique. Mels, sans pour autant devenir des proonnels de l'engagement, des spécialis des nobles causes, comme cela failfit arriver à Sartre. L'intellectuel, écrit Blanchot, doit réusair e à faire comprendre qu'il ne l'est que momentanément, et pour une cause déterminée, et que, pour soutenir cette cause, il n'est qu'un permi d'autres, ayent l'espoir (celui-ci fût-il vein) de se perdre dans l'obecurité de tous et rajoindre un anonymet qui est même, en tant au'écrivain ou artiste, son aspiration profonde et toujours démentie ».

Le texte de Jean-Paul Sartre (« Pourquoi des philosophes ? »), inédit à ce jour, est celui

vient de paraître

FRANCE GRENIER : la Solitude des

loups. - Le premier roman d'une femme de trents-huit ans. Dans un

village de neige et de sapins, une histoire où le loup, comme non-

jours, réveille les peurs, les fantennes, la suspicion, les désire et les meurires (Balland, 185 p.,

PIERRE GAMARRA: le Flouve pa-limposete. — Le Garonne, le doux peys de l'enfance du narrateur, mais aussi les exilées, blessées des drames de Mauthausem et de Ma-dail Mais traitagne en contrasseine

drid. Mais toujours, en contrepoint de la tragédie des samps et de la guerre, Pierre Gamarra sait évo-

quer la cordialité et les couleurs du

pays d'Oc (PUF, 295 p., 79 F).

CATHERINE DERBIN : le Domaine

d'Alandair. - Le manuscrit d'une

qui a obtenu le prix Promé-thée 1984, est aujourd'hui publié dans la collection de « L'arclier

imaginaire : aux éditions l'Age d'homme. La lande, la mer, le

froid et l'homeur du Nord. La ré-

roite de Barbara dans cette atmo-

en Ecosse (L'Age d'homme,

Poésie MICHEL BUTOR : Herbier hunaire.

Des poèmes en proce sur des plantes « lunaires » avec vingr-neuf délicates illustrations de Gochke Charswicz (Éditions de la

JEAN-FRANÇOIS LE MOUEL : les Trente-Six Eskinon de file muz moustex - L'autour, chargé de

recherches au CNRS et responsable

du départament arctique au Musée de l'homme, e parragé pendant

trois ans la vie de « ceuz des mouettes ». Il les fait revivre, et ils

st mment souvent en personhages

de roman, avec leur vie dont le quotidien prend des allures d'aventure (Berger-Lavrault, 240 p., 75 F).

Théine

TAHAR BEN JELLOUN : la Figucie

de l'aux, suivi d'Entretien avec M. Sold Hummodi, outrier algi-rien. Doux pièces de Tahar Ben Jel-

lann, dant la première est jouée en

ce moment, à Thionville, par le

Thélire populaire de Lorraine.

« Une pièce écrite avec les syllabes de l'absence », dit son auteur

(Actes Sud-Theatre populaire de Lorraine, 15 pages, 39 P).

Différence, 70 p., 48 F).

d'une conférence prononcée en 1959 et répondant à la question posée par le livre de J.-F. Revel. Pourquoi les philosophes sont-ils si mai vus par les non-philosophes ? se demandait Sartre. Parce que les seconds ont du mai à se faire à l'idée que « tout le monde est philosophe », concluait-il. « Pourquoi le nonphilosophe veut-il abattre le philosophe? Perce qu'il a peur d'être philosophe lui-même et perce qu'il voit ce philosophe en face de lui comme os criminel qui feit les choses que lui personnellement s'interdit, qui les rend possi-bles, qui les rand vivables. » En perticulier, le ophe exprime une vérité que chacun reesent sans se l'avouer : l'impossibilité pour l'homme de se fondre dans un groupe, son insdeptation fondamentale, sa situation d'exilé et de suspect su sain de la société.

Au sommeire également de ce très riche nu-méro du Débat, un ensemble d'articles sur « La tradition de la mélancolia », una discussion entre Marc Furnaroli, Gérard Genetza et Tzvetan Todorov sur le thème « Comment parier de la littérature ? », et un dialogue entre Jean-Claude Pecker et Georges Durnézil sur « Nostradamus au Collège de France ». - F. G.

#### Le prix Pulitzer 1984 du roman avait été refusé par douze éditeurs

bué, lundi 16 avril, à New-York, à transvood, de William Kennedy, un ancien journalist d'Alberry âgé de cinquente-eix ans.

Ca livre, qui est le troisième roman de l'auteur, offre le pertioulerité d'avoir été refusé per... douze éditeurs et de n'avoir été publié que sur l'intervention de Seul Bellow (prix Pulitzer 1976), « Nous avons repu une lettre très énergique de Saul Bellow soulignant la situation « honéeuse » dans laquelle se trouvait Kennedy », e reconté, merdi, M. Gereid Howard, l'un des responsables de la maison d'édition Viking, qui accepta de publier iron-weed en 1982, après l'avoir rejeté trois ans pius tôt.

Avent même le l'ulitzer, Ironweed devait devenir le livre porte-bonheur de William Kennedy, maigré les difficultés qu'il eut à le faire publier : l'an dernier, il avait obtenu le prix du roman de l'Association de le critique et une bourse de 264 000 dollars de la fondation McArthur.

Comme les deux romans précédents. Iranweed est une chronique ironique et tandre de plusieurs générations de la pègre d'Albeny et conta l'histoire d'un assez minable joueur de bese-bell, devenu criminel, qui revient dans le ville après plus de vingt ans de prison.

« On meurt toujours

par distraction... »

D'X ans après se mort, Pierre Herbert, grâce à des rééditions — le Ligne de force (« FoSo ») et Alcyon (« L'imagi-neire ») — est devenu, pour beaucoup, un auteur de che-vet. On sait qu'en se racontant, il résuma les rêves et le rege d'un

demi-siècle. Communiste, homosexuel, il échappait, souple et re-belle comme un chat, aux genres et aux catégories. Dès son pre-mier livre, le Récleur (1931), Herbart entoure d'un halo indéfinis-

commence ce roman per un aveu auquel, jusqu'à Souvenirs imagi-naires (1968), il sera fidèle : « J'écris ces lignes per faiblesse. Si

l'étais fort, je n'écrimis rien. Je dompterais la vie, je serais le mul-

suicide, on meurt d'amour et on tue. Jean, le marin aux yeux sou-

lignés par un léger tatouege. Loulou, la prostituée amoureuse de

Serge, Angelo, le maçon, Jojo, le petit désertaur... avec ces per-sonnages de quatre sous, Herbert a réussi un poème, une tragé-

digaretts, autant de signes qui annoncent la mort. « On meurt soujours per distraction. Un instant auffit. On avait oublié se vie,

on se retrouve mort. » Serge, à la fin du roman, sort avec un re-volver dans la poche. Il pourrait tirer au hesard sur les peasants. Il

demende un cahier et de l'encre à la petronne d'un bar. « J'écris ces lignes par feiblesse... » Il se décharge de sa haine, de son dé-

 $\star$  Le RODEUR, de Plurre Harturt, «L'anaginaire», Gallimand, 220 p., 26 F.

d'On achève bien les cheveux. Le Scapel nous fait entrer dans

l'âme d'un chirurgien, saisi par le « démon de midi » (448 p.,

Marcel Aymé, sur scène, on peut lire ou relire cette pièce fé-

roce, mais aussi émouvante, en tout cas toujours drôle, dans « Les cuhiers rouges » de Grasser (180 p., 32 F).

crit en français moderne douze Farces du Moyen Age. Elles sont

publices dans la collection e GF », chez Flammarion. Le texte

médiéval a été reproduit d'après les éditions originales et les

menuscrits. La transcription en français moderne figure en re-

gard, accompagnée de quelques indications de mise en soine  $\{473 \, \rho_{\rm c}\}_{\rm c}$ 

« Folio » reprend le Scapel, d'Horace MecCoy, l'auteur

 Stock fait reparaître les nouvelles d'Apolineire : l'Héerque et Cie. Un humour insplent et iconoclaste pour évo-

A défaut d'aller revoir ou découvrir Cléremberd, de

André Tissier, professeur à Paris-III, a choisi et trans-

sespoir. Herbart, se vie durant, ne fit pas autre chose.

quer la religion (224 p., 39 F).

La héros qui rôda et souffre ici, Sarga, c'est lui. Herbart

La Rôdeur, donc, ressemble aux mêtos de l'époque. On s'y

La cocaîne, un doigt sur les lèvres, telle façon de terir se

sable ce qui, chez d'autres, passerait pour de la quincai

tre de mes désirs et de ceux des autres, 3

RISNRY MILLER: Opus Pistorius. -

Une grande dérive érotique « sous les toits de Paris » où l'on retrouve

les personnages des Tropiques. Un roman inédit de Miller, découvers

et publié aux Etats-Unis en 1983, en dépit des réserves de certains

en poche

sur son authenticité. Il fut écrit en

1941-1942 à Los Angeles pour le

compte d'un libraire qui vendit

come le manteux quelques copies du

manuscrit à des personnalisés d'Hollywood. Traduit de l'améri-

#### Une nouvelle collection d'histoire:

#### « De mémoire d'homme »

Les Editions Quest-France, qui sont un département du journal du même nom, lancent une nouvelle collection d'histoire, « De mé-moire d'homme », animée par Lucien Bely, ancien siève de l'Ecole normale supérieure et agrégé d'histoire. Cette collection entend sus-citer l'interrogation sur la société à partir de thèmes précis et concrets de la vie outricienne

Les premiers ouvrages, écrits per deux prosecurs à l'université de Savoie, illustrent précisément les ambitions de la collection. Ainsi Bernant Grospernin montre, avec les Petites Écoles sous l'Ancien Régime, comment le question scoleire se posait avent la Révolution : fallait-il que le peuple reçût un enseignement ? et sous quelle torme ? L'auteur aborde les pratiques scolaires du temps et insiste sur les différences entre les villes et les campa-gnes, l'éducation des filles et celle des gar-pons, entre les écoles gratuites et les établisse-

Avec la Rue au Moyen Age, Jean-Pierre Le-guay décrit les rues médiévales en tant qu'élément du payange urbain et évoque les popula-tions qui les fréquentant. Il fait ravivre toute une société en traitant de la circulation, de la cohebitation, de la pollution et aussi du pouwoir, des révoltes et des plaisirs de la rue.

#### Le GDEL à mi-parcours

La maison Larousse ne cache pes se satisfaction. Le demier-né de ses grands projets, le Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse (GDEL) a dépassé son mi-parcours. Le sixième volume - sur les dix prévus en tout - sortira prochainement. En outre, le premier état de la totalité de la copie sera rendu à la fin du mois

. « D'un point de vue commercial également, précise t-on chez Larousse, l'équilibre est at-tains. En effet, l'investissement de 135 millions de france pour les frais fixes nécessite la vante de cent vingt mille collections complètes à la fin de la publication, en novembre 1985, a La nombre des souscriptions dépasse désormals soxante-dix mille, dont 16 % à l'étranger. De plus, les droits d'adaptation unt été vandus pour la langue espagnole.

Depuis le 15 mars, le prix de souscription du GDEL est de 4767 F pour l'édition en dix volumes (au lieu de 4540 F superavant); Pour l'édition en quinze volumes, la souscription est de 296 F aur vingt mois et de 218 F aur trantesix mois. Ces tarife ne sont valables que pour is France.

# en bref

• GRAHAM GREENE PERDU o GRAHAM GREENE PERDU ET RETROUVÉ. — C'est an prin-temps 1985 que Robert Laffont, sen éditeur labituel, publica le Dizième Homme, le ronne « perdu » depuis quarante ans de Graham Greene at retrouvé à Hollywood (« le Monde des Bries» du 6 avril). Robert Louit onin par Brice Matthiousent (Proson de la Remaiseance, 330 p., 79 F).

En outre, un autre titre de Greene Es outre, un sutre titre de Grosse — qui va fêtei en octobre ses quatre-vingts aus — paraîtra début novembre chez Laffont. Intitulé A in rescentre du général Torrijos, histoire d'un augagement, ce fivre traite de aus amité avec l'aucien chef d'Etat du Pantena, mort en 1961 dans un accident d'avion.

o LES COMPTES DE L'EXER-CICE 1983 de Hischette SA, société naire, se traduisent par un résultat not (après plus et moiso-values) de 2.50 millions de francs contre 193,5 millions en 1982. Un commu-niqué configue en outre que ces résul-tats de 1983 n'entendent après palo-ment de l'impôt à taux plein, niors que ceux de l'exercice précédent commortaient encare d'insortants en-

Le résultat net consolidé, non en-cure arrêté de numbre définitive, de-vruit être de l'ordre de 320 millions de france contre 265 millions de

• LES COMPTES DE L'EXER-

comportaient encure d'Amportants re-ports déficitaires.

· LES ÉDITIONS OLIVIER ORBAN issecut, sous in direction de Tutisma Tolstol, une collection à prix Tations Tolstol, une collection à prix unique; six volume par an, des remusus inédits et de qualité an prix d'un livre de poche : 49 F Pun. Le prender : le Gadja, est annoi un premier rossas. Patricia littochuea, fille d'un lutteur de foire, commit les anneurs et la langue des gens du voyage; à travers l'histoire d'Evariste, l'adolesceur « étranger » vendu per son père à un Tolgane, avant la guerra, c'est l'aveniure d'un pespie martyr qu'elle mous révèle un membe à part, dur et fraiensel.

. UN COLLOQUE SUR FRANC-MACONNERIE ET LU-MIERES AU SEUIL DE LA RE-VOLUTION - insugurera la série VOLUTION » Insugarera la série des manifestations organisées pour le bloeutenaire de la Révolution française. Il se tiendra le sauseill 28 avril su siège du Grand-Orient de France et sera ouvert par Michel Vovelle. (Pour tous reuseignements : André Combes, IDERM, 16, rue Cudet, 75009 Paris. Téléphone : 523-

• UN - PRIX ÉTUDIANT DE LA JEUNE POÉSIE » vient d'être créé à l'initiative de Chrié, journal des étudiants communistes. Il est placé sous la présidence d'Engène Cuillevic. Tous les manuscrits (dacty-lographiés, 50 pages maximum et accompagnés d'une cuveloppe timbrée) doivent être envoyés avant le 26 mai à Clarté, 19, avesue Victor-Hugo, 93178 Barnolet.

Bexis League ans les pasin Malin

The second

Af Cambridge

hills a series and qui me Commence of the little of the The second of the second seconds. with the the me of thesia. दिल्ला । जन्म अस्ति संस्थित से क्षे Property of a wreche 🕶 las-· - Date upo Prime in pendir qu'il State of the sea on support of the call against the The sale intermite with tiere Parrie 10 fen mater interfes-Wat a sylveter iger it itr sauve år 🍅 a same threatable do

who police out

275 C L.

AND M

And Andreas

THE MARKET

- te De

Section of the sectio

tang Magazi

140 140 140

ะสมกลาใ

Tark West.

. . . . . . . . . . . . .

Min wen william

which the property of

parties.

and the state of t

... - i geneghtelt

THE RESERVE

Les Semilie 49

CONTRACTOR METERS

Commence of the

a grand graf beide.

groups for partial

en all man

a maracia de

Service Care Service

.. whiteles die

gerieta Silvadia 👭

Service and months and the

1 1 1 10 GERTAIN

. . . : constant il

State of the

or a light of finites

A JOSEPH STATE OF

- - Come light

ा १८ के हुआ स**्टार्टर** ।

and the state of the state of

· 化基础条件

or of twittenbille

and of the second

THE HAR SHARE

Territorial Marie

The state of the s

an are & Table.

A SAME

3 3. TING AUVISTED

ましかと Southern 報覧 🐠

errori meta sur i i iandier. 346 🌬

The section of the best of the secondary.

Line Plate bille

a morament

75 to 169

· .. unar mit Simi

NAME OF A PARTIES

a hi dagan. 🐴 .

green der fettig e jarotake k**ili** 

Committee of the Control

200 mg - 11%

The second second second in their feremes property. "1 a Lorente Monad of distant panel in am actuality on miner on la "W transest less the same of the same the and appropriate the second " of the sea abstrace The statement of the st The section against the to specific book

त्रेक प्रमुख्या । १८३१व । स्वर्थनाम्बर्धाः । स्वर्थनाम्बर्धाः । स्वर्थनाम्बर्धाः । स्वर्थनाम्बर्धाः । स्वर्थनाम्बर्धाः । . Fotter in tragad. and the second s TERRE ROBERT LECLERCO. The Money IT LE DRABLE.

impire très céleste hilippe Luiz

The state of the s anages de Philippe The state of the processor. zarratent don of the part to the The same process of the same and the same an Simple inached le the section an product are eralman p The second secon Commence Man da un-

#### au fil des lectures

Souvenirs. Les enfances

erie confection

roire d'homm

The second of th

1 - 212:21-2 Th. 376

 $\gamma = \rho_{1,2} \cdot \rho_{2,1}$ 

Fig. 1... Fig. 1... The State The State The State The State The State

17.9%

1000

 $-2\epsilon = G_{10}$ 

200

Contract of

1.80

1.50

547 647

9.50

- .2 2

100 miles

and the second

نشئتا ندر باد وارا

التشتين والرابع أأموان

124 C

40000

i mi-parcon

de Georges-Emmannel Clancier

Personne n'a oublié le Pain noir, roman en quatre volumes où Georges-Emmanuel Clancier, utili-sant la mémoire familiale et surtout les récits de sa grand-mère maternelle, ressuscitait le monde paysan et le monde ouvrier de Limoges et des environs, à la fin du siècle dernier. Voici revenus sur scène quelques-uns de ses personnages, mais cette fois à, travers un livre de souvenirs.

Du côté des parents - une mère adorable et magnifiée - l'aisance petite-bourgeoise et, déjà, la préfiguration de l'avenir.

On va au café, le dimanche, jouer au jacquet ou écouter l'orchestre, et le téléphone est dans la maison, pour les affaires du père, représentant en produits d'épicerie : « A l'esm... à l'esm... à l'esm... » entend le petit garçon

Chez les grands-parents, le passé règne ; on continue à compter, comme on l'a toujours fait, mais l'enfant choyé est au paradis. La main dens la main de « Pépère Jules », ancien ouvrier de la che terie, il va voir les ouvrières qui empapillotent » les carrés bruns et odorants, et se gave du praliné qui reste dans les moules. Grand-mère reste dans les moules. Grand-mère Louise est la passion du jeune garçon. Il l'admire, le soir, quand elle natte une chevelure qui lui descend jusqu'aux talons. C'est vrai, comme il l'a raconté dans son roman, que Clancier, lorsqu'il fest écolier, a entrepris d'apprendre à lire à l'ancienne hergère illettrée, des mois et des mois durant lesquels l'élève àgée et le petit professeur out apprivousé, ensemble, les lettres et les sons.

Le petit Georges, né au début de la guerre — « la grande » — en sera marqué durant longtemps, élevé par des femmes, le père apparaissant comme un dieu sévère et intermittant, gêneur quand il revient de la

" Dédoublé » — our il n'est pas tout à fait le même dans l'appartament de Limoges et route d'Ambasse, à l'orés des champs, — le garçon trouve son unité dans la tendresse, qui, sux deux endroits, l'entoure. L'adulte, qui remonte ici le temps, s'en est nourri, s'y abreuve excore, on le sent ; et de nouvel hommage à ceux qui l'ont élevé est aussi émouvant que le précé-

G. GUITARD-AUVISTE. \* L'ENFANT DOUBLE, de Georges-Ensurantel Clancier, 266 p., 59 F, Albin Michel,

Romans\_

#### Alexis Lecaye dans les pas du Malin

"Tout ce que je touche, je le cor-rompe, le détruis... Est-ce ce monde qui est fou on bien moi seul qui me noie dans un songe de sang? "En prenant le route de Paris à Rome, Frère Pierre, jenne moine et théolo-gien érudit, ne pensait pes avoir à se posse une ralle grantien dans le rient poser une telle question dans le riant pays du Diois où sa marcha est loupays du Diois ob sa marche est lou-guement interrompus. Dans une clairière, il aperçoit un pendur qu'il dépend et qui s'enfuit. Dès lors, contraint à des acts peu sa rapport avec sa position de pieux universi-taire qui doit porter un message au pape Clément VII, Frère Pierre va taire des rencontres aussi inauten-dues que celles d'un inquisineur im-pitoyable, d'un sodomite sauvé de la prison par des paysans révoltés, de prison per des paysans révoltés, de jeunes seigneurs beaux et accueillants comme des anges, de trois femmes aux volontés d'initiatrices...

Le diable d'Alexis Lecaye nous transporte dans un lointain passé sans rien perdre de son actualité. Derrière le récit hien enlevé où la place, se dessine l'angoisse qui n'est pas propre au Frère brusquement sorti de ses livres et de ses abstractions. La confrontation avec le mal est de tous les temps et de tous les êtres, et ce diable insaisissable, toujours présent, pousse l'individu à se demander, comme Pierre le traqué, si ce n'est pas lui-même qui est Sa-

PIERRE-ROBERT LECLERCO. \* LE MOINE ET LE DIABLE, d'Alexis Lecaye. Fayard. 282 p.,

#### L'empire très céleste de Philippe Lutz

. Comme ta es absent ! ». Ce cri, chacun des personnages de Philippe Lutz le pousse ou pourrait le pousser, à commencer par le narrateur qui, triant les papiers de son père, long-temps après la mort de celui-ci, tombe sur un manuscrit inachevé, le récit d'un amour fou entre un professeur de français et une étu ponaise. En réalité, la jeune fille soule est éprise. Des lettres, une cas-sette nous le prouvent. Mais qu'importe si elle pourthause en vain l'om-bre d'un bonhear insaisissable, puisque par écrit, par la grâce de l'œuvre, il s'accomplit ailleurs. Hair sur blanc, le rêve prend sa revanche et réunit les amants dans une bolle de cristal.

Il neige à l'autre bout du monde. Une femme attend colui qui ne sau-rait tarder. Parfois, du bout du pincean, elle trace quelques vers de hatitu sur une feuille, et les signes s'enchaîneur sux flocons, sux notes d'une mélodie de Debussy, pour relier présent, passé, avenir, on un moment d'éternisé.

Comme aspiré par la perfection entrevoe, le fils échappe à son tour au temps, pour aller à la découverte de l'homme qui lui a légué ses de l'homme qui lui a légué ses songes. Et maintenant, c'est au léo-teur de se glisser dans le silinge de ces voix pures qui le guideur vers un Je-pen immobile et silencieux où « test est crefer et heuret luire auteur de est ordre et beauté, luxe, colme et volupté ». Heureux Philippe Lutz qui y séjourna deux ans à l'abri des robots, et dont le premier livre nons restitu un Céleste Empire digne de son

GARRIELLE ROLIN. \* IL NEIGE SUR KYOTO, de Philippe Lutz, Relford, 153 p., 69 F.

Le 21 novembre 1811, Heinrich

#### Le théâtre et la vie

von Kleist et Adolphine Vogel, qu'il a rebaptisée Henriette, syant mino-tionsement préparé lour suicide à deux, meureut sur les bords du lac Wannee. Environ cent soixante-dix ans plus tard, le metteur en scène Saveili et trois comédiens s'installent Savelii et trois conscinent à installent à Mazargues pour répéter une pièce sur la vie du dramaturge allemand. Ils sont accueillis par Bérangère, qui fut la maîtresse de Savelli quand elle se voulait comédienne. Vingt années ent passé. Elle à épousé un éditeur parisien, et ces retrouvailles sont pour elle l'occasion d'un regard sur sa vic, de l'enfance à cos jours de répétition qui la conduisent à se demander si les recommencements sont possibles, et elle a sans doute en mémoire oss parales du suicidé de trente-quatre ann: « Nous soilà cos-olés, fetés les uns sur les outres, achesant du regard notre course sers ent du regard notre course sere le but qui jamais ne nous est appara aussi brillant que maintenant, coché sous la poussière de notre chute. »

Avec cos chassés-croisés où le réel se melle d'autant plus è la fiction que les amants tragiques portés sur sobne na sont pas des personnages imagi-naires, mais des « figures nuaties... d'autant plus opeques et attirantes gu'elles nous aident à distinguer nos propres traits », Francine de Marti-nour n'a pes choisi la facilité. Or le délicat contrepoint est réussi. Jamais l'évocation de l'écrivain et d'Henriette na brice le rythme du récit; amant, son mari et les personnages qui sont au rendez-vous des souve-nirs, du présent ou du futur, ne sont en porte à faux. L'amour de Kleist, la vie d'une femme d'aujourd'hui, les

romans policiers

L'appel des ténèbres

pecteur Flynn, est un flic peu ordinaire : mélomane, draqueur,

mystérieux. Dans Flynn s'amuse, il se retrouve avec plus de cent cadavres sur les bras : un Boeing a explosé en plain ciel de Boe-ton. Pour découvrir les coupables, Flynn titille un lot de suspects.

il réfléchit si vite, et d'une façon si imprévisible, qu'on a du mai à le suivre. Après Hercule Poirot et Maigret, Flynn peut devenir un

mythe. (Flynn s'amuse, de Gregory McDonald, Mazarine, tradult de l'anglais par S. Hilling, 246 pages, 49 F.)

ser a tenté d'en écrire l'histoire. Des premiers Français de la « Sé-

rie noire », Terry Stawart et John Amila (avec leura pseudos amé-ricains) aux jeunes loups du « néo-polar » publiés par les collections « Engrenage » et « Sanguine », l'auteur de ce livre rapide n'a oublié presque personne. Il évoque quelques « mé-téores », comme l'étonnant Georges Bayle (*Du raisin dans le ga-*zoil), donne des fiches signalétiques, d'A.D.G. à Vautrin, et

rappelle la guerre des revues, *Geng* et *Polar.* (*Le Roman noir français,* de Jean-Paul Schweighaeuser, PUF, « Que sais-je? » № 2 145, 128 pages, 20 F.)

comme le premier, quatre plaquettes reliées. Dans chacune, une nouvelle policière inédite en France et enluminée par un dessina-

teur de BD. Edmond Baudoin, Alex Varenne, Louis Joos et Golo

illustrent Van de Wetering, Conan Doyle, Richard Matas et Devid

Goodis. Le Plongeon, de Goodis, une histoire retrouvée par Pron-

zini, raconte la chute de Roy Childers, un inspecteur de la Crimi-

nelle, qui cède à l'attrait du vide et à l'appel des ténèbres. Magni-

fique I (a Nouvelle » II, chaque plaquette, 48 pages, l'ensemble, 120 F. Edition-diffusion Futuropolis, 8, passage des Écoliers,

von Stroheim), le Cerveau du nabab, de Curt Siodmak, fut publié

en 1949 dans la « Série Biême ». C'est un chef-d'œuvre bizarre,

d'inspiration plus balkanique qu'américaine. On y frôle aussi la frénésie d'un Maturin ou d'un Lewis. Une crapule importante, Do-

novan, est victime d'un accident d'avion. Un médecin réussit à

sauver son carveau. Ondes, transes hypnotiques... l'organe dia-bolique cherche à accomplir ses sinistres volontés. La fable est

transperente mais cette machine à faire peur est comme neuve.

RAPHAËL SORIN.

(Le Cerveau du nabab, de Curt Siodmak, Gallimard, « Carré noir :

· Adapté trois fois au cinéme (dont une avec Erich

75015 Paris.)

nº 515, 222 pages, 20 F.)

Le volume il de la collection « Nouvelle » présente.

■ Le « roman noir » français, cette nébuleuss où gravitent Malet, Manchette, Siniac, Lesou ou Prudon, J.-P. Schweighaeu-

@ En créant Fletch, journaliste-enquêteur très cool, Gregory McDonald inventa un Lupin moderne. Son autre héros, l'ins-

forme du journal. Une réussite liméraire, donc, mais pas seulement, Un 6té à Mazargues, c'est aussi l'un de ces moments agréables qu'on appella P.-R. L.

★ UN ÉTÉ A MAZARGUES, de Francise de Martinoir. Ed. Maurice Nadesa, 230 pages, 76 F.

#### Juliette Benzoni au chevet des reines

Juliette Bensoni a naguère raconté les nuits de noces de quelques princes. Dans le lit des rois montrait de jeunes souversines livrées, par la de jeunes auversus nerces, par la d hommes qui ne les avaient pes tou-jours choisies, qu'elles auraient rare-ment élus si elles en avaient décidé. Du côté des femmes, voici l'écho, côté femmes, d'unions que la raison d'Etat avait agencées : un écho sou-

vont tragique. Si les rois décus avaient tout loisir de s'offrir maintes compensations à leurs ratages conjugant, les reines devaient se résigner à leur sort, la moindre incarrade risquant de provoquer une grossesse qui ferait, d'un bâtard, l'héritier de la couronne. Certaines, passant outre, s'en sont mal trouvées, hache, prison, poison su bout de l'affaire. D'autres, plus sudacieuses, plus rusées, moins amoureuses ou plus dévergondées, out réussi à mener double vie, mais leurs amants, souvent malchencoux, ont payé d'une fin prématurée d'avoir plu un instant ou durant

drôle, attachée à souligner le côté co-mique d'aventures plus ou moins abominables. Dans ce divertissement, qui remet en mémoire certains faits riques, elle court bien ; trop vite parfois, le style s'en reseant.

La plume de Juliette Bensoni est

★ DANS LE LIT DES REINES,
 de Juliette Beuzeni, Pien, 295 p.,
 58 F.

Lettres étrangères.

#### La verte Amérique

Un solide bonhomme Jim Harrison l'Alors que la plupart de ses confrères ont depuis longtemps émi-gré vers les cirés industrielles, il reste gré vers les catés industrielles, il reste campé dans son vert Michigan, près des grande less. Héritier d'une tradition qui passe par Paulkner et Hemingway, Harrison fait parler le sang, le terre et le nature. Anschronisme? Corrainement pas. Cette Amérique-là existe toujours, silen-cieuse mais gigantesque.

Le biros de Nord-Michigan - txoisième livre de Harrison publié en France - est un fils d'émigré suédois, I'un de coux qui abande leur petrie nordique à la fin du dis-neuvètme siècle « pour échapper à la conscription obligatore ». Joseph, va est son nom, n'a pas oublié : ni cette histoire ni les terribles effets de la crise des années 30 sur ces paysans de la profession démunis. Il exerce la profession d'instituteur dans une petite ville du angoisses qu'impose la mort, tout est d'instituteur dans une petite ville du dans une unité que maintiennent le Michigan. Il partage ses loisire entre style, la beauté de la langue et la la chasse, la pêche et les suirées à la

taverne du coin, où, fréquenzaent, les coups et les chopes de hière volent bas. En somme, one vie bien ordi-naire, entre nature et violence.

Sculement, Joseph a deux femmes dans as vie : il devrait en toute logi-que épouser le plus agée, mais il aime la plus jeune. Joseph a le choix entre raison et passion. Contrairement aux háres de Harrison, cout-ci n'a rien. du « macho » aux muscles d'acier. Primo, il est infirme. Secondo, il loute sans cesse de lui. C'est un véritable solitaire, fragile. De là découle ce sentiment de nostalgie. De mélancolie meno. Harrison ne nous avait pas habitud à ce type de récit paisible jusqu'alors. Il n'en reste pes moins

BERNARD GÉMÈS. \* NORD-MICHIGAN, de Jim Harrison, Tradult (Irits Mus) de Pra-gials per Sure Oudle. Ed. Leffont, 224 pages. 69 F.

#### L'appel à l'aurore

Poésie\_

Les poètes sont gens discreis. Ils produient peu, seuf exceptions, et leisent de grandes marges sur leur copie. Ils suggèrent en qualques mots ce que les prosessurs s'évertuent à délayer. Ils frappent le cour svant la tête. Ainsi Angels Chelher, poéssus rounaine et française — elle parle svec le même bouheur les deux langues — qui, exilée en França en 1971. gues – qui, exilée ou France en 1971, n'a cessé d'écrire. *Le Monde* a rendu compte en 1972 de son premier re-cueil en français, qui avait retenu l'attention de Patrice de la Tour du

Après Fontaines de l'ême (le Monde du 5 mai 1978), Angels Chel-ber viest de publier Débout, dans Fordre et l'harmonie de la création, où l'on retrouve le même inspire tion, le même appel à l'aurore, à le lumière, à la nature.

e Fais que le soleil de la joie (...) Se lève dans mes entrailles et qu'il me réveille dans un éclat de lumière et वर्ध में me mette debout. debout dans l'ardre et l'herm de ta aréation. »

HENRI FESQUET. \* DEBOUT, DANS L'ORDRE ET L'HARMONIE DE LA CRÉA-TION, d'Angela Ghelber, L'Age d'houses, 98 p.

Histoire

#### Les Normands de Syracuse

L'aventure sans doute la plus étonmante du Moyen Age, et en tout cas l'une des plus riches d'enseignements, est celle du royaume nor-mand de Sicile. Elle s'étand, en nombres rough, sur detex cent cingmants ans, de l'an 1050 à l'an 1300, date à laquelle l'espèce d'empire que de Naples à la pointe sud de l'île, et que la tradition haptise hisagrament « royaume des Deux-Siciles », se retrouve coupé en un royaume conti-nental de Naples, sur mains de la famille d'Anjou, et un royaume aragonais de Sicile.

Cos de Hautsville, de pur sang viking, étaient de fort petits seigneurs de la région de Contances. Peu après l'an mille, le tenant du nom et du do-maine, Tancrède, se trouvait à la rête de doune fils, à lui venus de deux mariages, same rien dire des filles et des bâtards. Douze futurs colosses à nourrir et à établir, c'était trop.

Vers 1030, les trois premiers dé-barquent en Italie du Sud, pour y faire leur fortune à coupe de poing et d'épée. L'alué, Guillaume Bras-de-Fer, une montagne de muscles, se taille entre Naples et Bari un prename entre Maples et Bari un pre-mier « duché » aux dépens des empe-reurs de Byzance, souverains nomi-naux de toute l'Italie du Sud, vers 1040.

Vingt ans plus tard, Roger de Hau-teville entreprend de reprendre la Si-cile aux Arabes. La conquête est cile aux Arabes. La conquête est achevée, avec celle de Malte et de toute l'Italie du Sud, peu après 1090. Soivent près de cent ans de prospérité, de splendeur et de paix pour ce royaume normand de la Méditerranée : en fait, un royaume latin, grec, arabe et juif, avide avant tout de hausté de richarde et de repliés de beauté, de richesses, et de qualité de

le mariage, en 1186, de Constance de Hauteville, dernière héritière du nom, avec Henri, fils de Frédéric

Barberousse, l'empereur germanique. Tout cela, et ce qui suit jusqu'aux tristement fameuses « Vépres sici-liennes » de 1282, est reconté avec clarté et dans le mouvement qui convient à cette épopée par Pierre Aubé. Peut-être les tableaux généalogiques, chronologiques et les cartes, regroupés en fin de volume, auraient-ils rendu de meilleurs ser-vices répartis dans lés chapitres cor-respondants ? Le fait est qu'on a quelque défficulté à fixer la succes-sion des événements et des lieux. Mais c'est un reproche mineur pour un excellent récit.

JACQUES CELLARD. \* LES EMPIRES NORMANDS D'ORIENT, XI-XIH siècle, de Pierre Ashi, Tallandier, 388 p.,

ije de 2000 kaj anis ekaj je jan ( astuation 

# LE NOUVEAU

CAHIER 58 - PRINTEMPS 1984.

MANES SPERBER Pidée de liberté dans la littérature europées (traduit per Marianne Schaub)

ANDRÉ DALMAS

Dialectica (Jean Paulhan - Evariste Galois) ALEJANDRA PIZARNIK - LOUIS MASSIGNON JEANNE HYVRARD AIGUI - CLAUDE DOURGUIN

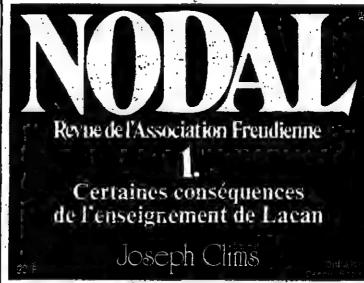
> Vie d'Alde l'Ancien per A. Aug. MENOUARD

Le plus grand Editeur-Imprimeur de son temps

EN SUPPLÉMENT - INÉDIT

JEAN PAULHAN : Estal d'introduction au projet d'une métrique universelle - Un volume : 58 F L.c.

En Ilbrairie 70 F - Abon. 185 F - N.Q.L. 78, bd Saint-Michel, PARIS







Les romans de Patrick Grainville ne ressemblent à aucun autre. Ils retiennent par l'ambition et l'originalité de leur sujet, ils éblouissent par les moyens mis en œuvre. Il y a de l'inouï et du grandiose dans "La caverne céleste", Jacqueline Metier / Le Monde

Il crée et recrée, il découvre. Jeen Pepillon / Le Figuro

Un maître de la larigue, il est précieux avec violence, avec sauvagerie, c'est là son originalité. François-Olivier Rouss

# récits

# Michaux, Bettencourt et «l'Ire des vents»

#### Les passions d'un directeur de Et mes goûts étaient fixés, presque tous. Reverdy, Michaux, Leiris,

Sima, Bram Van Velde, Michaux... Cette constella-tion lumineuse, sur les murs de l'appartement d'Yves Peyré, annonce qu'il est, comme ces pein-tres, un solitaire. L'Ire des venis, la revue qu'il anime depuis 1978, est un lieu serein où les voix d'écrivains, morts, célèbres ou débutants, mélent leurs échos. Avec un numéro double (9-10), voué surtout à Michaux et à Betrencourt, l'ire des vents s'affirme : c'est désormais une

- A seize ans, raconte Peyré, je suls venu quaire jours à Paris, pour voir des librairies. J'ai vécu à Châ-teauroux, puis à Limoges... Très

Henri Michaux

de moments que l'on ne sau-

ODX sams pareille : Henri Michaux parle de lieux et

rait situer, sinon dans la gorge, le regard, la cervelle qui sont les siens,

les nôtres. Cela surgit d'entre les pages sans qu'il faille mettre un nom

au fronzispice du volume : voix aus-

sitôt reconnue. L'aventure

d'aniourd'hui concerne un coin de

réel qui oscille entre le vu et

Les opérations de cette prose ne

sont réductibles à aucun art poéti-

que qui serait le partage du ziècle. Elles se produisent sur un fond ano-

nyme de silence et d'ensorcellement. Un départ abrupt et anodin : « Il restait un peu du produit préparé,

lorsque quelques jours plus tard on me proposa un jardin à la campa-gne. Quelqu'un voulait faire un

essail . C'est le communicament

d'une périlleuse expérience hors des limites de soi, maintes fois tentée,

l'inventé : tel est le Jardin exalté.

dans son jardin...

jeune, j'étais fasciné par les revues: Documents, Mesures, le Grand Jen. Bataille, puis du Bouchet et des Foreis m'apparaissalent comme des gens extraordinaires. J'avais du mal à imaginer qu'un jour je deviendrais l'ami de certains d'entre

" Après une licence et une mai-trise de philosophie, à Clermont-Ferrand, j'al choisi de passer le concours des conservateurs de bibliothèque. On m'a nommé à Lyon, où je suis resté jusqu'en 1980. A présent, je m'occupe de la revue de la Bibliothèque nationale. Dès le lycée, comme on découvre une vocation, j'ai eu envie de faire « ma » revue. Plus tard, i'al écrit à du Bouchet, parce que j'établissais la

Une expérience vertigineuse

encore une fois réitérée. Vie et livre

Le texte est fait d'une suite de

paragraphes que séparent les

ellipses des sensations et des pensées

communes. Le reste du monde est

abimé dans ces trouées blanches de

la typographie. Une attention sèche,

anxieuse et comme mélée à l'état

second du drogué est accordée à

quelques moments cernés de

bu. Quels en sont les effets? La

métamorphose est permanente.

L'organisme et l'univers deviennent

des vases communicants. Le passage

du produit dans le corps entraîne un

monde autre. En gros plan, les impressions se déchiffrent sur la face de la partenaire, qui révèle à son corps défendant de multiples

identités. Et soi-même (le narrateur,

le lecteur), on se laisse assiéger par les mutations aiguës qui affectent

les sens et les alentours : « Comme

l'eau avance dans le lit d'un fleuve,

pareillement la musique avançait dans le lit de mon être, entretenant,

Le Dictionnaire des littératures de langue française

Dictionnaire des auteurs et des œuvres, guide des

Cet ouvrage élaboré sous la direction de

En souscription chez votre libraire jusqu'à paru-

rassemble tous ceux qui, quelle que soit leur nationalité, témoignent par leurs écrits du génie de la langue française.

études littéraires, ce "livre des livres" est aussi un panorama

complet de la littérature, des origines de celle-ci à ces toutes

Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey.

s'impose comme instrument de travail, ouvrage de réfé-

tion du tome I • 3 volumes • 2896 pages • 192 pages d'illus-

trations • Index de 17 000 œuvres • Parution : 1984. Tome I

(A-F): mai - Tome II (G-O): octobre - Tome III (P-Z): décembre

Dictionnaire des littératures

de langue française

rence et invitation à la lecture pour tous.

Le narrateur et sa compagi

hors des normes et des bornes.

bibliographie de son œuvre, il m'a répondu par resour du courrier, Sa ettre, si amicale, a tout déclas-

Le nom de la revue, une belle métaphore, Peyré l'a trouvé dans un poème de Maurice Scève. L'ue, c'est à la fois la colère, ou la fureur, la lyre des poètes et le verbe lire, un mot qui s'ouvre dans toutes les directions. Au sommaire de l'Ire des vents - qui a consacré deux numéros à Leiris et à du Bouchet on trouve des curiosités littéraires, Adrian de Montluc, le seul texte écrit par Francis Bacon, des tradu tions de Paul Celan, Erich Arendt on Vladimir Holan. Toujours la même exigence, une rigueur inflexi-ble dans les choix.

« Je cherche, pour chaque numéro, à créer des correspon-dances musicales, Je compose les

l'ampleur. » Malaise, vertige,

Porté par cette prose, voilà qu'os sort de soi, rendu à la présence bruissante du jardis, « l'inespéré paradis » sans oripeau religieux ni

symbole métaphysique. On déborde maintenant d'une félicité universelle

qui n'est pent-être que l'intime conviction du sentiment d'exister un

parmi tous. La matière a une âm

l'homme s'immerge dans cette âme matérielle qui lui offre enfin « le

supplément attendu depuis long-

du domaine, sous l'arbre de la connaissance, « là où l'indicible reste secret, sacré ». Là où la per-sonne rejoint l'univers. Mutuelle étreints, réciproque paraphrase.

\* LE JARDIN EXALTÉ, de Heuri Michany, Editions Fata Morgano.

\* LES COMMENCEMENTS, 563.39 F.

Du même settem, sex mêmes ê dom, deux setres titres en 1983 : \* PAR SURPRISE, 56 p., 39 F.

32 p., 33 F.

SERGE KOSTER.

On demeure confords, as seed

er, et aspiration à

sommaires selon la force et le rythme des textes. Je crée aussi des effets de surprise. Une revue, selon moi, ne peut pas se diriger à plu-sieurs mains. Un autre ferait une autre revue. Je ne crois pas aux groupes littéraires et me sens pro-che, par exemple, de ceux qui ne purent jamais s'intégrer au surréa-lisme : Artaud, Ponge, Batalle. Les démarches singulières, comme celle de Bettencourt, m'impressionnem

#### Ces métamorphoses douloureuses

 Au fil du temps, une généra-tion nouvelle se rapproche de l'Ise des vents : Gérard Macé, Bernard Collin, Charles Juliet, Silvia Cottin, Charles Juliet, Stivia Baron-Supervielle, Jean-Michel Reynard, Frédéric Paul, dont j'ai publié le premier texte. Ils évitent les coteries. Je suis surpris par la qualité de ce que m'envoient des inconnus. Il y a, en France, un mouvement souterrain qui échappe aux éditeurs. Dès le premier numéro, j'ai tenu à publier mes propres textes, en m'interdisant de collaborer ailleurs. Cela fait partie de ma « morale » et correspond à mon engagement de directeur... »

Ses options, Peyré, les a dévelop-pées en préfaçant les poèmes de Sil-via Baron-Supervielle, la Distance du sabla. « Chaque moment est une énigme, comme un élan d'épiphanie traversant tana monde que moi. Joie et détresse d'une trop fugitive éclosion : le peu de poème. » Peyré affirme encore ses choix, cédant à la fascination d'une étrangeté vio-lente, avec En appel de visages, qui s'inspire de dessins de Michaux. Ce livre, admirablement imprimé, donne à voir, comme jamais sam doute, ce qui « tremble » depuis tou-jours, et se multiplie infiniment,

chez l'auteur de tant d'exorcismes. - Homme couché qui s'est mparé sans préméditation de feuilles et de crayons qui n'avaient pour eux que de se tenir à juste por-tée de main. » Peyré signale d'emblée le lien entre un état (la

maladie) et une technique d'improvisation (le crayon), en montrant qu'ils produisent ce qu'autrement l'on n'aurait jamais comu ni même entrevu. Michaux engendre tour à tour l'« homme-machoire », des tour l'« homme-machoire », des « visages-poings », des « démons à l'allure paisible », un « visage-montagne », l'« homme de neige », etc. Peyré, voyeur et voyant, sous l'envol des taches, griffonnages et coups de mine écrasée, désigne une seule hantise à plusieurs vertiges.

L'écrit ne trouble pas le silence qui entoure ces métamorphoses douqui entoure ces metamorpheses uou-loureuses. Peyré ne tombe jamais dans le travers du commentaire : se mettre à la place de. « Homme qui, dans un élan suicideire, s'est tiré une balle en pleine tête, balle dont une vaus en piette tête, balle dont la course traversite lui a presque arraché le bas du visage. » Après le yacarne, dont il ne reste que des traces sur ces visages tumériés, la prote de Petre souligne le trajet de l'être. Elle accompagne, c'est le motjechii que ce accompagne que con accompagne qu celui que ce parcours éparpille et, ainsi, elle aide à le retrouver.

#### Un incomparable magicien

Ecrivain et peintre, un moment proche de Michaux et rapproché core de lui dans le dernier nu de l'Ire des vents, Pierre Betten-court est moins mécomm (ou mai connu) depuis la réédition de l'Intouchable (1) et du Bal des Ardents (2). Deux brefs inédits, où il s'éloigne de la logique la plus con-mune pour en définir une autre, la sienne, incontestable, viennent nous tirer par la manche. Il s'agit de se réveiller d'un engourdissement, pro-che de la mort, même si, comme celui qui se retourne dans son lit, nous tenons à nos aises, oubliant ce qui est ardent et vil.

Dans les Nonnes grises, Bettencourt décrit les mœurs troublantes de la communauté des femmeschauves-souris qui vivent sur la planète innommée ». Ces nonnes assent Phiver, · entre le sommeil et passent Phiver, entre le sommell et la volupté », su fond de couvents souterrains. On les croise parfois, serrant frileusement contre elle

leurs ailes repliées comme des parapluies ». Elles out de « délicieux petits tétons roses » et emportent sur leur dos ceux qu'elles séduisent. Ce récit, où volent des semmes-papillons, a le charme subversif des contes du dix-huitième siècle. Le style en est aussi parfait que l'immo-ralité; on y buigne dans l'intelligence dure: ....

Avoc Séjour chez les Cortinaires, suivi de Un été chez les Sponeuses, Bettencourt tourne autant dos sux évidences. La planète innommée abrite - après ces nonnes grises - l'étrange peuple des Corti-naires qui vit à l'ombre des grands arbres on dans des clairières, pro-tégé par des marécages, l'hamidité, la chaleur et les monstiques. Les relations entre les sexes, chez les phalloïdes, ont le beauté de rites presque humains, le mystère de nos propres enlacements. A partir des champignons et des éponges, les Spongieuses dont il partage la vie, comme Robinson dans son lie, Betencourt a écrit, en s'amment beaucoup, deux fables également sérieuses. C'est un incomparable

#### RAPHAÈL SORIN.

\* L'IRE DES VENTS # 9-10. 18, rue Chir-Talichet 36000 Chiseau-

Distribution Distinue, 9, rue Edouard-Jacques 75014 Paris, 130 F. \* LA DISTANCE DE SABLE, de Silvia Barea-Superviella, Granit, 146 pages, 68 F. \* EN APPEL DE VISAGES, de Yves Peyri et Henri Michanz, Verdier, 120 paget, 186 F. \* LES NONNES GRISES, de

Pierre Bettincourt, Editions Brandes, 373, rue de Mai-de-Brany, 62400 Bithma, 26 pages, 69 F.

\* SEJOUR CHEZ LES CORTI-

NAIRES suisi de UN ETE CHEZ LES SPONGIEUSES, Editions Lettres vives, 68 pages, 55 F, Distribution Dis-\* Le NRF (Sivier) a public us inf-dit de Michael UNE POIS DISSIPÉ LE CONVOL

# fiction

# Quand l'ordinateur devient le héros d'un roman

#### • Leibnis joue le rôle du détective, et Aristote celui du suspect numéro un

ON, Harry Leibniz n'est pas l'arrière-petit-neveu du phi-losophe que vous counais-sez. Il est plus issu d'une série télévisée américaine que de l'histoire de la philosophie, sorte d'inspecteur Colombo, détective à l'imperméable éternellement défraîchi et maculé d'on ne sait quoi, rouiant dans une guimbarde, posant des questions hors de propos, stéréotype apparent du « perdant » qui, en fait, s'en sort toujours et découvre le pot aux

Dans le Système Aristote, Leib-niz a fort à faire, aux prises avec des personnages qui, en dépit de leurs noms, ne sont pas, eux non plus, phi-

dernières années.



LE LIVRE DES LIVRES

losophes: David Hume, directeur de la CIA, Schopenhauerc, général de l'armée américaine, Maps, président des États-Unis, et queiques autres, de Bakounine à Berdinev, sans oublier le redoutable Marks Spen-

Qui est devenu fou? L'ordinateur ou son concepteur? Qui veut pren-dre le pouvoir? L'intelligence artifi-cielle qui détruira les hommes, n'en préservant qu'un échantillon pour appliquer l'« opération Geness», une reproduction programmés? Ou bien un savant mégalomane? Ce serait une bien mauvaise action de le seran une uen manvais action de le dire ici. Il vant mieux suivre Harry Leibniz, enquêteur de la CIA, se tromper avec lui, avoir peur et découvrir les héros informatiques de ce livre, les systèmes Euclide, Socrate, Platos et le fameux Aris-tote surrect autriées na Aliatote, suspect numéro un d'une affaire qui met en danger la paix du monde : la pénétration en mer Balti-

DICTIONNAIRE

Bordas

#### La revanche d'un petit Arménien

Pour son premier roman, René Dzagoyan s'est bien amusé. Il a mis sa rigueur intellectuelle, héritée de sa formation philosophique et scien-tifique, au service de son humour et de son golit du roman policier. « Une pincée de Himes par-ci, un peu de Hadley Chase par-là... et quelques autres ingrédients, dit-il, tout ce qui fait que cela ne pouvait pas se passer en France, s'écrire à la francorire.

angoiste devant l'univers des

Avec ce livre, Resé Dzagoyan prend définitivement sa revanche sur son enfance de petit Arménien dans une cité de Marseille où son père était ouvrier et sa mère retou cheuse. « Après des études de philo-sophie, plusieurs années passées aux Biass-Unis, dit-il, j'ai décidé d'écrire un livre pour me divertir et prolonger mon activité habituelle d'écriture dans un magazine armé nien. » René Dzagoyan s'attendait è peine à être lu, et ne prévoyait sur-tout pas l'intérêt soudain qu'allait susciter « Aristote », le premier cirdinateur héros de roman.

LE SYSTÈME ARISTOTE, 4

(Suite de la page 13.)

aon rayonnement. Elle est l'« infréquentable », ce titre de gloire, triomphant, provisoirement, de l'e intègre », cet imposteur. Elle est

E dernier espoir? C'est à craindre. La liberté qu'elle incerne n'est possible que dans les sociétés qui se déglinguent et wont à leur perte. Elle le dit magnifiquement, page 113. La ville d'Appelez-moi Mademoiselle ne reste vivable, humaine, le bon plaisir n'y est toléré, que parce que les fois du pouvoir central y entivent exsangues, exténuées par le parcoure, et que la cité s'enfonce, comme Venise, dens le néant. Seule la bonne humain empête les habitants de voir que la situation est désespérée, « On est desepérée, « On est desepérée » « Propietre parce qu'on est fermer conduit la contrebandière : parce se marre parce qu'on va fermer, conclut la contrebandière ; parce que, devant ce monde qui marche à l'envers, devant cet svenir sans avenir, il n'y a rien d'autre à faire. » La liberté goguenarde des fraudeurs serait-elle le juxe ultime des sociétés en décomposition ? Et

Le livre ne pose ces questions que si on le veut bien. Le roman-

de sourires, et de vraie tendresse, celle que n'atteint aucun décret politique, moral ou esthétique.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Qu'on soit ou non fasciné par les ordinateurs, leur surpuissance, les memaces de « dérapage », on a envic de se prendre su jeu de ce roman

policier informatique où le suspense se double d'un malaise, d'une

#### le feuilleton

### Entre les mailles du filet

Le fait que leur chef ait choisi d'aimer hors des normes aloute à celle qui passe à travers les mailles du filet. Elle est l'espoir.

après ? Après la loge P. 4, quoi ?

cier et son héroline respectant trop notre liberté pour nous faire la leçon. La seule qu'ils s'autorisent consiste à suspecter les idées reçues dont se nourit tout système. On croit retrouver le jeune homme de l'Œuf dans certains étonnements de bon serie, d'ingénuité active. Il est bien vrai, par exemple, que nous reprochors consemment au accitch son gout de « punaise écrasée » sans avoir jamais mangé de cet insecte, moins encore en purée. Vrai aussi qu'un homme qui parle de ses enfants est généralement sur le point de commettre la grande lächeté de sa vie, ou qu'une apparence de défaite, c'est déjà une défaite....

Appelez-moi Atademoiselle vaut par ces notations de moraliste, par le fureur sacrée de l'héroine contre tout pouvoir, par sa défense rageuse de la passion qui embellit face au calcul qui rend laid, mais surtout per la prodigalité caracolante des inventions. En cent soixante-douze pages, on est rassasié pour longtemps d'aventures,

\* APPELEZ-MOI MADEMOISIELLE, de Pfficien Marconn. Galli-

Cassirer et la

FET WELLE & 5 TH THE THE BOTH p. a invested by ARCH HAME WHEN dult de trans PRESENTED TO SERVICE simple silversand ST I HOUSE COM of an extend to the THE REAL PROPERTY. The second second

IN E POST.

Service State

, 23<sup>37</sup>

THE RESERVE OF

A Property of the Park II

Server of the

PER TANGER PER 122 c 4, 47 4 da

AND TELEFORE IS THE TARREST

ge marter einerte

de in the landing

Maria Inches Alberta

इसके अन्यान अक्षे

12 m 1212 hand 1884

SATER OF THE PARTY

t at the trivial is

a la marana - gine

guard's Lucape.

品に対 ない しかい は郷

THE R. L. V. LOW LOND

ger water in 1 gelicht

per arte de contra qui

27 121 31 "TA DOMEST

THE SEE PROPER COL

granters de la juridità

TATLE HELD ANDERED

Maria in the Company

awa megandres, des

same data in landa of

and was a communitied

केंद्रा है। यह राज्या है

2144年122日 (415年) प्रारम्भे स्टब्स्य स्टब्स्य विकास

m Nighter an Gang a merch, dier le tra-

mage un accorno, legas tam @ vilter Bride rammanaram milas ária 🛎

de tal terra en des des is Known to the Treat,

THE COURT I SEE FORM

safrance e på attendire

Western programme and

gande fête

Charles to Charles and themes do in

An Ermer emerant de Par des des haut du

न्यक्या हुत्र त उत्तरात, जीवध

Statement . Jac ett Charles in whicher

la chares incomprehens aladine ignicance, por som des lervies incom-Service Courses

16: Vall 24: 5'ml per

gard stat man of the state.

The state of the second

Ele course incompré-

the de de récomment.

Create - Maile, que

-دنه

de la vie

22 '

Salara : seculate

And the party of t Carl or de l'agrand CHINA OF THE PARTY scale for Sign and \*\*

my be think against a 

Fami

CENTRAL THE

CHATTERED IN

in mature a mount of a Puls is similar a theretering

En 1835 pape Order on Transill Rossports crivque la (Description date la pa

1941. CM

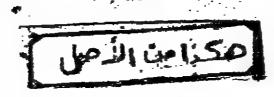
the de Custin Car Cate a madriore Richard Committee s'est The State of the s A de betree of catte The lost imprégné A Language Mainte Trans trie de berg. d the state of the state tree en liene où la A donorman sales Prese ic 3:00. il debug-100 STATE OF THE SECOND SECOND Transport of the same

ROUVER UN RÉPUISÉ? Perchados comes é la

TISSAIR E WR DU MONDE PARIS The street an expect

Camini Cohen in Important Son drugs Harolar de Kodpina unca de la





#### essais

66 5- 10- 841 66 5- 10- 841 67 (0-5)

RAPHAEL SIG

Baren en bereigt in Frank der E DE eff. Frank dem Gelegen in

Contract Chief

Visite State

- - W. 15.

an our character.

# Ernst Cassirer et la philosophie de la Renaissance

L'extraordinaire aventure de Nicolas de Caes, qui ent son illumination » en revenant de Grèce sur un navire, transforma l'idée qu'on se faisait de l'univers. Le philosophe allemand Ernst Cassirer a débusqué dans la profondeur des siècles le visage de ce précurseur.

A Renaissance est une nouvelle vie. Elle fait la fête et la guerre. Elle dessine. Elle explore la Terre, les corps, la matière. Des images inconnues CONTROL SOF s'illuminent. On fréquente des royaumes interdits. On se penche sur des ablmes. On ajouts la aplation des choses professes à celle des vérités divines. La Terre A Dies Helps devient grimoire à déchiffrer. Mais, de cette navigation fascinée, nous cherchons en vain le pilote, ou du moins ceux qui calculent les caps et es erres, ceux qui pensent la pensée de ce temps. Certes, les ouvriers Chair Lationer Some Dis grouillent sur le chantier : peintres et poètes, reitres et humanistes. papes et banquiers, calculateurs, mécaniciens, courtisanes et aventuriers, tous les corps de métier sont à la peine ou à la joie, tous sanf un, celui des philosophes, ce qui pose une énigme : par quel prodige la Renaissance, au moment cu elle Renaissance, au manuscule Europe, invente une nouveile Europe, n'emporte-t-elle dans ses cales que médiévale, même redorée des grâces du néoplatonisme ?

R OHE IN C'est peut-être cette devinette qui tage 45 | Dates a lancé Cassirer dans les épaisseurs du Quattrocento. Son périple est subtil, car les sentiers de ce jardin Service 1 Alicel a l'est rapide, et il a su débusquer quelques-ons de ses congénères, der bifurquent beaucoup. Mais Cassirer quelques-uns de ses congénères, des philosophes, tapis dans les caves et les greniers des siècles renaissants. Ainsi nous dit il que l'incroyable dérive n'obéissait pas seniement, à une énergie avougle, mais qu'elle était accompagnée en secret par les philosophes : Nicolas de Cues (1401-1464), surtout, dont le travail trouvera écho, un siècie et demi plus tard, chez Giordano: Bruno. Sans doute connaissions-nous déjà le Cusain, grâce aux belles études de-Gandillac, de Kovré ou de Tuzet. mais le livre de Cassirer a été écrit en 1927, et la France a dû attendre plus d'un demi-siècle pour en posséder la traduction.

#### La grande fête de la vie

Une illumination lance le Cusain sur les nouveaux chemins de la connaissance. « En mer. revenant de Grèce (par un don d'en haut du Père des Lumières, je le crois, d'où provient tout don excellent), j'ai ésé conduit à comprendre incompréhensiblement des choses incompréhensibles, dans la docte ignoran un dépassement des vérités incorbles . Diable! Voilà qui n'est pas rès encourageant.

La navigation sera tumnitueuse car, enfin, < comprendre incompréhensiblement des choses incomprékensibles » froisse un peu le bon sens. Or c'est de là, précisément, dans la contradiction radicale, que partent les fusées du Cusain. C'est là qu'éclate la fondre qui va ébranler tout l'édifice de la tradition.

Tradition dont le Cusain s'est nourri au début. Sa vie annonce les trois strates de sa pensée : né entre Trèves et Coblence, il est imprégné de mystique allemande (Maître Eckhart). Plus tard, à Heidelberg, il étudie la scolastique. Enfin, très jeune, il débarque en Italie où la grande fête de la vie a commencé. A Padoue, il apprend le grec, il débarrasse de leurs embaumer lastiques Aristote et Platon.

#### **OU TROUVER UN** LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

- 9, rue de la Postpe, 75116 PARIS Tél. : 288-58-06 • 100 000 livres en stock
- dans tous les domaines. • Service de recharchés
- 5 catalogues par an.
- Achet all complant.

rons dans la pensée du Cusain. La mystique est su départ. Nicolas entend que Dieu, l'Étre, réside au-delà de touta possibilité de détermination positive. Dieu ne pent être désigné que par négations, il décourage toute mesure. Ancun passage de l'inférieur au supérieur, du sensible à l'intelligible. Le Cusain reprend cette idée ; entre l'être de l'absolu et l'être des choses, les passerelles sont levées à jamais. Cependant, notre penseur remanie légèrement le discours mystique. En effet, une fois confirmée l'opposition du fini et de l'infini, Nicolas questionne cette opposition, mais à partir de la ance humaine, Il s'interroge moins sur Dieu que sur les possibilités de connaître Dieu, comme on dirait aujourd'hui. Et ces possibilités sont milles. Le savoir est une mesure. On ne peut connaître que si l'on dispose d'une unité commune à deux objets. Or, « du fini à l'infini, il n'y a nulle proportion ». On no re nes l'incom

#### Un tremblement de ciel

Jusqu'ici, le voyage est ordinaire. Les mystiques nous avaient dit tout ca, mais les choses vont se giter. C'est à ce moment-là, en effet, qu'éclate un tremblement de ciel, si l'ou peut dire : dans le temps même où Nicolas avance que l'Être ne peut pas être coma, il ajoute que nul ne peut aimer s'il ne conneît pas, Voilà un inconvénient! Commen aimer Dieu si Dieu est inconnaissable? Eh bien, en connaissant l'inconnaissable. Nous voici emportés bien loin de ces mystiques qui ne veulent aimer Dieu que par le sentiment et la fusion, par l'extase et les ténèbres.

La tâche du Cuesin comme peine. Il doit découvrir un autre mode de conneissance, une méthode blement l'incompréhensible », etc'est la « docte ignorance ». L'organe qui permet de conneître l'absolu est la visio intellectualis. dans laquelle les oppositions de genres s'abolissent. Il s'agit de se transporter jusqu'à l'origine, jusqu'au point qui se situe en deçà de toute division. Et le Cusain forge renoncement à la logique des genres, celle d'Aristote, qui ne peut s'appliquer qu'an «fini», et son remplacement par une logique mathématique qui n'excint pas la coîncidence des opposés. Mieux : la logique nouvelle va utiliser cette coïncidence, celle du maximum absolu et du minimum absolu, pour frayer la voie de la commissance.

Aristote se trouve congédié deux fois - d'abord parce que de Cues rétablit l'abime entre l'Etre et les étants, ensuite parce que la logique du tiers exclu est déchue au profit d'une logique des opposés. Platon, an contraire, relu par le Casain, devient phare en ces obscurités, à la

RNST CASSIRER neit .

Breslau en 1874. Etu-diant en droit, puis en .

mathématiques, à la physique et

à la biologie. En TUDS, à Mar-

burg, il suit les cours du néo-

criticiste Hermann Cohen devant lequel il soutient sa thèse de

doctorat en 1899 : la Critique

cartésienne de la connaissance

mathématique et des sciences de

la nature. En 1906, Cassirer est

maître de conférences à Berlin. Puis il devient professeur titulaire

En 1933, il quitte l'Allemagne

pour Oxford, où il écrit un article, en français, sur Jean-Jacques

Rousseau, Plus tard, en Suède, il

critique le principe de causaité (Déterminisme et indéterminisme

dans la physique moderne). En 1941, Cassirer arrive à l'univer-

sité Yale. Il y publie Essai sur

l'homme - introduction à la phi-

losophie de la culture hamaine. Il .

meurt à Columbia le 13 avril 1945.

Cohen le représentant le plus

important de l'école de Marburg.

Son érudition est infinie. Il est

familier de tous les savoirs : phi-

losophie et épistémologie, his-

toire de la philosophie, méthodo-

logie scientifique, chimie,

Cassirer est avec Hermann

à Hambourg à partir de 1919.

ophie, il s'exerce aussi aux

entre le sensible et l'intelligible et de fournir la notion de « participation». Grace à cette participation en effet. la brisure entre le fini et l'infini, bien loin de ruiner l'expérience, la restaure, la confirme dans ses droits. Par la participation, tout être conditionné vise l'inconditionné, même sens l'atteindre. A coup shi, tout savoir empirique est infirme, réduit à la conjecture, mais justement, à proportion de son imperfection, il est voué à se dépasser incessamment. A ce point, le renversement du Cusain est accompli ; de la théologie négative jaillit une théorie positive de l'expérience. La séparation trace la voie royale de

Un pen compliqué? C'est de Pean de roche, pourtant, si l'on songe aux liqueurs que distille Nicolas. Cette tête y allait par qua-tre chemins, et l'on a dû simplifier honteusement, sauter des nœuds et perdre des mailles. La pensée du Cusain est un tournoiement, elle se renverse et rebondit, elle organise la ciarté per les moyens de la nuit, et il faut être un alpiniste aussi solide due Cassitet bont se bromener sur ces bords du vide. Quant aux pay-sages que la fondre du Cusain va dévoiler, à peine en esquisseronsnous de loin quelques uns.

#### Dieu est le centre en même temps

### que la circonférence

En républitant l'expérience, le Cusain rend le monde à l'esprit humain. Mais c'est un monde transformé, dans lequel les barrières de fini sont crevées et l'infini frissonne l'indéfigi, vaudrait-il micux dire. Tout être naturel est également loin et proche de son origine divine. Le haut et le bas n'out plus de lieu. une habite un cosmos homo gène dans lequel le sublumaire et le celeste ne se contracient pius, un cosmos temnitie dan sobbose es revanche, en tant qu'être empirique, à l'être absolu, tout en participant à l'absolu. « Tout est tout », disait

Une cosmogonie inédite se forme. De même que le cercle parfait n'existe pas (car le cercle sensible concept), il ne se trouve pes de sphère parfaite dans le cosmos. La Terre n'est alors qu'un objet parmi les autres, elle n'est ni basse ni condamnable. Fin du géocentrisme. La relativité du lieu, celle du mouvement sont proclamées. Le monde, à l'infini étendu, n'a pius de centre. Le centre devient notion métaphysique : Dieu est le centre, en même emps qu'il est la circonférence. (Cassirer ne note pas, et c'est étrange, que Dieu, centre et cercle, est une notion hermétique bien plus ancienne.)

D'autres effets suivent : réhabilitation de l'individu, celui-ci n'étant plus le contraire de l'universel mais

mythologie, poésie ou théorie de la relativité, il s'inscrit dans la

lignée des grands philosophes

encyclopédiques (Hegel, Leibniz).

Son néo-kantisme se trahit dans.

l'intérêt qu'il porte aux pro-

blèmes épistémologiques (Pro-blème de la connaissance dans la

En même temps, Cassirer

tente de créer une anthropologie

dans laquelle l'homme se dési-

gne comme animal symbolique

(Philosophia des formes symboli-

dnes' toumes shupogones etaut,

entendues, d'une part, comme

monde utilisées par chacun pour

saisir sa propre vie et, d'autre

part, comme les estécories. su

sens kantien, dont l'école de

Marburg avait établi qu'elles sont

seule raison, Cassirer convoque

ainsi toutes les formes d'expres-

sion artistique, mythique, ou

même celles de la vie quotidienne, il s'emploie à déchiffrer

tout le mouvement de la culture:

comme la traduction, dans l'his-

toire, des structures fondamen-

tales de l'esprit humain. On a pu

dire qu'à la Gritique de la raison

pure, Cassirer ajoute une critique

de la culture. - G. L.

l'époque moderne).

Familier de tous les savoirs

d'être déterminé dans use perspective individuelle. Le particalier no doit plus avoir honte. Le position de l'homme est renouvelée : comme le Christ est l'expression de toute l'humanité, l'homme porte en soi la totalité des choses. Il est le microcosme dans lequel s'entrelacent les est exhaussée. Le monde est le symbole de Dieu. L'invisible tremble derrière le visible. La nature est le livre que Dieu a écrit; qu'il n'est plus question de s'approprier par la fusion mystique, mais qu'on déchiffrera lettre à lettre : la voie de la science objective est tracée.

Le Cusain va très Join. Il oppos le livre de la nature au discours ; il suggère que la nature l'emporte sur tout discours, même sacré. Un savoir profane se cherche en même temps que l'homme et la nature no sculement sont réconciliés mais découvrent leur noblesse. Les noircours du péché origine) phlissent. L'homme saisit les moyens de sa liberté : dans sa sphère, il est libre, créateur, ce qui change l'histoire de lieu et de sens. Le monde du Cossin est baigné d'optimisme. Le devoir de retraite et de mépris des choses est forcios. Le Cusain restitue à l'homme la nature, aves ses sons, ses parfums, ses couleurs, avec son

Bien peu connu de ses contemporains, Nicolas a cependant modelé l'esprit du temps : quand Galilée forme, mais l'universalité des lois anzquelles nul être singulier ne peut échapper, quand Léonard de Vinci avance que la nature est mathématique, le Cuszin est pessé par là. Wepler, Descartes suivront. Et l'étrange Giordano Bruno.

On peut parier que le Cussin, un siècle et demi après sa mort, du haut (ou du bas) du ciel où il logs alors, tend une orelile attentive vers in Terre, le jour où Giordane Brune fait exploser les sphères du fini avec une vrais jubilation. Il est vrai que Bruno utilise d'antres outils. Moins mathématicien que poète, il décrit l'intuition de l'infini comme un acte du moi, l'homme ne trouvent son moi qu'en attirant en soi l'infinité de l'Etre tout en élargissans son être jusqu'à l'Infini.

· Cette trouvaille va causer au pauvre, pathétique, Giordano Bruno leca - et sur ce bûcher, au terme d'un destin enthousiaste, rocambolesque et tracique, s'achèvera aussi l'extraordinaire périple que le Cusain avait mauguré sur un naviro gree, et qui a fait surgir, du fond des souffres, les terres sur lesquelles les sciences modernes vont monter leuri

#### GILLER LAPOUGE.

\* INDIVIDU ET COSMOS DANS LA PHILOSOPHIE DE LA RENAISSANCE, d'Ernst Cassirot, nd per Pierre Quiltraduit de l'alien lat. Editions de Minuit, collection « Le **пом соения»** », 489 р., 145 **Г**.

\* Dans la même collection out été abliés d'autres ouvrages de Casalcer : LA PHILOSOPHIE DES FORMES SYMBOLIQUES. Trois tomes : L & Langage ; Il. la Pentée mythologique ; III. la Phinominologie de la connaisnance. Langage et mythe, A propos des noms de Diesex. Essal sur Phaneme, Substance et fonction. Éléments pour tue thioris du cencept.

CATALOGUE LIVRES D'OCCASION Bouquinerie MONTBARBON

1, rue R.-Andrieu 83000 Toulon

#### POLONAIS es liveres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA 12, ray Saint-Louis en l'Se, PARIS-P Tél : 326-51-09





La sexualité et les femmes de la deuxième renaissance.

Conférence

# ARMANDO VERDIGLIONE

Marai 24 Avril 1984, 20 h 30. Hôtel Lutéjja Concorde - 47, boulevard Raspail - Paris VI

SSPIRALES TO THE STATE OF THE S 15% bd Saint Germain Flans (\* 1615441 24

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### FÊTES PASCALES

#### Les services ouverts ou fermés

- E.A.D. 84 : « RALLYE ET VOUS », le samedi 5 mai ·

Le Club-Rallye de l'École d'Administration et Dis des Affaires (E.A.D.) présente sa manifestation annuelle :

RALLYE AUTO/MOTO ET SOIREE

sité et la perspicacité des participants seront sollicitées durant cette

Pour tous renseignements, contacter le Club-Rallye E.A.D.

15, rue Soufflot, 75005 Paris - 329-97-80

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563,12,68

le JEUDI 26 AVRIL 1984, à 9 h 30. EN UN LOT:

DIVERS APPTS DE 1, 2 et 3 P., cuis.

17, bd de STALINGRAD, THIAIS (94)

M. à P.: 750.000 F. S'adr. M. J.-S. LORACH

avocat à PARIS (8°), 2, avenue Marceau. Tél. 720-75-75. Tous avocats pr. Trib. Gde Instance de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil Sur, Heux pour visiter.

Vente sur conversion Pal Just. Evry (91), rue des Mazières, 24 avril, 14 h. IMM. an VAL-ST-SERMAIN (91) - 15 a 18 ca. M. à p. 250 000 F

manger, cuis., s. de bains, w.-c., 2 chbres. Etage: mezzanine, 3 chbres, & de bains, w.-c. Som-eol: 2 garages, buanderie, cellier, cave, local, jardin.

Cons. prenchérir 50 000 F Renseign, à EVRY (91) M. DU CHALARD, avec. T. 077-15-57

VENTE sur surenchère, au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 26 AVRIL 1984 à 14 heures - UN LOT

UN APPARTEMENT de 4 p. princ, su 1" ét. CAVE

4, RUE ROQUEPINE, PARIS (8°)

MISE A PRIX: 1.298,000 FRANCS

S'adr. pour rens. : Cabinet de M. D. BERNARD, avocat à PARIS (54), 70, bd de Port-Royal. Tél. : 337-43-95. Greffe du TG1 de PARIS.

Voute sur saisie immob. Pai, de Justice Paris, JEUDI 3 MAI 1984, 14 h.

LOCAL PARIS (16°), 24-26-28, av. Mozart

et SQUARE MOZART, if 2, à usage COMMERCIAL et LOCAL à usage de RÉSERVE-MAGASIN au sous-soi

M. à PX: 150 000 F. S'adr. M. MERMET

avocat, Paris (&), 18, rue de Lisbonne. Tél. 387-18-90

Vente sur saisie immobilière Palais de Justice de Créteil, jeudi 26 avril, à 9 à 30 CACHAN (94) 50/50 bis, rue Camille-Deutsoulins

1) LOGT R-do-ch.:2 pees ct CAVE 2) LOGT R-do-ch.:1 pee ct cave 3) CHAMBRE R-do-ch.et 4) LOGT 2 & grache: 4 pees et CAVE

M. à P.: 1) 40.000 F - 2) 70.000 F

M. à P.: 3) 20.000 F - 4) 80.000 F

S'adresser Me MAGLO, Lisbonne. Tél.: 387-18-90

Vente Palais de justice de Créteil, JEUDI 3 MAI 1984, 9 h 30

PAVILL. ORMESSON-S/MARNE (94)

Sous-sol, rez-de-chaussée, porche, entrée, cuisine, w.-c., dépagement, séjour, sa-lon, terrasse, garage. 1" étage : 4 chambres, 2 salles de bains, w.-c., dépagement,

M. à PX : 300 000 F. Stade. Me ABADIE avont 23, bonievard Hearl-IV. Tel. 272-07-41, avant 17 houres

Vente s/sais. immobil. au Pal. de Just. de PARIS, jeudi 3 mai 1984, 14 houres

LOCAL PARIS-16, 50, av. Foch an rez-de-chaussée.

M. à P. 250.000 F. S'adr. Me HEBERT DESCLOZEAUX

MAZIÈRES-HEBERT, Sué d'avocais, 7, bd Raspail, Paris-7, Tél.: 548-72-96. A 13 avocais près TGI PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE.

76, chemin des HAUTES-HERGES

1 BUREAU, 1 CAVE et 1 W.C. noce d'UN TERRAIN de 635 m² et 2 PARKINGS

découvrir cette région à travers des énigmes et des jeux.

Le rallye se déroulers au Sud-Est de Paris et consisters à

Si la vitesse n'est pas prise en compte, en revanche l'ingénio-

Les meilleurs équipages seront récompensés lors de la sairé qui se tiendra dans les salons Hoche (9, avenue Hoche, 8').

mées vendredi 20 à midi et lundi 23 avril. Celles qui travaillent le samedi seront fermées l'après-midi du vendredi 20 et du samedi 21. BUREAUX DE POSTE. -

Fermés lundi 23.

RATP. - Service du dimanche sur tout le réseau.

GRANDS MAGASINS. -Fermés lundi 23.

ALLOCATIONS FAMIdredi 20 et landi 23.

SECURITÉ SOCIALE. - Fermee à 15 h 30 vendredi 20 et

BIBLIOTHEQUE NATIO-NALE of ARCHIVES NATIO-NALES. - Sailes de lecture fermées samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 ; expositions et Musée de

BANQUES. - Elles serout fer- l'histoire de France fermés diman che 22.

> verts dimanche et lundi : Best-bourg, le Grand Palais, les Invalides, les musées Delacrois et Rodis. Seront ouverts dimanche et

di ; le musée Marmottan, le Musée de la marine, le Muséum d'histoire naturelle et le Palais de la

Seront fermés dimanche et luadi: le Louvre et le Jeu de Paume.

EN ILE-DE-FRANCE - Seront ouverts dimanche et lundi : Chanilly, Compiègne, Fontainebleau, la Malmaison, Rambouillet, Saint-Germain-en-Laye et Vaux-

Sera ouvert dimanche et fermé landi : Port-Royal.

#### extre le jeudi 19 avril à 6 heure et le di 20 avrii à 34 houres.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LEIS/04/BLA Oh GM.T.

Les hautes premions de l'Enrope con trale se prolongeront vers la France st continueront de protéger la majeure par-tie du pays des perturbations qui circu-

Vendredi, toujours un peu de fras-cheur dans l'intérieur du pays avec de faibles gelées dans le Coutre et l'Est. Peu de brouillard au lever du jour maj-gré la situation anticyclonique, es partie à cause de la sécheresse asser marqués des sois pour cette période de l'année.

As cours de la jours

de beau temps. Du soleil sur le plus grande partie du pays. Seules les régions proches de la Manche auront un ciel passagèrement anageux. Quelques

Les tampératures évolueront de 18 à 19 degrés dans le Nord jusqu'à 23 à 25 degrés dans le Midi.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, à 8 heures, le 19 avril, de 1 027,3 milli-bars, soit 770,5 millimètres de mercure.

PARIS EN VISITES:

SAMEDI 21 AVRIL

« Le chastier du futur musée

« Musée de la céramique à Sèvres » 14 h 30, entrés du hémée (Academia) ;

a Hotel Crition »; 15 houres, 10, phone

a Hotel Crilion »; 15 heures, 10, place de la Concorde (Approche de l'art); » Maison de la Radio-Panea misma-tion », 10 heures, 116, avenue du Président-Kennedy, R.-V. Caisse des visites (l'Art pour tous); « La maison de Victor-Flugo », 14 heures, 6, place des Vosges (D. Bon-chard);

Seint-Jacquet (Conntinues d'ioi et d'ailleurs) ;

«Les 9 cariosités insolites da quartier de l'Horloge », 15 hourse, 2, rue da Ressard (Paris astrefois);

« Le château de la Muette ». 15 heures, 2, sue André-Pascul (Paris et son histoire) ;

«Le vieux village de Ménilmon-tant », 15 heures, métro Ménilmontant (Résurrection du pané) ;

«La Garde républicaise su quar des Célestins», 14 h 30, 12, boulev Henri-IV (la France et son pané);

ne», 15 houres, 46, rue

#### **CONFÉRENCES** SAMEDI 21 AVRIL

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré su cours de la journée du 18 avril ; le second, le

minimum de la suit du 18 au 19 avril); Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarritz, 19 et, 6; Bordeaux, 19 et 3; Bourges, 15 et 1;

15 heures, Sorboune, amphi. Buche-lard, Mircille Deixeroix: « Le Bié et la Vigne, le Mystère du pain et du vis. » 16 heures, 20, rue Massoulan: « Les rapaces, leur rôle, leur avenir » (écolo-gie, éasegie, survie). « Saint-Louis de Vincenses et le cimetière de Saint-Mandé ». 15 houres, mêtro Saint-Mandé-Tourelles, M= Pend'Orany», 15 heures, angle de la rae du Bac et du quai Anatole-France, Mes Vermeesch (Caisse untionale des monauments historiques);

16 h 30, Hôtel Sully, 62, rue Saint-Autoine, M. Serres: «L'art gothique méridional» (Cainee antionale des monuments historiques).

17 heures, Centre Cheillot-Galliére, 28, avenne George-V, Johl Treiber: a krati, Kibboutz et Mochav » (projec-

# Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel da jeudi 19 avril :

DES DÉCRETS

 Relatif aux conditions de pro-duction des vins à appellation d'origine contrôlée « Barrac » pour la récolte 1983. · Portant promotions, nomine-

tions et affectations dans les cadres d'officiers généraux (active). UNE CIRCULAIRE · Relative aux mesures d'appli-

cation immédiate de la loi du 26 janvier 1984 portant dispositions statu-taires à la fonction publique

#### «La Mosquée», 14 h 45, piece du Puits-de-l'Ermite (Tourisme culturel). EN BREF

chard):

« La Sorbo

#### PRIX DÉCOUVERTE **DU JAPON**

L'ASSOCIATION DE PRESSE FRANCE-JAPON attribus un prix annuel Découverte du Japon, doté per de grandes firmes frança Le lauréat reçoit un billet

d'avion aller et retour, offert par Japen Air Lines et Air France, est logé pendant un mois à la Maison franco-jeponaise de Tokyo et bé-néficie de facilités pendant son sé-

Les candidats, de nationalité française, âgés de moins de trante ans, devront remettre au jury composé de personnalités japoes et françaises, avant le 27 mai, en cinq enemp mémoire de quatre pages dactylographiées de 25 lignes au méximum sur le suiet de l'étude ou'ils

#### souhaitent mener au Japon et un coniculum vitae d'une page ma-\* Association de Presse Franco-Japou, 14, rue Cimarosa, 75116 Paris, Tél.: 727-30-96.

#### **SALON ARTISANAL** BRONZE ET PORCELAINE.

Conçu pour promouvoir, dans l'est parisien, des créations artisanales sanal organisé per la chambre des métiers de Meaux aura lieu jusqu'au 23 avril au théâtre de Coulommiers. Les objets des

#### MOTS CROISÉS-

PRÉVISIONS POUR LE 20048 4 DÉBUT DE MATINÉE

bourg, 14 et 8; Clermont-Ferrand, 15 et - 3; Dijon, 15 et 3; Grenoble-St-M.-EL

16 et 1; Granoble St-Gooirs, 13 et - 1;

Lille, 15 et 2; Lyon, 15 et 0; Marseille-Marignane, 18 et 5; Nauty, 13 et - 2; Nautes, 17 et 7; Nico-Côte d'Azur, 17

st 10; Paris-Montsonris, 17 et 7; Paris-

Orly, 16 et 5; Pan, 19 et 4; Perpiguan

et 0; Tours, 16 et 3; Toulouse, 18 et 2;

Températures relevées à l'étranger:

Copenhague, 11 et 1; Dalar, 26 et 21; Djerba, 20 et 13; Genève, 12 et - 1; Jérusalem, 27 et 11; Lisbonne, 25 et 12; Londres, 16 et 8; Luxembourg, 13 et 3;

Madrid, 21 et 5; Moscou, 19 et 5; New-York, 14 et 7; Palme de Majorque, 18 et 3; Rome, 20 et 8; Stockholm, 10 et -4; Tozeur, 23 et 13; Tunis, 18 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

21 et 4; Rennes, 17 et 7; Str



L On lui demande de griller on de cer. - II. Ne rechigne jamais 1 faire la vaisselle. - III. Pour bêcher ou pour pêcher. — IV. Nous fait changer de ton. Participe passé. — V. Laché par surprise. Permet à certains d'asseoir leurs opinio VI. No se tord pas de rire. Fait docc un tour de force. - VII. Atteint d'un défaut de prononciation. Fait Pappel - VIII. De quoi nous clouer le bec. - IX. Signes de richesse. Nous donnent parfois des boutons. On le rend quand on s'en va. ou avec éclats. Pait donc la bête. -XI. Comptent pour du beurre.

# VERTICALEMENT 1. C'est un homme à part. Occupe done un poste élevé. Mot - 3. Cueillit on ecueillit. Espèce de flitte. Corps

étranger. – 4. On peut y mouiller. Na pas de membres mais il a ses - 5. S'étend sur une toile pour brunir. Sur terre comme sur mer, il vaut mieux ne pas s'y expo-ser. – 6. On faisait appel à elles en cas de besoin. - 7: Forme d'être. Fut obligée de se mettre au vert. Se contente d'une moitié mais pas d'un tiers. - 8. Note. Mai en point. -9. A donc été appliqué mais pes étenda. Ni plus, ni moins.

# Horizontalement

Alexe, 17 et 3 degrés : Amsterdam, 13 et 4; Athènes, 18 et 10; Berlin, 12 et 2; Bonn, 14 et 0; Braxelles, 14 et 4; Le Chire, 29 et 16; Iles Camaries, 22 et 17; VII. Onde, In. — VIII. Réuseites. — IX. Cui. Egars. - X. Artel. -XI. Enfance.

Verticalement 1. Obus. Forçat. - 2. Baratineur. En. - 5. Italie. Self. - 6. Zig. -7. Quille. Turn. - 8. Une. Epier. -9. Essa, Imbra.

300,00 F



100,00 F 

A Commence of the second secon

84

# vingt-huit disciplines de cette exposition-vente sont représenta-tifs de l'artisanat d'art contemporain en lie-de France. \* Entrée libre tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 (jumps à 20 houres une chance au grattage une chance au tirage maintenant, 1 tirage tous les 15 jours.

Monde

La vidéo infer

WEEK-END

ments on a hathrosopia A Final at i est deut mag taxat pour é ainder Silfen metterate im auch auch PRESIDENT IS PERSONAL CONTRACTOR

OTES

Cinéma

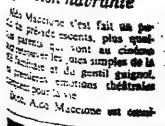
la sélection française pur le Festival de Curaces

#### ALAIN CORNEAU JACQUES DOILLON BERTRAND TAVERNEER

fort-Seguence, la Ployeto et Un tente i la campagne, représentation la France dans le mélection Code de Fratival de C'amera (qual las code acrose du 11 au 23 mail. Peri Segarme, superproduction ship par than Corpora of federality par than Corpora of federality period because of fear Departure, sera primarile disconnections and period because of the control of the Paper et poes competition. in Parte cel le septimen (Non de large Doubles, Les actions de la lan Brita, Philippe Linguel Philippe Linguel Mirechia Deteren lafa La discación de la compa in the Bertrand Taverstor, and in love to a state on a pour seme si c, est able?

PLDO ET JUNIOR .

impression navrante





A Pale

The second secon

· Vi

MAH par H Corr

QLell

#### CINÉMA

MOTS CROK

PROBLEVE.

HORIZONT

FOR IZONTHE

10 - 100 to 100 2

 $\text{visc}_{\mathbb{C}^{2}}(\mathbb{C}_{\mathbb{C}^{2}})$ 

A TOTAL PARKET

The second secon

\* 10 00 M TANK

 $\mathbb{R}^{n} \oplus \mathbb{C}_{\mathbb{R}^{n}} \oplus \mathbb{R}_{\mathbb{R}^{n}}$ 

- 1 No. 1

1 1 2 1 2 2 2 2

100. Nowasia

and at the proper

机物物 医血管管

tute 4

 $(\gamma_{i},\gamma_{$ 

2,178

14 14 14 11.11

1.15 <u>2.15</u>

4 25 2

150 mg

1 2 2

7 2 2 2 2

200 M

ma :

\* \*1.12

« OSTERMAN WEEK-END », de Sam Peckinpah

#### La vidéo infernale

Cela commence par des images un peu floues. Dans une chambre d'hôtel, une jeune femme fait l'amour avec John Hurt. Il se retire dans la salle de bains. Deux hommes vêtue de noir surgissent, se précipitent sur la femme et la tuent, d'une pique dans le nez. John Hurt trouve le cadavre. Toute cette séquence a été enregistrée sur bande vidéo, per ene caméra cachée. Maxwell Danforth (Burt Lancester), le grand petron de la CIA, est en train de la visionner. John Hurt, qui, dans le film, s'appelle Lawrence Fessett, est un de ses agents.

La KGB semble être responsable du meurtre. Danforth seit pourquoi. Fassett veut venger la morte. Alore, il entreprend de démantaler l'organisation Omega, infécdée à l'Est. Trois amis intimes de John Tanner (Rutger Hauer), brillant animeteur de l'écnission de télévision « Face à face », en font partie. A l'initiative de l'un d'eux, Ostermen (Craig T. Neison), is passent les week-ends chez Tanner. La stratégie de l'assett consiste à convaincre celui-ci que ses copaine sont des espions communistes, afin d'obtenir son aide pour les éliminer.

Tout cela peralit recombolesqu et, pourtant, il s'agit d'un film terrible où tout le monde ment pour des raisons diverses, où le télévision et le vidéo sont de puissants et néfastes instuments de manipulation, de mansonge. La vidéo est partout, pesant aur toute vie privée, toute liberté individualle, et Fessett set son démlurge jusqu'au moment où le aystème dont il s'est servi se retourne contre lui.

Sam Peckinpeh s'est inspiré d'un best-seller de Robert Ludium, pour faire surgir des arcanes de l'espionnage les truquages et les dangers permanents de la technologie. A l'en croire, il est déjà trop tard pour y remédier. Si l'an retrouve le goût du réalisseur pour la violence déchaînte lie week-end se termine en une af-

frause tuerie) et les relentie brisant à bon secient le sythme fulgurant des poursuites et des affrontements seuveges, chaque image, chaque sé-quence brouilient les frontières entre

le wai et le faut.

Peckinpah retourne contre le vidéo se prodigiesse intelligence de la tech-nique cinématographique. Il met en sobre l'inhumenté d'un instrument propre à sputes les impostures, à tous les pièges. A croire que l'Amérique en est ensorcalés. A l'excepti de John Hurt (mais le côté doulou reux de l'acteur justifie, en quelque sorte, les actes inceneés de Fassett), tous lespersonneges sont antipathiques, trompeurs, tricheurs, surtout ce journeliste jouent les redresseurs de torts à le télévision, auquel Rutger Heuer prête une adduction frimeuse, piaquée sur ses ambitions, se volonté de préserver son statut sociel avec femme et enfact.

Il en résulte, d'ailjours, contre Fessett, une dernière manipulation, encore plus infernale que les autres, où Burt Lancaster élergit soudain son rôle, secondaire, aux dimensions d'un pouvoir plus fort que la démocratie ou ce qu'il en reste. Peckinosh n'est pes un cinéaste d'idées, mais d'action. Son « discours » passe donc per un déferiement d'impressione, de perceptions visualies. Innces et démesure font pertie des apparences. A vouloir deviner la vérité, la réalité, le apactateur est kil-même happé par les menipulations de caméras dissimulées, de claviere, d'écrens programment ou déprogramment à volonté le destin. Pourtant, la femme de Tanner (Mag Foster) peut, avec l'aro et les l'èches de son fils, abettre des tueurs sux armes perfectionnées. Note de pur cinéma fantactique qui, bizarrement, rompt, quelques instants; evec l'aliénation de la vidéa.

- JACOUES SICLER.

. Voir let films neuvenux.

#### DANSE

# Un heureux patchwork

ballets en trois actes ne sont pes forcoment les meilleures. On pout bailler à Marco Spada - les jours sans Patrick Dopond - on a Don Quichotte, qui n's pes chaque sois une nouvelle Sylvie Guillem à révéler. Le programme patchwork mis à l'affiche du Théâtre des Champs-Elyidos lai, hourqueement diversifié. vibre de jouneme et de talents. Il pourrait s'intituler : défense et Illustration de la danse académique.

Divertimento, réglé par Balunchize en 1956, a été donné un ballet de l'Opéra en 1978. Ici, il est partiment bien danet, non pes avec de grands éclats de virtuo mais avec un état de bonhour qui convicut exectement à la musique de Mozart. Dess cette suite de nes élégants, vifs, enchaînés avoc sonsualité, la distance entre les solistes et la coros de ballet est abolio. Toutes les figures se croisent, se relaient, se mélent selon un dossin subtil , insttenda.

Quatre variations font étincoler les tempéraments de Karin Averty (columne), Yannik Stephant (racce), Isabelle Guérin (piquante) et Sylvie Guillem (un rêve balanchinica). Jean-Yves Lormenu, Stéphane Prince, Laurent Hilaire jouent les faire-valoir galants à la Watteau. Dans une chorégraphie aussi miroitante, il faut que l'étoile apporte une vibration supplémen-taire, une aura que ne possède pas la dynamique Claude de Vulpias:

Superbe, empenaché, bes rouges et talons rouges, Rudolf Noureev se lance avec Back-Suite dans un de ces défis dont il a la spécialité, Seal en soène, cerné per de très beaux échirages, image de mort plus que Roi-Soleil, il commence à bouger les poignets, les mains dans le style du maître à danser. Les pieds spivent, agiles, articulés, puis les épaules, les hanches. La chorégraphie baroque

poignet, était remplacé par le chef israélien Garry Bertini, directeur des orchestres de Jérosalem, Detroit

et Radio-Cologne. Cet ancien flève de Nadia Boulanger, Honegger et Messiaen, que Rolf Liebermann

avait invité plusieurs fois à l'Opéra, a conquis les musiciens et le public

de l'Orchestre de Paris dans une des

œuvres les plus terribles et les plus

langues du répertoire, par une inter-prétation intense, herculéenne, et

pas un pouce de sa taille modérée, mimant chaque détail de l'ouvre

Bertini met en valeur toutes les li

gnes de force de cette munique vio-lente, à la polyphonie enchevêtrée, aux mélanges instrumentaux ef-

frayants, aux transparences moules.

Avec une précision absolue, il en a,

pen à peu, dégagé toute l'incandes cence lyrique, survoltant ses musi-ciens dans le fantastique final, gran-

diose et démoniaque, d'un vouloir vivre désespéré, haché pur des coups

de massue qui annoncent prophéti quement le destin de Mahler. Un

interprétation véritablement «béroi-que » gardant en même temps une

tendressa déchirante et une frai-

cheur idyllique dans ces brefs mo-ments de repos où les cloches des troupeaux bruissent dans l'air de la

par des gestes très expression

d'une profonde qualité liumaine.

stricte; il en prolonge habilement les cuchelhements dans des improvinations qui démonsrent les pombi-lités d'extrapolation de la dance clas-

signe, Nouveur n'a pas joné la facilité en choisiment la trefellene Suite de Back – joude à l'ancienne par Christophe Coin, - bion mains portense d'affots que les sire de Ramoin. La Bourrée et la Gigne, virement me-nées, sont d'une belle gestuelle. La prostution est de quelité et les sifflets, en l'occasion, relevent du perti Dele.

On no quitto par la classique avec Nouvelle Lune, Andy Dogrost, dansour « autodidacte », amocié sux enpériences de Bob Wilson, s'amuse avec le vocabulaire académique. Les gestes, les pas qu'il reproduit spcoximativement surprement per ar ineferiorité, lour beauté, Cette manière d'inventor un langage dé-calé appelle la démarche de Jean-Claude Gallotta dans Yvan Veffan Elle s'accorda à la polyphonie de timbres de Claude Debussy. Wilfride Pioliet et Jenn Guizzrix sont chez eux dans cot univers paralièle.

Avec No Man's Land, Rudi Van Dantzig, directeur du Het National Ballet, sutre au répertoire de l'Opéra. Son ballet, axé sur les désarrois de la jouncese, date de 1983, avec une écriture chorégraphique hourtée, avec des effets de man appuyés sur une masique aride de Syzie Smit dans l'esthétique des années 60. Les danseurs, Patrick Dupond on tôte, s'appliquent à bien servir les intentions de Van Dentzig mail le manque de détermination du bâliet se lit dans la vacuité de leur

MARCELLE MICHEL

\* Thiltre des Change-Blysies. 20 h. Le 21 avril à 14 it 90.

#### ACTION CULTURELLE

#### L'AGENCE NATIONALE DE CRÉATION RURALE

#### Vache, lait, viaduc

1983, l'Agence nationale de cristian nurale (ANCRI), que pré-aide Nicole Eitner, acciologue au CHRS. et one dirige le Bourgui-grion Deniel Meiller, s'est instal-lée dans ses meiubles à Chalonsor-Sabne (Sabne-at-Loire).

Jouer les entremetteurs entre culture et strelleme a été long-tempe le veine recheiste d'un monde campagnard qui n'existe plus, Entre-temps, If y a eu l'exode rural, le négation, intensonnelle ou pas, de tout de que le asmpagne peut donner de top. La France radicours son ruralismo. Mais los souls repêres qu'alle en sit gérdie, son seul fil d'Ariene dans ses nouvelles ex-

Comme elle appelait il y a peu encore les bras maghribins, le ville et aus industries, durant des dicennies ont appalé les bras de le campagna. C'ast aujourd'hui fini, et bien fini. Jeunes d'Auvergne au de Bourgagné, restez chez vous. Jeunes de le ville que l'Auvergne ou la Bourgogne ten-ant, venez vite. La ville ne sait plus vous employer. Mais iendroat-ils, tous ces jeunes, pour y simplement gagner leur vie ? Ne voudront-ils pas se re-conneitre dans une culture ?

Voità le démarche de l'ANCR. Etablir, entre les ruraux réhabi-lité, et leur milieu, les liens d'une culture qui ne soit pes celquée sur colle de la ville.

En 1981, tour première exposition sur le thème de c la ve-cha » . Saint-Gengoux-le-National, su sud de Gengous-le-National, au sud de la Saône-et-Loire, avait com-

mencé per faire sourire... Depuis le bon sens de leur démarche a init l'unanimité, « La vache » a connu le succès et le connaît toujours. « Exposition d'initiation à la création contemporaine » pour les enfants en milieu rural, elle est actuellement installée à Charolles. « Ces enfants travaillent autour d'un thème qui leur est familier, explique M. Deniel Meiller. C'est un outil pour les enseignants et les parents qui se sen-

Après la veche, il y a au fort logiquement la boucherie. L'ex-position sur la boucherie a connu à Clamecy - (Nièvre) le même succès que calle sur la vache à Saint-Gengoux. Elle repartire bientét sous forme d'exposition itinérante à travers toutes les communes du Morvan, Et autour de la petite bouchane de campegne s'imbrique toute la vie d'un

En Normandie, à Brémontier-'Marvel (Seine-Maritime), en juillet dernier, toujours selon la même idée, il y a eu « Notre lait quotidien ». Dans le Cantal, c'est le viaduc de Garabit, dont on fête cette année le centenaire; et dont la population locale est en train, avec le centre de création rurale d'Auvergne, de mesurer l'impact que cette œuvre de Gustave Eiffel a su sur sa propre évo-

L'ANCR comote blen multi plier cos centres — ils sont ebt actuellement — pour que la France rurale retrouve une identité culturelle si longtempe niée.

DIDIER CORNAILLE.

#### A LA ROSE DES VENTS DE VILLENEUVE-D'ASCO

#### Appel de candidatures à la direction du CAC

La Rose des vents, centre d'action culturelle de Villeneuvo-d'Asoq, pré-sente En attendant Godot, dans la mise es scène de Pierro-Exienne Heyman, également directeur du CAC jusqu'au mois de juin, date à

Le comportement des comédi

doit être tout aussi ambigu. lis sont, pour la plupart, excellents — y com-pris Jean-Pol Dubois (Édouard), bien

ou'on ne compresse des tout le

qu'un les compresses pas tout in temps ce qu'il dit — et, en perticulier, Benoît Regent, Mortimer faccinent. Lin sond-de-cuir du meurire, au ven-tre déjà arrondi sous son polo de cry-

lor orange. Il stylles ses gestes et leless trainer autour de lui une force

inquiétante, insaisissable, una mensce réelle. On imagine alusi les

L'histoire et la mise en ucène col-

ient diroltement l'une à l'autre, Jean-Huguse Angledo no s'est pas trahi. Quant à savoir s'il a trahi-Mar-

lowe !... Ouerelle byzantine. Le spec-

tacle s'appelle Greet Britain et il assiste très fort. Il est cohérent et superbe, il est un bél-hommage à

Patrice Chéreau. Il y a d'abord l'eau,

les clapotements funèbres de l'eau

dans le allerce de la nuit, rappelant les Messacres à Paris, que Patrice Chéreau a monté à Villeurbanne pour

son respur en France, en 1972. IL y a

aurtout cet irriour de dernière chance

antre daux êtres détruits, cette pas-

nion condemnés... C'est un peu le thème de l'Haranne blessé (le film de Chéreau dont Jean-Hugues Anglade était le personnage central). Il ne

copie pas Chéreau, il le rencontre et

le suit. Comme un peintre reprenent un tableau de maître perce qu'il s'y

voit. Il no le reproduit pes, il le

diers, 20 h 30.

tranquilles gardiens des camps.

inquelle se termine son contrat. (le Monde du 28 mars).

M. Gérard Candron, maire (PS) de Villeneuve d'Ascq, conseiller général du Nord, a refusé le projet de Pierre-Etienne Heyman, qui mandait de pouvoir développer la création théâtrale. Le maire, quant à lui, préfère le maintien d'une acti a mi, pretere le maintien d'une acti-vité culturelle diversifiée, et donne en exemple le spectacle de Bernard Hailer, « qui répond aux besoins du public». D'autre part, la municipa-liné » posé une culture? Rose des vents, en augmentation de 52 % « comme pour toutes les autres essociations », précise M. Candron. qui se déclare «écosuré» par un état d'esprit - peu compatible avec une saine vie démocratique ».

L'association de la Rose des vents lance un appel de candidatures à la direction du CAC à dater du 1º septembre 1984. Les domiers doivent être adressés avant le 5 mai, au pré-sident de l'association, M. Robert

Rose des vents, rue Van-Gogh, quartier Hôtel-de-Ville, 59650 Villeneuve-d'Ascq. Des doubles doivent être énvoyés à la mairie (même adresse) et au ministère de la culture, 3, rue de Valois, 75001 Paris.

TA SITUATION DES ARTISTES ET TECHNICIENS DU SPECTACLE. — A M. Jacques Bombes (PC, Hants-de-Scine), qui s'in-quifcht, le mercredi 18 avril, à l'An-semblée nationale de la situation des artistes et technicisms du spectacle, M. André Labarrère, ministre-délique, charge des volctions come le Daviennes. prome « mission a été conflée à un im-poctour général des affaires sociales » et qu'un « projet de loi assurant des droits nouveaux aux artistes interprètes sura prochainement soumle au Parle-

# NOTES

Cinéma

La sélection française pour le Festival de Cannes

ALAIN CORNEAU JACQUES DOLLON BERTRAND TAVERNER

penno, in Phrase et Un Foru-Sagama, in Firnto et Un dinnaccio à la campagne, représen-teront la France dans la sélection officielle du Festival de Caunes (qui a lleu cetto samée du 11 au 23 mai). Fort-Saganne, superproduction réalisée par Alain Cornean et interprétée par Catherine Denouve et Gérard Depardieu, sera présenté au ouverture, et hors compétition.

La Pirate est le saptième film de

Jacques Dollion. Les actours en sont Jane Rirkin, Philippe Léotard

Enfin, Un dimencie à la compa-gne, de Bertrand Tavernier, est déjà sorti en salle (mais en n'est pas la première fois que cois se produit, même si c'est nare).

« ALDO ET JUNIOR »

Impression navrante...

Aldo Maccione s'est fait un pa blic de pré-adolescents, pins quel-ques parents qui vont an cinéma pour retrouver les joies simples de la télé familiale et du gentil guignol, les premières émotions théltrales marquent pour la vie. Done, Aldo Maccione est omati-

présent sur l'écran, d'abord avec une spiendide exécution de la VP Syste barbe, puis sans, et tonjours totalement inexpressif. Il n'a pas sa faKuheilk, victime d'une fracture du ductour ringard, mais la fait exécuter par l'armée au défilé du 14 Juillet, tout à la fin, quand il est dent de la République.

Le film est inspiré par les dessins de Wolinski, et a tons les défauts du genre : la benalité des visages, comparés sax traits qui curactérisent l'imagination, l'humour, le talent des dessinateurs ; la construction en skatches qui exige un rythme de clip et assez de folie pour faire passer stance des enchaînem

Patrick Schulmann, qui avait si-gné Et la tendresse? Bordel! est bien sage. Aldo Maccione promène su bonne tête, de déboires sentimes tanz en histoires de fesses toutpublic. Il joue le rôle d'un soixante-nuitard déconnecté dont le fils, bambin publiciste new wave, prend la carrière en main.

On sort de là comateux, avec l'impression navrante de ne pas exister, à côté des gens qui rient dans le noir.

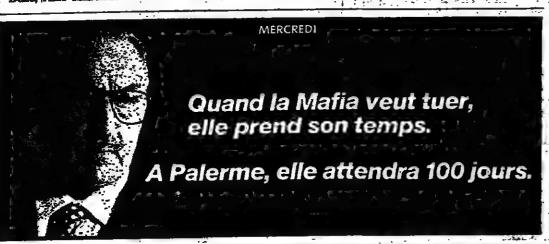
★ Voir les films nouveaux:

Musique

MAHLER par l'Orchestre de Paris Garry Bertini héroique

de l'été, l'Orchestre de Paris 2 redonnée, cu jeudi 19 avril, selle Pieyel, achevé sa saison parisienne par une : 20 h 30, par les mêmes interpeètes.

JACQUES LONCHAMPT.



#### THEATRE

#### « Great Britain » à Nanterre

(Suite de la première page.) Et le musique de cinéma fronique nent grandiloquents ne parvient pas dissimuler l'évidents vérits de leur

Soine étrange. Elle trouble, elle gine, pas tellement parce que les protagonistes n'ont pas le physique convenu, mais perce que leur amour ve jusqu'au boix de se fojique, au-detà de l'humein. Tristan et Yssult. Un moment-miracle auvi, à le porte du pavillon, per le bajor de la reine et de Mortimer, pris dens un carré de lumière froide. Un beler qui scelle un pacte de cheir. Un lien, l'ambition. Une revenche de la rairre. (Sylvie Orsier). maigre: Sile Séureuse; qui aime-Edouard et na supporte pes de ne per edeter pour lui. Ele entrique pour feire sessainer Geveston, qui meurs tremblant, à l'aube, plequé contre le mus crépi. Elle veut obtenir l'abdication d'Edouard et donner la, couronne au prince héritier (Philippe Fretun), adolescent bébête, ler-moyant, qui se leisse manipuler, qui s'en ve couinent se peur et son chegrin, chevauchant un poney dont les sabots depotent,

il pleut comme en Angletime. L'eau reflète le pevillon aux volete rouges. Dedens, on dine. Dehors, les conjurés en imperméable de plastique glissent, et tombent. Edouard, prisonnier dans les égouts, jette le boite noire qui contient le couronne. 

isnoe, le bourreur l'attanciait.

Le apectacle tient toet sur long un rythme tendit, une violence qui un s'appririe pie pur les coupe et les cris, plutôt per une fuindeie hélitantie, entre le jeu et l'expligation du meutre. Un jeu très dur aux règles rigoureuses dans un décor (d'Olivier Peduzzi) qui évoque le noire Acquereuses dens un évoque le noire Acquereuse des jeuts partir profité et pourquoi pais fairneire. Mais le néi-tes et pourquoi pais fairneire. Mais le néi-tes et pourquoi pais fairneire. Mais le néi-tes et pourquoi pais fairneire de casime directe musique poniciper à compliment de les des directes de comme de comme des directes de comme des directes de comme de comme des directes de comme de comme des directes de comme de

PRIN MEGUANE CARTIER.
Le prix de Selectro Drouest Carte
1984 a été altrins, au guintre et sculp
teur grec Koprionie au de Chirica
et Monand



COLETTE GODARO. rre, Thilitre des Amen-

Du 12 au 28 Avril SERAPIONS THEATER

"Double & Paradise" mbe en seine d'Erwie Pipilis.

\*On respice, on décolte, on s'échappe, on revient". Les Nouvelles Littéraires \*Voille que nous arrive de Vienne une petite troupe qui pourrait être la révélation

"Cane due nous arres de vienne une petre troupe qui pourrait etre la revesation de ce printempe". L'Express
"Sans dire un mot, ils vous livrest sur un plateau des tas d'integes à toute vitesse. Un spectacle à mille dynps", Libération
"Un spectacle fou, drèle, poétique, ancre le cirque et le messe-hall, entre dada et Fultal...". Le Noevel Observateur
"La beant de la décadaise, le churane fragile d'une deroière ronde sans fin, sesse his?" Le Monde.

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA GUERRE DE CENT ANS, PRE-MIÈRE SEMAINE - Athénée (742-67-27), 20 h 30.

NORWID THEATRE - AI française (544-72-30), 20 h 30. LA TROISIÈME JAMME DU CAR-ROSSE — Bec Fin (296-29-35), 201-45.

#### Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Werther.

CHAILLOT (727-81-15) Grand Thistre, 20 h 30 : Concert, par l'Ensemble musi-cal vivant (Dir. Diego Masson). TEP (364-80-80), 20 h 30 : 325 000 F.

TEP (364-80-80), 20 h 30: 325 000 F.

BEAUBOURG (277-12-33), Débats :
18 h 30: le thème de la mort dans l'art
contemporain : 18 h 30: le Liban hier et
sujourd'hui; Les enfants de l'immigration; 21 h : Ensemble dans la ville;
Concerts-animastions, 20 h 30: Forum de
ja création (R. Fabbriciqui; M. Dannerini). — Cuéma-vidéo, 12 h 30 à
21 h 30: Présentation de la vidéo « The
West », de S. et W. Vasnika. — Nouvesux sième BPI: 16 h : Musiques du
Maii : les seus de la vascle (1 E wester than 18-7: 10 n; muniques on Mali: les gens de la parole (J.F. Schinne); 19 h; Canne amère (J. Ance-lin); 15 h; Etienne Martin; Demeures et autres lieux de l'imaginaire; à 18 h; Ugo Nespolo. — Les enfants de l'imagina-tion; 15 h; « Graffité», mesique. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Les liaisons dange-

#### Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 21 h 30 : la Neit des presents (321-42-20), AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Cold Hartor (avec B. Raymond). ANTOINE - S. MERRIAU (208-77-71),

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), CALYPSO (272-25-95) (L), 20 h : le Sui-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-63), à 20 h 30 : Zod, sod, sod, isque.
CARTOUCHERIE, Th. du Soleil (374-24-08), à 18 h 30 : Henri IV. — Tempite (328-36-36) à 21 h : le Retour d'iphigé-

nie. – IL., à 20 à 30 : Antigone CENTRE MANDAPA (589-01-60), A C.LS.P. (341-85-15), à 20 à 30 : le Cache-

CTIMEA (357-99-26), à 20 h : Pinrielle ; à 22 h : L. Semonia. — II, à 20 h : la Made-laine Proast en forme.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), à 21 h : Rovieus doroir à l'Elysée. COMÉDIE DES CELAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), à 20 h 45 : Chacan sa vé-

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), à COMEDIE DE PARIS (281-00-11), à

DAUNOU (261-69-14), à 21 h : S.O.S. DÉCHARGEURS (236-00-02), à 19 h : Gide 84 ; 20 h 30 : Gertrud, morts cet

EDOUARD-VII (742-57-49), & 20 & 30 : EFICERIE THEATRE (272-27-05),

19 b : Imprévu pour un privé ; à 20 h 30 : l'île des chèvres. ESPACE GAITÉ (327-95-94 ), à 20 h 30 :

ESPACE EURON (373-50-25), à 20 à 30 et 22 à 30 : Extravagances (CiaPh. Genty, Th. Manari...). RSPACE MARAIS (584-09-31), & 22 h : BEAUBOURGEOIS Adam et Eve et le Troisième Se ESSAION (278-46-42), L à 20 h 30; Oreste ne viendra plus. — IL à 20 h 30; Chant dans la pait.

de la l'empête

# FONTAINE (874-74-40), 2 20 h 30 : les Aventures de Dien. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), à 20 h 45 : Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30; Who's Afraid of Virginia Woolf?
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-05), à 20 h 30; Deux vieux «pani-

que».

HUCHETTE (326-38-99), à 19 h 30 : la Cannatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34), L à 18 h 30 : Tête de faune; à 20 h 15 : l'Ambassade; IL 20 h 15 : Six heures su plus tard; 22 h 30 : la l'ambassade blaue; Petite saile, 18 h 30 : l'écre et répas se foile desse.

18 h 30 : Pique et pique et follet drams ; 22 h 30 : le Drap de sable, LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), à 20 h 30 : Chants mūlės ; à 22 h : le Shage. MAISON HEINRICH HEINE (365-15-73), à 20 h 45 : le Noos chez les petits

MARAIS (278-03-53), à 20 h 30 ; Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80), à 22 h : l'Echo du silence, MARIGNY, safle Gebriel (225-20-74), & 21 h : le Don d'Advie. MATHURINS (265-90-00), à 21 h : h

MAUBEL (255-45-55), & 20 h 30 : Sod-MICHEL (265-35-02), à 21 à 15 : Os di-MICHODIERE (742-95-22), à 21 h : J'al

deux mots à vous dire. MOGADOR (285-45-30), à 20 à 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSIC (320-89-90), à 21 h :
Tchin tchin. — Petite salle, à 21 h : le
Journal d'use femme de chambre.

CEUVRE (874-42-52), à 20 à 30 : Comment devenir une mère juive en dix loçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), à 20 h 45 ; a Fille sur la banquetta arriès PARC DE LA VILLETTE, IL (387-71-31). à 21 h : Roméo et Juliette. PLAISANCE (320-00-06), & 20 h 45 : la

POCHE (548-92-97), à 20 h : Molly Bloom; 21 h : l'Elève de Brecht. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), &

POTINTERE (261-44-16), à 20 h 30 : |a Salle des profe.
RENAISSANCE (208-18-50), à 21 h:

Noix de coco.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L à 20 h 30: l'Ecume des jours. — El., à 20 h 30: Hub clos. THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), & 21 h : Y'on a marr... or yous. THEATRE 18 (226-47-47), à 21 à : No THEATRE D'EDGAR (322-11-02). A

20 h 15 : les Baixas-cadres ; 22 h : Nous on (sit où os nous dit de faire. THÉATRE NOIR (346-91-93), à 20 h 30 : l'Œuf de Colomb. THEATRE DE DEX-HEURES (606-07-48), à 21 h : Fils de butte ou les Sei-THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), à 20 h 30 : la Lanterez marique de Prague ; Petite selle, à 20 h 30 : Peuse à l'Afrique.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), à TOURTOUR (887-82-48), à 20 à 30 : les TROIS SUR QUATRE (327-09-16), à 20 h 15 : Acteur, est acteur, est acteur; 20 h 30 : is Pêche à is mouchs. VARIÉTÉS (233-09-92), à 20 h 30 : l'Est-

Les cafés-théâtres

ATHLETEC (624-03-83), 21 h : Une poule AU BEC FIN (296-29-35), 22 h 15 : le

19 h 30: Odd numbers ser un air de jazz. 19 h 30: Odd numbers ser un air de jazz. MANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30 : les Sacrés moses Loulos; 22 h 30 : les Sacrés

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide Ti h à 21 h saut dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 19 avril

Monstres ; II : 20 h 15 : Pas de citrouille pour Cendrillon; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service; 22 h 30 : Limite. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 : L'espris qui

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15 : Tions with doux boudins; 21 h 30 : Mangeness d'honnes ; 22 h 30 : Ories de scoters ; H : 20 h 15 : Ib svaiont les foies dans l'Onest ; 21 h 30 : le Chromosome chatomileux; 22 à 30 Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je your être pingonin: 22 h 15 : Attention belles merrer méchanisme POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: ics Surgelés; 22 h 30: Moi je unaque, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15), à 21 h : Tel-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Mais est-ce qu'Elaine Groszt? Mais est-ce qu'Etame Grosz: 7
SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15: D. Dimey: Moi, J'aime pas les
papes; 21 h 30: le Folle Nuit érotique de
Roméo et Juliette; 22 h 30: Acide.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93), 20 h 35 : M. Bonjenem LE TINTAMABRE (887-33-82), 20 h 15 : VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : h Vic entre les dents; 22 h 30 : les Solilo-

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Graeme Allwright.
CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 45 : Heir 84 ESSAJON (278-46-42), 18 h 30 : François FORUM (297-53-47), 21 h : C. Paredes, L. Cilia.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Michel PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 à 30 : Secrets. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h; ie Mariage forcé; 20 h 45 : Marotissimo.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 20 h : E. Martinez; 22 h : Josefina; 24 h : D. Parias, R. Barbera.

LA FORGE (371-71-89), 20 h 30 : C\* Ch. Gérard. MUSEE GUIMET (723-61-65), 20 h 30:

5. Nair-Dhanenhayans.
PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03),
20 h 30 : Ballets Moisscier. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h: Les étoiles et le bellet de l'Opéra de Paris.

JEUDI 19

lelle Gavess, 20 h 30 : A. Troncher, M. Berginnans, H. Schwimmer (Bend, de Geymuller, Kazandjias...). scennike, 20 h 30 : S. Perrot, F. Pierrend, J.-F. Kremer, S. Cyferstein, A.M. Altero, B. Montoni, O. Clemenco (Ballif, Va-ribe, Kremer...).

Eglice des Billettes, 20 h 30 : S. labla, or-chestre de chambre J.-F. Palllard, (Bach, Barrios Giuliani...).

Sainte-Chapelle, 21 h : Ensemble d'archeta (rangais, dir. J.-F. Gouzzies (Vivaidi), Sailer Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. R. Kubellk.

Safie Bertioz, 20 h 30 : Quatror Parieli (Mozzrt, Lutoslawski), C. Respei (Listz, Debuszy, Stranss...). Feedstion des Eiste-Unie, 28 h 30 : C.L. Watson, R. McCoy, E. Lim (Mozart, Rossini, Tosti...).

LES COPAINS D'ABORD (A., VA.): RISKY BUSINESS (A., V.0): Marignan, UGC Odéra, & (325-71-08); UGC Rottonda, & (633-08-22); UGC Biarring, & Path, 14 (320-12-06). [RUE-CASES-NECRES. (E.).]

DEAD ZONE (A., v.o.): Marigan, 3-(359-92-82). - V.f.; Montpernos, 14-(327-52-37). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bos.-A., v.f.) : Impérial Parhé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fz.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Cinoche, 6 (633-10-82). LEGICATION DE RITA (Angl. va.): UGC Marbent, 8 (225-18-45). EMMANUELLE IV (\*\*): George V. 3 (562-41-46): Maxéville, 9 (770-72-86). L'ENFER DE LA VIOLENCE (\*\*) (A. v.f.): Paramoust Marivant, 2 (296-80-40).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Paragonne ET VOGUE LE NAVIRE (IL 44) : Ste

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-32); Calyro, 17 (380-30-11).

FEMALE TROUBLE (\*\*) (v.o.): 7 Art.

Besubourg, 4 (278-34-15).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Exramous Octos, 6 (325-59-83); Marigans, 8 (359-93-82); Paramoust Optos, 9 (742-56-31); Paramoust Mustparasse, 14 (329-90-10); Convention Studies, 15 (579-33-00).

LA FEMME FLAMBEE (AL. vo.)
(\*\*): Logos, 5 (354-42-34); Elysées
Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassions, 14
(320-30-19): PRAULEIN BERLIN (ALL, VA.) : Ma-

788, 4 (278-47-86).

GOREY PARK (A., vo.) : Pares
City, 5 (562-45-76).

GUERRES FROUDES (Ang., v.A.).

GUERRES FROUDES (Ang., v.A.).

Clympic Saint-Germain, & (222-87-23).

LASSE BÉTON (Fr.), Studio St Séverin, 5 (354-30-41); Studio 43, 9 (770-63-40). L'HABILLEUR (Ass., v.a.) : Clusy Ecoles, 5' (534-20-12).

Ecoles, 9 (534-20-12).

LE JOUR D'APPES (A., v.i.): Rivell Beaubourg, 4 (272-63-32).

LE JUGE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-62-50): Richelien, 2" (233-62-50): Quintotta, 5" (633-79-38): George V, 8" (562-41-46): St-Lezare Passmer, 8" (387-35-43): Français, 9" (770-13-88): Maxteville, 9" (770-72-86): Nations, 12" (343-04-67): Fasswerie, 15" (331-56-86): Mintermanse Franci, 14" (320-12-06): Mintral, 14" (539-52-45): Gaumont Convention, 15" (575-73-79): Mayfair, 16" (522-27-06): Paths Cheby, 14" (522-46-01):

LE LÉOPARD (Pr.): UGC Optes, 2" (261-50-32): UGC Biarritz, 4" (723-69-23).

LETTRES D'AMOUR PERDURS

LETTRES D'AMOUR PERDURS (Pr.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

(Pr.): Secon Berrand, 7 (785-64-66).

LOCAL HERO (Bell., p.a.): Quinnette, 5(633-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6(326-58-00); George V. 9 (562-41-46);
14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81);
14-Juillet Bestille, 12 (375-79-79).

LOUSSANE (Pr.): Microsof, 8 (22518-45).

LES MALRIEURS DE HEIDE (A.-V.):
Saint-Ambrose; 11 (700-89-16); Grand
Probis, 15 (554-48-85).

Pavols, 15 (55448-85).

MEGAVIXENS (A., v.l.) (\*\*): Septimus Art Beaubourg, # (278-34-15).

MEURTRE DAMS UN JARDEN ANCLAIS (Brit., v.s.): Forum Orient Especa, (\* (233-42-26); 14-Juillet Rucins, # (326-19-68); 14-Juillet Paraisse, 6\* (326-58-00): George-V, 8 (562-41-46); 14-Juillet Bastille, 1\* (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenells, 15 (575-79-79).

Jaillet Beaugrenella, 15° (575-79-79).

LES MORFALOUS (Pr.): Germant Halica, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Clany Palace, 5° (354-07-76); Bretagne, 6° (222-57-97); UGC Damian, 6° (329-42-62); Le Paris, 3° (359-33-99); UGC Normiandie, 3° (359-41-18); Ssimt-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Hollywood Bosieward, 9° (770-10-41); Athéaa, 12° (343-07-48); UGC Gare de. Lyon, 12° (343-08-67); Fauvetts, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montpernasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Vicsor-lingo, 16° (727-49-75); Pathé Weplet, 18° (522-46-01); Gambetin, 20° (636-10-96).

(636-10-96).

NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (\*\*):
UGC Opéra, 2\* (261-80-32); Ciné Bessbourg, 3\* (271-52-36); UGC Danson, 6\*
(229-42-62); UGC Normackie, 2\* (35941-14). - V.I.: Res., 2\* (236-83-83); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Parmount Uglazie, 13\* (536-18-03);
Paramount Montparasse, 14\* (32990-10); Paramount Montmartre, 13\*
(636-10-90); Paramount Montmartre, 13\*
(636-10-90); Paramount Montparasse, 14\*
(32990-10); Paramount Montpara

PEPPERMINT FRIEDEN (AL, va.) Action Christine, 6\* (325-47-46).

POLAR (Ft.): Cipt Semetourg. 3\* (271-52-36); Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20); Olympic, 14\* (545-35-36).

LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavole, POLAROID KILLER (Fr.) (\*\*) : Mo-

RUE CASES NECRES (Fr.): Epis de Bois, 5 (337-57-47); Saint Ambroise, 11: (700-89-16). BUSTY JAMES (A. Y.O.) : Cinoches, & (633-10-82). SANS TEMOINS (Sor., v.a.) : Cosmos, 6\* (544-28-80).

SCARFACE (A. v.o.) (\*): Gourge-V, 8: (562-41-46). - VI.: Rez., 2: (236-83-93); Français, 9: (770-33-88); Mons. parnos, 14: (327-52-37). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.) : Studio 43, 9" (770-63-40). STAR 80 (A. v.f.) : Opéra Night-2: (296.

LES FILMS

### NOUVEAUX

BREAE DANCE ET SMURE, comidie amaicale italienze de Vitnoio, Desiati, v.I.; Paramounz Marivaux, 2 (296-80-40); Gaumour Richellen, 2 (233-56-70); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramounz Mercury, 8 (362-75-90); Pablicis Marignon, 8 (359-31-97); Paramounz Opéra, 9 (742-36-31); Paramounz Bestille, 12 (343-79-17); Paramounz Goleins, 13 (707-12-26); Paramounz Goleins, 13 (380-18-03); Paramounz Montparassie, 14 (329-90-10); Paramounz Orléans, 14 (540-45-91); Convention Confession, 14 (540-45-91); Convention

14 (329-90-10); Parantoust Orléaus, 14 (540-45-91); Conventions St-Charles, 15 (579-33-00); ECOUTTEZ. BEZEAU/\$COUTTEZ. MAY PROUERAY, films françain de Bernard Baissat; Santh-André des Arts, 6 (326-46-18).

LES FAUVES. (\*\*), film françain de Jean-Louis Damiel (Forum, 1= (297-33-74); Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Ganamost Richelius, 2\* (233-56-70); Cluny Patace, 5\* (354-07-76); Ganamost Ambassade, 5\* (359-19-08); Français, 9\* (770-33-88); Fauvette, 15\* (331-56-86); Miramar, 14\* (320-89-52); Ganamost Sad, 14\* (327-84-50); Ganamost Convention, 75\* (828-42-27); Clicky Pathé, 18\* (522-46-01); Ganamost Ganamost Gamberta, 20\* (636-10-96).

10-96). OSTERNIAN WEEK-END (\*\*) OSTERMAN WEEK-END (\*\*)
Sim smericain de Sam Peekingel,
v.o.: Gagmont Halles, 1\* (29)49-70); Cluny Palace, 3\* (334(7-76); Quantut; 2\* (633-79-33);
Gaunout Ambassade, 3\* (35918-08); Parsasiens, 14\* (32918-11); Passy, 16\* (288-62-34), —
V.f.: Canmont Berfitz, 2\* (74260-33); Hollywood Boulevard, 9\*
(770-10-41); Nation, 12\* (34318-67); les Montparzos, 14\* (32732-37); Gamsont Convention, 15\*
(828-42-37); Convention, 15\* (828-42-37); Convention 15 (828-42-37); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Images.

Charles, 19 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

RETOUR, VERS LENGER, Iller américain de Ted Kotchell, v.a.: Forsun, 18 (327-53-74); Paramonn, 18 (327-53-74); Paramonn, 18 (327-53-83); Marignan, 18 (329-52); Paramonn City Triomphe, 8 (562-45-76). - V.L.: Se-Lazare Pasquier, 8 (387-35-83); Paramonn Opéra, 9 (742-56-31); Martérille, 9 (770-73-86); Marterille, 9 (770-73-86); Marterille, 12 (343-79-17); Faureche, 13 (331-56-86); Paramonn desirtie, 19 (580-18-03); Paramonn Montparasse; 14 (329-90-10); Montparasse; 14 (329-90-10); Montparasse; 14 (329-90-10); Montparasse; Paramonn Maillog, 17 (582-44-27); Paramonn Maillog, 17 (582-44-60); Images, 18 (522-46-60); Images, 18 (522-40-44).

(\$22.46-01); Images, 18 (\$22.47-94).

VIVA LA VIE! film français de Cisude Lalosch: Rex, 2 (236.83-93); Ciné Besubourg, 3 (271-52-36); UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Gone de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-43); 14 Juillet Beammente, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (828-20-64); Mn.-rat, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

La Carabelle **OUVERT JOUR ET NUIT** SON DINER-PROMOTION r de 19 h 30 à 22 h 80 F Service et boiseo non compris 4. rue Arakte-Houseaye (8\*)

THEATRE DE TIMILOGNE-BILL ANDOURT - RO DIRECTION : JEAN-PIERRE GRENIER A PARTIR DU 24 AVRIL 1984: ' A pertir du 24 avril

DE WILLIAM SHAKESPEARE

ADAPTATION FRANÇAISE DE CHARLES CHARRAS MISE EN SCÈNE DE JEAN LE POULAIN DÉCORS ET COSTUMES DE MARIO FRANCESCHI MUSIQUES D'EDGAR BISCHOFF CHOREGRAPHIE DE JEAN PAUL TOMASI

nusique de frank royon le mée

# JEAN LE POULAIN

JACQUES CIRON HUBERT GODON DOMINIQUE LAROCHE LEON LESACO JACQUES MORINEAU JEAN FRANÇOIS PAGES JEAN PEMEJA JEAN SIMON PREVOST

ET D'AR ORDRE ALPHABÉTIQUE) : MAURICE AUDRAN FRANÇOIS XAVIER BARBIN BERNARD BELIN FLORENCE BLOT CAROLINE CLERC PHILIPPE CORNUAILLE MAX DIAS GUIMARAES ARLETTE DIDIER LUCETTE FILIU ERIC LAGARDE

DIRECTION VOCALE : JEAN PHILIPPE ANCELLE OCATION THEATRE (603.60.44) FNAC ET AGENCES

PIERRE LOUIS SAUSSEREAU. MARIANNE VALENTIN

# cinéma

Les films marqués (\*) peut intepliés mex moins de trains mes, (\*\*) seux moins de dis-

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Billancourt-oinquants ains de décors : la Française et l'amour, film à sketches (R. Clair, H. Decois, J.-P. Le Chanois, M. Boirond, 'H. Verneull, J. Delannoy, Christian-Jaque); 19 h. Cinéma japonais: Ombres en plein jour, de T. Imai; 21 h 15 : la Maison de la 52 Rne, de H. Hathausev. ie H. Histhaway.

BEAUBOURG (278-36-57) 15 h, Fifty Roads to Town, de N. Tas-rog; 17 h, Hommage à Mohammed Laich-dar Hansina : Hansan terrò; 19 h, Hom-nage à Alexander Klugs : les Artistes sons le chapitesu ; Perpieses.

#### Les exclusivités

L'ADDITION (fr. \*): Forum, 1\* (297-53-74); Rex. 2\* (236-83-93); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Montparasse, 6\* (544-14-27); UGC Biarritz, 8\* (723-69-23); UGC Ermitage, 8\* (359-15-71); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyoe, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Parnassicus, 14\* (329-83-11); UGC Convention, 19\* (328-20-64); Images, 18\* (522-47-94); Socrétas, 19\* (241-77-99).

77-99).
L'AFFRONTEMENT (A. v.o.): Forem
Orient Express, 1\* (233-42-26): Paramount Oddon, 6\* (325-9-83): Publicat
Champa-Blysies, 5\* (720-76-23): Paramount (329-83-11). \* Vf.: Puramount mount Opers, 9 (742-56-31); Para-mount Montparname, 14 (329-90-10); Paramount Maillot, 17 (758-24-24). \*\*\*Aldo ET JUNIOR (Fr.): Forum Orient Express, 1\*\* (233-42-26)); UGC Opera, 2\*\* (261-50-32); Berlitz, 2\*\* (742-60-33); Richelien, 2\*\* (233-56-70); Brenspe, 6\*\* (272-57-97); UGC Danton, 6\*\* (272-42-62); George V, 9\*\* (562-41-46); Mar

SINIGALIA

M. on Sc. ISABELLE FAMICHON

rignen, 8 (359-92-82); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Maxéville, 9 (770-F (339-13-71); Maxéville, 9 (770-72-86); Linnière, 9 (246-49-08); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-49); Ren-vette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (359-52-43); Mostparasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 19 (228-42-27); Manat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrésan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (626-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.a.): Denfert 14 (32)-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ursalines, 5-

A NOS AMOURS (Pr.): Epie de Bois, 5-(337-57-47); Elysée Lincoin, 8- (339-36-14). John J. Capel (Holl, vf.) (\*): Gains Boulevard, 9 (233-67-06).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., vf.): Capel, 2 (506-

11-69).

LE BAL (Fr.-It.): UGC Opéra, 2 (261-50-32): Studio de la Harpe, 9 (634-25-52): Ambessade, 9 (359-19-08); Parnassiens, 14 (329-83-11); Calypan, 17 (380-30-11).

LA BELLE CAPTIVE (FL): Desfert (HL sp.), 14 (321-41-01). BQUEFARRE (Fr.) : Saint-Markédes-Arts, & (326-46-18); Olym-pic Balzac, & (361-10-60); Olympic, 14\* (545-35-38).

CARMEN (Sap., v.o.) : Chooles, 6 10-82) ; Risko, 19\* (607-87-61). 10-82); Rann, 19 (807-87-81).
CARMEN (Franco-It.): Gnumont-Hallen, 1= (297-49-70); Berlitz, 2- (742-60-33); Vendôme, 2- (742-67-52); Hamerlenille, 6- (632-79-38); Pagede, 7- (705-12-15); Colinde, 8- (359-29-46); Gaumont Champs-Elysées, 8- (359-04-67); Athéna, 12- (343-00-65); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Miramsr., 14- (320-89-52); Kinopanorame, 15- (306-50-50).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yongodevo): Berlinz > (742-60-33); Ambanade, 9 (359-19-06). CLIN D'CEIL (Fr. : Bapace Guint, 14 (327-95-94).

Les 20 et 21 evril 1984 à 21 heurs "L'Opina dans tous ses états" Variation et transcription autour de "Robert le Diable" de Meyerbeer Le 22 avril 1984 à 17 heu ncert: "L'Institut National de Musiqu Franck Pierré et Sunt Salen Custuor VOTTI et Jean HJBEAU Tel: 245.18.20

3 représentations exceptionnelles avant les bouffes du nord DOM JUAN de MOLIERE

ALARI

mise en scène maurice bénichou 27,28 avril à 20 h 30 et 29 à 16 h 30 maison de la culture de la seine st-denis aulnay - 134, rue anatole france 868.00.22



POUR LES SAILES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ATTENTION HORAIRES SPÉCIAUX

4 SEMAINES: 1 MILLION DE SPECTATEURS



Cart Add

14 - MAR.

Print fill facility of an appendix an ifi

Page of the state of the state

WE'D S

WHAT I

LERE

14 MM

LA SAME

MI COM

Art a dea - 29

Martin State .

Total No. 90

್ಯಕ್ಷಿಸ್ತಿಷ್ಟ 🤲

27 14 273 4 M 718 / A.S.

The state of the s

Mentanguis de 175%

Company of the St.

g Life 100 Martest, B

18 WT TO SE 18 144

De placeto e expensione.

THE WAR NAME OF

M. S. Lineman & C.

PER DE CARMEN SE MAN

The second secon

SE CONTINUES INSI.

30 CENT AS AND PROPERTY

MOTOR WAYN THE LINE

विकास विकास में 🐧 😘 Tennis Libra Per Jeans Libra 17

BACK A LA CAMPALAK

Course to the termination of the second of t

A. S. Adr. v. 2. Pauly, 1987;

STELL PER R TOSE & CAN

Pay Talace

Carrier.

State of the Market

\* 40 \$21

English 141

1 to 1 to 180 !!

W 15 15 15 Total Control of the Control of the

shw 729; est au; ourd'hus in forme in Schents com' exceptionines : climal res en décemeration. Six cylindria. Temmes on normos UTAC 21890km/ 5. 172 1 & 120 km/ b. 154

Without the second of the seco AND TO THE WASHINGTON TO THE PARTY OF THE PA

を開発する法 の "4年の技術 他は、無数 で "4年の技術 他は、無数 では、"4年の大学 他は、 では、"4年の大学 では、4年の大学 で C 14 . 4

19 - 61 1 mg 74 448 5166 194 - 12 17 ा अर्थक स्थापनी स्थापना स्थापनी C HARL S LINES

20 2 224°

は を 1.20 これには、1000年度 かかいことがは なかいことが は ないことが ないとが な

# **SPECTACLES**

••• LE MONDE - Vendredi 20 avril 1984 - Page 21

# RADIO-TÉLÉVISION

#### STAR WAR LA SAGA (A.) & Guerre UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. des étailes ; L'empire controstaque ; le Retour du Jedi ; Escurial, 13 (707-

AROID BILLER IF

IN EL MINERS

LES FILMS MOUVEAUX

147 20 2 3

TOTAL SECTIONS OF THE CONTROL OF THE

1 12 And

La Carri

" DIVERSEL

SO F

---- ::5 '4!!-

O PROGRAMME "

573574.3

MARKET WILLIAM

FESH WANCE ET SVEN

# EL SIVESS STA TO MANES IN THE CO. STREAMERS (A., v.e.): Movies, 1= (260-43-99): Stadio Logos, 5- (354-42-34): Olympic Balzac, 3- (561-10-60). 2 1 E / 10 196 (22 18) & APRIO DI FILM PAR

- TCHAO PANTIN (Fr.): Arcades, 2e (233-54-58); UGC Opéra, 2e (261-50-32); UGC Odéon, 6e (325-71-08); Burritz, 3e (723-69-23); Montparnos, 14e (327-52-37).
- LE TEMPS DE LA REVANCHE (Argentin, v.o.): Gaumont Ambassade, 8
  (359-19-08).
- (359-19-08).

  TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Benubourg, 3" (271-52-36): Publicis St-Germain, 6" (222-72-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Marignan, 8" (359-92-82); Paramount Marignan, 2" (296-83-40); Paramount Marignan, 2" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14" (329-90-10); Paramount Oriéans, 14" (540-45-91); Convention St-Charles, 15" (579-33-00); UGC Convention, 15" (579-33-00); UGC Convention, 15" (758-24-24); Pathé Clicky, 18" (522-46-01).
- 46-01).
  THE WIZ (A., v.a.): UGC Marbest, 2(225-18-45). V.f.: Res., 2- (23683-93).
  TIME RIDER, LE CAVALIER DU
  TEMPS PERDU (A., v.f.): Arcades, 2(233-54-58); Templiers, 3- (271-84-56).
- TO BE OR NOT TO BE (A., T.a.): George V, 8 (562-41-46); Contrescarpe, 5 (325-78-37). TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2- (296-62-56).
- LA TRACE (Fr.) : Lacormira, 6 (544-
- J.534).

  LA TRAGÉDER DE CARMEN (Ft., vers. Delavauh): St-Ambroise, 1ic (700-89-16). Vers. Gal: Ciné Beaubourg (Hsp.). 

  271-52-36). Vers. Saurova: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36). TRAHISONS CONJUGALES (Angl.,
- v.o.) : Lacernaire, 6 (544-57-34).

  LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) : Hasp

  Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Pr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Collede, 8º (359-29-46).
- UN BON PETIT DIABLE (Pr.): St-Ambroise, 11: (700-89-16); Grand Pa-vois, 15: (554-46-85); Calypso, 17: (380-30-11).
- (360-30-11).

  UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
  (Fr.): Gaumont Halles, 1\* (29749-70); Impérial, 2\* (742-72-32); Hantafessille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\*
  (703-12-15); Colisée, 8\* (359-29-46);
  14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81);
  Ganmont Sad, 14\* (327-84-50); Pamessions, 14\* (320-30-19); PLM St-Jacques,
  14\* (389-68-42); 14-Juillet Beaugreneile, 15\* (575-79-79); Bianvenus Montparraasse, 15\* (544-25-02); Pamy, 16\*
  (288-62-34).
- (288-62-34). UN PAUTEUIL POUR DEUR (A., v.a.) : Goorge-V. & (562-41-46).

Consommations normes UTAC:

4, avenue Colomi (36) 61.03.32

INCE (04) C. SA D'EXPLOITATION OU GARAGE AZUR-AUTOS Charter de Riquier Rao G. Garaga (10) 89-36.20

NICE (00) A. B.A. CARAGE LAPAYETTE 11, rue de Cronstadi (03) 86.83.66

O. MERCHONAL AUTO BARL Augusta Parton ZL (65) 62-10-80

MONES-GAINT-CES. S.A. GARAGE PROV 2532, route de Mon 489 84,78,11

CRANGE (NO C. FOCH AUTOMOBILES

655, avenue du (90) 34.24.36

ORLEANS (45) C. ETS LABESSE at Cla 110, faubourg Sarving (30) 53.75.28

PAU/BILLENE (64) C. AUTO-PARK S.A. Autono J.M. Jacquisi 21. Long (50) 62.12.91

A SOCIETE D'EXPLOR DES ETS COLETTE

Hauteville

20, or do to ( (65) 34,07 \$3

GARAGE TA

7,9 | à 90 km/ h, 10,2 | à 120 km/ h, 15,1 | en ville.

ETS 1 HUCHET 316, route de St Maio 600 20 11.22

MODEZ (12) GARAGE BEL AIR ETS HIGONENC S.A. Route de Decaments (68) 4220.11

ROUBH (76) C. S.P.D.A. 122, no be Cot (36) 98.33.77

# v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 3 (562-41-46); v.f. : Impérial, 2 (742-72-52); Montparanne Parthé, 14 (320-12-06).

- VENT DE SABLE (Alg., v.o.); St-Germain Huchette, 5' (633-63-20); Bo-naparte, 6' (326-12-12); Gaumont Ambassado, 8' (359-19-08); Bienvenus Montparmane, 15' (544-25-02); v.f.; Gaumont Richelien, 2' (23-3-56-70); Lumière, 9' (246-49-07); Pathé Chichy, 18' (522-46-01).
- LA VILLE BRULLE (Esp. v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).
- VIVE LES FEMMES (Pr.) : Clumy Ecoles, 9 (334-20-12) : UGC Restonde, 6 (633-08-22) : Biarritz, 8 (723-69-23) : Maxéville, 9 (770-72-86) ; UGC Boulevard, 9 (246-66-44).
- VIA LES SCHIROUMPPS (A. v.f.);
  George-V, & (\$52.42.46); Lumière, 9(246-49-07); Maxéville, 9- (77072-86); Nations, 12- (343-04-67); Fanvette, 13- (331-56-86); MontparanesePathé, 14- (320-12-06); Grand Pavois,
  15- (554-46-85); Pathé Clichy, 19- (52246-01).
- WEND KUUNI (Hamin-Volta) : St-André-des-Aris, 6 (326-48-18). WILLIAM BURBOUGHS (A. FA.): Olympic, 14' (\$45-35-38).
- Olympic, 14 (545-35-38).

  YENTL (A., v.o.): Ciaé Beaubourg, 3\* (271-52-36): UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Rotonde, 6\* (633-08-22); UGC Champs-Elysées, 9\* (339-12-15); 14 Inillet Beaugronelle, 15\* (575-79-79): v.f.: Rex, 2\* (236-83-93): UGC Montpartazies, 6\* (544-14-27): UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gore de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-42-43); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Maillet, 17\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

#### Les grandes reprises

- ALIEN (A., v.o.) (\*): Galeade, 5: (354-72-71). IA BIBLE (Fr.,) : Arcades, 2: (233-54-58) ; Action Rive-Genche, 5: (354-47-62).
- BLANCHE NEIGE (A, v.f.) : Napoléon 17 (755-63-42). LE BON LA BRUTE ET LE TRUAND
- (A., v.o.) : Espace Galds, 14 (327-95-24). BUS STOP (A., v.n.): Action Rive-Gaucite, 5: (354-47-62),
- CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA (AL, v.a.): Sundo Médicis, 5 (633-25-97). LE CHAIL ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6-(325-47-46).
- LA DAME DE SHANGHAI (A., va.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46); Mac Mahon, 17 (380-24-81).
- DANS LA VILLE BLANCHE (Sel.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DÉLIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Studio Bertrand, 7\* (783-64-66) ; Bolte à films, 17\* (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (f. v.o.) (\*\*) 1 Si-Ambroise, 11 (700-89-16).

Réussite exemplai

16, may die 49,4 (56) 21,51,74

SAMIT-CUENTIN (NE)

BANTE-BAZPLLE (47) RELAIS AUTOMORILE BAZRILLAIS Route de Bordenni (53) 84.40.22

BARAGE DAVID SARAGE DAVID 96, route National (92) 78.20,44

ETR REPAIR

133, 10x20 de Lyde (88) 65,7090

SALON-DE-PROVENCE (125) SOCIETE AUTOMOBILE SALONAISE 808, bd de la Rúpublique 809, 58.20.63

tronique en décélération. Six cylindres. 14 CV fiscaux. 184 ch DIN.

La BMW 728i est aujourd'hui la forme la plus prestigieuse d'un modèle d'avance technologique. Ses équipements sont exceptionnels : climatisation, indicateur de maintenance, coupure d'injection élec-

TAPERES AUTO SA Zone Industrialis (6) 34.38.45

Zone Industriale Avenue de l'Université (24) 75.36.60

#### ELEPHANT MAN (Aug.) : Champo, 5-(354-51-60) : Grand Pavols, 15- (554-46-85).

- EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, 8\* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : dagh, 16 (288-64-44).
- REMORING DE FARMENTE VI.J.

  REMORIN, 16 (288-64-44).

  ERASERHEAD (A., v.o.) (\*\*): Escurial.

  13 (707-28-04).

  LA FABULEUSE HISTORRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17\* (755-63-42).

  LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DELIX FORS (A.) (\*): Templiers, 3\* (272-94-56).

  FANNY ET ALEXANDRE (Saéd., v.o.): Olympic Luximbours, 6\* (633-97-77).

  LA FEMING, DE CAUCHEMIAR (AII., v.o.): Marnis, 4\* (287-47-46).

  FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Movies, 1\*\* (266-43-99): Sami-Michel, 5\* (326-79-17); Elyséen-Liscoln, 2\* (359-36-14); Miraman, 14\*\* (120-85-52).

  V.J.: Capri, 2\*\* (508-11-69).

  FLASHDANCE (A., v.f.): Fack Loisin.

- VI.: Capri, 7' (308-11-49).

  FLASHDANCE (A., v.f.): Pacis Loising,
  Bowling, 19' (606-64-98).

  FURYO (A., v.o.): Salpe-Laughert
  (H. sp.), 15' (532-91-63).

  L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS
  (A., v.o.): Gaumqui-Haller, 1" (237-49-70).
- L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr., H. sp.) (\*\*): Bohe à films, 17' (622-44-21): Risko, 19' (607-87-61);
- H. sp.) (\*\*): Bolte & films, 17\* (622-44-21): Raino, 19\* (607-87-61):

  JÉSUS DE NAZARÉTH (IL., v.f.): Grand Pavois, 15\* (534-46-85).

  LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.a.): Bolte & films (H. sp.), 17\* (622-44-21).

  LA MALLE DE SINGAPOUR (A., v.a.): Hautefauille, 6\* (633-79-38).

  LE MANTEAU (It., v.a.): Reflet Quartier Latin, 5\* (326-84-65).

  MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Roz. 2\* (226-83-93): UGC Montparasse, 6\* (544-14-27): UGC Boulevard, 9\* (36-66-44): UGC Gobelius, 13\* (336-23-44): Mistral, 14\* (539-52-43): UGC Convention, 15\* (628-20-64): Pathé Clichy, 15\* (522-46-01).

  MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.). (\*\*) c Capai, 2\* (508-13-69).

  MONIKA (Suéd., v.a.): Raflet Quartier Latin, 5\* (326-84-65).

  ORFEU NEGRO (fr.): Grand Pavois, 15\* (522-84-65).
- ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavola, 15th
- DRFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15° (554-46-85).

  PAIN ET CHOCOLAT (It., v.s.): Studio de l'Emile, 17° (380-42-05).

  PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.s.) (°): Ciné 13 Première, 18° (259-62-75); Saint-Lambert, 19° (533-91-68), LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan, v.s.): Templiere, 3° (272-94-56).

  SUEURS FROIDES (A., v.s.): Forum, 1° (257-53-74); Ciné Beautourg, 3° (271-52-36); Saint-Maichel, 5° (326-79-17); Faramount Odéon, 6° (325-39-83); Monto-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount City, 8° (562-47-36); Action La Fayette, 9° (878-80-50); Paramount Montparmane, 14° (329-90-10). ¬ V.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31).

  TESS (A., v.s.): Gaumont Balles, 1° (297-49-70); Olympic Saint-Germain, 5° (222-87-23); George V, 2° (562-41-46); ¬ V.f.: Françain, 9° (770-85-88); planenesiams, 34° (329-83-11).

**BMW 728i.** 

VILLEMENT SUR LUT (47)

1. GARAGE LOWFECH
23-51, bodoest Velising
(83) 70,8122

# Jeudi 19 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 20 h 35 Feuilleton : Marie Pervenche.
  De P. Andreota. Avec D: Evenou, C. Alers, X. Seint Me-
- cary...
  Avait-durnier épinole des avantures policières de Merie Pervenche, sémoin d'un hold-up dans le quartier des an-tiquaires, de Saint-Germain-des-Frés. Marie enquête farme et se retrouve dans une secte. Dur l
- 21 h 35 Contre-enquête.

  Magazina des faits divers de A. Houng.

  Jacqueline: l'histoire d'une vie et d'une himiliation. Le poids da secret, le draine d'un houme soigné dans un hôptai psychiatrique; Contro-lugue, disparition d'un garçon de trois aiu, die. Un magazine attachant.
- garçon de trois sia, étc. Dir magazine attachais.

  22 h 30 Cinémia (cycle x Quatra étolice à la Uno n): le Saust duria le vide.
  Film italien de M. Bellochio (1979), avec M. Piccoli, A. Aiméa, M. Piacidh, G. Burinata, A. Piovamelli (v.z. sous-thrée).

  Un jugo romain, quinquaginaire, creignant que sa saur, «vieille fille,» hiés à fui depuis leur enfance tranmatiséa, na desienne folie, etilles un acteur marginal et saux serupules pour sa débarrasser d'elle. Mise en soine très matirisée, interprétation axceptionnelle. Mais Bellochio, qui fissilgue à souvent la famille bourgeoise, décrit, éci, un itinéraire de folle et de suicide par transfert, d'une jupon morbide et néurocique.

  0 h 30 Journal.
- Q h 30 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Faullecon: Le Saga du Parrain.

  De F. Ford Coppoia, Avec R., de Niro, M. Brando...

  A la suite d'un attentat commis courre le Parrain, son fils Michael punit les coupables. Le vieux Don Vito, quant à lui, va sorte plus fort de ses blessures. La lutte des classi continue, indeues. Un amour de feuillecon.
- 21 h 30 Alain Decaux : L'histoire en guestion. h 30 Alain Deceux : L'histoire en question.
  Sucz 1956.
  La nationalisation du canal de Sucz pur le président
  Nasser le 26 juin 1956. La France et la Grande-Bretagne
  se mettest d'accord sur le principe d'une intervention
  militaire contre l'Egypse, mais les Estas-Unis et l'URSS
  la désapprouvent. Documents à l'appui, l'historien du
  gett écran raconte...
- la désapprouvent. Documents à l'appui, l'historien du petit écran raconte...

  h 45 Histoires courtes.

  La Bette, court métrage-pougeslave d'Aca Ille; Cher Alexandre, de A. Le Monster.

  28 h 36 Concert : concerto pour hauthois et orchestre, symphonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

  22 h 34 Les selvées l'appui, l'historien du phonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

  22 h 36 Concert : concerto pour hauthois et orchestre, symphonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

  28 h 36 Concert : concerto pour hauthois et orchestre, symphonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

  29 h 36 Concert : concerto pour hauthois et orchestre, symphonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

  29 h 36 Concert : concerto pour hauthois et orchestre, symphonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

  29 h 36 Concert : concerto pour hauthois et orchestre, symphonic domestique de R. Strams par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois. 22 h 45 Histoires courtes.

#### 23 h 10 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Cináma : le Secret, Plm français de R. Enrico (1974), avec M. Jobert, P. Noiset, J.-L. Trintignant, J.-P. Adam, S. Pradel (Re-
- Un couple de Parisiens retiré dans les Cévennes est en-On conspet are Particles Petre and les executes an ex-traint dans une angoissante aventure per un honune évalé de prison, qui se dit détenteur d'un mortel secret politique. D'après un roman de Francis Ryck, un drame dont l'ambiguité et le nystère créest une tansion constante, « hafkalenne » en quelque sorie. On est pris par Patmonphère et par le jeu de trois grande comb-diene.
- 22 h 15 Journel.
- 22 h 35 Parole de régions. La Bretagne et ses particularies 22 h 45 Prélude à le nuit.
- « Concerto pour violon et archestre en la majesar d'El Viescosemps, per l'Orchestre symphonique de la r dio de Cologne, sol. S. Mints.

#### FR 3 -PARIS-ILE-DE-FRANCE

- 17 h B Histoire de France en BD. 17 h 11 A l'enseigne de la Gescone
- 17 h 22 Carnec : le temps rearqué d'une pie 17 h 55 Musique : l'Eden de Varengeville. 18 h 10 Feuilleton : Dynastie.
- 18 h 55 Atout Pic.
- 19 h 35 Faulliston ; Le trésor des Hollandeis. 19 h 50 Gil et Julie.

#### FRANCE-CULTURE

P. Minyana (avec P. de Boysson, F. Giorgetti, R. Coggio), et entretien avec l'autour. 22 à 30 Nuits magnétiques.

- FRANCE-MUSIQUE

#### Vendredi 20 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 11 h 30 TF1 Vicion plus,
- 12 h ... Le rendez vous d'Annik. 12 h 30 Atout cour. 13 h Journel.
- 14 h Série : La croisière s'an
- 14 h 55 Les tembours d'Hiller, La Semaine Sainte dans une petite ville d'Ex
- 15 h 25 Temps Sbree. 17 h Destination. France.
- D'un département à Lautre : l'Indre.
  17 h 25 Le village dans les utieges.
  17 h 48 Série : Arnold et Willy.
  18 h 15 Presse citron.
- ne des adoles
- Maghzino de là micro-informatique : les jeux vidéo. 18 la 50 Jour J. 18 la 15 Emissione régionales.
- 19 h 40 Les petits drôles.
- 20 b Journal.
  20 h 38 Varigiée: Forte bonhaur.
  De P. Schatier et R. Grundach.
  Avec Alain Souches, Gérard Lasoreses, Mirelle Me-
- 21 h 50 Haroun Tazieff reconte e se > terre. La mécanique de la Terre : le jeu des plaques instani-ques, le volcanisme sous-minin, les atolls ; la terre et les mers se mesteux en colòrs.
- 22 h 45 Journal. 23 h Eurovision : Le chamin de croix du pape. En direct de College à Rosse.

#### العائمة فالمركز في الأوالة الإنجاب والعالمية الإنجاب DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 Antiops. 12 h Journal (st 1 12 h 43).

- 12 h Journal (et à 12 h 45).
  12 h 10 Jau : l'Académie des naut.
  13 h 35 Fauilleton : La vie des autres.
  13 h 50 Aujourd'hui la vie.
  14 h 55 Série : Vegas.
  15 h 45 Reprise : A. Decaux, l'histoire en ques-Seez 1956 (dif. le 19 avril).
- 17 h Itinéraires. Colombie : la terre, o'ast la via.
- 17 45 Récré A2. 18 h 30 C'est le vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h, 15 Emissions régionales. 18 h 40 Le théâtre de Bouverd.
- 20 h 35 Série : la Bavura. h 35 Sárie: la Bavara.
  D'après L.F., Coatmear, réal. N., Ribowski. Aves
  J.-C. Bourbanit, R. Ferrache, J. Goupil, B. Agenin.
  Premier épisode d'une série en trois voléts. Un divorce,
  une femme et non fils assassinés, un père prostré... Imagines /
  h 40 Apoetrophes.
  Magazine littéraire de B. Pivot.
  Sur le thème: Command dessais un personne d'
- Magizmo-muraire de n. rvvo.

  Sur le thême: Comment deventr un naint. Sont invités;

  Mgr Roger Etchegoray (l'avance comme un lim);

  l'abbé Omar Englebers (la Fleur des saints), Jean Feinice (Snint Judes); Heuri Gongaud (l'Inquisiteur), Ellsabeth de Miribel (Comme l'or partié par le fen).
- 22 h 55 Journal 23 h 5 Ciné-club (cycle Howard Hewits) : le Har-
- on rouge.

  Tim américain de H. Hawks (1932), avec B. G. Robinson, Z. Johann, R. Arlen, V. Barnett, J. Carrol Naish (v.o. sous-titrée. N.)

  Un péckeur de théan, ququel an requin a sectionné une main, épouse une orpheline. Elle ne l'aime pas at devient la inditreste de boit metileur unel. Mue en scène épurée pour la description mogistrale d'ain milleu rade, où le danger est cointant. Hailis recinie une grands thèmes. Pulmante éconposition d'E. G. Robinson, sort des rôles de manusters.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 17. h Télévision régionale.

- Magazine d'information d'A. Compens.

- 120000 conservis des deux sexes, 45000 professionnels, 400000 réservistes, un service militaire de trois aus pour les hommes et de deux aus pour les femmes. Evail, nation de quatre militaire du Moyen-Orient. Un reportage franço-hollandais de G. Ganant et Ben Elkerbout, avec la participation du lleutenant-général Mota Gur, exclen chef de l'état-major, du colonel Metr Pail, historien militaire, aucien combattant, membre socialiste du Parlement teraélien, du major Walnhamm et du brigodier général Kahalami.
- 21 h 30 Journal.
- 21 h 50 Sleu outre-mer.
  Varieties supenaises. RFO Grosniand.
- 22 h 40 Parole de régions. Le Bretagne et ses particularismes ; le rock de l'Ouest.
- 22 h 50 Prélude à la nuit.
- Messe pour chour mixte et double quintette è vint de Stravinsky par l'Enzemble vocal Arpège et les Philhar-monistes de Châteauroux, dir. J. Komives.

#### FR 3 -PARIS-LE-DE-FRANCE

- 17-h . 5 Histoire de France en BD.
- 17 h 22 Dec betseux sous is mer. 17 h 32 Thelesse, megazine de la mer.
- Magazine du rock : Rocking chek.

#### 18 h 65 Anna Fig. 18 h Informations.

19 to 35 Feuilleton': Le trécor des Hollandale.

#### 19 h 50 Gill et Julie.

- FRANCE-CULTURE
- 7 h 2 Matinaise : nouveantis musicales.

  8 h Ess chemins de la commissure : Colbert on l'homme caché : à 8 h 32, les ferits gnostiques de Nag Hammedi.
- 8 h 50 Echec su bacerd.
- 9 h 5 Matinio de temps prisent : l'économie introuve-
- ble.

  10 h 30 Le texte et la marge : «La Sape», avec A. de
- Borchgrave.

  10 h .50 Musique : Concours international de musique disc-troscoustique de Bourges (et à 14 h 50).
- 12 h 5 Agera.

  12 h 45 Panorunta.

  13 h 30 On communea..., magazine du thôltre : avec M. Maréchal.
- 14 h 10 Un livre, des veix : « Que nous est Hécube ? », de
- Zof Oldenbourg.

  16 la 3 Les incommu de l'histoire : Mohamed Kurd'ali (écrivain syrien du XIX aiccle).
- 17 k Le maire de Turpin. 18 h 30 Femilioton : Angolo.
- 19 à 30 Les grandes avenues de la science mederne : cours mangural au Collège de France du professeur Yves Cop-
- pens (extraits).

  k Masique : la Passion selon saint Jean, de J.-S. Bech, per l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Harnoncourt, sol. K. Equiluz, R. Holl, J. Radek, M. Lipousek...

#### 22 h 30 Nults magn

- FRANCE-MUSIQUE 2 h Les muits de France-Manique: Le groupe des Six.
  7 h 10 Actualité de diegne.
  9 h 5 Le matie des muicieus : Bizet dans son temps et
  Carmen aujourd'ini ; ouvret de Bizet, Gounod, Lalo,
- Cormen anjourd'hai; cauvres de Mozart, R. Strams, Mendels-sohn par l'Orchestre de chambre Joan-François Paillard, sol F. Kerdencuff, piane, G. Jarry, violon.

  13 h 32 Les chaits de la terre.

  2 Rendres contemporales : Zimmermann.

- 14 h 30 Les estimes d'Ombée.

  15 h L'après-mill des musiciens : le Concerto pour violou d'Athen Berg ; œuvres de Berg, Mezart, R. Strauss.

  18 h S. L'imprévu.

  19 h Le temps de jazz : Le clavier bien tempéré ; intermède ; feuilleton Anthony Davis.

  20 h Concert (en direct de l'église Saint-Thomas de
  Leipzig) ; le Passion selon saint Matthieu de Bach, par
  l'orcheitre du Gewandhaus de Leipzig et le Cheur.

  Seint-Thomas de Leipzig, dir. H.-J. Rotzsch.

  23 h Les autrèes de France-Musique : Georges Balan-

# 23 h Les seirées de France-Matique : Georges Balan-chino suprives de Bach, Bizzt, Stravinsky, Brahms ; vers



### M. MEXANDRAU: les retards dans l'acheminement des journaux ne sont pas acceptables

La commission spéciale du Sénat chargée d'examiner le projet de loi sur la presse, dont la discussion en séance publique devrait commencer le 24 mai, continue ses auditions.' Mercredi 18 avril, elle a reçu M. Louis Mexandeau. Le minimire chargé des PTT, a rappelé que le contenu des accords Laurent avait reçu l'approbation de l'ensemble des représentants de la presse et reconnu que le blocage des prix faisait peser des contraintes nouvelles sur les entreprises de presse, avant d'estimer que l'augmentation des tarifs postaux ne pouvait être tenne pour responsable des difficultés financières actuelles de la presse.

Interrogé par M= Brigitte Gros (gauche dém., Yvelines), Pierre Brantus (Un. cent. Jura), André Fosset (Un. cent. Haut-de Scient), et Jean Cluzel (Un. cent., Allier), dégradation de la qualité du service postal, M. Mexandeau a observé qu'il s'agit d'un « problème fort ancien», mais il a admis que les retards dans l'acheminement des journaux ne sont pas acceptables. Et "il s'est engagé à s'opposer à toute , fermeture de burrains de poste le

Faber-Castell

TK-matic

non-stop

le premier

porte-mine

au monde

a avance

de la mine

entièrement

automatique

Corps noir

embout métalliqu stré.

Faber-Castell TK-matic 0.5

Poer

l'admirer,

l'acheter

du dessin,

magasins.

20162265-7002

aux spécialistes

maisons de la

presse, grands

l'essayer,

Pour M. Mexandeau, toutefois, les difficultés des journanx sont plus imputables à l'alourdissement des charges salariales dans le secteur de l'imprimerie qu'à l'évolution du coût et de la qualité du service postal. Après avoir regretté - l'utilisation perverse - de la législation sur le droit de grève dans les PIT, le ministre s'est déclaré décidé à éviter que le courrier ne soit « pris en otage ». Souhaitant que la presse conmerciale sur les anter soit associée à l'avènement des nouveaux médias audiovisuels, il s'est montré hostile à un développement

Le sort du plan câble

inquiète le CNCA

tion audiovisuelle (CNCA) depuis avis réside surtout dans la volonté

ressources de la presse. M. Robert Hersant, président du directoire du Figaro, qui considère que le texte le visait, lui et son groupe, a expliqué que sa « wle de professionnel » était divisée en deux périodes : « défenseur du plura-lisme » jusqu'en 1972 et il en a voulu pour preuves que M. André Morice (radical) à Nantes, Guy Mollet et M. Pierre Mauroy (socialistes) et André Diligent (centriste) à Lille étaient venus le chercher

« Le moment est maintenant venu

pour le gouvernement de fixer ses choix et de définir les orientations à

prendre dans le sens de la metlleure

application de la loi de juillet 1982... Le CNCA considère que

les enjeux industriels et culturels

sont trop importants pour être laissés à l'appréciation des seuls re-

présentants des groupes de pression des intérêts privés ou profession-nels, des spécialistes des filières techniques ou industrielles. » Ainsi

débute le premier avis rendu par le

L'astitué per la loi de juillet 1982

pour représenter les forces vives du pays, le CNCA n'a été installé que

depais mai 1983. Entre le gouverne-

mont et la Haute Autorité, ce parle-

ment de 49 membres, sans pouvoir

législatif, n'avait pas encore trouvé

sa place et son langage. L'avenir du plan de câblage, bloqué depuis plu-

sieurs mois au niveau de la décision politique, lui donne l'occasion de montrer qu'il n'entend pas être une

timple chambre d'enregistrement.

L'avis du CNCA se veut avant

tout pragmatique et conscient de l'intérêt général. Stigmatisant « le faux débat cable-satellite »,il se

prononce en faveur du satellite lourd

de télévision direct, projet déjà en-gagé, qui permet dès 1986 d'alimen-ter à la fois les réseaux cablés et les

zones rurales en programmes de té-lévision. Plaidant pour la complé-

mentarité des moyens techniques, le CNCA rappelle que le câble permet • une véritable décentralisation de

la communication audiovisuelle.

notion trop souvent perdue de vue

par quelques responsables des ré-seaux de télévision et d'organismes

chargés de la mise en place des sup-

Sans trancher entre partisans du

câble coaxial et ceux de la fibre opti-

que, le CNCA soutient implicitement ces derniers en soulignant que

l'objectif du câble doit être · la

mise en œuvre d'une télévision de

proximité, d'une part, et, d'autre

part, d'un service aussi large que possible de télématique, indispensa-ble aux entreprises comme aux édu-

cateurs et aux responsables de la

formation continue. Un plaidoyer en faveur d'un développement des services interactifs et donc de la fi-

Sur les conditions d'exploitation des réseaux, le CNCA est plus

précis. Il propose que les sociétés d'exploitation prennent la forme de

sociétés d'économie mixte « compo-sées des représentants des munici-

palités, des associations et des

forces économiques locales, des

forces économiques ou politiques

départementales et des investisseurs publics nationaux. » Une formule qui devrait, selon le Conseil, éviter

que l'exploitation du câble devienne un monopole de droite ou de gauche.

Ces sociétés d'exploitation ne de-

vront pas être « des sociétés d'al-guillage ou d'arbitrage des pro-

grammes » mais assumer des

responsabilités réelles » dans la

programmation. Pour le CNCA, la télévision par câble, si elle peut faire

appel à des programmes nationaux

ou internationaux pour séduire son

public, est aussi « une télévision de

services, axée sur la vie quotidienne

et sur la communication sociale ».

Une télévision moins conteuse

que celle des chaînes publiques, ap-pelant la création de petites et

bre optique.

anarchique des télévisions privées

qui risquerait de mettre en cause la

qualité des programmes ainsi que les

l'arrivée de la gauche au pouvoir été marquée par des initiatives à l'encontre du pluralisme, M. Her-sant a observé que l'on ne peut plus faire de différence entre la presse écrite commerciale et l'information audiovisuelle commerciale depuis que M. Mitterrand a admis la publi-cité sur les radios privées transformoca on PME. L'introduction de la publicité

radios locales privées avait été également largement évoquée au cours de la précédente réunion de la commission, mardi 17 avril, consacrée à l'audition d'une délégation de la Fédération nationale de la presse Fedération nationale de la presse française. Après avoir énuméré les « dangers » du texte. M. Maurice Bujon, son président, a indiqué qu'aux yeux de la FNPF « un projet de loi authentique » se devrait d'affirmer la liberté de la presse — en instituant pour l'Etat l'obligation d'en assurer l'exercice réel, - de garantir ensuite l'indépendance et le pluralisme des entreprises par un environnement économique stable fondé sur la pérennisation des franchises fiscales et postales.

pour sauver des journaux. La deuxième période, a-t-il observé a commencé avec le programme commun où il a fallu « choisir son camp». Après avoir affirmé que les aides à la prosse n'était en cours.

CNCA, qui jette un « cri d'alarme »

mise en œuvre de la production, en

profite pour plaider pour un renou-veau de la télévision nationale et une

iarge association de la presse écrite

ne surprendront pes. Elles rappel-lent des stratégies défendues soit au

ministère de la culture, soit su secré-tariat d'État chargé des techniques

de la communication ou à la mission

d'élargir le débat public et de faire appel à une mobilisation des initia-tives. « L'équilibre demeure fragile

entre des structures administratives

plus techniciennes et les initiateurs

du changement qui leur font contre-poids. Le CNCA entend soutenir ces

derniers dans leur volonté créatrice

d'une renaissance culturelle fran-

caise sur les nouveaux réseaux. » Après le débat de ces dernières se-

maines et dans l'attente des décisions gouvernementales, l'interven-

tion du CNCA a le mérite de la

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Un « Dossier du Canard »

LA PRESSE EN REVUE

« La presse en revue », tel est le thème des Dossiers du Canard qui

portent la mention mars-avril et

viennent d'être mis en vente (le nu-

méro 20 F). La rédaction du Ca-

nard enchaîné, dans le style causti-

que qu'on lui connaît n'a que

l'embarras du choix pour traiter des multiples problèmes relatifs à la

Avec cette réflexion-éditoriale :

Les rois de la presse d'après-guerre s'appelaient Lazareff. Prou-vost, Del Duca. Ils sont morts. Les nouveaux princes s'appellent Her-

sant, Filipacchi, Lagardère. Ils sont

moins pittoresques. Ce sont de

froids managers couleur d'époque, l'œil fixé sur le « cash-flow » et

l'étude de marché. Le fameux flair

d'autrefois a des allures d'ordina-

Avec aussi des titres d'articles en

forme de jeu de massacre : Libération, « de Mao à Montand », « La

presse communiste : des cent fleurs

à la chute des feuilles »; le Quoti-

dien : « de la Résistance à l'opposi-

tion : : « Havas : on n'arrête pas le

pouvoir » ou encore « Presse finan-

cière : les budgets du silence », et

colin - Hersani ; du défi français au

• Le doublage des téléfilms étrangers. - Les sociétés TF 1. An-tenne 2 et FR 3 ont signé, mercredi

18 avril, avec les syndicats d'artistes-interprètes (SPA-CGT,

SIDAS-CFDT et SNLA-FO) un no-

cord aux termes duquel elles s'enga-

gent, pour une période reconducti-ble d'un au à compter du la janvier 1984, à faire assurer en France, le

doublage des téléfilms, séries et

feuilletons étrangers dont elles acquièrent les droits (sous réserve

d'une franchise de quarante-deux

heures de programmes). L'applica-

tion de cet accord, négocié sous la

direction de M= Janine Langlois-

Glandier, directeur général de la

SFP, fora l'objet d'un examen au cours du dernier trimestre de l'année

rêve américain ».

clarté et du dynamisme.

Les positions prises par le CNCA

et de l'édition.

# LE CARNET DU Monde

M. et M= Charles VACHIN, M. et M. André CARPENA, Sylvie et Bruso VACHIN, sont heureux de faire part de la sance de leur petite-fille et fille

Casnillo, is 15 avril 1984.

17, rue du 29-Juillet, Arms.

Décès Pierre et Justine Cheynet, Marie-Sylvic Leroy, Louis, Marie-France et Plerre-Louis, Manue, minique Cheynet, met M= Roger Moreau, Mr et M= Heuri Renard, M= Simone-Hélène Roger

Les familles Cheynet et Renard. ont la douleur de faire nert du décès d

M. Claude CHEYNET, ancien élève de l'École polytechnic rante aus, en son domicile, 22

Victor-Hugo, & Bourg-la-Reine Le service religioux sera chiébré le vendredi 20 avril, en l'église Saint-Gilles de Bourg-le-Reine, suivi de l'information au cimetière nouveau de Trivaux, à

On se réunira à l'égine, 6 bis, boule verd Carnot, à 10 à 45.

dog (92).

- On nous pris d'annoncer le décès

olonel Auguste COUSSILLAN, officier de la Légion d'homour,

rervenu le 15 avril 1984, dens sa quetre surventi is 12 avril 1904, dans in quarre-vingt-dix-initième année.
L'inhumation a en Reu su cimetière du Père-Lachaise, le 17 avril, dans la plus stricte intimité.

71, avenue de Saint-Mandé,

[A sa carrière de militaire, le colonel Augusos Coussillen prais ajouté, sous le pseudonyme de Jacques Hillairet, une activité de conféroncier et d'historien su cours de lequelle il s'atzacha è évoquer le Visux Paris. Trois fois fauréet de l'Académie française, dont un prix Gobert, il avest roqu en 1957 le Garant Prix ittéraire du consol général de la Solos. En 1958, il raput égalepant la médaille de vennel de la Ville de Paris.

son époux, Bertrand et James Hass, see file of bour-lik, M= Max Baillot,

M, at M= Joan Haas et jours anfants, ont la douleur de faire part de décès de

Mª Pierre HAAS, née Colette Maillou,

survenu le 16 avril 1984. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation Paris-16-, le mardi 24 avril 1984, à

L'inhumetion aura lieu au cimetière du Montparsasse dans le caveau de

Cet avis tient lieu de faire-part.

27, avenue Paul-Doumer, 75116 Paris.

- Le président C. Dubin et les membres du conseil d'administra tion du Mérite et dévouement français, ont le regret de faire part du décès de

Mª Marcelle HAMET,

survena le 10 avril 1984.

 Monique et Pierre Lemann,
 Martine, Bernard et Benoît Lemann,
 Isabelle, Dominique et Sarah Misslin,
 Catherine Lemann, Jacqueline Lemann, Le docteur Nicole Heldt,

Les familles Lemann, Heldt, Botalla, Misslin, Grangez, Mantout, ont la grande douleur de faire part du décès, à l'âge de trente-quatre aus, de

Dominique, Hélène LEMANN, La famille ne reçoit pas.

6, place de Stalingrad, 78220 Viroflay.

GALERIE JEANNE CASTEL Marie-José LEFORT

TOUBEAU Dessins et Peintures

8 Mars - 11 Mai 3, rue du Cîrque 75008 Paris -359-71-24-

Laponie LAPONIE SAUVAGE et CAP NORD Norvege Finlande/Suede

ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS @ 296.59.78

15 jours PARIS/PARIS

F. 7.400

- M. Claude Médioni, ses enfants Patrice et Thierry, M. et M™ Heari Médion lours enfants Edonard, Pierre, Sabine et Christophe Dupont Médioni Les families Ouazan, Attis,

Boukabez, Elkeinn, ont la douleur de faire part du décès de M-MEDIONL

myenn à l'âge de soixante-seize ans. Les obsèques auront lieu le vendredi 20 avril 1984, à 14 h 15, au cimetière du doutparnasse, réunion porte principale. 229, rue Saint-Honoré,

- La Tronche. Saint-Maixent-l'Ecole.

M= Michelle Pougnand,
M. Hervé-lean Bertrand-Pougnand,
Les familles Lede, Baraton, Pougnand, parents, alliés et fillenis,
out la tristesse et l'espérance de faire
part du retour à Dieu, à l'âge de quatreviagi-quatre ans, de

M™ Louis POUGNAND, nés Suzrane Charlotte Leds,

le 18 avril 1984, à La Trosche.

Les obsèques religieuses seront célé-brées, le jeudi 19 avril, à 14 h 45, en l'église Notre-Dame-du-Rossirs, à La Tronche (Isère), et le samedi 21 avril, à 9 à 30, en l'abbatiale de Saint-Maixent-l'Ecole (Deux-Sèvres).

M. Pierre Restier. irecteur bonoraire de l'emegistre M. et M. Jean-Pierre Rastier, leurs enfants et petite-lifle, M. et M= Yves Rastier

et jeurs enfants. M. et M. Alaba Rasther et leurs enfants, M. et Mas Jean-Pierre Roussess

ients catants, M. et M≃ Jean-François Demoniin et leurs enfants. Les familles Masselin et Coquelin

ont le tristesse de faire part du rappel à M<sup>no</sup> Pierre RASTIRR, néc Sannae Massella.

mité, le 14 gyril 1984. Cet avis tient lieu de faire-part. 16, rue de l'Amphithélitre, 87000 Limoges.

- M. et M™ Tastemain, et sor enfants, font part de la disparition dans sa

Man Yvome TASTEMAIN, -

L'inhumation sure lieu dens l'intimité miliale au cimetière Saint-Gabriel, à

Cses, le 20 avril 1984. M. Joan de Verbizier Latreyte,
 M. Gérard de Verbizier Latreyte,
 M. ct M. Bernard Flandin

Leurs parents et alliés, out la douleur de faire part du décès de

M<sup>m</sup> Jean de VERBIZIER LATREYTE,

ieur épouse, mère et grand-mère. La cérémonie religieuse a été célé-brée, le hundi 16 avril 1984, en l'église de Mont-Saint-Aignan (village). Cet avis tient lies de faire-part.

Domaine de « La Hetrale », 76130 Mont-Saint-Aignan.

- On nous pric d'annoncer le décès

Mª Fabicuse de VILAINE. Elle a été inhumée le 19 avril 1984. au cimetière Montmattre, entourée d'amis fidèles.

Remerciements

- M= David Alfan et ses enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de

M. Davis ALFAN.

servona le 22 mars 1984, remarcient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver les l'expression de leur sin-ಯಾ ಕಾರಂ

- Héléna Bossis, Daniel Dares et Jérôme Lapèra, syant répondu à trates les marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès de

M Simone BERRIAU.

rous prient de bien vouloir les excuser ai ns courriers ne sont pas parvenus. Messes anniversaires

Mª François MAURIAC, nét Jeanne Lafon,

une messe sera officirée le mercredi 25 avril 1984, à 10 heures, en l'Abbaye Saunt-Marie de Parie, 3, rue de la Source, Parie-16\*.

Communications diverses

 Les membres de l'association
Aviation ciab de France sont convoqués pour l'assemblée générale, qui se déros-lers le jeudi 3 mai 1984, à 18 heures, à son siège acclai, 104, Champe-Elysées, Paris-8.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT Université Paris-II., jeudi 26 avril,
 à 14 h 20, sulle des Consells, M= Diszbeth Estlenno-Hemotte: « L'application des règles générales du traité de Rome

an transport sérien. Université Paris-I, jendi 3 mai, à 14 h 30, centre Panthéon, salle appariement Décanai, M. Jean-Pierre Chauchard : « La conception française de la négociation et de la convention collection de la convention collection.)

tive do travail. - Université Paris-II, vendredi

11 mai, à 14 h 30, sulle des Commis-sions, M. Zahir Ibaddaden : « La presso algóricome de 1963 à nos jours.» - Université Clermost-Fernand-II, vandredi 18 mai, à 14 h 30, UER de let-

tres, salle des Aotes, M. Pierre Vitie :
« Los campagnes du Haut-Apensin, évolution d'une société montagnerde. »



collection compléte an plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour hommi à 30 m de la rue Tronchet

23, ren des Matherins 8º - tél. 265.25.85

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations elliphosiques persusuation: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris expositions suront tieu le voille des ventes, de 11 à 18 hourse sauf indications particulières MERCREDI 25 AVRIL

 10. – Argie, bijoux, piano 1/4 quese, mob. - Mr le Blanc. JEUDI 26 AVRIL

Vins exceptionnels - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR : M. de Clouet, expert. S. 13. - Membles, objets d'art - Mo MILLON, JUTHEAU. S. 15. - Archéologie, tabix, bib., meub. - Mª LANGLADE.

**VENDREDI 27 AVRIL** 

S. 1. - Table, bijz, orfèvrerie, Ex-Orient, Hie Epoque, bel amenbitMª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN,
Mª Cailac, MM. Déchaut, Stetten, MM. Le Veel, Portier. S. 3. - Saisies on douage : pierres précieuses - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Bijoux, objets de vitrine, orsevrerie ancienne et moderne -Me ADER, PICARD, TAIAN, M. Fromanger, Véronique Fromsuger, experts.

S. 10. - Best mob. - M' DELORME.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

ADER, PICANII, I ALAMA, I.A. INSTANSIT I / SULUL, 201-50-07.
LE BLANC, 32, avanue de l'Opéra (75002), 266-24-48.
DELORME, 14, avenue de Messine (76008), 562-31-19.
LANGLADE, 12, r. Descambes (75017), 227-00-81.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETALID, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN).

12, rue Drouot (75009), 248-61-16.
MRLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
PESCHETEAU, PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, 18, rue de la Grange-Batelière (78009), 770-88-38,

emploit s

WALL STREET

eune respo gestion et con

industri A marketing at the supplemental state of the THE PARTY OF PROPERTY. restant to it gestion of complete

The Part Section (1) The Section of THE LOCK PROPERTY AND ADDRESS. The second secon

E COMPTABLE

ecretaires

COLVE THE

Automobiles vo

17 10 CITAL EXCEPTION du 13 au 3

de 9 haures & Vantes de voltures ingénies Volture d'experte tatoins de 16

GARANTIE TOT VOTRE VIEILLE VO

> d'une veiture : CREDIT AL

10 place Etienna-Per Tel. 531.16.32 - Mát 50. bd Jourdan, 7501 Tei.589.49.89. M480 59 bis, av. Jean-Jauf Tel. 208.86.60. Metre

· 10 10 mm 内部 《西北山市中部改作》 THE RELATIONS OF THE PARTY TO CITAC

A VENDAR, BIRN THE MINE 22. 42 (KE) Con. 60 th. Others, Shi Dentishs William, P. \$ 5 8 7 C.V. 100 (A) 30 ) 13/2 30 31 CV WATE HOUSDAN 2T

de 12 4 1 PTAT FACE TAMPAGE TAMP boxes .

VATURE!

14.25 14.30 44.2

ALC: **法**法 de Co mas fre fam

M- Fabions & R

C Start Care Capture of the Control of the Control

Remert

M. Davis Alfa

Secretary of the second of the

Mar Somore Black

Messes anne

The state of the s

THE STATE OF THE PARTY OF

Сошшинский

Control of the contro

WA AL

Sourcenances

COCTORATOR

The second secon

Committee Franchise Services Franchise

- Jan. 19 101

A SECURITY OF THE PROPERTY OF

the street of the street 1

 $z < -2e^{-2z} = 122gz$ 

mar Comp

Compared to

Sec. 3.

**Charge** 

and in the second

J. CART

1000

Tag ... 12.5. 18.5

transati megapan

 $(-\frac{1}{2})^{\frac{1}{2}} = -\frac{2}{2}(-\frac{1}{2})^{\frac{1}{2}} \frac{\partial^{\frac{1}{2}}}{\partial x_{i}}$ 

ros-priseur 18

45 x47 183 28 113

100

1.0

10 -

. . . -

. .

X15x11-44

 $\chi V E \mathbb{Z}$ 

6 K 14

lamous Est.

of the second

rie Jesseld

OFFRES D'EMPLOI ...... 83,00 98,44 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOBILIER 56,00 AUTOMOBILES 56,00 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Laterated \*Artestal T.T.C. 42,70 42,70 AGENDA ...... 36,00 42,70 · Internation server preference on seminor de par



#### emplois régionaux

29,65

66,42 66,42



#### jeune responsable gestion et comptabilité industrielle

Notre entreprise, filiale d'un groupe international se situe parmi les leas sur le marché des terminaux téléphoniques. Nous réalisons une politique de diversification de développement de nos marchés étables.

responsable gestion et comptabilité industrielle H/F Ses activités principales concernerant : ses activités principales concerneront;

la définition, mise en place et suvi de la comptabilité industrielle,

le développement de l'utilisation de l'autil informatique dans la fonction,

la participation à des tàches intéressant la gestion générale de la société,
Cette fonction est à créer. Son titulaire sera rattaché au Directeur Administratif et l'apparent

tif et Financier. Elle intéressera particulièrement un cadre débutant, ou ayant une première expérience, diplômé(e) d'une grande école de gestion ou équivale

Ecrire à H.P.F. - Service du Parsonnel BP 29 - 74130 Bonneville

# CHEF COMPTABLE

niveau expertine ou équivalent, 6 arades of activité préférence spécialité : travaux publica. Sc. à Entreprise DUCLER S.A., travaux publica. « LA BOUR-DETTE ». 32300 MIRANDE, 16. (62) 66-84-80.

cours et lecons J.P. diplômés meitriss D.E.A., philosophia, donne cours privés, préparation BAC. - Tél. : 386-10-26 (Paris).

secretaires

SECRÉTABLE pour patins équipe linergie + inform, C.V. à RE-SOURCES 8, piece J.-B. Clément, PARS

emplois = internationaux

CONSULTANTS **OCCASIONNELS** 

t) Pour consulter, à heut si-yeau, en stratigle R. & D., (porrelendreit à des prin-trations de l'industrie), deux les stemmines de la cisivité, chi la Moischipologie, des mattérieur, des erts graphi-cesse.

Automobiles ventes divers

OFFRES D'EMPLOIS

STÉ DE DISTRIBUTION DE COMPOSANTS ELECTRONIQUES 1 CHEF DE PRODUIT

3 YENDEURS pour son département Connecteurs Connecteurs.

- Expérience de plusieurs an-sées indepenante dem le cometre des connecteurs discrimiques.

- Peris et régies parlaience.

Seisen seion expérience.

Visione de société.

Envoyer curriculum vites acus nº T 48.241 M RÉGIE PRESSIE 85 bis, r. Régueur, 78002 Peri

# 17 JOURS CITROËN **EXCEPTIONNELS**

du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures

Ventes de voltures ingénieurs et cadres de l'usine Voiture d'exportation (ex-TT) (moine de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

# quel que soit son état, pour tout achat

d'une voiture d'occasion

CRÉDIT A LA CARTE

# SINE

Département Occasion

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure 50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS Tél. 208.86.60. Métro Jaurès

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 17 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers CITROEN

#### ventes de 5 à 7 C.V. A vendre VW 1903, 1973. Excellent état, radio. Px 5.500 F. Tél. 337-42-29.

de 8 à 11 C.V. CARAGE NORBAN S.A.

Ar. Louis-ARMAND
(à côté Noustei)
Zi Nord 87 100 Limoges.
Tél.: (55) 38-16-17.
Vend superbe coupé BMW
835 CSI 83, the options,
possibilité crédit, raprise et
BMW 733i, mai 79, très
belle, possibilité crédit.

A VENDRE, BMW 2002 tou-ring, annie 73, moteur botta 42,000 Km. options, jantes alu, spoher, gisces teinnées, painture métal. Px : 22,000 F. Tél.: 996-47-32. de 12 à 16 C.V.

VEND COUPÉ MÉRCEDES 250 C.E. ETAT EXCEPTIONNEL Téléphone: 434-47-23 ou 008-38-45. Med. vend BMW 520, 73 mot. ref. 4.000 km, cae double em-plai. 20.000 F. T. 733-57-08

boxes - parking

**YOITURE SECURITE** ACHETE 1 BOX MONTPARNASSE, MONTMAR-THE, PARIS (124), NOGENT. 502-13-43.

# divers

LANCIA PRISMA le bon choix exceptionnel REVISIONS GRATUITES 1An ou 25 000 km PARIS 14° (1) 539.57.33

BMW SERIE 3.5-7 83 et 84, peu roulé, gararde Auto Paris XV, 533-89-95, 83, r. Desnouettes, Paris (154)

# DEMANDES D'EMPLOIS

LH., 22 ans, BEP, C.A.P., Sectromicanicies, ch. emploi stable Paris beel, Hord, Libre de sulta. Service ANNONCES CLASSES, E, rus des Italians, 75009 Paris. H., 37 ane, 8p. BIOLOGIE, mile. et DEA GEOLOGIE form. et expér. DOCUMENTATION dony 5 are industrie PÉTROLLERE, lecture amplaie, ALLEMAND, ITALEN, NUSSE, ch. poste de préfér. sectures énergie resouvros meturelles. Bries sous le n° T045, 253 M. méres deserges. MÉGIL PRESSE 85 Ma, J. Résumer, 75002 Paris

RÉBACTEUR TOUS TERRAINS CHAMP COLTUREL

TEL: 579-08-30 CADRE SUPÉRIEUR

DE BANQUE 40 ans collaborateur de l' D.G. d'una gde barique tras

D.G. d'une goe communication.

Responsable de participet.

Formation financière et juridique + exp. à l'étrenger.

Charcies poste eind. secteurs banque, industries qu
actre.

Dispanibilité pour déplacements en France et à l'étran-

Ecr. s/nº 3.015 le Alonde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, que dan Italiana, 75009 Paris. INGÉNIEUR COMMERCIAL 50 ans expérience Proche e Moyen-Orient, disponible rapi dement pour iran, Irak éventuellement Libye. Ecriro MAISON DE LA P.A., N° 284, B.P. 2355, 69216 LYON CEDEX 02.

CABRE SUPÉRIEUR BE BANQUE

(H.-40am) .....; Colleterateur de la D.G. d'une gende transpe R.S.E. impor-able de perdopetter formation financière et perdopet dence à l'étranger, cherche poste elmilaire secteurs bque-industr, ou autre. Disponibilité p. missione France ou étanger, ier. s./r° 2.015 é Monde Prés. service ANNONCES CLASSEES, 8, ros des trailenn, 75000 Parls. URGENT, J.H. 24 ans. D.E.S.S. psycho, charche emploi sur Matz quanviron de préférence. Er. s/nº 7.792 le Moude Pub. carvios ANNONCES CLASSES, 6, nos des trailers, 75006 Parts.

Rech. traveux dectylographie et bibliographie, documentation. Till, le soir : 825-93-81. Hme 43 ans, rech. emploi benque cadre service changes, dépôte et termes. Classes VI. Exclient tres propos. Esr. a/m 7.736 to Abnoxic Ppb., service Abnoxics Classes. Science Abnoxics Classes. S; rué des Italiens, 78008 Peris.

# L'immobilier - appartements ventes ----

11° arrdt Très bens 150 m², 2-64, esc. SOR BO YOLTAIRE prés Mépublique, ballo, soleit ch. surv. 1,250.000, 606-66-70 12° arrdt

1.190.000 F

14° arrdt

YILLA COROT

A SAISIR

444.000 F

MICHEL BERNARD 802-13-43.

Mº PLAISANCE bei immerble plerre de talle, 2 pilose, en-trée, culsine, bein, refeit neuf, 3º étage sur rue. 634-13-18.

16° arrdt

329, RUE LECOURBE

2 ET 3 PIECES

2 pilose à partir de 705.400 F 3 pilose à partir de 348.900 F LIVRAISON MANEDIATE Suresu de vente ouvert : mercradi et venduell de 14 houres à 19 houres, comed, 10 h 20 à 13 h 30, tal. 578-62-78.

ne 10" arrot

PRES VICTOR-PRES

Veir justi, vendredi 14-18 ST, RUE DE L'ARRE-SEC DAUMEONIL 3 PIECES. culsine, bains, refeit reuf, 335.000 f. Tel. 526-89-04. 4° arrdt i MARAIS GRAND 2 PIECES outsine, beins, refeit neu 450,000 F. 74L 525-69-0 A SAISIR VILLA 3 P., JARBIN

5° arrdt 艇群 ter place vendred 13 à 16 k 8, ins d'Aligne NCHEL MERNAND BO2-13-43 IMMEUBLE TRES GRAND LUXE

.. 1" arrdt

HALLES

STUDIOS

ever ou bend travetix finition EXCEPTIONNEL 300,000

RESTE 9 APPARTEMENT do 3; 4 et 8 PIECES et 1 DUPLEX TERRASSES Livelion immédiate ALESIA, bel immeuble pierre de talla, 3 pilose + chembre de service, carve, 735,000 F. J.I. 739-30-28, JARDIN BES PLANTES 1 at S. NUE POLIVEAU 2 PIECES 36 m

A.W.I., 161. 267-37-37.

VAL-DE-GRACE etudio 15 cuirre 250.000 F. 328-67-10. JARDIN DES PLANTES been studio tr oft. 5- ét. esc., ref. neuf. URGENT. 834-13-18.

6º arrdt SAINT-GERMAIN-DES-PRES STUDIO clair et calma, prix 210,000 F. DRECT proprié-taire. Tél. 328-58-55.

7° arrdt 💮 SUR AV. DE BRETEUEL S P. 124 m², 4º dc., and, and the but been placed do table. LITTRE \$46-44-48

TOURYPLLE 180 =

Date intropuble plante de talle, propriétaire vand 2-3 pièces LIBRES, 2, 3, 4, 5 pièces OCCUPEES et derrier étage à amérgages, RCL, 759-12-21, '10° arrdt .... REFUELICUE, irom, pierrej de taile, 4 pose, od chi, belc., see. 4 serv. 850.000, Gogoties. 347-87-07. PTEPASSY, VUE BOSE"
Shoeptionnal, place-term,
70 m" + TERRASSE, Derrier
6. Px days, 323-51-35.

#### 17° arrdt PL MALESHERBES SUPERINE plerm de trille, STU-DIO + mazzanine, 380.000 F EXCLUSE 766-08-18

18" arrdt CECOGI CONSTRUIT 53. RVE BU SIMPLON

immeubles STUBIO, 2, 3 P. PARK. Studio à partir de 322,500 l 2 piùces à partir de 481,000 l 3 piùces à partir de 481,000 l 3 piùces à partir de 680,000 i 0 FFRE EXCEPTIONNELLE 8 P. PRET CONVENTIONNEL 8 646:870 F BUREAU-DE VENTE marti, jaudi, comedi de 14 h à 79 h 18, 575-62-78.

LA VE DE MANOIR

Other promoners des Angleis, megnif, studio 40 m², terreses, gerage, vue s/mer, 5° ét., sec. Prix : 538,000 f. Trl. : (93) 92-44-26,

COURSEULLES-SUR-MER

APPARTEMENT 2 P.,
 37 m² + LOGGIA CARRELÉE,
 5 m², orienté Est-Ouset, paidog, ségous : létoheauts encastrée, panderée, s. de bos, chamhe, clair, séparée du séjoushe, clair, séparée du séjousportentée Ouset. 225.000 F.

STUDIO 30 m² + LOSGIA
CARRELSE, 5 m², orienté SaOunt, parking, poss, 2 P. Sé
jour : Salanting, poss, 2 P. Sé
jour : Salanting, poss, 2 P. Sé
derie, s. de bas, 185.000 F.

POSS. DE CRÉDIT Tél. 296-14-00, posto 266, du lundi au vendradi, de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.

ARDÉCHE, LALDUVESC, alt. 1050, hôtel le Monarque vend

studio at F 2. Teléphone : 75-87-90-44.

P4, Avignon, 82 m² tt cft, edial 299 000 F dont 29 000 C.F. Tél. (90) 88-07-68.

Etranger

MARBELLA

TRÈS SÉRIEUX

Groupe financier 1º ordre ach. imméubles Parls ou bantisues résidentielles. Acceptans concours de no-taires, gérants et intermédiales mendatés. Eorire à T.T.L., 25, av. Pau-Doumer 75016. Parls, Sarvice A, ou té. au 553-14-14, M. CHARLES.

( Province

#### locations non meublées offres

A vendre appart, antifram, rénové. 3 P. enselelitées sur passage privé, et le ser double fiving aven descrité. 2 ch., selle de heim misseurés. VC indéx, com l'odiv. no gez. 520,000 P à dés. 16, 387-82-67 après 18 h. Paris Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER, Nombreuses LOCATIONS Près: rue LEPIC, bei igne, ancien, 3/4 p., cuis. équipée w.-c., bru, belost. 570.000 F immo Mercedet. 252-01-82. gerantico disposible OFFICES DES LOCATA TW. 1 290-50-46.

JULES-JOFFREL Imm. p. de t. 3 P., culs., w.-c., douches plein sud. Px : 329.000 F besse Mirosdet. 282-01-02 91 - Essonne

SURES-SUR-YVETTE appt 4 poss, 97 m², Sud, près école, CES, RER, espace vert. Ap. 18 h ou w.-s. 907-21-34.

Hauts-de-Seine

GRIGHY (Enconne)
dans patit (mmouble de 5 degas, bess 4 pees, 68 m's sur jardin, séjour dosble 2 chéres, abour impessents, abbes sirins, cave, pating 10 gars, 250,000 f dost CF, 16,000 F, Téléphone : 808-68-06.

94 V<del>al-de-Merne</del>

SENTILLY 2, 3, 4, 5 P.

PRETS CONVENTIONNES tmo: préférentiale. LISTERE DE PARIS

46, sygnus Jean-Intrite
LivRAISON MMNEDIATE
Javanus de vectas our plane
landi, jeudi, vendredi
de 14 à 19 k, west-end de
11 h à 13 h et de 14 h à 19 k
E46-07-73, 366-03-23.

#### appartements achats AGENÇE DE L'ETOILE

DÉPARTURA. RETERNATIONAL sucharche pour cliente sérieux 80 à 200 m°, 10-, 17-, 20-, 70-% BITTENESANT péssivée aux indicateurs. 380-26-08 7. AV. CAMOT LITTRE 544-44-45

nois, or elientile interrection dans quartiers résidentiele HOTELS PARTICULIERS APPART, 4 A 8 PISOSS' PREOS A TERRE PAIEMENT COMPTANT

Jean Feelinde, 64, av. de La o comptant, 18, 7- arre PARTEMENTS grandes faces or IMMEUBLIS MEME OCCUPES.

viagers

70.000 + 1.200 occupé Fine 71 ans, gd studio, 42 m² Mª Marcel-Sembet-Boulogne CitUZ 8, rus La Boétie, Téléphone : 286-18-00.

# W.-G., ... Enge : 3 chembres avec rengements, selle de tota et w.-d. ... Terrain 440 m². ... A proximité : écoles

Etude LODEL, 35, bd Voltain PARIS-XI». Tél. :: 355-51-51 Spécialiste viagers. Expérient discrétion, consulls.

# RESEVATION: in stielle au deplex arec jurille privatif visite de l'appartement modèle : les 21 et

22 avril et 28 et 29 avril de 14 h 30 à 19 h 30 52, ranto Enginio à VIEUX-MONEM' (nors le contre équestre et les étangs) Pour tous reaseignements

ecrire à : SOPEREF-TRANSACTIONS 88 bis, rue Jouffroy 75017 PARIS EN FORÊT DE COMPLÈGNE le BEGUINAGE de la Foret Alexandre & Verstraete

SOCIETÉ D'AVOCATS AU BARREAU DE GRASSE 2, puertue Tiners 08130 GRASSE - Tel. : 16 (92) 36,00:14 ou 36,46,08 VENTE AUX ENCHÉRES **PUBLIQUES À GRASSE** 

SUR SURENCHERE 3 mai 1984 à 8 h 30

43 Appartements loués dans très belle résidence à Antibes - Alpes Maritimes (06600)

de la saisie de la S.C.L LE JANIT 14, chemin de la Rostagne à Antibes, après prononci de la liquidation des biens de la S.C.L LE JANIT Ensemble immobilier résidentiel à proximité des plages dans un parc arboré de plus de 3 ha, avez pische privée : -43 appartements - Studios, 2, 3, 4 pièces, tous équipés evec halcan, vinsi que locaux commerciaux, parlongs couverts, baxes et coves.

Le 16/84/84: de 9 h 30 à 11 h 30, studios et 2 pièces.

. Le 20/04/84: do 9h 30 à 11h 30, 3 et 4 pièces. De,M h 30 à 16 h 30, 

#### villas STE MAXIME, voe penorum. GOLPE ST-TROPEZ, ville 7 P. jardin, optaine, 590-86-06.

1978 AVIC 28798. L'AGENCE DE FLAYOSC 82780 FLAYOSC 947 70-30-69 et 70-87-38.

**NOISY-LE-GRAND** 

nule !\* L. unimb

Control résidenciel, PPTÉ Impeon, pouvent convenir à profees. Eh. (poes. 2 ménages)
sous-eol : 2 buz, buanderie,
steller, w.-c., r.-do-sh, : 5 p.,
cuis. aménagée, 2 e. d'ess,
w.-c. + 4 poes usis, aménagée, a. d'esu. w.-o., chtf
électr., terrain paysagé,
1,080 m². Prix: 1.575.000,
Cabinet CHEREL 303-48-38.

**NOISY-LE-GRAND** 

(prox, centra) belle propriété, purfait état, ne-coi ; gur, telle de Jeux, buanderie, reade-eb. ; bul, cula., ell., culon, 2 ch., s. de bru, W.-C.; à Fétage ; 3 ch., s. de bru, W.-C., chiff cent, gaz, terr. 600 pr. 1.575.000 F.
Cubinet CHEREL 303-48-86.

VUE S/GOLFE ST-TROPEZ PROVENCE de COLLINES PROVENCE Hade Materia 390 m² + enis, gardiers 78 PRECINE - TERRASSES LITTRE, 844-44-48.

PARC DE LA MALMAISON Belle meioro, dipundences Japan 1.000 m², bord rivitra GARRIL 567-22-68.

A vendre en Paregesy 20 he propriété H. BLASER, CH-5212 Heusen

PROYENCE LUBERON

Propriété andenne 8 pose + pieche, sur 3 ha. bole et terres. Vue superbe. Prix total : 820.000 F. Agence S.I.A. M.S. LAJOUVEIGNE, pl. de la

de campagne YPORT (75)

Entre Fácamp et Erretet à 500 m de la mar VENDS MASSON.
3. è manger, culsine, 2 chibres au 1º, selle d'esu. I chembre generatife, granier amitangé, celler + gda cava, possibilité rentrer 5 volumes 550 m² termin. 761: 8 98-38-29 à partir de 19 h. non meublees demandes

proprietes Paris RECHERCHE LOCATIONS SOLDENE prophres et personnels matés STE FRANÇAISE PÉTROLE rech. appts 2 à 8 P. VELAS PARS ENVIRONS \$03-37-00. A VENDME:

BONG TRENETOWING
DE STRUCTOWING
DE STRUC

(Région parisienne Pour Stie suropiennes, ther vites, pevillons pour CADRE 889-89-66, 283-67-02. folicités per acquéreurs Français et étrangers RECHERCHONS du LUBERON à NICE priétés anciennes de ceres

meublées demandes

**Paris** 

OFFICE INTERNATIONAL, ruch, pour su direction beaux appts de standing pilose et plas, 285-11-08 hötels

particuliers PARIS XVE PROCHE PEREIRE

# 240 m² + 200 ENSEMBLE ON SÉPARÉMENT + PARK CONVIENDRAIT POUR SURVI OU USAGE PROFESSIONNES. PETRARQUE, TAL BES-50-00. pavillons

Particular veind
cause départ :
pavillon année 1979
litué dans impossé privés
litué dans impossé privés
litué dans impossé privés
litué dans impossé privés
litué dans litués.
Rés-de chauselée : selon,
selle à menger à deux ré-ment, de mi ense che-minde, cuielne amériagée, chère av. s. d'aeu,
we-e.;

Prix: 1,150.000 P. Tel.: 724-89-66 à pertir de 19 heuras.

domaines Achète PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE, ou région Emiro Nº 202521 a Offilit, 136, av. Charles-de-Gaulle, 92522 NEURLY CEDEX.

terrains 166 [] 5期 死 [] 501 ÉTANG 1 HA 1/2 le jout sur 3 HA BOISÉS

PX 160,000 F. CRÉDIT 80 % THYRAULT ST-FARGEAU 89170. Tél. (86) 74-06-12 eprès 20 h (38). 31-13-83. CABINET D'ARCHITECTES propose le construction de mai-aons solsies en bois à l'améri-ceine sur terraina benileus ouses, Téléphone : 627-88-62.

Dens village lie-de-France CLASSE EN ZONE VERTE 30 km per autoroute Ouest 2,300 m à bêtir. Prêt possible per pptaire à 12 %, 805-58-70

# bureaux

Ventes

PORTE GENTILLY RER 150 m², 800.000 F 20. RUE DE GRENELLE **60 m², 750.000 F** 

Locations

CRÉATEURS d'entreprise! SIÈGES SOCIAUX na mangga sacije. CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293,60,50+

VOTRE SIEGE SOCIAL natitution de sociétés et tous services. 355-17-50,

commerciaux

Ventes

SAINT-OUEN Poteirs vd local coist. IBRE 135 m². ATELIER. BUREAU. 758-12-21.

SOCIAL

ses effectifs, moins toutefois au'on ne le craignait (le Monde du 19 avril). La direction confirme la nouvelle. « Rendues Impératives dans la situation économique actuelle et afin de dégager d'impor tants gains en productivité », indique t-on chez Michelin, le plan indique-t-on chez Michenn, le pian va porter, à travers les dix-neuf unités que le groupe possède en France, sur 4 920 suppressions d'emplois (3 500 agents, 1 420 collaborateurs et cadres), dont 3 520 (2 300 agents, 1 240 collaborateurs et cadres) à Clermont-Fernand.

Les partenaires sociaux CGT, CFDT, FO ont été informés ce jeudi matin 19 avril en fin de matinée de cette décision au cours d'une rémnion paritaire, qui s'est tenue dans les bureaux parisiens de Michelin.

Les syndicats avaient tenu par avance à devancer les décisions que la direction de Michelin s'apprêteà prendra. A l'appei de la CGT et de la CFDT, un strêt de travail de quatre heures avait paralysé mercredi matin l'activité des usines de Clermont-Ferrand. Contre toute attente, le syndicat PO ne s'était pas joint à cette action, préférant connaître le détail des mesures avant de prendre position.

Le mouvement a été diversem cénéral, a été plus massive qu'en sonnes en préretraite.

Dans l'après-midi du 18 avril, un rassemblement place des Carmes, devant le siège de la manufacture, a été suivi d'un défilé de six cents personnes environ jusqu'à la préfecture, sur le thème : « Des emplois à Clermont-Ferrand, pas de chô-meurs. » Les syndicats réfutent avec virulence l'existence de sureffectifs et ont établi un dossier dressant la liste des commandes non satisfaites. Ils affirment, notamment, que Michelin n'a fourni que six mille cinq cents pneus sur les dix-huit mille commandés pour des véhicules haut de gamme de la régie Renault. Un moment occultée par l'affaire Dunlop à Montluçon, la question des réductions d'emplois au sein d'une entreprise comptant 26 000 salariés, soit environ 20 % des effectifs employés dans l'industrie en Anvergne, se trouve relancée de façon spectaculaire après qu'elle a ali-menté d'innombrables rameurs depuis physicurs semaines.

C'est un sentiment mêlé de crainte qui domine largement au sein des usines, où étaient attendues avec impatience les annonces officielles de la direction

A. D. at L. T.

#### LE «CONTRAT DE CONFIANCE» DES CADRES

#### Un catalogue de bonnes intentions

En présentant au conseil des ministres da 18 avril une communication sur « la mise en œuvre du contrat de conflance avec les cadres des entreprises privées et publiques (le Monde des 7 et 16 février), M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a renvoyé la balle aux par-tenaires sociaux. Mais il a aussi mar-qué la volonté politique de mobiliser avantage des cadres qui, a-t-il souligné, «se situent par fonction au point de passage obligé de toute transformation dans l'entreprise, et sociale, dans la bataille de la modernisation industrielle. Une démarche qui a été solemisée par l'intervention personnelle du président de la République : « Vouloir faire de notre pays une grande nation industrielle et moderne, a déclaré M. Mitterrand, c'est d'abord faire appel à l'effort, à la compétence et à la responsabilité. Ces qualités, les cadres de nos entreprises les possèdent. Ils sont parmi les metileurs du monde. Pour réussir sa modernisation, la France a besoin d'eux. J'attends d'eux qu'ils fassent bénéficier le pays de leur capacité d'innovation et de création. Je souhaite que leur apport solt justement recomu. »

Plus de deux ans après la «table ronde» de février 1982, M. Le Garrondes de revrier 1982, M. Le Car-rec a rassemblé ses orientations autour d'engagements déjà pris par le IX- Plan, de lois ou de projets de loi déjà existants — comme celui de M. Delors sur le développement de l'initiative économique, - de reven-dications d'organisations de cadres, chacune pouvant y retrouver une de ses idées. Il compte aussi sur une bonne mise en musique de l'accord national du 25 avril 1983 «relatif au personnel d'encadrement», dont un bilan doit être fait, un an après la signature. Se mêlent donc dans le contrat» le rappel des dispositions dėjà existantes – quitte à les toiletter réglementairement pour les cadres - et des incitations ou recommandations à négocier. Au total un catalogue de bonnes intentions. Une démarche pragmatique et contractuelle a été privilégiée, étant entendu que la confiance ne se décrète pas et ne résulte pas miraculeusement d'un seul conseil des ministres. Dès mercredi, le PS a manifesté son « adhésion », tandis que les organisations syndicales de cadres réagissaient avec retenue attendant que les actes suivent les intentions et que, selon l'express de M. Hubert Bouchet, secrétaire général de l'UCI-FO, e les fruits puissent tenir les promesses des fleurs. M. Le Garrec, qui reverra tons les syndicats dès juin - puis deux fois par an, - a exprime devant la presse son « souci que le secteur public aille plus vite et plus loin asin d'éclairer le terrain ». Trois « orientations d'action » onl ainsi été arrêtées :

1) Libérer la capacité d'initiative des cadres dans l'entreprise. -Pour le gouvernement les directions d'entreprise doivent « associer étroitement les cadres à la définition de la stratégie et à la marche générale de l'entreprise » en recourant à des formules comme les entretiens périodiques ou les « contrats d'objectifs » (idée CFTC). Alors que, au 31 janvier 1984, 3 014 accords avaient été signés sur l'expression des salariés -63 % d'entre eux reconnaissant un role d'animation à l'encadrement, il préconise la recherche contractuelle de « formules institutionnelles spécifiques » pour l'expres-sion des cadres. Ils seront consultés

pour le bilan prévu fin 1985 sur l'expression des salariés. M. Le Garrec a également mis le ministère de l'industrie à contribution pour faciliter la réalisation de projets individuels de recherche et d'inno-vation » (clin d'œil à FO) en assurant par exemple l'accueil des cadres dans des « équipes de recherches publiques ».

2) Ouvrir aux compétences des cadres de nouveaux terrains d'action. - S'appuyant sur le projet de loi sur l'initiative économique, la loi sur la création d'entreprise et la entreprise, M. Le Garrec veut « faciliter l'engagement des cadres dans la création ou la transmission d'entreprises ». Il entend anni leur permettre d'accompagner les resirocturations et les mutations technologiques en particulier - clin d'ail à la CFDT - « en soutenant par incitation fiscale ou sur fonds publics les initiatives interentreprises permettant à une équipe de cadres, dans un bassin d'emplois, de contribuer à la création d'emplois, à la formation et au reclassement. ment des « adaptations réglementaires » afin de mieux utiliser les ou prétetraités « pour de courtes missions d'intérêt général ».

 Stabiliser et clarifier les règles de la solidarité. — Ce chapitre risque déjà de laisser sur leur faim des organisations comme la CGT et la CFDT. M. Le Garrec a rappelé aux cadres, qui ne sont pas à cet égard les seuls concernés, que les modalités dans la baisse des prélèvements obligatoires seront annoncées dans le cadre de la proci-dure budgétaire ». La décision de demander au Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) un constat annuel sur tous les revenus a été confirmée, un rapport devant être présenté sons le parrainage conjoint de MM. Le Garrec et Delors en juin prochain. Au passage l'« individualisation partielle de la rémunération » dès l'instant où elle entre dans des règles négociées est légitimée. M. Le Garrec a souhaité que l'accord national de 1983 · trouve un contenu plus concret ». Il aurait pu exprimer le même vœu à propos d'une partie essentielle de son propre contrat de confiance.

MICHEL NOBLECOURT.

 La situation est toniours bloquée au cestre de tri postal de Caen-gare, en raison du report de la réunion du conseil supérieur des PTT, qui devait se dérouler à Paris ce jeudi 19 avril. Unique occasion, selon les syndicats, de voir s'engager un débat sur le « plan Daucet » entre l'administration et les fédérations syndicales, cette réunion avait été retenue à Caen comme une échéance importante et une porte de sortie possible pour le mouvement.

La mobilisation se dégradant de our en jour, l'intersyndicale CFDT-CGT-FO a décidé de faire le siège de la direction départementale jeudi 19 avril à partir de 13 heures, afin d'obtenir l'ouverture de négociations. Elle demande le départ immédiat des gendarmes mobiles et la suppression du centre de tri parai-lèle mis en place par l'administra-

La chambre de commerce et d'industrie de Caen, associée à l'Union patronale du Calvados, a mis sur pied un système d'expédition du courrier pour les entreprises en diffiLA SITUATION CHEZ CITROEN

#### La CGT lance un appel à une manifestation à Paris le 20 avril

Treize semaines après la fin dranatique de la greve avec occupation de Talbot à Poissy, la CGT a frappé le mercredi 18 avril les premiers ac-cords d'un nouveau conflit dans l'automobile en paralysant presque com-plètement l'usine Citroën d'Aulnay, un autre grand « site » industriel de la région parisienne, le jour où se réunissait le comité d'établissement confirmant les licenciements décidés par la direction de PSA (1). Une journée de grève aux faux airs de « sit-in » au soleil, d'interlude printanier dans la monotonie du travail à la chaîne avec les ouvriers assis sur les pelouses, devant les façades -verre, brique et métal - d'Aulnay, l'usine vitrine de Citroën pendant les aunées 70. . Dieu est avec nous, camarades, s'écriait avec lyrisme un délégué CGT : nous avons le so-

Côté soleil, en effet, des éléments

de succès pour la CGT : le dé-brayage général, mais en douceur, des ouvriers des chaînes le matin était confirmé sans difficulté lors de l'arrivée de la deuxième équipe vers 15 heures, sans qu'il y ait su besoin de mettre en place des piquets. Tandis que se succédaient devant la porte, prises de parole et discussions de petits groupes, à deux pas de là sur le « plateau de retouches », des ouvriers pouvaient continuer tran-quillement à poncer des carrosseries, à vérifier des portières et des essuie-glaces. La CGT avait aussi voulu manifester sa force par le défilé du matin à l'ouverture du comité d'établissement, une «intrusion» bien contrôlée dans la saile de réunion et le meeting qui l'avait suivi. L'aprèsmidi, le secrétaire de la section CGT, M. Akka Ghazi, pouvait expliquer avec une tranquille assurance les discussions au CE et présenter les positions de la direction avec un humour de conteur oriental.

Côté ombre, en revanche, la marge de manœuvre de la CGT, face à une direction de PSA peu portée su compromis, est restrainte. Derrière les déclarations trop on pouvait deviner une certaine inquiétude sur l'état d'esprit de la base, la préoccupation d'éviter tout « dérapage » et la volonté de ne pas recommencer l'expérience de Tal-bot. Le découragement semblait percer aussi derrière les propos de certains immierés sur l'« aide au retour ». (« On veut nos droits. Si on nous donne nos droits, on part tout de suite ». 🕽

Aussi la section CGT n's pas voulu engager une épreuve de force. Décidant de gérer le conflit au jour le jour, elle n'a pas prolongé le mot

#### Le CNPF renoue avec la politique contractuelle

#### LES NÉGOCIATIONS SUR LA FLEXIBILITÉ DE L'EMPLOI S'OUVRIRONT DÉBUT MAI

A l'issue de la réunion de la commission nationale de la négociation collective, le 18 avril, M. Yvon Chotard, premier vice-président du CNPF, a annoncé que les négociaflexibilité de l'emploi s'ouvriraient « au début du mois de mai ». L'osganisation patronale renous done avec la pratique de négociations na-tionales qu'elle avait décidé de sus-pendre le 15 mars pour protester contre la non-reprise intégrale, dans la loi de réforme de la formation continue, de l'accord national du 26 octobre 1983 (le Monde du 17 mars). Le 30 mars M. Chotard avait indiqué qu'il espérait que M. Mauroy recevrait les signataires avant le 15 avril et qu'il pourrait à cette occasion faire un geste dans le sens de leurs récriminations. Une telle - ouverture » aurait permis au CNPF de cesser sa e grève e de la politique contractuelle (le Monde

du 12 avril). Le premier ministre n'a pas encore reçu les signataires mais l'orgaaisation patronale a cependant décidé de négocier de nouveau. Pour expliquer son amitude, elle souligne la nécessité d'agir rapidement pour l'emploi et ajoute qu'elle répond à la demande « pressante » de quatre organisations (CFDT, FO, CGC, CFTC) d'ouvrir rapidement les né-gociations sur la flexibilité.

· Manifestation - pour Pemploi - à Lille. - Trois mille personnes (dix mille selon les organisateurs) ont manifesté, le 18 avril à Lille, à l'appel de la CGT, pour - l'emploi, le pouvoir d'achat et le renouveau industriel». Par cette marche régionale sur Lille, la CGT entendait mobiliser les forces vives de la région pour dire . halte à la casse du Nord-Pas-de-Calais : charbon, acier, textile, le Nord en a d'ordre de grève pour le jeudi 19 avril (dès le début de l'après-midi, les délégués invitaient l'équipe du matia à partir, comme pour rom-pre au minimum la routine) ; elle a simplement prévu vendredi 20, jour de chômage technique à Aulnay, une manifestation à Paris des ouvriers de toutes les usines Citroën de

la région parisienne, avec des dé-

brayages durant le temps de la ma-

nifestation, et des journées « portes ouvertes » la semaine prochaine, notamment le 26 à Aulnay. Réaffirmant avec solemité son opposition aux licenciements, la CGT a exprimé, en même temps, une volonté d'unité et de négociation: « Nous n'accepterons aucun licenciement... Nous continuerons à faire des propositions, nous conti-nuerons à nous battre pour notre emploi, celui de tous . déclarait

M. Akka Ghazi, demandant le « re-patriement » à Aulnay de certaines l'abrications ou une réduction de la durée du travail à trents-cinq heures. La direction de l'entreprise a évoqué, elle, le recours su « temps Surtout, tout en critiquent le

consultation effectuée par Citroën pour les candidatures à l'aide au retour, la CGT n'a pes refusé la for-mule, demandant des précisions et un délai de réflexion : « Celui qui vest rentrer, c'est son droit, a souli gnê M. Akka Ghazi. Mais qu'on lui donnne le temps de la réflexion et la satisfaction des années et des années travaillées chez Citroën. On parle d'accords avec l'Algèrie, avec les pays africains, avec le Maroc, mais Citroën ne peut nous mantrer ces accords... On ne peut demandes à un travailleur de répondre en deux minutes à un contremattre à ce qui engage son avenir et celui de sa familie... »

**GUY HERZLICH.** 

(1) Parmi les autres usines de la réne, seule ocile de Levalloisdeux heures.

#### LE SALAIRE DE RÉFÉRENCE DES CHOMEURS INDEMNISÉS EST REVALORISÉ DE 3.5 %

La conseil d'administration de l'UNEDIC, qui s'est réuni le 18 avril, a ronteine, qui s'aux reum et le avre, a adopté les nouvenux taux des alloca-tions chômage valables à compter de 1" avril, tels qu'ils avalent ééé préven par la convention sur le régime l'assarance-chômage siguée le 24 fevrier dernier par les partensires socians. Ainsi, le partie fixe de l'allo-tation de luse, (est comme l'allocation de fin de droits, passe de 37,86 F à 40 F

de fin de droits, passe de 37,86 F à 40 F par jour.

Restait à exament la revalement du salaire de référence pour les personnies qui sont déjà indemnisées et qui n'avait put faire l'objet d'un accord le Mande de 4 avril, les organisations syndicales proposant un relèvement de 4 % et le CNPF affirmant ne pas vou-loir dépasser 2,5 %. Finalement, le conseil d'administration a décidé d'una revalorisation de 3,5 % du salaire de référence. Désormais, l'ensemble des décisions pécessaires au fonctionnement de nouveau régime d'assurancenage sout donc prises et applica-

rants a enregistré au cours du pre-

mier trimestre de 1984 un déficit de

15 milliards de francs, alors qu'elle avait été excédentaire de 4 milliards

pour les trois derniers mois de 1983.

Cette forte dégradation s'explique par les statistiques médiocres du

commerce des marchandises qui, en

données de balance des paiements, a

enregistre un solde négatif de

19 milliards de janvier à mars. Mais les échanges invisibles, rongés par le

paiement des intérêts de la dette

extérieure, comblent plus faible-

ment que naguère le déficit com-

que s'accentuer avec l'accroissement du service de la dette (qui attein-

drait plus de 60 milliards cette

année - dont 40 milliards pour les

intérêts, - 80 milliards en 1985,

90 milliards en 1986), alors même

que vont fléchir les recettes du tou-

risme et les revenus technologiques.

Pour compenser un passage au

rouge des invisibles, il faudrait que

la balance commerciale prenne le

chemin de l'excédent. Tel n'est pas

Le résultat enregistré en mars est

moins sombre que celui de février : 3,1 milliards de déficit en chiffres

bruts, 2,8 milliards après correction

Ce phénomène inquiétant ne peut

mercial.

le cas.

**COMMERCE EXTÉRIEUR** 

La balance des paiements courants

a été déficitaire de 15 milliards de francs

au premier trimestre 1984

La balance des paiements cou-ants a enregistré au cours du pre-tier trimestre de 1984 un déficit de de francs. Le ministère du com-

#### **AFFAIRES**

#### RVI perdra encore près de 2 milliards de francs en 1984

Renault-Véhicules industriels est malsde de la guerre des prix menée sur le marché français, comme aillears en Europe, et de structures trop lourdes. Les pertes de 1983 (1,947 milliard de francs) cal été deux fois plus importantes qu'en 1982 (946 millions). Et M. Séméle patron de cette filiale de Renault, ne prévoit aucune amélio-ration de la situation financière en 1984. Autant dire que RVI perdra encore près de 2 miliards de francs.

Mais il y aura un redressement de la position commerciale, donc du volume de production. A la fin de l'année 1983, Renault RVI a décidé de regagner des parts de marché coûte que coûte. « Deux camions pour le prix d'un » est devenu alors en France une réalité. Ce que M. Sémérena appelle « les sacrifices nécessaires sur les marchés européens pour obtenir des succès commerciaux ». Quand on perd de l'argent sur chaque camion vendu, vendre plus c'est perdre plus d'argent. Même si, ces dernières semaines, la tendance est à une égère réduction des rabais. Les zeurs, craignant une remontée des prix, avancent d'ailleurs leurs commandes. Le marché devrait onc être bon.

L'hémorragie des peris de marché étant eurayés (de 36,4 % fin 1983, RVI espère remouter à 41 % en 1984), RVI s'efforce dans le même emps d'alléger la structure : 3 750

emplois seront supprimés en 1984 en France (et sans doute des licencio-ments seront-ils nécessaires). Un mouvement analogue est prévu dans la filiale de Grande-Bretagne, où l'un des sites de production verra son activité réduite. Si aucune usine ne doit être fermée dans l'Hexagene, une rationalisation des production est en cours. Et la modernisation aussi avec des dépenses d'investissement de l'ordre de 4 % du chiffre d'affaires et des frais d'études à lauteur de 4,5 %.

Dès lors qu'il était décidé de vasintenir en France une activité poids lourds (mais l'Etat n'en a guère tiré les conséquences sur la dotation en capital de Renault), il faliait prendre tous les atouts pour un redressement. Quelles que soient les difficultés présentes, affirme M. Sémérena, mon analyse me conduit à penser que Renault Véhicules industriels conserve des chances très sérieuses. »

Mais il faut actuellement desix fois moins d'ouvriers chez Volvo que chez RVI pour construire un camion de 9 tomes. Le redressement financier sera donc long, même si les liens établis avec le constructeur américain Mack (dont Renault est le principal actionnaire) permettent déjà d'écouler six mille camions RVI outre-Atientique.

#### DEUX DÉCISIONS DE LA COMMISSION DE LA CEE EN FAVEUR DE LA FRANCE

#### LIMITATION DES IMPORTATIONS DE MONTRES A CUARTZ DU SUD-EST ASIATICIE

La Commission de Bruxelles a donné raison à la France en l'autorisant pendant trois ans à restreindre les importations de montres électro-niques à affichage numérique provenant principalement des pays du

Les quotas annuels seront établis sur les importations de tous les pays qui n'ont pas passé d'accord de libre-échange avec la CEE. Ils affecteront surtout les produits fabriqués à Hongkong, au Japon, en Corès du Sud, à Macao et à Taiwan, mais ne s'appliqueront pas aux montres à quartz à aiguilles. « La forte hausse des importations des montres à quarte à affichage numérique, notamment en France, a motivé cette décision », a précisé le porte-parole de la Commission de Brozelies.

Leur part de marché en France ent passée de 26,8 % en 1979 à 54,9 % en 1983. Les importations de la CEE ont atteint un total de 22,3 millions de montres à quartz su cours du premier semestre de 1983, contre 36,7 millions pour l'aumés 1980. Elles représentent plus de 80 % des importations totales de

· Caryster se ports bien. - Le constructeur automobile américaio Chrysler a annoncé le 18 avril, un bénéfice trimestriel de 705,8 millions de dollars, soit un résultat supérieur au bénéfice annuel de 1983 (701 millions de dollars).

merce extérieur note que la « bonne

performance des échanges de pro-

duits industriels se confirme », avec un solde positif de 8,8 milliards de

francs en mars, comparable avec

celui de février (9 milliards de francs), et très supérieur à la

moyenne du second semestre 1983

(6,5 milliards de francs par mois).

Toutefois, le solde négatif observé

an cours du premier trimestre atteint 16,7 milliards de francs en

données brutes et 12,8 milliards en

Compte tenu de ce bilan, il peut

apparaître difficile de parvenir à

limiter le déficit commercial au

chiffre officieusement avancé de 20

à 25 milliards de francs pour cette

année. Le projet de budget pour 1984, présenté en septembre der-

alors que le gouvernement avançait

lui un retour à l'équilibre. Mais un

tel objectif semblait, dès le début de

olus de 8 F actuellement).

chiffres corrigés.

#### **AUTORISATION ACCORDÉE** POUR LES AIDES AU TEXTILE

La Commission de la CEE a déciaré le 18 avril que la France était à présent autorisée à accorder des aides gouvernementales a ses industries du textile et de l'habillement. Ce plan d'allégements de charges sociales a toutefois été modifié per Paris afin de le rendre compatible avec les règles du traité la plainte qu'elle avait déposée auprès de la Cour européenne de justice à l'encontre de la France A l'avecir les aides seront accordées sux scules entreprises investis sant pour restructurer leurs outils de production, sous réserve qu'elles financent elles-mêmes au moins la

moitié de ces investissements. Ce montant total des allégements de charges qui pourront être accordés aux deux tranches ne doit pas dépasser 1,2 milliard de franca par an comparable donc a ce qu'il a été en 1982. Le taux maximum de réduction de cotisations sociales sers. ramené de 12 % à 10 %. Enfin les entreprises dont les activités relèvent des fibres synthétiques et de la laine seront exchues du bénéfice du plan d'aide français.

# CONJONCTURE

#### LE CNPF JUGE INCERTAINE LA REPRISE DE L'INVESTISSEMENT

L'optimisme manifesté par M. Delors sur la reprise de l'investis-sement en France irrite le CNPF. L'organisation patronale, par la voix de M. Brana, le président de sa commission économique, a donc répondu au ministre que la situation des entreprises était contrastée et qu'il ne fallait pas tirer prétexte d'une amélioration « réelle mais insuffisante » de l'épargue des entreprises pour ne pas agir.

- Ce sont les exportations qui ont transformé la récession en stagna-tion », il y a donc un écart d'activité entre les secteurs selon qu'ils sont exportateurs on non, affirme M. Brana, qui ajonte que l'assainis-sement sera plus long que prévu. Sar la situation des entreprises, le CNPF admet une amélioration par rapport à 1982, mais l'épargne brute reste inférieure à la moyenne 1974-1980 et il y a variations selon les secteurs. La chimie, le papier-carton, le textile, se portent mieux, alors que l'automobile, le bâtiment et les travaux publics, le sous-traitance mécanique, s'enfoncent.

Mais surtout le CNPF estime qu'il ne faut pas comparer la France de 1984 à celle de 1982, année catastrophique. Il faut, dit M. Brana, regarder nos quatre grands concurrents. L'investissement est reparti plus vite qu'en France dans ces pays et l'écart sera irrativapable si aucune mesure n'est

nier, prévoyait quant à lui un solde négatif de 7,6 milliards de francs, · O Baisse de la production industrielle. - La production industrielle a diminué de 1,5 % en février, après cette années quelque peu irréaliste (le Monde du 3 février), notamavoir augmenté de 0,8 % en janvier. L'indice mensuel, - corrigé des ment en raison de la hausse du cours variations saisonnières (bâtiment et du dollar (7,50 F à l'automne contre travaux publics exclus) - s'est situé 1 à 130 (base 100 en 1970).

# a « tragédie acciale ellen kan

ss'attend à la « dos

SENE E NATIONALE

proy a dressé la bil

COUNTY CONTRACT

10 才 in fin 和 1983

CALL AND THE PART OF THE

to finere en 1980 Line

the state of the s

eger menn benen manit Wi

THE RESIDENCE OF THE

en is all tropies .

to the design of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

serie representati de la

-ciettes & sagortestes.

in corners dans play

Au mit de

V. Maarov & 特事級

we do it to a fine

THE TRUBBLE AT A ST

THE STREET

plen. Se promient attaches of the control of the co

ent mille champas a

concurs described in the concurs of the concurs of

er republiate de la companya del companya del companya de la compa

conder d'une crocke con que les meches con par des mes del constant l'Actemble

... or conference of

plan de rigueur

S 450

. ...

Feb. 1- 1 -

\$5 -13 -11 ·

128.00 mars

20 12 15 15 14 15

200 Tal. 270

Ag Marketon

game and their

William Control

North Section

Single proces

- D. 4- - 1 - - 1

APRILLED AND LOSS

#22 Feb. 16

Add on their

7.21.5 c. ( \* . p.

States ...

 $v_{\ell} \lesssim \varepsilon^{2}$ 

0.4

2 1925-1

العالم المثلى

1867.5

3<u>4</u>2477

4.300

3 miles 175

Sec 2 "

The property of the party of th the entire with the second M Tiebaren die fiel ner dont in Frenchese & is beine), a proper remarkelê la demark 2001年196日 全国国际管理和线线管 ine d'un début sur la M Jam, mellisch musike de 10 mil is is reference such deni de la Répetifi afficate que des m

tion bant & l'empeut A APON THEM. - Octainies repositi hard, de itabes. transe, a escita to tient on cause in the et a sprute . Al con Lique de l'epargue. Prisonnel de est signes, - 1'acc Mentali Automatica tie officiellement u to we the sur se

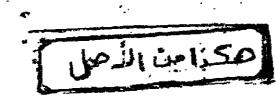
e ic. productajach ( continuents destri Monath, English airi et Surfapt 6 Commence of the Report of Comments the for ordination the States Dalaston

# M INTERBANCAIRE DES

JUNEAUS . Ter . 2- Sep. . Rep. + der Stip. . 100 + 100 + 200 +

NUX DES EUROMONNA!

10 % 10 5% 15 5 11 15 5 5 5 3 4 5 5 1 1 15 5 5 5 5 4 6 5 1 1 1 1 1 1 11 3 # 10 15/16 HT 17 



)Core rancs en 194 USTRIE

nent edender er

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Mauroy a dressé le bilan du plan de riqueur

emblée nationale a adopté, il 18 avril, le projet de loi ratification des ordon-comportant diverses mede mars 1983. L'Assembert de mars 1983. L'Assembert adopté le projet portant règlement définitif pet de 1982, dont le déficit 98.954 milliards de francs, possition a voté contre, le comportant diverses me-% du PIB. Dans ses de la proposition a voté contre, le proposition a voté contre, le proposition à l'élème out fourni à PC se prononcant pour.

Se les parties débats ont fourni à travers

se les parties de la travers

Manager de la tr Sent and dery (UDF, Maine-etde idery (UDr. realizations préalizations de la constitute de la constitut

r la politique économique chinque budgétaire on gos-sat, en particulier les annu-en cours d'année de masses ates de crédits votés par le ent. M. Alphandery, qui de nouvelles annulations de de nouvelles annulations us pour le budget de 1984, a narquer que les manipula-idétaires du gouvernement sent à créer « la plus totale

on côté, M. Christian Pier-IISSION DE LA puté socialiste des Vosges. RANCE, le 18 avril : « Nous me ves sans doute pas le chôtans les deux ou trois ans CRISATION And nent, mals nous nous rente-ES AIDES AIDES ombats perdus, mais des : s que nous éluderions ou -us renoncerions à livrer. » ndant par ailleurs à une

n d'actualité de M. Alphan-d. Pierre Mauroy a dressé n du plan de rigneur. Il a

commerce extérieur : « Les résultats à la fin de 1983 sont meilleurs que ceux qu'avaix obtenus M. Barre en 1980 (...) A la fin de 1983, au lieu des 60 milliards initialement envisagés nous n'avons eu que 43 milliards de déficit, prenant ainsi trois mois d'avance . A propos de la dette, le premier mi-nistre a souligné : « Notre endette-ment net représente la moitlé environ de nos réserves de change et é peu près trois mois d'exportations. Au 31 décembre dernier, notre en dettement brut s'élevait à 53 milliards de dollars. Le service de la dette représente 4 % à 5 % de nos recettes d'exportation de biens et de services dans plusieurs pays d'Europe cette proportion atteint 20 %. - An sujet de l'inflation, M. Mauroy a remarqué qu'en trente mois elle avait été « ramenée de 14 % à 9 % et au vu des. six derniers mois son rythme annuel s'établit à 7,5 %; de même notre différentiel d'inflation à été réduit à 1,5 % ». A propos de l'em-ploi, le premier ministre a déclaré : « C'est vrai, après deux ans de stabilisation, le chômage a recom-mencé à croître. Cependant si nous comptions à la fin de 1980 cinq cent mille chômeurs de plus qu'en Allemagne fédérale, la différence demeure aujourd'hui la même (...) La semaine dernière, m'appuyant sur les résultats des derniers mois, j'ai avancé avec une extrême prudence le chiffre de 2 450 000 chômeurs, et j'ai dit que les résultats de février étalent mauvais. Mais, vous le savez, il ne suffit pas d'un mauvais mois pour décider d'une tendance. Il est exact que les résultats de mars ne sont pas bons non plus. Je revien-drai devant l'Assemblée si les chiffres se confirment, et je parlerai alors, et alors seulement, de ten-dance.»

#### Delors s'attend à la « douleur » et à la « tragédie sociale »

Jacques Delors, ministre de omie et des finances, a u la politique de rigueur du nement mercredi 18 avril --- la commission des finances semblée nationale.

- - - Delors, qui a exhorté la maione pas montrer d'états d'âme ····· risone-t-il d'entraîner la lan-Cet assainissement prépare-enir ? Enfin, M. Delors s'est gé sur la place et le rôle des

· · · · · · · · · ninistre de l'économie et des \_ !! a répondu positivement à VJONCTixième question, même s'il douleur et tragédie For the form a souligné que le gouver--. A propos des entreprises, t s'est attaché à créer, au plan économique, les conditions uires à la reprise de l'investis-et qu'il revient aux entrede jouer leur rôle. Il a viveritiqué l'attitude de M. Yvon , qualifiant d'. entreprise de se délibérée » la conférence

> ... Viarche du personnel de ie la société Creusot-Loire a esté, le 18 avril, pour la - e de l'empiol. Cette délégaété reçue au ministère de strie. Un comité central prise devait, jeudi 19 avril, ner la suppres .... nquante emplois.

se du responsable du CNPF.

'accord Renault-Matra sur la tion assistée par ordinateur

Par ailleurs, le ministre de l'économie et des finances a prépropos de la réduction de 1 % des prélèvements obligatoires dans le projet de budget pour 1985, que les arbitrages ne sont encore rendus ni pour les économies à réaliser ni pour les domaines dans lesquels s'exerceraient les allégements prévus.

M. Delors a été interpellé, su ton dont la froideur a été remarquée, par M. Parfait Jans (PC, Hants-de-Seine), à propos de la politique fiscale et industrielle. M. Jans a renouvelé la demande faite par le groupe communiste de l'organisa tion d'un débat sur la l'iscalité.

M. Jans, mentionnant les pertes annuelles de 10 milliards de francs de la sidérurgie citées par le prési-dent de la République lors de sa conférence de presse du 4 avril, a affirmé que des mesures fiscales touchant à l'emprunt Giscard 1973. à l'avoir fiscal, aux prélèvements libératoires rapporteraient 11,5 milliards de francs. M. Delors, en réponse, a exclu toute mesure mettant en cause la parole de la France et a ajouté : . Si on touche à la politique de l'épargne, on le sera sans

est signée. - L'accord conclu entre Renault Automation et Matra Datavision (le Monde du 26 janvier) a été officiellement signé le 17 avril. Les sociétés qui regroupent les activités productiques des deux groupes vont mettre leurs compétences en commun sur la base des produits existants, Euclid de Matra et Unisurf et Surfapt de Renault. Une société holding (65 % Matra, 35 % Renault) détiendra désormais 51 %

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UK MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS		
	+ bas	+ heut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép		
1)	8,1625 6,3730 3,6313	8,1645 6,3768 3,6338	+ 80 + 115 + 80 + 117 + 173 + 198	+ 175 + 235 + 164 + 221 + 368 + 403	+ 430 + 570 + 374 + 493 + 1072 + 1146		
))	3,9780 2,7310 15,0934	3,9860 2,7324 15,1013	+ 134 + 143 + 75 + 188	+ 385 + 466 + 280 + 296 + 220 + 395 + 510 + 550	+ 999 + 1875 + 833 + 882 + 590 + 975 + 1400 + 1480		
,	3,7200 4,9832 11,5826	3,7236 4,9859 11,5911	+ 245 + 275 - 160 - 105 + 330 + 390	+ 510 + 530 - 318 - 229 + 665 + 785	- 1029 - 860 + 1385 + 2139		

#### TALLY DEC ELIZAMONNAIFS

			NU	^	PLV	LONG					
		3/8	10	5/8	10 1/2	10 7/8	10 5/8	11 5 5/8	11 1/4	11	3/8
:	5	3/4 5/8	6	3/8	5 11/1	6 6	5 3/8 5 3/4 18 15/16	6 1/8	5 11/16 11 3/8	6	5/16 3/4
٠l	1 15	1/4	1	3/4 3/4	3 3/8	11 3/8 3 3/4 15 1/2 6 8 11/16	3 1/2 15 1/4	3 7/8 15 3/4	3 13/16 16 1/8	16	•
. 1	8 .	1/2 7/2	8	5/8	8 9/1/ 12 1/8	6 8 11/16 12 3/8	8 9/16 12 3/8	8 7/8 12 5/8	16 1/8 9 13 15/16	9 14	1/4 3/16

s cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

# La bataille de la modernisation

La gauche tient aujourd'hui un discours industriel qui colle de plus près aux réalités. Dans un premier article (le Monde de 19 avril), Jean-Michel Quatre point estime qu'une analyse plus fine de la situation de l'industrie secteur par secteur, fait encore défant. Analyse qui sonie per-mettrait de définir des thérapen-

tiques cas par cas.

La mise en œuvre d'une politique coûteuse. Sur le plan humain saura d'autant plus que le président de la République paraît justement décidé à accélérer le processus, tout retard ne faisant qu'aggraver les choses et rendant le redressement plus aléatoire. Mais aussi pour des raisons politiques, car il est impéra-tif pour la gauche d'arriver aux élections législatives de 1986 avec des signes tangibles d'une amélioration de la situation. Faute de quoi, elle sera balayée. Deux ans est déjà un délai bien court pour espérer engranger les premiers dividendes de la rigueur\_

Si l'on maintient le cap actuel, les années 1984 et 1985 seront donc des aunées terribles ». La première conséquence, déjà perceptible, sera une nette aggravation du chômage. La CGT parle de 3 millions de chô-meurs à la fin de 1984, M. Ralite de 2,6 millions et M. Mauroy de 2,45 millions. A cela, il faudrait ajouter les préretraités, les jeunes en formation, les femmes qui ont renoncé à chercher un emploi. Bref, c'est à une véritable saignée de la population active que l'on doit s'attendre dans les deux ans. Car les nouveaux emplois générés par le redéploiement de l'industrie n'apparailront que progressivement.

#### Une société à trois vitesses?

Le risque majeur de ces prochaines années est de glisser vers une société non pas à deux mais à trois vitesses. Les actifs, moins nombreux, dotés de salaires convenables (mais amputés par les prélèvements obligatoires). Les « assistés », retraités, pre-retraités, personnes en formation de longue durée, licenciés économiques des secteurs industriels ou des régions qui bénéficieront d'un traitement particulier de la part de la collectivité. Enfin, les « marginalisés », parfois même en voie de clochardisation: jeunes sans emploi et sans formation, chômeurs d'un cer-tain âge ou de longue durée, ne retrouvant plus de travail et qui dent la garantie de ressources. Bref, tons ceux, et ils sont de plus en plus nombreux, qui ne relèvent pas de l'assistanat institutionnalisé.

Une société ultra-libérale s'accommoderait d'une telle situation. Qui ne voit pourtant qu'elle recèle dans un pays comme la France des germes d'explosion, de désperégation du tissu social qui minerait l'effort même de redre ment. Les actifs accepteront de phis en plus mai de financer l'assistanat. Les « marginalisés » ne supporteront pas que certains secteurs ou certaines régions bénéficient d'un trai-tement privilégié.

Les parades ne sont pas faciles.

#### PRIX

#### LES PRIX DANS LES RESTAU-RANTS POURRONT ÊTRE **AUGMENTÉS DE 4,25 %**

Les prix dans les restaurants pourront être majorés de 4,25 % à partir de cette semaine su titre de l'année 1984, indique un communi-qué du ministère de l'économie et des finances publié le 18 ayril à l'issue du comité national des prix. Ensuite « les restaurateurs qui s'engageront individuellement sur l'évolution du niveau général de leurs prix pourront bénéficier de certaines facilités de gestion ».

Un deuxième projet d'arrêté à l'ordre du jour du comité des prix autorise un relevement de 4,25 % également des prix des plats et des repas servis dans les cafés. Les tarifs devront être arrondis aux 10 centimes les plus proches.

Cependant, la Confédération française des bôteliers, restaurateurs, cafetiers, discothèques « s'élève vigoureusement contre le simulacre d'accord sur la restauration publique; la signature des deux organisations professionnelles, qui ont cru devoir apporter leur caution à la politique des prix des pouvoirs publics, n'engage qu'elles-mêmes... Les 4,25 % accordés aujourd'hui aux restaurants sur des prix qui remontent pour la plupart au printemps 1983, pour la plupart au printemps 1983, après une inflation de 9,3 % pour l'année écoulée et de 2 % pour le 1° trimestre 1984, enfoncer 2° et déjà la profession de 5 % à 6 % en

#### II. - Plaie d'argent est mortelle par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

aux nouvelles technologies en est une. Toutefois, il coûtera cher et il ne faut pas en attendre de miracles dans l'immédiat. Il s'agit de travail-ler pour l'avenir à une échelle nationale, et de ne pas galvauder l'idée de formation en la limitant à la reconversion des sidérurgistes en informa-ticien. Car c'est précisément là qu'elle sera le moins efficace !

Des professions protégées devront accepter des sacrifices : plus grande mobilité, remise en cause de certains avantages acquis et des rentes de situation, baisse du pouvoir d'achat. Si les résistances aux restructurations sont si grandes dans certaines branches comme la sidérurgie, l'imprimerie, les chantiers navals, c'est aussi parce qu'elles emploient une aristocratie ouvrière qui avait nu, an fil de ses luttes, une situation privilégiée par rapport à la plupart des secteurs industriels. inger de métier, c'est parfois perdre du même coup un statut social. D'où la résistance des intéressés, qui ne date pas d'aujourd'hui, relayés par le P.C. et la C.G.T. dont ces industries, dites nobles, constituent un réservoir de militants et de per-

Si l'on veut éviter autant one faire se peut cette France à trois vitesses, l'accompagnement social des mutations coûters cher à la collectivité. Une note qui s'ajoutera à celle des ents pour la modern tion. Rien que pour la sidérargie, les chantiers navals et les charbonnages, le coût total des restructurations représenters environ 20 milliards de france par an pendant trois

Les achats indispensables de biens d'équipement à l'étranger se traduiront par des importations sup-piémentaires. Les dégrèvements fiscaux nécessaires pour dégeler les entrepreneurs et attirer les investissements entraîneront des moinsvalues fiscales. La formation, l'accroissement des charges de retraite, l'aide au retour d'une partie des travailleurs immigrés, le coût de l'augmentation du chômage, vont représenter en année pleine un accroissement des charges pour la collectivité de plusieurs dizaines de milliards de francs.

Le financement de certaines de ces dépenses est d'ores et déjà assuré. Mais si l'on veut mener rapidement la modernisation de l'ensemble de l'industrie française, investir enfin les montants nécessaires dans les technologies de demain, et éviter le paupérisation d'une partie de la population, il subsistera un tron important - 50, 100, 150 milliards sur trois ans? - qu'il faudra bien combler. Trouver cet argent sera d'autant plus difficile que la marge de manœuvre du gouvernement s'est singulièrement rétrécie, et que l'on ne peut faire si des réactions des milieux financiers internationsux.

#### Sortir du *« squeeze »*

Emprunter plus & l'extériour est désormais exciu. D'ores et déjà la charge de la dette extérieure représente une sortie supplémentaire de devises de 60 milliards par an à partir de 1985. On ne peut aller plus loin. Accroître le déficit budgé-taire? Le seuil de 3 % du PIB fixé par le président de la République a déjà été dépassé en 1983 (3,3 %). Augmenter les impôts, les charges sociales? Le président de la République sonhaite au contraire que l'on diminue d'un point par an le taux des prélèvements obligatoires, soit 30 milliards de francs à trouver pour budget (le Monde du 30 mars 1984). En outre, un nouvei alourdissement de l'imposition risquerait de décourager certaines des couches sociales les plus dynamiques et les plus productives, sur lesquelles on compte précisément pour relancer la machine et piloter les modernisa-

Accroître les prélèvements sur la fortune, le capital? Ce serait effaroucher un pen plus des investis-seurs potentiels, qu'il importe, au contraire, de dégeler. Relever massi-vement les tarifs du secteur public afin d'alléger son poids dans le budget? On y songe, et des hausses substantielles interviendront dans les deux ans. Mais, outre que les sommes dégagées seront faibles par rapport aux besoins, le gouvernement sera contraint d'agir avec prudence en raison des risques inflation-

Ouvrir toutes grandes les portes aux investisseurs étrangers? Si des opérations ponctuelles peuvent être envisagées, le remède serait vrai-semblablement pire que le mal, le pays perdant alors peu à peu toute marge de manœuvre face aux groupes internationaux.

Tailler dans certains grands bud-

Le vaste programme de formation gets? Même si, ici on là, on peut mettre fin à certains gaspillages, l'éducation et la défense nationales, la recherche, demanderaient au contraîre un effort supplémentaire si l'on de veut pas hypothéquer l'ave-

Dans l'état actuel des données, avec une crossance de l'économie française qui varie entre 0 et 1 %, l'équation posée est, comme disent les mathématiciens, surdéterminée : ayant trop de paramètres contradic-toires, elle n'est pas soluble. A l'évidence, seule une crossance réelle d'au moins 3 % par an permettrait de se sortir du « squeeze », de finan-cer le coût des restructurations, en

maintenant *grosso modo l*e niveau Peut-on retrouver rapidement un tel taux, et comment? Tel est le débat de fond qui se pose désormais an pays. Fant-il relancer l'économie par la consommation? Plus personne, à vrai dire, n'y songe depuis l'expérience, o combien coûteuse! de la première année du septennat. Faut-il alors relancer par l'investissement? Tout le mon le souhaite. Du président de la République au CNPF, en passant par le PC. Une telle action présente

cependant trois caractéristiques. Elle se traduira par un accroiss ment des importations, l'industrie française ne pouvant pas répondre à l'ensemble de la demande de biens d'équipement. Si, à l'Elysée, on est d'équipement. Si, à l'Hysée, on est prêt à en prendre le risque, il faudra de toute façon payer en devises les achats à l'étranger. Les effets béné-fiques sur l'économie du pays (gain de productivité, reprise de l'acti-vité) ne se feront sentir que progres-sivement. Il y aura donc un « tron» de un à deux ans. En attendant, il faut payer. Enfin, une relance des investissements suppose de dégager sur la richesse nationale les financements nécessaires. Et ce, quels que soient les moyens utilisés : allégements fiscaux pour les entreprises, prise en charge par le Trésor d'une partie de leurs charges financières, ment par le budget.

#### Dégeler l'or

Dans la guerre économique qui fait rage, l'économie ne saurait se piloter comme en temps de paix. Il lant savoir faire fi des dogmes et. sortir des sentiers battus. Faire preuve d'imagination et d'audace, et insuffier l'idée de la modernité dans tration des fin

Le débat autour du capital-risque et de l'investissement dans les créations d'entreprises est à cet égard révélateur. Des mesures ont été prises. Isolément, elles ont certes eur utilité. Mais le dispositif gouvernemental reste encore trop parcellaire, complexe, frappé, comme le disait un investisseur potentiel, du sceau de la technocratie -. Comme si l'administration ne se résolvait pas à santer le pes, à simplifier les procédures plutôt que de les compliquer à l'excès. Comme si le pouvoir politique était incapable d'imposer à son administration des mesures simples et spectaculaires en matière de fiscalité. Par exemple : déduction dans un certain plafond

du revenu imposable des personnes physiques des sommes investies dans de jeunes entreprises industrielles ou de services ; déductibilité plafonnée des revenus, pour les sociétés ou les personnes physiques, des pertes entuelles pour les investir à hant risque\_\_

L'ampleur même de la tâche à accomplir sur une aussi courte période justifierait que la charge des le temps, et répartie sur les pro-chaines générations. Comme il ne saurait être question de bouleverser les circuits traditionnels de transfor-mation de l'épargne, déjà mis à contribution, il ne reste qu'un gise-ment potentiel : le stock d'or des

Un véritable trésor, estimé à plus de 400 milliards de francs, qui ne rapporte rien : ni à ses détenteurs ni à la collectivité. Non seulement l'époque des plus-values substan-tielles sur le métal jaune paraît révolue. Mais cet or privé ayant souvent. échappé aux regards indiscrets du . fisc, la levée de l'anonymat sur les transactions en 1981 le stérilise. Même ceux qui ont besoin de liquidités n'osem pas se découvrir.

Pourquoi ne pas lancer un vaste : g emprunt national de longue durée, ... assorti d'avantages importants, un peu à l'image du « Pinay 52-58 ». Les détenteurs d'or, et pourquoi pas les fameux comptes français en Suisse (1) ? pourraient alors, s'ils le souhaitent, transformer leurs avoirs improductifs en un capital qui rapporte. Avec la garantie d'une amnis tie fiscale totale.

Une certaine idée de la morale n'y trouverait peut-être pas son compte. Mais « Paris vaut bien une messe ». Si l'on réussissait ainsi à drainer les dizaines de milliards de francs nécessaires pour amortir le choc des mutations, qui s'en plaindrait ?

Une telle décision, de nature politique, liée à un assouplissement de cet outil d'un autre âge qu'est le contrôle des changes, et à une simplification réelle des procédures d'aides à l'investissement serait de neture à rétablir cette confiance qui fait encore défaut. Car il ne saurait y avoir de relance et donc de croissance sans un minimum de configuce.

A cet égard, le climat est peutêtre en train de changer. Les chefs d'entreprise ont, en général. bien accueilli les propos du président de la République. Le pays commence à prendre conscience que l'ampleur de la crise et ses enieux imposent de gage politique traditionnels. Au-delà factions bien compréhe des salariés frappés durement par les restructurations, nombreux sans doute sont ceux qui sont prêts à faire les efforts nécessaires. Pour peu qu'on les associe à la mise en œuvre des décisions. Pour peu aussi qu'on leur explique, enfin, que ces restructurations industrielles ne sont pas la simple conséquence d'une classique politique d'austérité. Mais que la préparation de l'avenir, les restructenir la France au rang des grandes puissances, imposent une rigueur passagère.

(1) Evalués entre 300 milliards et 500 milhards de francs.

#### ÉNERGIE

#### APRÈS L'ACCORD NUCLÉAIRE FRANCO-BELGE

#### Incertitude quant à la protection des eaux de la Meuse

De notre correspondant

beige à l'énergie, M. Knoops, annon-cant, le 18 avril, le résultat des négociations menées vingt-quatre heures auparavant à Paris, a lui-même dit qu'un accord était « enfin » inter-venu sur les conditions de la coopération nucléaire entre les deux pays. L'affaire trainait depuis plus de deux ans. A Bruxelles, on affirme

que, cette fois-ci, il n'est pas ques-tion de «revenir en arrière» (le Monde du 19 avril).

M. Knoops, qui est à la fois réa-liste et doué du sens de l'humour, a d'ailleurs cru bon de rappeler à cette d'ailleurs era bon de rappeler à cette occasion qu'ici « rien n'est fait tant que tout n'est pas fait ». Or la participation belge à la constitution des tranches de la centrale mucléaire française de Chooz ne paraît pas pour l'instant régler de façon certaine les problèmes qui concernent la protection de l'envisement ction de l'environneme Certes, des groupes de travail bilaté-raux vont veiller sur la sareté nucléaire. Les Français, affirmet-on ici, anraient déjà modifié dans leur plan de construction « certains détails de conception, influençant directement les conséquences pour

Bruxelles. - Le secrétaire d'Etat le milieu ». D'autre part, si les Français conservent, bien entendu, la gestion des nouvelles installations nucléaires, des ingénieurs belges - participeront directement à l'exploitation de la centrale ».

Des incertitudes subsistent quant aux conséquences qu'entraînerait la construction du complexe de Chooz sur le débit de la Meuse. Du côte français, dit-on ici, on se serait engagé à fermer l'une des usines si ce débit devait tomber au-dessous de 22 mètres cubes par seconde et les deux dans le cas où le débit descendrait au-dessous de 20 mêtres cubes par seconde. Mais on continue de parler d'un éventuel barrage sur la Houille, qui pourrait régulariser le niveau des eaux dans ce bassin hydrographique.

Il reste donc à savoir si la population actuelle va satisfaire les Pays-Bas, qui s'opposent à un programme d'approfondissement de l'Escaut, favorisant le port belge d'Anvers, si le débit de la Meuse n'est pas maintenn à un niveau suffisant.

#### SOCIÉTÉS FINANCIERS

#### CHARGEURS S.A.

Le conseil d'administration s'est réuni le 18 avril 1984 sous la présidence de Jérôme Seydoux pour arrêter les comptes de l'exercice 1983 en vue de leur présentation aux actionnaires.

Comptes consolidés

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 11,247 millions de francs (+ 5,5 %) et le bénéfice à 205 millions de francs (+ 40,4 %), soit 50,04 francs par action contre 35,95 francs

pour l'exercice 1982. La marge brute d'autofinan monte à 937 millions de france contre 848 millions de france

La ventilation du chiffre d'affaires et du résultat net pa secteur d'activité et par zone géographique, établie pour la première fois, donne les chiffres suivants (les chiffres entre parenthèses représentant des perses):

198: Chiffire d'affaires	- 		10 658 148	4 688 73	5 446 (7)	522 80
Chiffre d'affaires	- 		11 247 206	4 782 226	5 362 (92)	1 103 71
Zone géograph			Total	Europe	Afrique Asie	Amériques
1962 Chiffre d'affaires	10 658 148	190	6 058 73	2 751 (97)	378 (39)	2 469 19
1983 Chiffre d'affaires Résultat net	11 247 205	42	5 371 125	2 779 (83)	<b>664</b> (37)	2 433 198
Sectours d'activité	Total	Non opérationnel	Transports aériens	Transports Maritimes & terrestres	Croinibres	Industrie

La situation nette consolidée est passée de 2 233 millions de francs à fin 1982 à 2 527 millions de francs à fin 1983, soit 605,39 france par action

#### Comptes sociaux

Les difficultés rencontrées par certaines filiales - spécialement du secteur maritime - ont conduit le conseil d'adminis tration à décider d'importantes provisions se montant à 325 millions de francs au total. Malgré un bénéfice d'exploi-tation de 98,9 millions de francs (contre 88,6 millions de francs en 1982), la société clôture l'exercice avec un perte de

166,149 millions de francs au lieu d'un bénéfice de 9,125 mil lions de france en 1982.

Le coaseil a décidé de proposer, à l'assemblée ordina annuelle qui sera convoquée pour statuer sur les comptes de l'exercice 1983, de ne pas reprendre le service d'un dividende et d'imputer la perte de l'exercice sur les réserves figurant au

#### Marche des affaires

Les résultats du premier trimestre sont en très nette amé-lioration sur ceux de l'année précédente laissant bien augurer de l'année en cours.

#### **GROUPE IMETAL 1983**

Le chiffre d'affaires de Copperweid

Corporation, de 325 millions de dollars en 1983, est en effet ou retrait de 12 %

sur celui de l'année précèdente et le ré-

SOCIÉTÉ IMÈTAL

ès enregistrement de plus-values ions d'actifs et profits divers pour

premier trimestre de 1984.

lions pour l'année précédent

lions de francs.

#### **GROUPE IMETAL**

Les données de consolidation du groupe ont été modifiées pour tenir compte des opérations intervenues en 1983, qui, outre l'augmentation à 100 % des participations dans la compagnie française de Mokta et la société Minemet après rachat des parts détenues par Penarroya dans ces deux filiales d'IMÈ-TAL, se sont traduites par le retrait de la consolidation, d'une part, des sociétés qui ont été cédées (Carrier Kheops et Affimet), d'autre part, de celles dans lesquelles la participation d'IMÉTAL a été réduite à un niveau inférieur au seuil de consolidation (Société métallurgique
Le Nickel-SLN. Comilog et Wambo) et
Le Nickel-SLN. Comilog et Wambo) et
a Penarroya, notamment sur le zinc,
marque le début d'un retournement de
raduirait, si l'année

Dans ces conditions, à structure com- une an parable de consolidation, le chiffre d'af-faires consolidé des sociétés industrielles devrait, en 1983, être du même ordre de grandeur que celui de l'année précé-lant est audient 7 de l'année précérandeur que celui de l'année précé-ente, soit environ 7 milliards de francs. Le résultat consolidé ressortirait, en 50,8 millions de francs contre 63,7 mildente, soit environ 7 milliards de francs.

perte, d'environ 570 millions de francs. contre une perte de 643 millions en les résults pour 70,1 millions en dans ce résultat pour 70,1 millions de francs contre 82,3 millions pour l'anterme ainsi que la plus-value de cession née 1982. enregistrée par Penarroya dans la vente à IMÉTAL de ses titres Mokta et Minemet, mais tient compte de la perte dé-coulant de la provision de 417,5 millions et différences négatives de

coulant de la provision de 417.5 millions de francs constituée en 1983 au titre des conversion sur des emprunts en devises créances et utres de participation Société métallurgique Le Nickel-SLN.

Les principales variations, par raport à l'exercice précédent, proviennent de l'amélioration des résultats de Cookson Group, dont le chiffre d'affaires de l'expession pour la Société métallurgique Le Nickel-SLN, le résultat de l'année s'établit en perte de 363,9 millions de francs pour la Société métallurgique Le Nickel-SLN, le résultat de l'année s'établit en perte de 363,9 millions de francs, et constitution de provisions pour dépréciation de 217,5 millions de francs, et constitution de provisions pour dépréciation de 217,5 millions de francs, et constitution de provisions pour dépréciation de 217,5 millions de francs, et constitution de provisions pour dépréciation de 217,5 millions de francs, et constitution de provisions pour dépréciation de 217,5 millions de francs, et constitution de provisions pour dépréciation de 217,9 millions de francs, dont 417,5 millions de francs son Group, dont le chiffre d'affaires s'est élevé à 547 millions de livres et le sépérice à 10 millions de livres contre ons de livres en 1982, de la réduction des pertes de Penarroya et, en contrepartie, d'une aggravation de la perte enregistrée par Copperweld.

#### SOCIÉTÉ PENARROYA

Le chiffre d'affaires, hors négoce de mineral, s'établit en hausse d'environ 8,5 % sur celui de l'année 1982.

sultat a établit en perte de 22 millions de dollars, dont la moitié correspond à des provisions liées à la fermeture de l'usine de Glassport et à des dépréciations di-Les dotations nettes aux amorrise ments et provisions s'élèvent à 118,6 millions de francs, les pertes de change sur la mise à valeur de l'endettechange sur in mise a valeur de l'endette-ment net en devises à 66,4 millions de francs, les cessions d'actifs ont dégagé, d'autre part, une plus-value de 170,1 millions de francs, dont 164,5 mil-lions sar la vente à IMÉTAL des parti-cipations détenues dans les sociétés Motra et Misemes Après un mauvais premier semestre, le redressement des ventes et des résultats de Copperweld s'est fortement ac-centué au quatrième trimestre de 1983. Cette tendance se confirme durant le Aokta et Minemet.

Compte tenu de ces divers mouve-ments, le résultat de la société s'établit en perte de 176,6 millions de francs contre une perte de 384 millions en tendance qui se traduirait, si l'année 1984 en apportait la confirmation, par une amélioration sensible des résultats

Pour l'ensemble consolidé, la perte, qui exclut in différence négative de change sur les dettes et créances à long erme, s'élève à environ 160 millions d incluses, contre une perte de 482 mil-lions en 1982, ce dernier chiffre ayant été retraité pour tenir compte des modifications intervenues en 1983 dans le champ de la consolidation.

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Dans sa séance du 17 avril 1984, le conseil d'administration, réuni sons la présidence de M. Jean Peyrelevade, a arrêté les comptes de l'exercice 1983. Le résultat courant s'élève à 203,9 millions de francs contre 185,3 millions en 1982, en progression

Le résultat en capital remort, après provisions, à 114,1 millions de francs contre 64,5 millions en 1982.

Au total, le bénéfice net de l'exercice (résultat courant plus résultat en capital) s'établit à 318 millions de francs

Le bénéfice disponible de l'exercice - hors plus-values nettes à long terme de 133,6 millions de francs devant faire l'objet d'une affectation à la réserve spé-ciale, — s'élève à 184,4 millions de

Les comptes consolidés du groupe Suez seront arrêtés lors d'une prochaine

#### Compagnie d'investissements français immobiliers

#### COGIFI

Le conseil d'administration de CO-GIFI, société immobilière d'investisse-ments, s'est réuni le 10 avril 1984 afin d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1983.

Les recettes locatives de l'exercice 1983 se sont élevées à 81 017 000 F courre 72 887 000 F, en progression de 11,15 % par rapport à celles de l'exer-cice précèdent. Le taux d'occupation cice précédent. Le taux o occupationsur l'ensemble de l'année est resté proche de 100 %. Après dotation de 9 122 000 F aux amortissements et provisions contre 8 482 000 F. le résultat d'exploitation s'établit à 63 918 000 F, en progression de 10,9 % sur celui de l'exercice 1982.

La société a, d'autre part, réalisé sur la vente d'éléments d'actif une plus-value nette à long terme de 1 123 000 F contre I 378 000 F en 1982. Compte

tenu de cette plus-value et des pertes et profits sur exercices antérieurs, le béné-fice net est passé de 59 838 000 F en 1982 à 65 414 000 F en 1983.

Au cours de l'exercice, la société a réalisé des investissements d'un montant de 10 624 000 F, d'une part dans les bu-reaux de son siège social simés à Paris, boulevard des Capucines, d'autre part, dans des locaux commerciaux situés au centre de Clamart.

à l'aucemblée générale ordinaire fixée su 13 juin 1984 de distribuer un dividende de 19.75 F par action, contre 18 F l'as-née précédente, et d'offrir à chaque actionnaire, dans le cadre des disposition de la loi du 3 janvier 1983, une 4, entre le paiement du dividende en nu' méraire ou le paiement en actions non-

Le conseil d'administration propos

#### Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE ment destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

GALERIE ARIEL 140 bd haussmann paris 84 **TABUCHI** jusqu'au 20 avril

LE PRÉSENT AVIS EST PUBLIÉ À TITRE D'INFORMATION SEULEMENT

#### SECURILEASE S.A. ET CIE LOCATION SNC UNE FILIALE FRANÇAISE DE

#### SECURITY PACIFIC CORPORATION

#### FF90,000,000

CREDIT REVOLVING A OPTIONS MULTIPLES

MIS EN PLACE DIRIGE ET GARANTI PAR: THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A. (SUCCURSALE DE PARIS)

AVEC LA PARTICIPATION DE: THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A. (SUCCURSALE DE PARIS) BANQUE FRANCO-PORTUGAISE S.A. BANQUE BELGE (FRANCE) S.A. BANCO CENTRAL (SUCCURSALE DE PARIS) BANQUE NATIONALE DE GRECE (FRANCE) S.A BANCA NAZIONALE DEL LAVORO (SUCCURSALE DE PARIS)

> AGENT: THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A. (SUCCURSALE DE PARIS)

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE S.A.

FEVRIER, 1984



# N.V. Koninklijke Nederlandsche Petroleum Maatschappij

(Royal Dutch) Établie à La Haye, Pays-Bas

# PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE

#### PRÉFECTURE DE L'AUBE

Après cos opérations, lièes au profond changement intervenu dans l'actionna-riat de la SLN. la créance globale d'IMÉTAL sur cette société a été rame-née à 200 millions de francs.

#### AVIS 2 insertion

res de la République des départements de Seine-et-Martie et de l'Aube, communiquent :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Électricité de France, en vue de la déclaration d'attilité publique de la ligne à deux circuits 400 kv, MORBRAS – NOGENT.

400 kv, MORBRAS - NOUEN1.
Conformément au déret u° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Elec-tricité de France comporte une étude d'impact.
Pendant une période de deux mois à dater du 16 avril 1984, le public pourra en prea-dre connaissance aux lieux, jours et heures ci-après (à l'exocption des jours (ériés):

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE . à la préfecture de Seine-et-Marme (aonexe 12 bis, rue du Président-Desputys, à Meina) : du lundi an vendredi inclus de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ;

yearns). In terms and term of MELLIN (1, place de la porte-de-Paris) : du bandi au ven-dredi inclus de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h ; à la sem-préfecture de PROVINS (1, rue Toussaint-Rose) : du lundi qu vendredi inclus de 9 h à 17 h ;

dans les mairies (chef-lieux de canton) de : ROSSY EN-BRIE: du landi au sagnedi incha de 9 h à 12 h et de 14 h 3 17 h.
 BRIE-COMTE-ROBERT: du landi au vendredi incha de 5 h 30 à 11 h 30 et de

14 h à 17 h 30. TOURNAN-EN-BRIE : du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à

TOURNAN-EN-ERIE: the lands as weathers metus set 9 h a 12 h et de 14 h a 17 h; le samedi de 9 h à 12 h.

MORMANT: du mardi au vendredi inclus de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h; le landi de 14 h à 18 h; le samedi de 9 h à 12 h.

NANGIS: du landi au vendredi inclus de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30,

PROVINS: du landi au vendredi laclus de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

VILLIERS-SAINT-GEORGES: le landi, le mercredi et le vendredi de 8 h 30 à 12 h.

12 h et de 14 h à 16 h 30; le mardi et le jeudi de 8 h 30 à 12 h.

3 in direction régionale de l'industrie et de la recherche d'Be-de-France (152, 100 de Piepes, PARIS 12); du lands au vendredi inclus de 9 à 12 h et de 13 à 30 à 17 h.

#### DÉPARTEMENT DE L'AUBE

a la préfecture de l'Aube (place de la Libération - TROYES) : du lundj au vendredi inclus de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.

à la som-préfecture de NOGENT-SUR-SEINE (5, 2v. Jean-Casimir-Perier) du landi au vendredi inclus de 9 à à 12 h et de 14 h à 17 h,

dans les mairies (Chefs-Beax de canton) de : • VILLENAUXE-LA-GRANDE : du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h 3 18 h : le samedi matin de 9 h 3 12 h. NOGENT-SUR-SEINE : da landi su vendredi inclas de 8 h 15 à 12 h et de

à la direction règionale de l'industrie et de la recherche de Picardie-Champagne-Ardenne (2, ruc Grenet-Tellier, 51000 CHALONS-SUR-MARNE) : du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Le public pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre préva à cet effet sux lieux sus-indiqués.

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

à tenir le jeudi 17 mai 1984, à 10 h. 30, au Nederlands Congresgebouw, 10 Churchill-

#### ORDRE DU JOUR:

Rapport Annuel 1983

2 Approbation du Bilan et du Compte de Pertes et Profits pour l'exercice 1983 et des notes s'y rapportant, et fixation du dividende complémentaire pour 1983.

Les pièces susmentionnées pourront être consultées et seront mises gratuitement à disposition aux bureaux de la Société, 30 Carel van Bylandtlaan, à La Haye, et auprès de l'administration centrale des banques figurant ci-

#### PRESENTATION:

A. Les détenteurs de cartificats d'action au porteur pourront assister à l'assemblée, si leurs certificats d'action ou bien l'attestation constatant que ces certificats d'action se trouvent en dépôt libre chez De Nederlandsche Bank N.V., unt été déposés contre quittance, le 11 mai 1984 au plus tard, auprès d'une des banques survantes:

Aux Pays-Bas: Algemene Bank Nederland N.V : Amsterdam-Rotterdam Bank N.V.: Bank Van der Hoop Offers N.V.; Bank Mees & Hope NV; Kas-Associatie N V.; Pierson, Heldring & Pierson N.V.

En Autriche: Creditanstalt-Bankverein. Osterreichische Länderbank AG, Schoeller & Co . toutes à Vienne.

En Balgique: Société Générale de Banque S A . Crédit Lyonnais, Kredietbanl N V , toutes à

Aux États-Unis: The Chase Manhattan Bank, N.A., New York.

En France: Lazard Frères & Cie, Pans. Au Luxembourg: Banque Internationale à

Luxembourg S.A., Luxembourg.

En République Fédérale d'Allemagn Deutsche Bank AG, Francfort-sur-le-Main, Düsseldorf, Hambourg ou Munich; Dresdner Bank AG, Francfort-sur-le-Main, Düsseldorf, Harribourg, Munich ou Sarrebruck; Deutsche Bank Berlin AG, Berlin; Bank für Handel und Industrie AG, Berlin; Deutsche Bank Saar AG, Sarrebruck.

Au Royaume-Uni: N M. Rothschild &

En Suisse: Crédit Suisse, Union de Banques Suisses, Banque Leu S.A., toutes à Zunch; Société de Banque Suisse, Bâle; Pictet & Cie.

B. Les détenteurs d'actions nomina pourront assister à l'assemblée, s'ils avisent par écnt la Société de leur intention de le faire, au lieu et au plus tard à la date indiqués ci-après:

par rapport aux actions immatriculées au registre de La Haye: à l'adresse de la Société, le 10 mai 1984 au

plus tard: par rapport aux actions immatriculées au registre d'Amsterdam;

a l'adresse de Algemene Bank Nederland N.V., C.K.E., B.P. 2230, Breda (Pays-Bas), le 10 mai 1984 au plus tard; par rapport aux actions immatriculées au registre de New York: à l'adresse de The Chase Manhattan Bank

N A a New York, le 10 mai 1984 au plus tard.

York shares", c'est-à-dire de certificats d'actions émises conformément à une convention du 10 septembre 1918, en vertu de laquelle The Chase Manhattan Bank, N.A. agrt à présent en dépositaire, pourront assister à l'assemblée, si leurs certificats de "New York shares" ont été déposès contre quirtance, le 11 mai 1984 au plus tard, auprès de Algemene Bank Nederland N.V., C.K.E., B.P. 2230, à Breda (Pays-Bas) ou auprès de The Chase Manhattan Bank, N.A. à New York

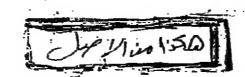
C. Les détenteurs de certificats de "New

D. Usufruitiers et détenteurs de gages avant le droit de vote: Les dispositions énoncées sous A et B au sujet de la présentation s'appliquent, mutatis mutandis, aux usufruitiers et détenteurs de gages en ce qui concerne des actions au porteur ou des actions nominatives, Si CBUX-ci ont le droit de vote.

#### MANDATS:

Les personnes mentionnées ci-dessus sous A, B. C et D qui désirent se faire représenter à l'assemblée par un mandataire, devront non seulement observer respectivement les dispositions figurant ci-dessus sous A, B, Cet D, mais encore déposer un mandat écrit, le 11 mai 1984 au plus tard, aux bureaux de la Société, 30 Carel van Bylandtlaan, à La Haye ou auprès des banques susmentionnées. Ceux qui le désirent, pourront utiliser à cet effet une formule qui sera mise gratuitement à leur disposition aux bureaux de la Société et auprès des banques.

La Haye, le 19 avril 1984 Le Conseil d'Administration



#### • LE MONDE - Vendredi 20 avril 1984 - Page 27 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 19 AVRIL % du Coupon \* VALEURS **VALEURS** VALEURS **VALEURS VALEURS PARIS NEW-YORK** Dephis O.T.A. Gay Degrates Meria Inmobiler Minitury, Minites M.M.B. MOVORI S.L.E.H. One, Gest. Fis. Publication Paralles S.C.G.P.M. For East Hobbis 724 180 25 70 217 1 666 130 20 70 426 130 4025 88.90 Minds S.A. 1490 830 1790 165 267 40 1915 249 50 446 541 470 280 179 3150 208 529 1332 1500 Dehitinds S.A. Delmas-Veijers Del. Rig. P. a.C. Lil . Didne-Bottin Disc. Inviscible Drag. Trast. Pels. Oucl. smothe Enex Ress., Viciny , 19 avril 180 1 079 1790 186 286 2 156 Tassement 210 Reprise 1750 8 007 88 80 7 578 \$225 3 128 101 10 8 70 7 11 857 102 10 10 11 857 102 50 7 051 101 55 3 820 111 50 4 338 111 50 4 338 111 50 3 842 101 80 11 858 112 80 11 858 Wall Street n'aura pas gardé longtemps la forme, si tant est qu'elle lai soit jamais plemement révenue. Les vendents ont dere-chef emporté la décision mercredi et, à la clèture, l'indice des industrielles enregis-trait une baisse de 3,07 points à 1 156,50. 2 007 345 67 20 10 95 489 50 50 1085 1085 1097 90 10 256 90 10 256 301 168 317 420 104 310 19 65 801 400 98 20 Commencée avec un quart d'heure de retard, la séance de jeudi s'est 245 Phones Assumes, Piedli Proces Gerebie Ricch Cy Led Relinco Robernoo Rochette-Carpa Rosario (Fin.) Rougier et File . . Rousselet S.A. 130 1 1036 950 2970 611 275 470 54 161 815 139 50 265 10 1029 365 2900 \$11 275 470 541 471 250 120 10,80 % 79/94. 13,25 % 80/90. 13,80 % 80/87. 13,80 % 81/80. 16,75 % 81/87. 18,20 % 82/90. déroulée dans d'assez bonnes conditions. Cétait la dernière séance de la semaine, avec le chômage traditionnel For East Hotels ... Sodiusho ..... Sodius Sousc ..... Zodiac ..... 450 Le bilen de la journée a été à la hauteur de ce repli et sur 1977 valeurs traitées, 930 out fléchi, 607 out progressé et 440 g'out Rudenco Shall fr. (pert.) S.K.F. Aktiohele Sperry Rand Sinel Cy of Can. Sallorade Sad. Alkatuthe ouserve le venareat saim, mais aussi la première du nouveau mois boursier. Les opérateurs ont donc repris position, mais, notons-le, de façon assez parcimonieuse. Cependant, en raison des ordres de ventes très limités, les 3158 207 249 280 22 97 256 300 **815** 16 % July 82 . . . E.D.F. 7,8 % 61 . pas varié. Ce tassement s'est toutelois produit dans un marché très, modérément actif avec 85,04 millions de titres échangés contre E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. Franco 3 %... CNB Squar jack. 82.. CNB Pathes... 126 80 101 95 102 20 1250 323 1300 400 620 30-20 361 1000 123 97-20 100 267-90 120 176 52 10 80 175 270 187 10 4012 Hors-cote engagements pris, même timiles, les suffi à pousser les différents indices, et, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,95 % au-dessus de son 405 624 30 10 361 1142 723 \$9 175 29 50 178 580 5 25 70 58 140 570 129 50 122 10 58 20 200 50 98,15 millions la veille. Speciment (4) SCAL Sollie-Lablant Struit Memburge SEP, Ball Seri, Egalp, Villa. Sell Sicotal Sicotal Sixta-Alcatal 98,15 milions la veille. Le mouvement de recul s'est, de l'avis général, effectué en bon ordre, sans pression excessive de l'offre, surtout en raison de la réticence de la demande. La faiblesse du marché obligataire liée à la perspective d'une hausse des taux d'intérêt, n'a pas peu contribué à peser sur les cours. Mais les rumours, démenties ensuite, sur la démission de M. Pani Volcher, président de la Résurve fédérale, ont encore ajouté à l'effet produit. Les professionnels assuraient que si le CIB Suz ..... CM janv. 82 . . . . 576 3 504 niveau précédent après être un moment monté de 1,3 %. 43 20 36 30 VALEURS La Mine Prompte Romato N.V. Sabl. Marilion Core S.K.F. (Applic. mile. S.P.R. Total C.F.M. reprise prévue. Mais, à divers titres, les investisseurs ont jugé prudent de metre la pédale douce. D'abord à cause du long week-end de Pâques - la **SECOND MARCHÉ** PP ..... .... 567 Obligations convertible 1836 830 228 340 10 10 248 168 450 235 464 90 50 1500 540 236 0 347 Foocilire (Ca) Fooc. Lyconide Fooc. Lyconide Foocina Forgat Gamagoon Foognat Footina F 111 C.D.M.E. C. Equip. Bleat. 111 Currelour 6,75 % 77 340 Inserted (old, core.) . 262 50 172.40 1 16.20 136 136 1180 55 121.70 890 182 840 675 676 1386 Bourse ne rouvrira ses portes que jinested (obl. cons.) Laferge 6 % 72 . . . Metal 8,75 % 70 . Michalle 5,80 % 70 . Michalle 5,80 % 77 . Pérsifuel 7,50 % 79 . 380 1815 1815 638 1830 247 80 249 60 360 365 Les professionnels assuraient que, si le marché obligataire redémagrait, Wall Stroot lui emboîterait le pes. mardi 24 avril – et Dieu sait si des événements peuvent se produire en quatre jours. Deuxième raison, les nouvelles peu encourageantes de l'économie. **VALEURS** VALEURS Solution Rachet Pour l'instant, tout le monde autour du «Big Board» attend la publication des dernières statistiques sur l'évolution de la masse monétaire. 233 300 77 05 586 187 90 180 342 40 182 10 242 320 758 Paugeot 8% 70-75 Sancti 10,25% 77 Troisième raison, et non des moin-SICAV 18/4 dres, la question de confiance posée cet après-midi par le gouvernement. Que feront les communistes? Paradoxalement la Bourse souhaite qu'ils ne quittent pas la majorité, ce qui serait le 17E 17E 365 180 234 17 214 27 96 28 07 31 87 318 28 34 98 28 30 34 98 26 37 8 38 09 37 23 30 98 30 98 31 64 28 66 175 22 167 27 46 98 46 45 46 214 Laffin-ort-tenn 265 07 Laffin-Origin-225 10 Laffin-Origin-247 10 Laffin-Piname 247 12 Laffin-Piname 248 15 Laffin-Piname 248 15 Laffin-Tologo 843.90 201.65 14].31 \$74.40 211.20 148.02 Addicard ...... A.G.F. 5000 ..... Cours du Cours d 17 avril 18 avril Secret East . . . . 101345 52 101244 28 208 25 199 79 1004 86 958 29 Alcon A.T.T. 36 5/8 15 174 48 27/8 61 7/8 61 7/8 36 5/8 550 5/8 112 1/8 20 1/8 22, 790 270 210 (0) 78 Actions au comptant gage d'une certaine paix sociale. Cependant une rupture de la majorité, favoriserait un retour des investisseurs étrangers. Quel dilemme! Garland (Ly) Galvalor Gar. Fin. Constr. Gde Mool. Corbell Gab Mool. Paris Groups Victories G. Timesp. Ind. Huschinson Hydro-Barryle Hydro-Barryle Hydro-Sarryle Insmission S.A. Insmission Insmission Insmission Insmission Laster-Ball 1004 lm 11611 70 50623 62 478 14 342 78 57066 90 451 21 103 90 23556 54 11731 14 175 22 167 27 466 56 445 42 1145 33 11139 63 Town Effet Uliner S.M.D. Lighto Linkel Linkel Linkel Linkel 337 187 236 885 Agr. BC. BECAG. Adobroge. André Roudine Applie. Hydrasi. Artel Artel Artel Artel Artel Artel Ball C. Loire Bain C. Monace Bananin Banqua Hypote. Em. Bangua Hypote. Le taux des reports en fin de mois a 327 24 730 186 25 232 été fixé à 12 3/4 % contre 127/8 %. La devise-titre a baissé (9.82 F/9.88 F contre 9.90/10.02 F) et l'or a monté (385 dollars l'once contre 380,525 dollars), ce qui dans l'un et l'autre cas est inhabituel quand le dollars propte U.A.P. Uklon Branssian Uelon-Linbh. Uk. Iran. France Un. Ind. Criffs Ualear U.T.A. View Weissman S.A. Brass. du bleroo Brass. Oyant-Afr. 1296 24 639 67 280 35 943 89 374 25 360 03 12# 24 ETO 09 263 88 598 62 597 13 11777 76 313 33 761 42 197 20 213 172 20 210 50 173 50 923 84 440 74 58008 46 987 68 420 75 1 80 230 68 231 144 330 510 2555 430 781 767 28 330 225 2466 420 780 780 780 28 64 100 65 780 275 780 287 280 313 10 445 34 40 56 10 62 20 62 20 62 20 62 20 64 491 33 7067 08 156 57 428 35 11645 65 469 05 1009 15 182 33 A Paris, le lingot s'est traité à $100\,750\,F\,(+\,1\,400\,F)$ et le napoléon à $619\,F\,(-\,2\,F)$ . Blanzy-Ouest .... B.H.P. Intercontin. 200 12 717 35 298 865 480 233 65 196 1 336 69 61 159 15 269 74 430 28 531 12 1142 39 460 75 5433 14 122 4 58 123 57 124 6 71 124 6 71 124 71 125 4 1 126 4 1 126 4 1 126 4 1 126 4 1 126 4 1 126 4 1 126 5 1 140 5 1 140 5 1 140 5 1 140 5 1 140 5 1 140 5 1 140 5 1 Étrangères LA VIE DES SOCIÉTÉS 108 98 780 272 560 194 276 Cambodge C.A.M.E., Causperson Been. . Caost. Padeng Carbone-Lorraine dividende pour 1983 (11.40 F pour 1981). Le président, M. Jérôme Seydoux, l'a annoucé. De fait, si le bénéfice net conso-lidé est en hausse, le résultat de la société VALEO. - La société d'équipement automobile Valéo proposera à ses action-naires un dividende par action inchangé (19,80 F) pour l'exercice 1983, malgré le triplement du bénéfice enregistré par la société. Ce dividende sera distribué sur un nombre d'actions en hausse de 33 %, étant 1234 01 1273 12 420 90 401 88 684 97 142 17 768 137 142 17 768 138 812 78 730 94 221 88 1135 66 122 84 1135 66 13 200 96 1054 62 100 72 405 12 200 96 1054 62 100 72 425 18 610 20 144 71 126 15 266 88 20 127 140 202 58 241 13 240 95 240 95 241 95 240 95 241 13 240 95 241 13 240 95 251 101 140 202 58 241 13 240 95 251 101 140 202 58 241 13 240 95 251 101 140 252 58 241 13 253 101 101 140 253 101 101 140 253 101 101 140 253 101 101 140 254 101 101 140 255 101 101 100 255 101 100 255 101 100 255 101 100 255 101 100 255 101 100 255 101 100 262 0 7273 52 Printer Institut 401 88 Render, S. Hoop 24 70 Silconttemp. 812 78 Silconttemp. 812 78 Silconttemp. 321 66 Silcontemp. 2255 4 365 1 23 H 4 mère, obéré par les provisions dont la constitution a été rendue nécessaire par la situation de cartaines filiales, spécialement 317 77 175 81 250 29 790 109 67 246 796 132 70 111 400 1040 113 78 60 445 270 33 80 87 50 ``**25** nombre d'actions en hausse de 33 %, étant donné l'angmentation de capital de septembre 1983. Le bénéfice net de la société mère a triplé en 1983, à 43,2 millions de francs, et celui du groupe a angmenté de 27 % à 87 millions. Le conseil d'administration a estimé que le récente décision de prendre le contrôle total de Duceiller (le Monde du 14 avril) - imposait une certaine prudeuce», et que le bénéfice de 1983 reste encore à un riveau modéré, ce qui explique la stanation du dividende, seion la firme. Sheet, Val. Franc. Stean Association S.F.I. St. of Str. SHELL FRANÇAISE. — Pour la opzième amée consciutive, la acciété na peut distribuer de dividende au vu des résultats de l'exercice 1983 : perte nette comptable de 296 millions de francs après dotation maximale aux amortissements (481 millions), mais sans dotation à la provision pour fluctuation de cours. Ce résultat sem affecté en totalité au report à nouveau dont le bénéfice se trouvers alors porté à 400 E2 204 SS 333 SO 258 E1 197 G6 35 35 36 38 114 1000 1114 81 435 240 128 498 43 20 411 244 50 280 95 128 52 315 80 50 126 125 260 98 128 89 315 87 128 125 490 240 125 500 45 411 la stagnation du dividende, selon la firme. CHARGEURS SA. — Poer la seconde fois consécutive, la société ne versera pas de 1011 48 19667 13 108 49 dont le bénéfice se trouvera alors porté à 438 millions de francs. La marge brute d'autofinancement comptable, après pertes 111 20 583 93 **1022 53** INDICES QUOTIDIENS 第7名 472.74 Optorg . . . . . de change de 265 millions de francs, s'élève à 26 millions courre 890 millions de francs en 1982. Shell française souligne à ce sujet que « les entreves au fonctionnement normal de la formule des prix, décidées unilatéralement par les pouvoirs publics en second semestre 1983, ont amputé la MRA de l'année de 200 millions de francs environ. Par ailleurs, l'endettement à court terme a été réduit d'environ 1,1 milliard de francs grâce à un déstoclage d'un million de tounes, rendu possible par la suppression de certaines obligations de stoclage. Goodyser Grace sed Co Grand Metropolite Gelf Oll Coneds Hortebeast Honeywell Ins. Hoogoven L. C. Industries Int. Min. Chees Johnnessburg Kabots Latonia Manuements 777 183 80 255 280 20 43 50 430 525 133 60 248 780 136 30 287 82 80 166 279 80 300 135 125 369 90 180 4 55 467 1256 376 12 106 31 249 43 648 73 630 51 1107 73 1436 79 1636 66 134 67 1039 38 373 96 1134 62 260 52 1236 56 652 56 363 56 577 44 11834 47 10264 76 276 75 380 56 70948 58 12962 19 795 47 946 67 90 20 159 290 300 132 125 99 -188 56 90 470 377 62 1295 74 673 60 370 39 804 87 12080 96 10857 90 409 10 10870 28 12887 51 823 28 678 23 269 50 290 20 44 80 205 435 540 248 760 370 141 80 Conservis (La) CALP CALP Contex S.A. (LS) Crédite (C.F.R.) Cotel. Gére, Incl. Crédite (C.F.R.) Darbley S.A. Darby Act. d. p. De Obstrée Degransons 433 14 GI 237 39 54 Dans la quatrière colonne, figurent les varia-tions en pourcentages, des cours de la séence du jour par rapport à ceux de la veille. Règlement e : coupon détaché; ° : droit détaché; e : offert; d : decendé; • : prix précés mensue Premier cours Decision \*. cours Cours récéd. **VALEURS** | 194 10 | 192 50 | 192 50 | 1251 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1 1843 | 1863 | 3500 | 222 | 300 | 222 | 301 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | Anglo Asser. C. Assgold S. Ostomans SAST (Alc) Beyer SAST (Alc) Beyer Cherter Charler - 6 10 - 2 20 - 2 36 - 1 02 - 2 04 - 0 16 + 0 70 - 1 71 - 1 28 + 2 19 + 1 05 + 0 84 - 0 94 - 0 93 - 1 99 - 1 38 - 1 99 - 1 38 - 1 99 - 1 86 - 1 97 - 0 07 - 1 97 - 1 99 717 881 870 774 186 80 36 50 76 385 186 90 525 308 1498 7 34 80 83 273 388 186 1146 50 149 729 388 186 178 281 106 1124 108 1800 1 124 108 1800 1 124 108 1800 1 124 108 1800 1 124 108 1800 1 124 108 1800 1 1 125 108 1800 1 1 126 1 1 127 62 8 8 60 4 7 8 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 4 7 8 8 60 5 7 8 8 60 5 7 8 6 7 8 6 7 8 6 7 8 6 7 2 5 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 6 7 2 5 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 6 7 2 5 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 8 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 7 2 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 6 5 2 5 0 722 685 870 786 187 317 37 30 78 50 194 80 911 255 215 1502 380 86 50 275 416 1529 149 50 159 50 150 94 385 50 85 10 97 17 735 309 50 22 36 50 22 10 70 15 10 + 0 88 + 1 42 + 4 418 4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Acctor Agence Hinner Agence Hinner Agence Hinner Ale, Separte, Bell, Separte, Control Cont Im-Yokado ITT Itteración Itteración Interación Interaci Europe of 1 Facon Facon Fishet-basch Fishet-basch Fishet-basch Fishet-basch Fishet-basch Fishet-basch Fishet-basch Fishet-basch Francasp Gal. Lafayech Glin. Glophya. GTIN-Entrapose Gayena-Gaec. Harberte Helsin U.S. Innin-Entrapose Gayena-Gaec. Harberte Helsin U.S. Innin-Basch Innin-Philos-M. Isan. Méricur Innin-Basch COURS DES BILLETS ALIX GUICHETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS 19/4 COURS préc. COURS 19/4

Eustr-Unie (\$ 1)
Alicentgen (100 DM)
Belgique (100 EM)
Paye Rais (100 tot)
Denomatic (100 tot)
Hovaign (100 tot)
Genetic Bretagne (£ 1)
Gèles (100 dene (£ 1)
Salate (100 tot)
Salate (100 tot)
Espagne (100 pin.)
Protugal (100 sc.)
Carrada (\$ car 1)
Japon (100 yend)

+ 182 + 222 + 048 + 263 + 263 + 263 + 017 + 032 + 037 - 037 - 032

Cogiti

in - lê.,eye.

: LOCATION

PORATE

JE Williams

H : 18 A44

1944

ANK NA

34人 化五

RES

00

RE ;

# Le Monde



#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. Lettres au Monde. — LU: Qui a tué le duc à Enghien ?, de

#### **ETRANGER**

- 3. AMÉRIGNES
- 3. PROCHE-DREENT
- 4. AFRIORE CAMEROUN : le Nord dans l'inquis
- 4 BPLOMATE
- 4 ASIE
- 5. EUROPE

#### POLITIOUE

- 6-8. La « clarification » des rapports en tre le pouvoir et les come Youvelles annulations d'élection
- municipales per le Conseil d'État. 9. Le communiqué afficiel du conseil de

SOCIÉTÉ 10-11. Le projet de loi sur l'enseigne ment prive.

12. SPORTS : la victoire de l'équipe de France de footbell aur la RFA.

#### **LE MONDE DES LIVRES**

- 13. LE FEUILLETON DE BERTRANO POIROT-DELPECH : Entre les mailes du filet ; une rencontre avec Jean
- 14. LA VIE LITTÉRAIRE. 15. AU FIL DES LECTURES.
- « I'tre des vents ». 17. ESSAIS : Ernet Cessire

# CULTURE

CINÉMA : Osterman Week-end, de Sam Packinpah; la sélection fran aise à Cannes.

#### 22. COMMUNICATION. ÉCONOMIE

24. SOCIAL

INDUSTRIE : « La betaille de la modemisation > (II), par Jeen-Michel

#### RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS

« SERVICES » (18): Fêtes pascales : les services ouverts ou fermés : « Journal officiel » ; Météorologie ; Mots

Annonces classées (23); Carnet (22); Programmes des. spectacies (20-21); Marchés financiers (27).

croisés; Loterie nationale;

#### **DOLLAR EN HAUSSE: 8.16 F**

Le raffermissement du deller sur les marchés des changes, amorcé mercredi 18 avril, s'est poursuivi jeuid 19 avril, le cours de la monaste américaine passant de 2,6350 DM à 2,65 DM sur la place de Francfort et de 8,13 F à plus de 8,16 F sur celle de Paris.

S,10 f sur cene de Paris.

Cette ismuse est attribuée à une monvelle tension sur les taux d'intérêt aux
Ents-Unis, à la faiblease de mark (au
Entson avec la rupture des pourpariers
sur la semnine de 35 houres en RFA), et
à un recul du firatse après l'amounce d'un
déficit de 15 milliards de F pour la lulauce des paieusents courants française
au pressier trimestre 1984.

#### **VOL D'ARMES** DANS UNE GENDARMERIE

Huit armes - deux fusils mitrailleurs, cinq pistolets mitrailleurs et un pistolet automatique – et cent vingt cartouches out été dérobées dans la muit du mardi 17 au mer-credi 18 avril, dans les locaux de service de la brigade de gendarmerie de Culoz (Ain). Les voleurs ont force l'armoire forte dans laquelle étaient stockées les armes de cette brigade à six gendarmes, sans éveil-ler l'attention des personnels.

M. Bernard Latarget doit prendre à partir du 20 avril les fonc-tions de directeur délégué de la Ci-némathèque française. Il remplace M. André-Marc Delocque Four-caud, qui a démissionné in janvier de son poste de directeur général de l'institution. Toutefois, ses fonctions ne seront définies qu'au cours de la prochaine assemblée générale, le

Né en 1941, M. Bernard Latarget est ingénieur en chef des caux et forêts. Il a été notamment chargé de mission à la délégation de l'aménagement au terri-toire, où il s'est occupé des comités in-terministériels et des dossiers culturels.]

A B C D E F G

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### M. MAUROY: les choix sur la sidérurgie seront maintenus

(Suite de la première page.)

M. Maurov a ensuite rénondu aux critiques visant le projet de loi sur l'avenir de l'enseignement privé : l'avenir de l'enseignement privé : « Le point d'équilibre défini par le gouvernement ne peut, par défini-tion, ni correspondre aux souhaits des uns ni à ceux des autres (...). Notre projet a toujours été et reste un grand service public pluraliste où l'originalité pédagogique des établissements serait respectée. Nous avons arrêté, dans l'état actuel des choses, un compromis qui nous paraît conforme à l'intérêt gé-néral. Mais les mesures prévues marquent une avancée que je crois importante. » En conclusion ser ce point, le chef du gouvernement a in-diqué: « L'histoire est là qui pèse sur nos comportements individuels et collectifs. Dès lors, nous devous tous avoir l'hsandlité de nous en remettre aussi à la sagesse du temps. Nous ouvrons une voie. D'autres, plus tard, achèveront le voyage. Nous créons le grand service public. D'autres s'ottacheront plus tard à

#### Assainir, moderniser, former

Le premier ministre a également confirmé le cap suivi en matière sa-lariale : « L'objectif du gouverne-ment reste le maintien du pouvoir d'achat moyen. Le gouvernement affirme son attachement au relèvement prioritaire des bas salaires dont le pouvoir d'achat doit être préservé des aléas économiques. Tel est le seus du coup de pouce qui va être donné au SMIC. »

« Assainir, moderniser, former, telles sont les priorités que nous avons arrêtées ensemble », a ziouté M. Mauroy. « Mais pour atteindre ces objectifs nous avons d'un commun accord accepté de respecter une condition. Une condition qui est à la fois un atout et une contrainte. Nous avons souhaité que la France demeure largement présente dans le monde. Qu'elle y soit active et dyna-mique. Nous avons donc accepté de travailler en économie ouverte. Nous avons accepté les règles de la solidarité européenne. Toutes les règles, même monétaires. Même lorsque leur respect nous impose de réduire nos capacités de production

• Progress 20 s'est amarré à Sa-liout. – Le vanseau automatique de transport Progress-20 s'est amarré le 17 avril au complexe orbital formé par Saliout-7 et Soyouz T-11, annonce l'agence Tass. Il a apporté aux trois cosmonautes installés à bord de la station orbitale depuis plus de deux mois du combustible, des instruments pour les expériences scientifiques et da ravitaille

nous savons qu'en deliors du Mar-ché commun ce nerait l'effondre-ment des prix! Nous manufantes ment des prix l Nous avons accepté d'assumer les responsabilités histo-riques de la France au Liban et en Afrique. Nous avons accepté d'honover ses engagements vis-à-vis de ses amis africains y compris en ga-rantissant les frontières des Etats et en stoppant des invasions comme nous le faisons actuellement au Takal

#### La nostalgie du combet de la gauche

En conclusion M. Mauroy a déclaré: « Je comprends que certains conservent la nostalgie du combat de la goucke dans l'opposition pour faire progresser les revendications. Mais, croyez-le, plus difficilement mais plus radicalement la gauche au pouvoir, pour l'assainissement, la modernisation, et la formation des semmes et des hommes de France prépare une société plus li-bre, plus juste et plus fraternelle. Tout sera mis en œuvre par le gou-vernement pour atteindre nos objectifs, grâce à la politique actuelle. Mais je dois en conclusion et pour demeurer fidèle à la loyauté qui préside à nos relations, préciser à la représentation nationale que st de nouvelles difficultés surgissaient je n'hésiterais pas, je choisirais la voie du salut, la voie du redressement national, le réaliserais l'assainissement indispensable qui est la condition incontournable d'un retourr à la croissance. Dans aucun cas le gouvernement n'acceptera de glisser dans la facilité. Dans aucun cas nous ne laisserions pour une illu-soire satisfaction immédiate les Français subir ensuite les consémoes de graves déréglements finciers et économiques. Nous ne ferons pas courir ce risque à la France. C'est pourquoi le gouve ment maintient et maintiendra fer

t ses choix. » A sucun moment de cette intervention, qui a duré 50 minutes, les députés communistes n'ont ap-plandi. A la demande de M. Lajoinie, président du groupe, le débat a été suspendu à 16 heures, afin de permettre aux députés communistres de se rémair.

 Le MRG et les rapports PC-PS. — Interrogé sur Radio Fré-quence Libre, M. Thierry Jeantet, porte-parole du MRG, a estimé saire que les radicaux soient mieux entendus » et donc « pèsent plus au niveau politique et gouver-nemental ». Pour M. Jeantet, « le débat ne peut en aucun cas se résu-mer à des discordances ou à un dialogue entre le PC et le PS ».

Un vin de grande table

#### Le Rhin en vogueune croisière à la mesure de vos exigences

toujours à sa place



Alors que l'on constate ici et là une facheuse tendance à la médiocrité, la i.D. reste résolument décidée à maintenir l'excellent standing qui lui a valu son prestige. • A bord d'un bateau spacieux vous êtes logé dans une cabine avec vue sur le fleuve et 2 lits bas, douche et WC privés, e L'ensemble du personnel veille à votre confort et à votre bien-être. Il sera toujouts lisponible pour vous fournir une qualité de service que vous êtes en bon droit d'exiger. • Chaque jour, le chef de cuisine vous prépare des menus dignes des meilleures tables, qui laisseront, eux aussi, des souvenirs exquis... • Se aisser bercer sur un bateau qui glisse doucement devant des sites remarquables, tout en profitant d'une parfaite organisation des excursions lors des escales, renforcera encore votre impression que ce mode de voyage est la cilleure formule pour vivre pleinement, en privilégie, quelques jours Partez pour une croisière en « Classe de Luxe ». Elle est faite pour vous

Renscignements et inscriptions dans votre Agence de voyage on : pour une documentation gratuite, envoyer votre carte de visite avec ce bon à : Agent Général - 9, rue Fbg St Honoré - 75008 Paris Tel.: (1) 742.52.27



#### Adoption du projet de loi sur la formation des agents des collectivités locales fait notamment préciser que les

credi 18 avril, adopté en première lecture, après déclaration d'urgence, par 327 voix (PS-PC) contre 161 (RPR-UDF), le projet de loi de M. Gaston Defferre sur la formation des agents de la fonction publique territoriale (le Monde du 19 avril).

L'opposition s'est finalement prononcée contre l'ensemble du texte, noncée contre l'exsemble du texte, alors qu'elle s'était abstenue lors du vote de chacun des articles, parce qu'elle craint, a expliqué M. Jean-Marie Caro (UDF, Bas-Rhin), que les centres régionaux et le centre national de formation se s'adressest d'abord à des constrains des formations de formation se s'adressest d'abord à des constrains formations. d'abord à des organismes formateurs extérious au lieu d'assurer euxmêmes la formation des quelque sept cent cinquante mille agents des communes, des départements et des régions. M. Jacques Toubon (RPR, Paris) a ajouté que l'opposition s'était opposée aux précédentes lois sur la fonction publique dont celle-ci n'est que la conséquence.

An cours de la discussion, le ministre de l'intérieur a confirmé que l'objectif du gouvernement est que les agents non titulaires des collectivités locales bénéficient en matière de formation continue des mêmes droits que les titulaires. M. Michel Sapin (PS, Indre), rap-

plans de formation seront établis « après négociation avec les organ sations syndicales ». La com des lois a obtenu que les représen-tants du personnel au conseil istration du centre national ne soient pas élus mais « désignés par les organisations syndicales représentatives de fonction Le gouvernement a profité de ce

texte de loi pour revenir sur trois dis-positions de la loi sur la fonction publique territoriale qu'avait annu-lées le Conseil constitutionnel (le Monde daté 22-23 janvier 1984). Sur celles concernant la procédure de nomination des fonctionnaires par les centres de gestion, M. Toubon a fait part de son insatis-faction et annoncé que le Conseil constitutionnel sérait à nouveau

Enfin, M. Defferre a arms utilisé ce texte pour faire étendre les règles d'inéligibilité des fonctionnaires de direction de l'État des régions et des départements et faire prévoir que les principaux représentants de l'État dans les départements et les régions ne pourront être embauchés par les conseils de ceux-ci moins de deux ans après leur départ de celles-ci.

#### Th. B.

#### AU SÉNAT L'Europe de la santé...

Le Sénat a examiné et adonté en première lecture, mercredi 18 avril. deux projets de loi. Le premier abroge la loi du 17 mai 1943 qui régissait les conditions d'accès aux études de sego-femme, d'agrément des écoles et la durée de cette formation, ces dispositions relevant du domaine réglementaire, selon le Conseil d'État.

Il modifie aussi certaines dispositions du code de santé publique rela-tives aux professions médicales et aux auxiliaires médicaux, manière à intégrer dans le droit interne français deux directives européennes relatives au libre -établissement des sages-femmes.

Avec ce projet, note M. Edmond Hervé, secrétaire d'État chargé de la santé, l'Enrope médicale - qui, observe M. Claude Huriet (ratt. adm. à l'Un. cent., Meurthe-et-Moselle), rapporteur de la com-mission des affaires sociales, « se porte bien .. - franchit une « nouvelle étape », après celles marquées par l'adoption de dispositions législatives pour les médecins, les infir-miers et les chirurgiens-dentistes.

Après accord avec le gouverne-ment, le Sénat a apporté une modifitendant à autoriser les sages-femme à prescrire des arrêts de travail.

#### ... et l'indice de révision des prix des maisons individuelles tournés... Les consommateurs n'ont

A la fin de la navette parlemenpius confiance et, pour eux, la concertation u'a plus de sens. taire, les choses seront enfin claires, et bien des procès évités : le Bi 01 sera officiellement et de façon incontestable l'indice de révision de prix de construction des maisons individuelles et de vente des appartements sur plans. Ce mode de révi-sion devra figurer dans les contrats.

Les associations de consomma teurs et d'usagers auraient préféré, de loin, qu'aucune révision de prix ne soit autorisée — ce qui n'était guère raisonnable pour la santé des entreprises – ou, à defaut, que soit pris en compte l'indice trimestriel du coût de la construction. Mais celui-ci a le grave défaut d'être trimestriel, alors que le BI 01 est men-

De plus, l'évolution des prix aux différentes étapes du paiement et de la construction ne pourra descendre au dessous d'un certain seuil de l'évolution de l'indice (en l'occurrence le Sénat a suivi la proposition du rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Philippe François (RPR, Seine-et-Marne), la fixant à 85 %, alors que le gouverne-ment préférait une fourchette de 60 %-80 %, et les sénateurs commuistes le choix entre l'indice trimes nice se contre en l'acce l'acce disposition représente une garantic pour les professionnels de ne pas être outre mesure pénalisés par la lutte contre l'inflation.

Tout cela au moment où le torchon brûle entre les associations de consommateurs et les professions Neuf d'entre elles ont rompu les négociations engagées depuis dix-huit mois avec ceux-ci : les discus-sions n'out abouti qu'à quelques accords de principe, qui n'ont de valeur qu'incitative, alors que les litiges pour malfaçons se « banali-sent », que les textes protégeant les acheteurs sont encore fréquemment



#### LE CERES « N'EXCLUT PAS » DE RECLAMER L'ORGANISA. TION D'UN CONGRES EXTRAORDINAIRE DUPS

Le bureau enécutif du PS, réuni mercredi après-midi 18 avril, a lar-gement débattu de l'attitude du CERES et donc de la clarifica-tion du débat économique à l'imé-

hou » du début économique à l'inté-rieur du PS.

Après un déjenner qui avait réuni, le même jour, les membres du CERES, l'un des membres de ce courait à fait savoir, dans l'après-midi, que ses amis « n'excluent pas » de demander l'organisation d'un congrès extraordinaire du PS. Les membres du buresu exécutif appartenant au CERES ont appartenant an CERES out confirmé, devant cette instanc termes de cette déclaration.

termes de cette déclaration.

Le CERES estinie que la politique acuelle, qui s'éloigne, selon lui, de la figue définie au congrès de Bourg-on-Bresse, représente un échec à la fois économique et politique, qui se traduit par les difficultés acuelles entre les deux partenaires de la majorité. D'où, pour le CERES, l'opportanté de s'interroger sur la poursuite de cette politique.

Certains membres du bureau exécatif ont fait remarques au CERES qu'ils ont une autre lecture de la motion de Bourg en-Bresse.

L'analyse de M. L'ener Jospin, premier secrétaire du PS, selon laquelle la majorité est amenée à infléchir sa pratique sans changer sur le fond sa politique a été contestée pur les néorocatelleus qui ont fait tee pur les néorocaidiens qui ont fait observer que l'opinion, elle, perçoit un changement de politique, et out souligne les risques d'implosion sociale que recele la situation actuelle.

actuelle.

De son côté, M. Robert Chapnis, député (rocardien) de l'Ardéche, s'est imquiété de l'affirmation de M. Jean Poperen, dans le texte publié par le Monde (du jeudi 19 avril) selon laquelle « le courant d'origine chrétienne a pris la relève de la trudition opportuniste » dans la gauche socialiste. M. Poperen a cherché à rassurer M. Chapsis et a souligné que l'article publié par le Monde n'est pes son texte intégral.

daté 19 au il 1984 n été tiré à 454 571 exemp

#### REVISIONS ystematiques et intensives du **BAC** COURS SPINOZA 25 cns d'expérience 805.29.57

96. av. de la République 75017 PARIS

aujourd'hui,

# on ne s'improvise pas "manager"

Il faut du tempérament, une motivation, une formation et un entrainement. Vous avez le tempérament et la motivation. L'ISA vous apportera la formation et l'entraînement En 18 mois de travail intensif, avec une centaine de participants sélectionnés pour leur potentiel - ingenieurs, scientifiques, juristes, économistes, littéraires.... - dont la moitié possède déjà une expérience professionnelle de quelques années, vous vous donnerez les moyens de faire face aux situations les plus complexes que doit.

#### Date limite

de dépôt des candidatures pour la dernière session d'admission en vue de la renvée de septembre 1984 : lundi 28 mai 1984.

Réunion d'information avec le Directeur de l'Institut et des Anciens "ISA" :

PARIS - mercradi 25 avril à 18 h 30 Cercle France Aménque 9, av. Franklin-Rooseven 18 )

INSTITUT SUPERIEUR DES AFFAIRES 78360 JOLY-EN-JOSAS - TÉL (2) 956:80:00 POSTE 476 OU (3) 956:24 26 (UGNE SPÉCIALE RENSEIGNEMENTS) CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CEC)

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Nom		***	
Rue	;		10 m
Code postal _		Ville	
Diplômen		A 14	

pollucur paiers of the separt M. Fran or as tribund granter total de l'Anni The sale of the sale of ple de proces petrolios The Cade to poor a sign STREET, IN COLUMN

Transport Lampant, M. and territains proprietairs to SHELLER, IN CAMPBELLE AMBRES STREET, OL CL, CRIEN, BOR sere à limiter dress. CHE OF SHIRMS BE priving sparter MERCHANIST AT BEING PR. PR. a cier un . gefett and were towns and from sals propredence con s manage a la formation

NAME OF SOME VANCOUS PARTY AND PARTY OF SOME gjeneni. que, en cas de But Belle . in trampare print i'l arai; commit une fe den Cerait prendre & .... set k cont ale grat de l'adina. par fa mem. lemps, il a sei sie tode revenue bine Plan menters defendererses and ande professive dam in an der de traffe et de qui mies mayerns de sammels

ni que la compa 1950 🐽 😝 er ಜೀನಾವನರು, ಬಗ**ು**ಕ 🚾 THE YOUR le jege federal m almit mpattimates jannent eine केंद्रेस को द्वार अन्तर है कि देखा केंद्र mitte ber eine ein 1851. 1 aspendability and property lambes en cas de vinda

The winds discount to the telephone MESTER TO LANGE Conemic Laurenten Mar is responsibility chilled a de degranage par me teline qui alamiatine in iyase que du propeitentes s all anice of the convention in the Burkers: amore President m II a anne Contract un enter Bibliours & 1725. South in workiting

This et effective per l'imperi Welen ledermatten, dans le mit sera fine to 31 mm at an animal video er à photogram de la defrance, foront vyaluable de la defrance. sen appel mer to provide statemen, on dermier remort.

Con supresso des Etats Code.

Se messeur des cas, etats
des l'arrès etait confirmé. An
dictires de ces les manuelles miem altendre des manifes. page de l'occasion des hed recommend on selection par ive entreprises de enter, publiques on printer. de la mesure du certains de con-

tens person avoir des court the que in pouse à l'accident des d'une politaine et surtont, aut felaum-boot 3 be eine genne incitent de la centrale de Miles Mand, sex Etallethe la coline de receptamente Statute - 12 : roure plus attent gries Sextinitizates que cun muchathe de meme due jes come the d'assurance

le dernier point, et min je meel completence et autres semple gree.
Fett due le institut cemple gree.
Fett due le institut cemple gree. indiques derrore lenguels de ps specifications a specific by alleger from Completentes or passed programmes of compasses were sponsabilites de ils persone

In amonstre » dirange SOUS PRYNOR

de complaissance UNE PAGE 11 L'ARTICLE DE POGER CANS

